

1979
FIC

ELISABETH FICHEZ-VALLEZ
19, allée du Tardenois
59650 VILLENEUVE D'ASCQ

Directeur de Recherche
Maurice GROSS
Paris VII Jussieu

ETUDE DISTRIBUTIONNELLE
ET TRANSFORMATIONNELLE
DU VERBE PORTER



THESE DE 3° CYCLE
(SPECIALITE LINGUISTIQUE MODERNE)

16° SECTION DU C. C. U.

1979
FIC



100

h. a. d. d. d. d.
N. 2 sa. j. a. d. d. d. d.

1979
FIC

ETUDE DISTRIBUTIONNELLE
ET TRANSFORMATIONNELLE
DU VERBE PORTER

THESE DE 3^e CYCLE
SPECIALITE LINGUISTIQUE MODERNE

par

Elisabeth FICHEZ-VALLEZ

Sous la direction de Maurice GROSS

Université de PARIS VII - JUSSIEU



J

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
X INTRODUCTION X
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Le travail de recherche que nous avons entrepris a pour cadre l'ensemble des travaux menés au Laboratoire d'Automatique Documentaire Linguistique (L.A.D.L.) en vue d'étudier systématiquement les propriétés du lexique du français. Ces travaux sont consacrés

- soit à des études de structures de phrases en corrélation avec le nature du verbe : travaux de GROSS (1968, 1975) centrés sur le régime des constructions complétives, de BOONS, GUILLET et LECLERE (1976) sur les structures intransitives..., ou du groupe adjectival : PICABIA (1970) étude des constructions adjectivales du français.
- soit à l'étude des substantifs par le biais de la nominalisation traitée dans le cadre des "opérateurs". Il s'agit des travaux du type de ceux de J. GIRY (à paraître) consacrés à l'opérateur faire, de LABELLE (1974) et MEUNIER (à paraître) centrés sur l'opérateur avoir, etc...

Rappelons que la notion d'opérateur dans l'approche de la nominalisation a été proposée par HARRIS (1970) ; ce dernier traite la nominalisation dans le cadre d'une relation entre deux phrases et non dans celui d'une transformation généralisée comme le font J. DUBOIS pour le français (1966, 1967, 1969), R.B. LEES (1960) et Z. VENDLER (1968) pour l'anglais, en conformité avec la théorie transformationnelle formulée par N. CHOMSKY (1957).

Les paires de phrases comparées sont du type :

- (1) Pierre accuse Marie de lâcheté
- (2) Pierre porte contre Marie (une accusation + l'accusation) de lâcheté.

On constate :

- que les deux énoncés sont synonymes
- qu'il y a dans le second formation d'un groupe nominal : (une accusation + l'accusation) de lâcheté contre Marie. Le sujet est resté identique, et la place du verbe simple accuser est

occupée par un autre verbe qu'HARRIS appelle verbe U et qui s'applique à l'élément V_{Ω} de la phrase (1), à savoir accuse Marie de lâcheté. Il s'agit donc d'une transformation d'insertion qui a la forme :

$N t V \rightarrow N t UV-n Prép_{\Omega}$

L'étude de la formation des groupes nominaux dans ce cadre a l'avantage de rendre compte d'un certain nombre de faits que la théorie transformationnelle ne permettait pas de décrire : par exemple, l'apparition des prépositions ; on observe en effet que les compléments de nom de V-n retiennent, dans des positions sujet ou complément de verbes quelconques, la préposition qui les introduit avec tel opérateur et pas tel autre. Porter et vouer mis en parallèle avec avoir et éprouver en fournissent un exemple clair ; on a les phrases :

Pierre (porte + voue) de l'admiration à Marie .

Pierre (éprouve + a) de l'admiration pour Marie.

Mais, alors que

L'admiration de Pierre pour Marie est connue de tous
est une phrase acceptable,

* L'admiration de Pierre à Marie est connue de tous
ne l'est pas.

C'est donc la préposition pour observée avec avoir et éprouver qui est retenue et non à observée avec vouer, porter. Si nous avons adopté une règle $P \rightarrow SN$

Pierre admire Marie

\rightarrow L'admiration de Pierre pour Marie,

il aurait fallu expliquer de manière "ad hoc" l'apparition de Prép = pour.

Après avoir envisagé d'abord l'étude de porter dans ses emplois d'opérateur verbal, nous avons, quant à nous, opté pour l'étude systématique de tous les emplois de ce verbe. Notre décision a été motivée essentiellement :

- par le nombre assez limité des constructions opératrices de ce verbe (nous en avons recensé essentiellement trois, et indiqué quelques autres isolées), et dans ces constructions, par le nombre limité de substantifs dérivés ou non, avec lesquels se com-

binait porter : nous en avons relevé provisoirement 70 pour les emplois d'opérateur "agentif" et il ne semble pas qu'un relevé plus exhaustif puisse augmenter considérablement ce nombre. La liste est plus importante pour les emplois d'opérateur "résultatif" (pour la définition des termes "agentif" et "résultatif", cf chapitre V, p. 207) mais porter n'est pas l'opérateur le plus courant pour ces derniers (cf tableau annexe au chapitre V).

- par ce fait précisément que porter n'apparaissait pas, pour un certain nombre de ces substantifs, comme opérateur principal, mais faisait plutôt figure de Pro-Verbe opérateur par rapport à des opérateurs plus courants tels que faire ou avoir.
- par le fait qu'il n'y avait pas encore, à notre connaissance, d'étude ayant pour objet l'ensemble des constructions d'un verbe, bien que l'importance d'une telle étude pour situer les emplois opérateurs ait été signalée et abordée dans certains travaux (cf J. GIRY, Thèse de 3ème cycle, p. 7).

La définition d'un tel objet d'étude repose sur l'hypothèse d'une relation syntaxique et sémantique intéressante entre les constructions d'un même verbe. Cependant, nous n'avons pas atteint le stade d'une formulation théorique de ces relations. Notre stratégie de recherche a en effet été d'opter délibérément pour une pratique de recensement et de classification des constructions dans le cadre défini par GROSS (1968, 1975). Les chapitres qui suivent constituent donc le premier stade, relativement empirique, d'un travail à poursuivre dans la perspective d'une systématisation des données observées et de leur articulation théorique. Nous en faisons ci-dessous un bilan descriptif, en indiquant les questions restées en suspens et les pistes éventuelles de recherche.

Le CHAPITRE I, intitulé : "Verbe porter. Constructions nominalisées" a été rédigé dans la perspective de départ évoquée ci-dessus, à savoir l'étude de porter en tant que verbe opérateur. Nous y avons fait un recensement des groupes nominaux formés par l'application de porter aux verbes simples figurant dans les tables de Méthodes en syntaxe (GROSS, 1975). Ce choix était motivé par l'hypothèse, partiellement vérifiée, que porter s'appliquait à des

sous-ensembles de verbes à l'intérieur de certaines de ces tables et que cette sélection opérée par porter ne se faisait pas au hasard. Nous avons également utilisé la liste des substantifs du MICRO-ROBERT : un des faits intéressants constatés en effet dans la recherche à propos des opérateurs est que dans la position complément direct de ces verbes peuvent figurer avec les mêmes propriétés que les V-n des substantifs non-dérivés qu'il s'agit pour chaque opérateur de recenser¹.

Dans la conclusion de ce chapitre (cf pp. 33-36) sont présentés les cadres syntaxiques dans lesquels fonctionne porter, assortis des listes de substantifs dérivés ou non figurant dans la position de complément direct. Nous y indiquons également dans quelle perspective ces données seront reprises dans le chapitre VII.

Le CHAPITRE II a un caractère essentiellement méthodologique. Le champ d'étude des emplois opérateurs de porter nous étant apparu comme trop restreint, nous avons élargi notre objet à l'ensemble des emplois de ce verbe. S'est alors posé un problème de méthode, celui du recensement et du classement des constructions ; nous avons exposé (cf p. 46) les ouvrages et dictionnaires qui nous ont permis d'avoir une première vue d'ensemble des différentes constructions de ce verbe. Il s'agissait ensuite pour nous de dépasser le stade des relations intuitivement perçues entre celles-ci pour dégager des ensembles de constructions sur la base de leurs propriétés distributionnelles et transformationnelles. C'est pourquoi nous avons procédé à la discrimination des emplois du verbe par le biais de l'étude d'une même construction dans laquelle nous n'avons fait varier qu'un seul élément : N₁.

Le bilan de cette étude est présenté pp. 90-101. L'examen de quelques tests syntaxiques mettaient en évidence quatre types d'emplois principaux que nous avons successivement examinés dans les chapitres suivants.

1. Cf discussion à propos des opérateurs auxiliaires de nom présentée dans l'article de J. GIRY : "Constructions à verbes opérateurs" in Le Français dans le Monde, n° 129, 1977, pp. 29-34.

Le CHAPITRE III est consacré aux emplois directionnels concrets correspondant à la structure N_0 porte Dét N_1 Prép N_2 . Nous avons étudié les propriétés spécifiques et communes des constructions-types :

- (1) Pierre porte un paquet à la gare
- (2) Pierre porte un paquet à Marie
- (3) Pierre porte un coup (à Marie + au visage de Marie)
- (4) Pierre porte une indication sur son carnet.

Si le regroupement de ces constructions dans un même chapitre se justifie tant du point de vue structurel que par le caractère concret du procès évoqué, il n'en est apparemment pas de même du point de vue de l'interprétation du verbe et de la fonction dévolue à l'actant N_0 : dans les constructions (1) et (2), porter a le sens d'"apporter" et N_0 remplit le rôle d'un agent qui se déplace : il est corrélé² au lieu N_2 dans une relation directionnelle ; en (3) et (4) le sens du verbe est respectivement "donner" un coup à un destinataire et "apposer" une marque écrite sur un support concret ; N_0 ne remplit que le rôle d'agent : il ne constitue plus le corrélat du lieu N_2 . Nous n'avons pas cherché à traiter cette difficulté dans le chapitre III. Il nous semble en effet qu'elle pose le problème plus général de notre utilisation d'un certain nombre de notions sémantiques telles que "agent", "destinataire", "support",... qu'il s'agirait de préciser plus rigoureusement. Un cadre de référence pourrait nous être fourni à cet effet par la théorie dite des "fonctions thématiques" de J. GRUBER (1968) reprise par R. JACKENDOFF (1969), et dont la visée est de formaliser précisément des notions traditionnelles du type de celles que nous évoquons.

Dans ce même chapitre, nous avons été amenée à étudier de plus près quelques verbes préfixés sur porter et qui lui sont

-
2. Par "corrélat" nous désignons le ou les actants à mettre en relation non directionnelle (statique) ou directionnelle (non statique) avec l'actant dénotant le lieu. Ainsi, dans :

Pierre porte un paquet à la gare

les actant Pierre et paquet sont corrélés dans une relation directionnelle au lieu gare. Dans :

Les colonnes portent une galerie

l'actant galerie est corrélé au lieu colonnes dans une relation non directionnelle.

substituables dans certains contextes précis : il s'agit de apporter, rapporter, emporter, remporter et transporter (supporter est étudié dans le chapitre V: "emplois non directionnels"). Nous avons tenté d'en faire une approche syntaxique en comparant chaque fois la construction avec le verbe simple et la construction avec le Pfx-V (cf conclusions pp. 125 sqq) : nous avons par là-même posé le double problème des paraphrases et des relations entre base et dérivé.

Le CHAPITRE IV est consacré aux emplois intransitifs³ par ellipse à sens concret :

Le canon porte (E + son obûs) très loin,
ou abstrait :

Cette intervention a porté (E + son effet) sur
l'auditoire.

La dénomination d'"intransitif par ellipse" est celle qu'utilise A. BLINKENBERG (1960, pp. 108-114) pour les verbes qui, tout en étant "foncièrement transitifs selon le critère sémantique", ont des emplois "occasionnellement intransitifs selon le critère syntactique". Pour certains de ces verbes, et c'est le cas de l'emploi de porter que nous examinons ici, "l'ellipse s'est installée à demeure, l'objet ayant déterminé avant de tomber plus ou moins dans l'oubli, un sens plus étroit".

L'intérêt d'une telle analyse est qu'elle nous permet de ne pas avoir un emploi de verbe intransitif isolé, l'autre emploi intransitif répertorié (cf chapitre II pp 60-66) ayant pu être analysé en relation avec une structure transitive.

-
3. Notre définition d'emplois transitifs v/s intransitifs est celle adoptée par BOONS, GUILLET et LECLERE (1976) pp. 59-62, à savoir
- un emploi transitif est un emploi comportant un objet direct
 - un emploi intransitif est un emploi qui ne comporte pas de groupe nominal post-verbal non prépositionnel, c'est-à-dire de complément d'objet direct.

D'autre part, dans ce chapitre nous avons signalé la relation qui s'établit entre la construction verbale et la construction nominalisée par application des opérateurs avoir et être à porter :

Ma voix porte à deux cents mètres

Ma voix (a une portée + est d'une portée de deux cents mètres).

Nous avons indiqué une relation du même type avec les V-n contenance et durée. Il serait intéressant de rechercher si d'autres V-n entretiennent aussi cette relation, et d'en étudier le fonctionnement. A.M. DESSAUX évoque dans l'article "Complément Nég Temps", in Linguisticae Investigationes, n° 2, 1977, un certain nombre de substantifs (dont le V-n durée), qu'elle dénomme "classifieurs" et dont la caractéristique est de pouvoir être postposés sous forme d'un complément de N :

Pierre a sauté une hauteur de deux mètres

Pierre a sauté deux mètres de hauteur.

Portée a également cette propriété :

Le fusil a une portée de cent mètres

Le fusil a cent mètres de portée.

On peut par conséquent considérer qu'il appartient à cet ensemble des noms classifieurs.

Dans le CHAPITRE V, nous avons rassemblé l'ensemble des constructions correspondant à la structure N₀ porte N₁, et sémantiquement définies par le fait que N₀ est en relation non directionnelle avec N₁. Nous avons, au moyen de tests syntaxiques, discriminé cinq sous-classes de constructions, dont seule la première exclut un complément prépositionnel dénotant une partie du corps :

(1) N₀ - hum conc porte N₁ - hum conc
Les colonnes portent la galerie

(2) N₀ hum actif porte N₁ - hum conc (E + Prép N⁰_{pc})
Pierre porte un paquet (E + sur le dos + à la main)

(3) N₀ hum non actif porte N₁ - hum conc (E + Prép N⁰_{pc})
Pierre porte un chapeau (E + sur la tête)

- (4) (N₀ hum non actif + N₀ - hum conc) porte N₁ - hum (E + Prép N⁰ pc)
Pierre porte une blessure (E + au bras)
- (5) N₀ hum porte N₁ hum (en + dans) N⁰ pc
Marie porte un enfant (E + en elle).

Ce chapitre met en évidence l'interaction des éléments lexicaux dans la détermination du sens du verbe : nous avons en effet affaire ici à une même structure syntaxique dans laquelle l'interprétation du verbe varie d'un sens plein à un sens quasiment vide d'opérateur résultatif selon la distribution de N₀ et de N₁ (cf pp. 229-230 la comparaison avec l'anglais qui a trois verbes différents pour traduire ces emplois).

Nous avons fait une place importante à l'étude de la construction (4) et nous en avons synthétisé les résultats dans le tableau annexe à ce chapitre. Nous disposons en effet d'un certain nombre de listes (cf p. 202) nous permettant de faire une étude comparative du fonctionnement de porter et avoir en tant qu'opérateurs dans des procès à sens résultatif reliables à des procès à sens agentif. Cette étude fait apparaître que porter n'est substituable à avoir que si N₁ dénote quelque chose qui modifie l'apparence de N₀, cette modification pouvant se faire selon diverses modalités (cf p. 208). Des contraintes d'ordre sémantique régissent donc le fonctionnement de porter dans cet emploi d'opérateur résultatif.

Nous avons repris dans le CHAPITRE VI le problème des emplois causatifs évoqués déjà dans le chapitre I. La structure générale des constructions est :

N₀ nr porte N₁ Prép N₂

et nous avons opéré leur classement selon les valeurs humain et non humain que peut avoir le substantif en position N₁ (cf le classement proposé en introduction pp. 250-252). Cependant, comme nous l'expliquons dans la note 8 de ce même chapitre (cf p. 285), ce classement sera à revoir en fonction d'une analyse qui viserait à rétablir un verbe sous-jacent dans le groupe prépositionnel, ce qui simplifierait considérablement la description.

L'interprétation de porter dans ces constructions est celle d'un causatif de mouvement abstrait, celui de la construction

dans son ensemble étant qu'une cause quelconque détermine le "déplacement de l'actant N_1 en un "lieu" concret ou abstrait, si l'on admet que cette fonction peut être remplie par des éléments aussi divers qu'une action, un état ou une localisation spatiale, propre ou figurée, ainsi qu'en témoignent les exemples suivants :

- L'attitude de Marie a porté Paul à réagir
Le climat porte Paul à (l'apathie + être apathique)
 (1) La soif a porté Marie à la fontaine
Les élections ont porté Paul (à la présidence + dans le fauteuil présidentiel).

En ce sens, ces constructions pourraient être considérées comme figurées par rapport aux constructions directionnelles du type :

- (2) Pierre porte un paquet à la gare

dont l'interprétation est qu'un objet N_1 est déplacé dans un lieu N_2 par un agent N_0 . Le sens figuré serait donc lié à une distribution abstraite pour au moins un des actants.

Si cette relation sens propre / sens figuré nous permet de postuler une composante commune de sens pour le verbe (ici, celle de "déplacer" directement ou indirectement) dans les deux constructions, il n'en reste pas moins que les propriétés syntaxiques attachées à chacune d'entre elles sont différentes. Le rôle syntaxique du verbe nous paraît en particulier devoir être analysé en des termes différents ; nous avons proposé à la fin du chapitre une piste d'analyse possible : celle de porter comme opérateur de phrase, en comparaison avec d'autres opérateurs causatifs (mettre, faire, rendre). Nous avons ébauché une description des types de phrases auxquelles chacun d'eux peut s'appliquer, et nous avons signalé que d'autres verbes figurant à la fois dans les tables 3 et 11 des constructions complétives (il s'agit de amener, conduire, entraîner, mener et pousser) présentent les mêmes propriétés que porter.

Dans les procès concrets, le rôle syntaxique de porter serait celui d'un verbe ordinaire dans une phrase-noyau. Ces propositions ont été reprises dans la conclusion du chapitre VII où nous donnons un exemple d'occurrence simultanée des deux emplois de porter dans la même phrase :

- Le désir de lui faire plaisir porte Pierre à porter
lui-même son cadeau à Marie

et où nous renvoyons à la théorie de HARRIS (1976) sur les opérateurs

élémentaires et les opérateurs de discours. Cette référence est cependant prudente, car elle suppose une analyse des emplois de porter dans une perspective théorique que l'état d'avancement de nos travaux ne nous permet pas encore de mener.

Dans le CHAPITRE VII, nous avons développé le problème des emplois opérateurs de porter en l'axant sur deux points principaux : d'une part une comparaison des constructions obtenues par application de cet opérateur avec celles d'autres opérateurs s'appliquant aux mêmes verbes ou substantifs non dérivés ; d'autre part la comparaison des emplois opérateurs de porter avec ses emplois de verbe ordinaire.

Nous présentons en annexe au chapitre un tableau synthétisant les observations concernant le premier point. Il apparaît - comme nous l'avons déjà mentionné, que porter est loin d'avoir la même extension que d'autres opérateurs plus courants, tels avoir et faire avec lesquels il est souvent en concurrence ;

- que même dans ses emplois d'opérateur, il ne présente pas toujours certaines propriétés proposées comme tests pour ce genre d'emploi (cf les constructions dans lesquelles le complément prépositionnel est introduit par Prép = à, pp. 304-306).

En ce qui concerne le second point, on peut dire que l'emploi opérateur n'est pas assimilable à l'emploi de verbe ordinaire (cf pp. 354-355).

Il semble donc nécessaire de postuler à côté des deux emplois déjà mentionnés, un emploi d'opérateur de verbe au sens de HARRIS (1970), l'expression verbale résultant de son application ayant dans tous les cas une interprétation abstraite déterminée par le sens de V-n.

Nous avons suggéré ci-dessus la possibilité de relier l'emploi de verbe ordinaire et celui de causatif de mouvement en attribuant une notion commune de sens aux deux emplois. Rechercher une telle composante de sens dans les emplois opérateurs n'est pas une démarche évidente. Il est toutefois possible que nous puissions caractériser plus précisément les contextes distributionnels de porter, et donc la notion de sens qu'ils déterminent pour le verbe, en poursuivant la comparaison avec la distribution d'apporter qui semble complémentaire (cf pp. 320 -325).

Ce bilan fait donc apparaître un certain nombre de questions dont la problématique centrale est, à travers l'étude des constructions de porter, celle des constructions d'un verbe en général. Nous avons en effet soulevé les problèmes :

- 1) des relations entre constructions transitives directes avec ou sans complément prépositionnel, intransitives par ellipse, pronominales.
- 2) des constructions opératrices : de l'intérêt et des limites de la notion d'opérateur dans le cas de porter, de la relation de cet emploi avec les autres emplois.
- 3) du rapport sens propre / sens figuré dans le cas des emplois causatifs.
- 4) de la représentation possible des constructions en termes de fonctions thématiques.
- 5) de la relation morpho-syntaxique entre la base et les dérivés par préfixation.

Soit plus globalement, les problèmes :

- 6) du rapport entre l'ensemble des entrées d'un item lexical.
- 7) de l'attribution du sens à un item lexical par rapport aux constructions dans lesquelles il figure.

XX
 X TERMINOLOGIE ET NOTATIONS X
 XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Les notations utilisées dans cette thèse sont celles de GROSS (1968 et 1975).

P : phrase ou proposition

N : substantif quelconque

- Les chiffres en indice des N indiquent leur placement de gauche à droite dans P :

N₀ = sujet

N₁ = premier complément

N₂ = deuxième complément.

- Des précisions sémantiques peuvent apparaître :

Nhum : substantif /HUMAIN/

N-hum : substantif /NON HUMAIN/

Nnr : substantif /NON RESTREINT/

GN : groupe nominal (notation utilisée essentiellement dans l'étude de la formation des groupes nominaux).

V : verbe

Vop : verbe opérateur

V-n : verbe nominalisé

Dét : déterminant quelconque

Ce travail ayant souvent nécessité une étude détaillée des déterminants, nous précisons les différentes notations :

Ddét : déterminant défini

Dind (E + Modif) : déterminant indéfini, accompagné ou non d'un modifieur

Dpart : déterminant partitif

Poss : déterminant possessif.

Prép : Préposition

Comp ou Ω : complément quelconque

Qu P : complétive.

V inf : complétive à l'infinitif. Un indice numérique peut indiquer quel N de P est coréférent avec le sujet de cette complétive à l'infinitif.

Exemple : V¹inf : le sujet logique de V inf est coréférent avec N₁.

Les autres symboles utilisés seront précisés en cours de chapitre.

Les structures syntaxiques sont représentées par des suites de symboles telles que :

$$\underline{N_0} \underline{V_0} \underline{N_1} \text{ Prép } N_2$$

Les parenthèses contenant plusieurs éléments séparés par le signe "+" indiquent un choix possible entre ceux-ci ; la lettre E désigne l'élément vide. Ainsi

$$\underline{N_0} \underline{V} (\underline{E} + \text{Prép } N_1)$$

correspond aux deux structures :

$$\underline{N_0} \underline{V}$$

$$\underline{N_0} \underline{V} \text{ Prép } N_1$$

L'astérisque "*" indique l'inacceptabilité d'une séquence : il peut donc être placé sur tout ou partie d'une structure. Quand il affecte un élément, il indique que sa présence rend la structure inacceptable.

Le terme "actant" sera utilisé pour désigner l'un quelconque des N apparaissant dans une P. Ce terme a la commodité de désigner ce N tant dans son rôle syntaxique formel que dans son rôle sémantique.

Les chiffres d'appel dans le texte renvoient aux notes en fin de chapitre.

Les dates figurant entre parenthèses après les noms d'auteur renvoient au titre des ouvrages cités dans la bibliographie.

CHAPITRE I

XX
 X CONSTRUCTIONS NOMINALISEES. VERBE "PORTER" X
 XXX

INTRODUCTION.

L'étude des constructions nominalisées dans le cadre des verbes opérateurs - porter en l'occurrence - semble particulièrement pertinente dans la mesure où l'opérateur permet de mettre en relation, à l'intérieur d'une phrase, un verbe simple (V) avec une combinaison de type Verbe opérateur-Substantif dérivé du verbe simple (Vop. V-n).

Cette relation est double :

- a) relation de type sémantique : l'un des caractères des verbes dits opérateurs est en effet qu'ils n'introduisent dans la phrase de départ aucun nouvel élément de sens, ou bien qu'ils ne changent le sens que de manière très régulière.
- b) relation de type syntaxique : on peut en effet poser l'hypothèse que les substantifs dérivés ont un certain nombre de propriétés syntaxiques à mettre en correspondance avec celles du verbe simple.

Exemple : Apprécier.

Pierre apprécie le travail de Marie.

Pierre porte une appréciation sur le travail de Marie.

- Le complément direct du verbe simple devient complément prépositionnel de Vop. V-n.

- La construction opératrice désambiguïse la construction avec le verbe simple : "porter une appréciation sur" correspond en effet à l'emploi d'"apprécier" répertorié dans la table 6 des constructions complétives.

Dans un premier temps, nous avons donc utilisé les tables de Méthodes en Syntaxe pour procéder, table par table, à un recensement aussi exhaustif que possible des verbes pour lesquels existait une forme correspondante Vop porter / V-n substantif dérivé du verbe simple. Nous signalerons, en présentant ce recensement, les points qu'il nous semblera utile d'approfondir ultérieurement.

Au fur et à mesure de l'examen des tables, nous avons pu dégager les cadres syntaxiques¹ dans lesquels entrait Vop. V-n. Nous avons différencié ces cadres à partir de deux critères ayant trait :

a) au déterminant Dét de V-n

- présence ou absence de Dét
- nature du Dét quand sa présence est ou facultative ou obligatoire
- nécessité ou non d'un modifieur Modif avec le déterminant indéfini Dind.

Exemple :

Pierre concurrence Paul

Dét = E

Pierre porte concurrence à Paul

Dét = Dpart

Pierre porte de la concurrence à Paul

Dét = Dind-Modif

Pierre porte une concurrence déloyale à Paul

Ce cadre syntaxique se caractérise donc par le fait qu'il admet trois possibilités pour la détermination de V-n. Nous verrons toutefois que les substantifs entrant dans ce cadre dans la position N direct n'ont pas tous ces trois types de déterminant.

b) à la nature de la préposition introduisant le complément de V-n.

Les prépositions relevées sont les suivantes : à, Sur, Contre, De.

Avec quelques V-n, un double complément prépositionnel est possible :

Exemple : "porter plainte contre N auprès de N"

"porter témoignage (sur N + de N + contre N) auprès de N".

Dans un certain nombre de ces cadres syntaxiques, il nous a paru possible d'introduire des substantifs non dérivés à côté des V-n.

Pierre porte de l'admiration à Marie

Pierre porte de l'amitié à Marie

Cette observation nous a amenée à envisager une nouvelle procédure afin de ne pas limiter arbitrairement aux seuls V-n l'entrée dans le cadre syntaxique considéré.

Dans un deuxième temps, nous avons donc relevé tous les substantifs du Micro-Robert². Le choix de celui-ci se justifie :

- par le classement des entrées qui nous a paru plus intéressant pour notre propos dans le Micro-Robert que dans le Dictionnaire du Français Contemporain³.
- par sa taille qui nous l'a fait préférer au Petit-Robert.⁴

Nous avons alors procédé à l'examen des insertions possibles de substantifs dans les cadres répertoriés à partir des tables. Nous donnerons le résultat de ce travail en commentant certains faits.

Nous signalons toutefois que ce premier examen de la liste des substantifs est incomplet, et que nous devons procéder à un second examen pour assortir les cadres syntaxiques de listes plus exhaustives.

Nous signalerons dans un troisième temps un certain nombre d'exemples dans lesquels figure le verbe porter avec pour complément un substantif. Ces exemples se sont présentés au cours de l'examen de la liste des substantifs du Micro-Robert. Nous les citons dans la mesure où ils pourront offrir matière à réflexion.

I - INVENTAIRE DES DONNEES A PARTIR DES TABLES DE METHODES EN SYNTAXE

Nous avons relevé des correspondances V / Vop. V-n dans huit tables (4,6, 7, 9, 11, 12, 13 et 15). Pour l'instant, nous nous limitons à un inventaire. Les données seront reprises et analysées ultérieurement (cf chapitre VII).

D'un point de vue général,

- nous avons distingué à l'intérieur de chaque table les verbes correspondant à des cadres syntaxiques différents (cf les critères de définition proposés dans l'introduction).
 - nous avons fait varier le nombre de V-n, le fait pour un substantif d'admettre ou non le pluriel pouvant être un élément significatif.
- Par exemple, les substantifs dits opérateurs admettent mal le pluriel :

L'idée qu'il parte et ne revienne pas m'attriste.

* Les idées qu'il parte et ne revienne pas m'attristent.

TABLE 4.

A) concurrer
secourir
atteindre

Ces trois verbes correspondent à porter V-n dans le cadre
N porte V-n à N :

Pierre (concurrence + secourt + atteint) Paul .

Pierre porte (concurrence + secours + atteinte) à Paul .

1) Examen des déterminants.

Dans le cadre cité, V-n fonctionne sans Dét, mais :

- l'article partitif est possible pour concurrence et secours, inacceptable pour atteinte:

Pierre porte (de la concurrence + du secours) à Paul .

* Pierre porte de l'atteinte à Marie.

- Dind-Modif est possible pour les trois:

Pierre porte (une concurrence déloyale + un secours efficace + une atteinte mortelle) à Paul.

2) Examen du pluriel.

Le pluriel est douteux pour concurrence, acceptable pour secours et atteinte.

Pierre porte des (?concurrences déloyales + secours rapides + atteintes mortelles) à Paul.

On notera l'interprétation concrète de secours lorsqu'il est au pluriel. Le V-n atteinte peut, au pluriel, garder son sens psychologique ou prendre un sens concret.

- 3) Nous signalons en outre à propos de ces trois constructions en porter la conservation d'une propriété de la construction avec le verbe simple. En effet, les verbes simples atteindre, secourir et concurrencer ont la propriété de se construire avec un complément direct Nabs de Nhum paraphrasable par Nhum dans Poss Nabs :

Pierre atteint la dignité de Paul .

Pierre atteint Paul dans sa dignité.

L'introduction de l'opérateur porter ne supprime pas cette propriété :

Pierre porte atteinte à la dignité de Paul⁵.

Pierre porte atteinte à Paul dans sa dignité.

Il y aura lieu d'examiner sur ce point précis les propriétés des V-n entrant dans le même cadre syntaxique, mais dérivés de verbes simples relevant d'autres tables, par exemple s'intéresser à (table 11) / porter de l'intérêt à.

Pierre s'intéresse aux aveux de Paul .

* Pierre s'intéresse à Paul dans ses aveux.

B) assaillir

Les Bretons assaillent une dernière fois les Français .

- (1) Les Bretons portent un dernier assaut contre les Français.

Le cadre syntaxique est ici : N porte Dét V-n contre N.

1) Examen du déterminant.

- Il peut s'agir comme dans l'exemple ci-dessus (1) de Dind-Modif. Porter est alors synonyme de donner, lancer.
- Si Dét = Ddéf, et plus nettement encore si Dét = Poss, porter signifie "orienter", "diriger", et a une valeur causative:

(2) Les Bretons portent (l'assaut + leur assaut) contre les Français.

Cette différence d'interprétation est mise en évidence par l'introduction du factitif faire dans les deux constructions:

(1') Les Bretons font porter un dernier assaut contre les Français (E + par leurs alliés).

(2') Les Bretons font porter (l'assaut + leur assaut) contre les Français (E + ?* par leurs alliés).

En (1') l'introduction de faire aboutit à ce que les Bretons ne soit plus le sujet logique de l'action évoquée par V-n.

En (2'), l'introduction de faire rend plus explicite le sens causatif de porter en (2). Les Bretons reste le sujet logique de l'action évoquée par V-n.

Le même type de constat pourra être fait plusieurs fois par la suite, à propos d'autres V-n : ex porter (des + ses) critiques contre quelqu'un.

- Dét = E est inacceptable:

* Les Bretons portent assaut contre les Français.

2) Examen du pluriel.

Pas de pluriel possible pour V-n quand Dét = Ddéf. Par contre, le pluriel est possible pour Poss et Dind-Modif.

Les Bretons portent (* les assauts + leurs assauts + des assauts meurtriers) contre les Français.

C) honorer
offenser
outrager

Bien que faire s'applique plus couramment que porter à offense et outrage, on peut cependant considérer que leur combinaison envisageable avec porter témoigne d'une certaine productivité de cette construction:

Cette décision (honore + offense + outrage) Marie .

Cette décision porte (honneur + offense + outrage) à Marie.

Le cadre syntaxique défini, N porte V-n à N, est apparemment identique à celui dans lequel fonctionne concurrence, secours, atteinte. Nous les distinguons cependant :

- parce que V-n n'admet pas les mêmes possibilités de variation au niveau de son déterminant ; en effet Dpart et Dind-Modif entrent mal dans ce cadre:

? * Cette décision porte de l'honneur à Marie .

? * Cette décision porte un honneur inouï à Marie.

- d'autre part, parce que le pluriel n'est pas acceptable:

? * Cette décision porte des honneurs à Marie.

Notons dans cet exemple le caractère "non actif" du sujet s'il s'agit d'un Nhum. Les constructions :

(Pierre + cette décision courageuse) honore Marie .

(Pierre + cette décision courageuse) porte honneur à Marie .

ont pour interprétation : "Marie retire de l'honneur de (l'attitude de Pierre + cette décision courageuse)".

Certes, honorer peut se construire avec un N_o hum actif :

(1) Pierre honore Dieu . (honorer = "révérer").

Mais dans ce cas, porter ne s'appliquera pas à honorer. En effet

(2) Pierre porte honneur à Dieu

n'est pas synonyme de (1). En (2), porter honneur signifie "cause de l'honneur à" et non pas "révérer."

TABLE 6.

- A) analyser
apprécier
diagnostiquer
interpréter
juger
observer

Les noms dérivés de ces verbes ont tous, construits avec porter, le sens de "paroles émises".

Outre les déterminants et le nombre pour V-n, nous avons examiné les sujets et compléments du verbe simple et de Vop. V-n. Cette série présente en effet des particularités.

- 1) Observer, apprécier, juger se construisent avec un sujet humain et un complément humain ou non-humain:

Pierre (apprécie + juge + observe) (Paul + l'état des routes).

Ces propriétés sont conservées avec porter V-n :

Pierre porte (une appréciation + un jugement + une observation) sur (Paul + l'état des routes).

- Examen du déterminant.

Ddéf et Dpart sont inacceptables :

* Pierre porte (l' + de l') appréciation sur Paul.

- Examen du pluriel.

Le pluriel est possible avec Dind(Modif + E) :

Pierre porte (des appréciations + des observations + des jugements) sur Paul.

- 2) Analyser et interpréter ont un sujet humain. Quand leur complément direct est Nhum, le sens du verbe est spécifique :

Pierre analyse Marie . (sens psychanalytique)

Pierre interprète Marie (Marie est alors une héroïne de pièce de théâtre par exemple).

L'introduction de l'opérateur donne une phrase acceptable dont le sens ne correspond pas à la phrase avec V + Nhum direct. Pour que la correspondance sémantique V / porter V-n existe, il faut que le complément direct de V soit de type Nabs de Nhum :

Pierre (analyse + interprète) l'attitude de Marie .

Pierre porte une (analyse + interprétation) sur l'attitude de Marie.

Dans le cas d'un complément direct N - hum, ce problème n'existe pas :

Pierre (analyse + interprète) ce rêve .

Pierre porte une (analyse + interprétation) sur ce rêve.

- Examen du déterminant.

Dpart n'est pas possible :

* Pierre porte de l' (analyse + interprétation) sur un fait

Ddéf n'est pas possible sans référent contextuel :

Pierre porte (l'analyse + l'interprétation) (* E + suivante) sur ce fait.

Poss est possible. Il a pour effet :

. soit de renforcer la notion de possession :

Pierre porte sa propre (analyse + interprétation) sur ce fait.

. soit de modifier le sens de porter qui ne signifie plus alors "énoncé des paroles" mais "diriger son activité d'analyse ou d'interprétation sur quelque chose" (cf V-n "assaut" page 18 et ensemble B ci-dessous).

- Examen du pluriel.

Le pluriel est possible avec Dind (E + Modif) et Djust :

Pierre porte des (analyses + interprétations) (E + justes) sur ce fait.

3) Diagnostiquer n'admet pas de complément direct humain :

(1) * Pierre diagnostique Paul.

A la différence de analyser et interpréter, diagnostiquer n'admet pas non plus Nabs de Nhum :

(2) * Pierre diagnostique l'état de santé de Paul.

Les seuls compléments directs qu'il admette sont restreints à une liste de substantifs appartenant au registre de la maladie :

(3) Le médecin diagnostique un cancer chez Paul.

(4) L'expert diagnostique une crise économique.

Diagnostiquer signifie dans ces exemples : "tirer une conclusion à partir de signes".

Si l'on examine maintenant les exemples avec porter un diagnostic, on constate que le complément prépositionnel peut être Nhum ou Nabs de Nhum :

(5) Pierre porte un diagnostic sur (Paul + l'état de santé de Paul).

Les compléments directs acceptables avec le verbe simple (cf exemples (3) et (4)) le restent avec porter V-n :

(6) Pierre porte un diagnostic (E + de gravité) sur le cancer de Paul.

(7) L'expert porte un diagnostic (E + alarmant) sur la crise.

Cependant, dans les exemples (6) et (7), diagnostiquer ne présente pas de correspondance sémantique avec porter un diagnostic dans les exemples (3) et (4) : le "diagnostic" en (6) et (7) n'est pas "en cours d'élaboration à partir de signes", sens qu'il aurait avec le verbe faire ; il s'agit d'une "appréciation portée sur telle ou telle situation". On a ici une opposition de type aspectuel.

Ce fait est peut-être à mettre en relation avec d'autres du même type, bien que dans les deux exemples qui suivent, les verbes aient un emploi "ordinaire" et non "opérateur" :

Pierre sème des radis / Pierre mange des radis. (BOONS)

Pierre prépare un gâteau / Pierre mange un gâteau. (GROSS)

Les différents verbes déclenchent une interprétation différente pour le même substantif : les N radis , gâteau et diagnostic figurant dans la position de complément direct respectivement des V semer , préparer et faire n'existent en tant que tels qu'au terme du procès.

Examen du déterminant et du pluriel.

Le fonctionnement de diagnostic est identique à celui d'analyse et interprétation.

Remarque générale sur la série A.

Dans le cadre de la comparaison des propriétés syntaxiques et sémantiques du verbe simple avec celle de Vop. V-n, il est intéressant de regarder le comportement des compléments de V-n pour les six substantifs considérés. Prenons l'exemple d'observation :

Paul observe l'état des routes .

Paul porte une observation sur l'état des routes.

Si nous faisons figurer le groupe nominal complément de porter V-n sur N en position sujet d'un verbe quelconque, nous obtenons l'exemple :

(1) L'observation de Paul sur l'état des routes a été controu-
versée.

Il existe une autre possibilité pour la construction des compléments du V-n observation : GN = Le V-n de N₁ par N_o :

(2) L'observation de l'état des routes par Paul a été génée
par la pluie.

La nature de la préposition introduisant le complément de V-n permet de relier cette phrase à une construction opératrice avec faire

Paul fait une observation de l'état des routes.

On notera en (1) et (2) qu'une préposition différente introduit le complément Nhum : en (1) il s'agit de De, en (2) de Par ; elles ne sont pas commutables.

On notera d'autre part que le sens d'observation n'est pas le même dans les deux constructions : en (1) il s'agit de l'observation réalisée sous forme orale ou écrite, en (2) de l'activité d'observation.

L'étude des propriétés syntaxiques des V-n nécessite donc la prise en considération des divers opérateurs pouvant s'appliquer au verbe dont ils sont dérivés.

B) choisir
convoiter
désirer
espérer

Cette autre série de verbes de la table 6 peut être mise en parallèle avec une construction en porter. Mais porter a alors l'emploi causatif que nous avons mentionné, et est synonyme de la forme causative analytique fait porter :

Pierre(porte + fait porter) (son choix + sa convoitise + son désir + son espoir) sur Marie.

1) Contraintes sur le déterminant de N₁.

Elles sont liées à la distribution de N₀ :

- A la différence de la série A, Dind n'est pas possible :

* (Pierre + cela) porte un choix sur Marie.

- Ddéf n'est possible que si un complément de N_{hum} (différent de N₀) détermine V-n, et que si N₀ a une valeur non active :

(Cela + Pierre, par ses encouragements) a porté le choix
(* E + de Paul) sur Marie.

- poss est possible si N₀ = N_{hum} actif ; il réfère alors obligatoirement à N₀ :

Pierre a porté (son + * ton) choix sur Marie.

2) Examen du pluriel.

Le pluriel est possible pour désir et espoir, douteux pour choix et convoitise :

Pierre porte ses (désirs + espoirs) sur Marie .

? Pierre porte ses (choix + convoitises) sur Marie.

On peut s'interroger, à partir des deux séries A et B, sur l'interprétation sémantique de porter.

Dans le cas de la série A, il a obligatoirement pour sujet un Nhum à sens actif ; il signifie "énoncer", et la liste des V-n a en commun l'élément de sens "paroles prononcées". On peut donc faire l'hypothèse que c'est l'homogénéité sémantique des V-n qui déclenche l'interprétation pour porter.

Dans la série B, les V-n n'ont plus en commun cette notion, mais, pour s'en tenir à une définition très large, celle de "activité mentale ou psychologique manifestée par un sujet humain" ; les propriétés distributionnelles du sujet et du déterminant du complément direct sont différentes ; l'interprétation du verbe est "orienter, diriger".

Il sera nécessaire de poursuivre l'étude comparée des propriétés distributionnelles et transformationnelles de ces deux types de construction pour préciser à quels emplois de porter nous avons affaire, et en particulier s'il s'agit dans les deux cas d'emplois opérateurs ou non.

TABLE 7.

Faire attention :

Pierre fait attention (à Marie + à ce problème) .

Pierre porte attention à (Marie + ce problème).

Remédier :

Pierre remédie à l'ennui de Marie .

Pierre porte remède à l'ennui de Marie.

Se fier :

Pierre se fie (à Marie + aux déclarations de Marie).

Pierre porte foi (? à Marie + aux déclarations de Marie).

Dans les trois cas le sujet est Nhum ; porter remède n'admet le complément Nhum qu'en position indirecte. Notons que, quand Prép N₁ est du type à Nabs de Nhum, l'opération de restructuration signalée pour le complément des V-n de la table 4 (concurrence, atteinte,...) n'est pas possible ici :

* Pierre porte de l'attention à Marie dans ses déclarations.

1) Examen des déterminants.

Ddéf n'est pas acceptable sans référent contextuel :

* Pierre porte (l'attention à Marie + le remède à l'ennui de Marie + ...).

Dind-Modif est possible pour les trois :

Pierre porte (un remède efficace + une attention soutenue + ...) à l'ennui de Marie.

Dpart et Poss sont acceptables avec attention mais il semble nécessaire de renforcer Poss par "toute" :

Pierre porte (de l' + toute son) attention à ce problème.

Quand le complément prépositionnel est introduit par Prép = Sur, on retrouve alors la construction à sens causatif dans laquelle porter = "diriger" :

Pierre porte son attention sur Marie .

Cela a porté l'attention de Pierre sur Marie.

2) Examen du pluriel.

Le pluriel n'est pas acceptable pour attention et foi ; il l'est pour remède, mais ce substantif reçoit alors une interprétation concrète :

Pierre porte (des remèdes + * des attentions soutenues + * des fois inébranlables) à Marie.

Le cadre syntaxique dans lequel entrent ces trois V-n présente des ressemblances avec celui des V-n de la table 4 : N_o porte V-n à N ; des différences apparaissent cependant dans les propriétés : nous venons ainsi de faire état de l'impossibilité de restructurer à Nabs de Nhum en à Nhum dans Poss Nabs.

Notons pour terminer que porter peut commuter avec avoir... pour quand N = attention :

Pierre a de l'attention pour (Marie + cette affaire).

TABLE 9.

Conseiller

La correspondance avec ce verbe simple serait porter conseil dans l'exemple :

La nuit porte conseil à Pierre.

Mais conseiller dans la table 9 a pour sujet un Nhum ; or, il ne semble pas que l'expression en porter V-n qui correspondrait soit usitée :

? Pierre porte conseil à Paul.

Parallèlement l'expression avec verbe simple : "la nuit conseille Paul" est moins usitée que l'expression porter V-n.

Il s'agit là toutefois, à notre avis, de faits d'usage et non d'impossibilité théorique.

Prédire :

Paul prédit l'avenir .

Paul porte une prédiction sur l'avenir.

Cet exemple est à examiner conjointement à ceux de la table 6 : il présente les mêmes propriétés.

TABLE 11.

Intéresser :

La construction de ce verbe dans la table 11 est :

(N_ohum + N_onr) intéresse N₁hum (à ce que Psubj + à V¹inf + à N - hum + à Nhum).

Dans la construction :

Pierre porte de l'intérêt (à Paul + à cette affaire + à ce que cette affaire soit réglée).

porter de l'intérêt correspond à la forme pronominale s'intéresser.

Si on veut relier porter V-n à l'emploi d'intéresser dans la table 11, il faut considérer que N_o et N₁ sont coréférents :

Pierre intéresse lui-même à (Paul + ...).

Pierre (s'intéresse + porte de l'intérêt) à (Paul + ...).

L'introduction d'un Dind-Modif devant intérêt est possible :

Pierre porte un intérêt considérable à Marie.

Ce cadre est donc à rapprocher de ceux des tables 4 (concurrer, secourir, atteindre) et 7 (faire attention, remédier, se fier). Il a en commun avec les V-n de la table 7 de ne pas admettre la restructuration de son complément à Nabs de Nhum :

Pierre porte de l'intérêt aux déclarations de Marie .

* Pierre porte de l'intérêt à Marie dans ses déclarations.

V-n ne peut pas se mettre au pluriel :

* Pierre porte des intérêts considérables à Marie.

Il existe une expression 'porter intérêt sans Dét devant V-n, qui se différencie de celle-ci par des propriétés distributionnelles différentes ; porter y a le sens de "produire" :

Cette somme porte intérêt à trois pour cent.

Condamner

La construction de ce verbe dans la table 11 est :

(N_ohum + N_onr) condamne N₁hum à (ce que Psubj + V¹inf + N-hum)

La construction en porter V-n, si elle est reliée à cet emploi de condamner, présente de fortes restrictions par rapport à la distribution de N_o et de Prép N :

Seul N-hum est possible en position sujet.

N₁hum complément direct devient complément prépositionnel introduit par De ou Contre.

Prép N est effacé :

Ce jugement porte condamnation (de + contre) Paul.

L'introduction d'un Dind ou d'un Ddéf devant condamnation ne paraît pas acceptable :

* Ce jugement porte (une + la) condamnation de Paul.

Le V-n n'accepte pas le pluriel :

* Ce jugement porte (les + des) condamnations de Paul.

Il semble qu'on ait ici affaire à une expression relativement figée du langage juridique.

TABLE 12.

admirer	dédaigner	mépriser
adorer	estimer	réprouver
affectionner	haïr	respecter
aimer	idolâtrer	vénération
comprendre	jaïouser	

Ce sous-ensemble de 14 verbes simples présente des propriétés très homogènes. Le cadre syntaxique dans lequel entrent les V-n est du type : N₀hum porte Dét V-n à N₁ :

Pierre (admire + aime +...) Paul .

Pierre porte de l'(admiration + amour +...) à Paul.

Outre Dpart, on peut également trouver devant V-n Dind-Modif :

Pierre porte une admiration excessive à Paul.

Aucun des V-n ne peut se mettre au pluriel :

* Pierre porte des (admiration + ...) à Paul.

La préposition à introduisant le complément de V-n lorsque l'opérateur est porter n'est pas maintenue lorsque V-n fonctionne en position sujet ou complément d'un verbe quelconque. C'est alors la préposition Pour qui apparaît :

L'admiration de Paul (* à + pour) Marie est sans borne.

Je connais l'admiration de Paul (* à + pour) Marie.

Ceci pose à nouveau le problème de la nature des compléments prépositionnels de V-n et de leur étude en liaison avec différents opérateurs ; la préposition Pour apparaît en effet dans la construction à opérateur si celui-ci est avoir ou éprouver :

Pierre (a + éprouve) de l'amour pour Paul.

TABLE 13.

A) Accuser
Blâmer
Maudire
Menacer

Les V-n dérivés de ces verbes entrent dans le cadre syntaxique N₀ porte Dét V-n contre N₁ :

Pierre (accuse + blâme + maudit + menace) Paul.

Pierre porte (un + une) (accusation + blâme + malédiction + menace) contre Paul.

- Quand Dét = Dind, comme dans l'exemple ci-dessus, ce cadre est à mettre en relation avec les exemples de la série A de la table 6 (porter une appréciation sur), bien que la préposition soit différente (Contre / Sur). En effet, porter a le même sens d'"énoncer quelque chose" ; la différence de préposition est à attribuer au sémantisme des V-n (notion d'agressivité).

- Quand Dét = Poss, on retrouve l'emploi de porter = diriger signalé à plusieurs reprises. Prép peut alors être indifféremment Sur ou Contre :

Pierre porte (son accusation + sa malédiction +...) (sur + contre) Paul.

- Le pluriel est possible dans les deux cas de figure :

Pierre porte des accusations contre Paul .

Pierre porte ses accusations (sur + contre) Paul.

B) souçonner

Le V-n soupçons entre dans le cadre de la table 6, série B

Pierre soupçonne Marie .

Pierre porte ses soupçons sur Marie.

Dans cet exemple, le déterminant de V-n est Poss;

Dét = Dind (E + Modif) n'est pas acceptable :

* Pierre porte des soupçons (E + graves) sur Marie.

Soupçons ne fonctionne dans ce cadre qu'au pluriel.

On remarquera que soupçons ne réfère pas à des paroles prononcées, ce qui constitue une vérification a contrario des conditions d'interprétation de porter : il n'a pas ici le sens d'"émettre", mais uniquement celui de "diriger".

C) créditer

Ce verbe a pour construction dans la table 13 :

(N_o hum + N_o nr) crédite N₁ hum de (ce que Psubj + V¹ inf + N - hum).

La construction en porter est :

N_o hum porte du crédit (à N_o hum + à N - hum).

Elle est du même type que porter (attention + foi + remède) (cf table 7), et son lien avec celle de créditer dans la table 13 n'est pas évident.

TABLE 15.

A) se plaindre de... auprès de...

La correspondance sémantique entre se plaindre et porter plainte

n'est pas claire : porter plainte contre quelqu'un relève du langage judiciaire et signifie "déposer une plainte" alors que se plaindre de signifie "récriminer contre" :

Pierre se plaint de Marie auprès de Paul .

Pierre porte plainte contre Marie auprès du juge.

La construction se présente le plus souvent sans Dét devant le V-n plainte :

? Pierre porte (une plainte + sa plainte) auprès du juge.

Mais, si Prép N = à Nhum ou Loc N-hum, alors Dét devant V-n est exprimé et porter a le sens de "se déplacer pour apporter" :

Pierre (porte + apporte) (une + sa) plainte au (juge + commissariat).

B) Témoigner de... auprès de...

Ce verbe entre dans la construction :

(N₀ hum + N₀ nr) témoigne (de N₁-hum + sur N₁-hum + Contre N₁hum + de ce que P + si P ou si P) (E + auprès de N₂hum).

Ces propriétés sont conservées dans la construction opératrice sauf "si P ou si P" :

(Pierre + cela) porte témoignage (de l'innocence de Marie + sur l'innocence de Marie + contre Paul + de ce que Paul a tort) (E + auprès du juge).

CONCLUSIONS.

De ce premier recueil de données à partir des tables de Méthodes en Syntaxe, nous pouvons dégager quelques conclusions :

1) Trois cadres syntaxiques généraux peuvent être dégagés, le troisième concernant que les deux V-n plainte et témoignage :

N₀ porte V-n à N₁

N₀ porte V-n (sur + contre) N₁

N₀ porte V-n contre N₁ (E + auprès de N₂)

Nous avons en outre

- signalé à plusieurs reprises l'existence d'un emploi de porter à sens causatif : "diriger", "orienter", dans les cadres

N₀ hum porte Poss^o V-n sur N₁

N₀ nr porte Ddéf V-n de Nhum sur N₁.

- noté l'existence de la construction :

N₀ - hum porte condamnation de N₁

pour laquelle nous n'avons pas relevé d'autre V-n possible.

2) Il apparaît que les V-n entrant dans tel ou tel cadre sont dérivés de verbes constituant des sous-ensembles à l'intérieur des tables des constructions complétives. Nous nous bornons pour l'instant à en faire la constatation, mais il est probable que ce fait n'est pas sans importance du double point de vue syntaxique et sémantique.

- Cadre : N₀ porte V-n à N₁.

Nous avons répertorié plusieurs sous-ensembles.

- a) Le cas le plus net est celui de la table 12 où figurent 14 verbes dénotant un sentiment. La construction est du type :

N₀ hum porte (Dpart + Dind-Modif) V-n à Nhum

- b) Un deuxième sous-ensemble regroupe les substantifs foi et attention (se fier et faire attention figurent dans la table 7) intérêt (intéresser figure dans la table 11) et crédit (un emploi du verbe créditer figure dans la table 13). La construction est du type :

N₀ hum porte (E + Dpart + Dind-Modif) V-n (à N₁ hum+ à N₁ - hum)

Ces quatre V-n sont dispersés dans trois tables différentes, mais:- on peut considérer que, selon le même processus que pour d'autres verbes de la table 11 (forcer, risquer), intéresser conduit par réflexivation à une construction du même type que celle de la table 7.

Pierre intéresse Paul à cet événement

Pierre s'intéresse à cet événement.

Cependant la complétive prépositionnelle n'est pas

maintenue parmi les compléments possibles de porter de l'intérêt à.

- Le verbe créditer répertorié dans la table 13 a peu à voir avec porter du crédit (cf ci dessus page 32).

c) Un troisième sous-ensemble regroupe essentiellement des V-n dérivés de verbes de la table 4. Ils ont pour caractéristique de d'admettre pour la plupart un sujet humain et non restreint :

(N₀ hum + N₀ nr) porte Dét V-n à (N₁ hum + N₁ - hum).

Nous intégrerons remède à ce sous-ensemble bien qu'il soit dérivé d'un verbe de la table 7 ; on notera qu'à la différence de se fier ou faire attention, remédier a un sujet de type non restreint dans cette table.

- Cadre : N₀ hum porte Dét V-n (sur + contre) (N₁ hum + N₁ - hum).

Les V-n entrant dans ce cadre et se construisant avec Prép = Sur sont dérivés de verbes appartenant aux tables 6 et 9 "qui ne diffèrent que par la possibilité claire d'avoir à N₂ comme second complément pour les verbes de la seconde" (Gross. M en S. p 190).

Ceux qui se construisent avec Prép = Contre sont dérivés de verbes de la table 13.

Ils ont tous en commun de référer à des paroles émises.

- Cadre : N₀ porte V-n contre N₁ auprès de N₂ hum.

Les V-n concernés, plainte et témoignage, sont tous deux dérivés de verbes de la table 15.

3) L'étude des propriétés syntaxiques du substantif dérivé ne peut se faire dans le cadre d'un seul verbe opérateur. En effet, les prépositions introduisant les compléments de V-n quand l'opérateur es

porter ne sont pas forcément celles qui restent attachées au substantif dérivé fonctionnant dans une position différente (cf exemple cité pour le sous-ensemble de la table 12 page 30).

Le recours à d'autres opérateurs est également intéressant pour expliquer les différences d'interprétation sémantique pour le même V-n (cf exemple cité à propos d'observation page 24).

L'examen des cadres syntaxiques et des listes de V-n fait apparaître des différences d'interprétation pour le même verbe ; nous avons relevé pour porter les interprétations :

- "énoncer", "émettre" :

Pierre porte un jugement sur Marie.

- "éprouver", "avoir" :

Pierre porte de l'admiration à Marie.

- "faire", "causer" :

Cela a porté honneur à Marie .

Pierre porte concurrence à Paul.

- "diriger", "orienter" :

Pierre porte ses soupçons sur Marie.

Il s'agira d'élucider ce qui déclenche telle ou telle interprétation pour porter, et pour cela, d'approfondir l'étude des rapports entre le lexique et les constructions syntaxiques.

II - INVENTAIRE DES DONNÉES A PARTIR DES SUBSTANTIFS DU MICRO-ROBERT

En examinant les cadres syntaxiques relevés au fur et à mesure de l'examen des tables, il nous a paru possible d'y introduire un certain nombre de substantifs non dérivés.

Il n'y a aucune raison a priori d'éliminer de l'étude ces substantifs non dérivés : l'intérêt sera d'examiner si leur comportement syntaxique et sémantique dans les cadres considérés est comparable à celui des substantifs dérivés, ou différents d'eux (cf thèse de J. GIRY

Nous avons donc procédé à un recueil de données complémentaires en relevant les substantifs du Micro-Robert. Nous avons examiné la pertinence de l'entrée de ces substantifs dans les cadres définis ci-dessus. Cependant, le travail n'a pas été mené de façon exhaustive, et les listes devront être précisées.

CADRE : N₀ nr porte V-n à N₁.

A) Préjudice

Du point de vue des déterminants, Dind (E + Modif) est acceptable ainsi que Dpart ; préjudice peut également fonctionner sans Dét :

(Pierre + cela) porte (préjudice + un préjudice (E + considérable) + du préjudice) à Marie.

Préjudice peut être mis au pluriel :

La sécheresse a porté des préjudices graves aux récoltes.

B) Tort

Dpart et Dind-Modif sont possibles ; le modifieur est obligatoire

Pierre porte (du tort + un tort (* E + considérable)) à Marie.

Nous avons, dans certains exemples, constaté l'absence de tout déterminant :

Pierre porte tort à Marie.

Par contre, le pluriel n'est pas acceptable :

* Pierre porte des torts considérables à Marie.

C) Bonheur

Chance

Malheur

Ombrage

Le sujet a toujours un sens non actif. Des restrictions apparaissent pour les déterminants : ils fonctionnent normalement sans déterminant ; Dpart et Dind-Modif ne sont pas acceptables, sauf peut-être Dpart pour ombrage :

(Pierre + cela) porte (E + *(du + de la) + *(un + une))
(bonheur + malheur + chance) à Marie.

? Pierre porte de l'ombrage à Marie.

Le pluriel n'est acceptable pour aucun d'eux.

Ces substantifs posent le problème des objets directs sans déterminant que nous avons déjà rencontré pour porter plainte. Il semble qu'ils fonctionnent dans des constructions relativement figées

CADRE : N₀ hum porte Dét V-n à N₁.

A) Amitié

Antipathie

Commisération

Hargne

Pitié

Comme les V-n de la table 12, ces substantifs ont pour Dét :

Dpart ou Dind-Modif, et refusent le pluriel :

Pierre porte (une grande + de l' + * des) (amitié, +...)
à Paul.

B) Dévotion

Reconnaissance

Sympathie

Ces trois substantifs, pour lesquels il existe une forme verbale correspondante, mais dont le rapport de sens avec cette forme verbale n'est pas évident, entrent aussi dans ce cadre. L'examen de ceux-ci nécessite la prise en compte de la forme adjectivale.

- Dévotion.

La construction : Pierre porte de la dévotion à Marie.
 ne nous semble pas synonyme de : Pierre se dévoue à Marie
 ni de : Pierre est dévoué à Marie.

- Reconnaissance.

La construction: (1) Pierre porte de la reconnaissance à Marie.
 n'est pas synonyme de : Pierre reconnaît Marie.

La forme adjectivale semble mieux correspondre à la construction avec porter :

Pierre est reconnaissant à Marie a le même sens que (1).

- Sympathie.

La construction : (1) Pierre porte de la sympathie à Marie.
 n'est pas synonyme de: (2) Pierre sympathise avec Marie.
 ni de: (3) Pierre est sympathique à Marie.

Si on inverse N_o et le complément de l'adjectif dans (3) :

(4) Marie est sympathique à Pierre,

alors (4) devient une paraphrase de (1).

Outre le partitif, ces trois substantifs admettent également Dind-Modif :

Pierre porte une (dévotion + ...) éternelle à Marie.

Ils refusent tous trois le pluriel.

C) Coup
Toast

Nous signalons encore ces deux substantifs qui, à la différence de ceux cités en A) et B), admettent Dind seul et le pluriel ; ce sont des N-hum comptables :

Pierre porte (un + des) (coup(s) + toast(s)) à Marie.

CADRE : N₀ hum porte Dind V-n sur N₁.

Avis
Verdict

Ces deux substantifs présentent les mêmes propriétés que les V-n de la table 6 série A (jugement, etc...) :

Pierre porte un (verdict + avis) (E + sévère) sur (Marie + l'attitude de Marie).

CADRE : N₀ porte Poss V-n sur N₁.

Dévolu
Effort

Il s'agit ici du cadre dans lequel porter a le sens de "orienter", "diriger" :

Pierre porte (son + ses) effort(s) sur ce problème .

Pierre porte son dévolu sur Marie.

CONCLUSION

Ce deuxième relevé élargit les données de départ. Il pose le problème de la classification des substantifs non sur une base simplement morphologique (dérivés / non dérivés), mais sur la base de leurs propriétés syntaxiques. D'autre part, les exemples concernant dévotion, reconnaissance et sympathie ont fait apparaître l'intérêt d'une étude de la triple relation verbe / substantif / adjectif (cf thèse de L. PICABIA).

III - AUTRES EXEMPLES

En examinant la liste des substantifs, nous avons noté quelques exemples en porter (N + V-n) ne relevant pas des cadres syntaxiques précédemment définis mais permettant de préciser la problématique générale.

- Porter une inscription

La construction : Pierre porte une inscription sur ce monument.
est synonyme de : Pierre inscrit quelque chose sur ce monument.

On trouve d'autre part :

Ce monument porte une inscription de Pierre .
qui dénote le résultat du procès.

Un certain nombre d'autres substantifs présentent des propriétés du même type : date, signature, paraphe, initiale, etc...

Nous étudierons cette construction au chapitre III.

- Porter l'évangile

La construction : Paul porte l'évangile aux païens .
est synonyme de : Paul évangélise les païens.

Cet exemple met en relation porter Ddéf N avec un verbe suffixé.

Il y a peut-être là un champ d'étude à explorer ; on trouve en effet un autre exemple du même type :

- Porter du fruit

Les idées de Paul portent (du + des + leurs + E) fruit(s).
synonyme de Les idées de Paul fructifient.

- Porter ses pas

La construction : Pierre porte ses pas au palais .
pose le problème de la relation porter ses pas Loc N - hum / se porter Loc N - hum :

Pierre se porte au palais.

- Se porter (garant + témoin)

Le verbe pronominal apparaît aussi dans d'autres exemples complexes, posant à nouveau le problème de la relation verbe / substantif / adjectif :

Marie se porte (garante + témoin) de l'honnêteté de Paul .

Marie (garantit + témoigne de) l'honnêteté de Paul.

CONCLUSION

Le problème qui apparaît est celui des limites et de la définition de la notion de verbe opérateur : doit-on considérer ou non les constructions porter une inscription, porter l'évangile, porter du fruit comme des constructions opératrices reliées aux constructions avec les verbes simples inscrire, évangéliser, fructifier ?

La possibilité d'une réponse à cette question implique :

- de procéder à une étude détaillée des propriétés distributionnelles et transformationnelles de ces constructions ;
- de disposer d'un minimum de repères pour cerner la notion d'opérateur même si actuellement la distinction nette entre emploi ordinaire et emploi opérateur d'un même verbe n'est pas tranchée.

NOTES DU CHAPITRE I

1. A ce stade empirique du travail, nous préférons la dénomination cadre syntaxique à celle de construction. Nous utiliserons ce dernier terme quand nous définirons les propriétés syntaxiques et lexicales des éléments dans ce cadre.

2. Micro-Robert (M.R.), Dictionnaire du français primordial, 1971.
A raison d'une fiche par substantif, cela a donné lieu à l'établissement de 14 000 fiches environ.

3. La classification des substantifs nous a paru, d'un point de vue purement pratique, plus adaptée à notre propos dans le M.R. que dans le Dictionnaire du français contemporain (D.F.C.), 1966. Le M.R. en effet "regroupe les mots de même famille, mais seulement lorsqu'ils sont très proches dans l'ordre alphabétique" (Cf présentation par Alain REY, pp IX et XI) alors que dans le D.F.C. "les regroupements s'effectuent autour des termes de base" et "comportent à la fois les dérivés et les composés" (Cf Avant-propos, p III), ce qui éloigne de l'ordre alphabétique.

4. Le M.R. contient environ 30 000 mots alors que le Petit Robert (P.R.) en contient aux environs de 50 000.

5. La construction avec le verbe simple peut recevoir une double interprétation :
 - (1) "Pierre égale Paul dans son degré de dignité"
 - (2) "Pierre blesse Paul dans sa dignité"
 Avec porter atteinte, seule l'interprétation (2) est recevable.

CHAPITRE II

```

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
X  DISCRIMINATION DES EMPLOIS DE PORTER  X
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

```

INTRODUCTION.I - Itinéraire de la recherche.

Nous avons, dans un premier temps, choisi comme objet de recherche l'étude des constructions nominalisées liées au verbe porter, en faisant l'hypothèse que ce verbe avait un emploi d'opérateur, c'est-à-dire qu'une construction en porter V-n pouvait être mise en relation avec la construction comportant le verbe simple dont est dérivé V-n.

Exemple : Pierre porte un jugement sur Marie .

(1) Pierre juge Marie.

Nous avons précisé la double nature de cette relation :

- a) relation de type sémantique : l'un des caractères des verbes dits opérateurs est en effet qu'ils n'introduisent dans la phrase de départ aucun nouvel élément de sens, ou bien qu'ils ne changent le sens que de manière très régulière.
- b) relation de type syntaxique : on peut en effet poser l'hypothèse que les substantifs dérivés ont un certain nombre de propriétés syntaxiques à mettre en correspondance avec celles du verbe simple.

Après un premier recensement des données, il nous est ap-

paru que notre hypothèse (porter = un verbe opérateur) n'avait de pertinence que pour quelques séries d'exemples correspondant aux cadres syntaxiques suivants :

. No V N₁ / No porte Dét V-n (sur + contre) N₁
Cf. ex. (1) ci-dessus.

. No V N₁ / No porte Dét V-n à N₁ :

. Pierre porte de l'amour à Marie / Pierre aime Marie.

D'autre part, nous avons pu mettre en évidence un autre fait au cours de l'étude, à savoir que le verbe porter est interprété de façon différente suivant qu'il est combiné avec telle ou telle liste de V-n dans un cadre donné (cf. I, p.36)

Exemple : Pierre porte une appréciation sur Marie .

porter = "énoncer"

Pierre porte de l'amour à Marie .

porter = "avoir pour , vouer , éprouver"

Pierre porte concurrence à Marie .

porter : "faire , causer"

Nous avons donc décidé d'élargir notre champ d'étude à tous les emplois de porter (et non plus seulement aux emplois opérateurs) afin d'élucider ce qui déclenchait telle ou telle interprétation pour le verbe.

Notre objectif actuel, par conséquent, est d'étudier le problème des rapports entre le lexique et les constructions syntaxiques à partir d'une étude distributionnelle et transformationnelle complète de l'élément verbal porter (pour une définition plus détaillée de notre objet d'étude, cf. introduction générale).

II - Méthode de travail. Problèmes posés.

Notre premier travail a consisté à étudier la distribution¹ du verbe porter, c'est-à-dire que nous avons recherché :

- . les types de structures dans lesquelles il entrait.
- . puis, pour chacune de ces structures, les classes sémantiques (ou morphologiques) auxquelles appartenaient le sujet et les divers compléments. Dans certains cas, ces classes sémantiques (N hum, N-hum) se révélant trop générales, nous les avons précisées par la liste des substantifs acceptables dans la classe concernée.

Pour établir cette classification, nous avons eu recours à différents ouvrages :

- à des dictionnaires :

- . 1966 Grand-Robert Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.
- . 1968 Petit-Robert Dictionnaire du français
- . 1974 Micro-Robert Dictionnaire du français primordial
- . 1971 Dubois-Lagane Dictionnaire du français contemporain.
- . 1966 Littré Edition intégrale
- . 1972 Grand Larousse de la Langue française.

- à des documents photocopiés présentant le corpus retenu pour l'article porter dans le Trésor de la langue française CNRS Nancy.

- à des ouvrages de linguistique dans lesquels sont recensés des emplois de porter

- . GROSS. 1975. Méthodes en syntaxe tables 10, 11, 19, 5, 15.
- . BOONS. Thèse de 3ème cycle 1974. Constructions transitives à compléments locatifs, datifs et instrumentaux. table 36 DT. 38L
- . BOONS, GUILLET, LECLERE. 1976. La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives. Tables 35 ST, 31 R, 31 H.

Un certain nombre de difficultés ont rapidement surgi dans l'établissement de ce classement, tenant principalement au fait qu'intuitivement nous percevions des regroupements

possibles de certaines structures entre elles :

- . par exemple, des structures différentes, mais dans lesquelles tout ou partie du matériel lexical se retrouve.
 - constructions transitive/pronominale/intransitive;²
 - Pierre porte son attention sur Marie.
 - Son attention se porte sur Marie.
 - Son attention porte sur Marie.
 - constructions transitive/pronominale:
 - On porte la mini-jupe courte cet été.
 - La mini-jupe se porte courte cet été.
 - constructions transitive/intransitive:
 - Les colonnes portent l'édifice.
 - L'édifice porte sur les colonnes.
- . ou inversement des structures de même type mais pour lesquelles le matériel lexical était différent :
 - No porte Dét N₁ Prép N₂
 - Pierre porte son effort sur ce point.
 - Pierre porte sa valise à la gare.

Peu d'exemples parmi ceux que nous avons relevés, nous ont paru impossibles à relier intuitivement à un autre exemple.

Ces relations entre les différentes constructions dans lesquelles fonctionne porter posent problème à la lecture des articles de dictionnaire. Ainsi, dans le Dictionnaire du français contemporain, les auteurs présentent deux verbes différents.

- (1) PORTER = verbe transitif
se porter verbe pronominal
- (2) PORTER = verbe intransitif.

Cette présentation n'est pas satisfaisante parce qu'elle entraîne une redondance au niveau des définitions dans la même entrée.

Exemple : PORTER = verbe transitif ;

9) diriger, mouvoir : porter son regard sur
(ou vers quelqu'un).

nous avons porté toute notre attention
sur cette question.

verbe pronominal se porter

2) les soupçons, les regards, etc, se portent sur lui,
on le soupçonne, on le regarde.

Comme nous le montrerons plus loin, porter dans la rubrique 9) est syntaxiquement et sémantiquement reliable à l'emploi présenté dans la rubrique V. pron. 2); il a en effet la valeur d'un causatif de mouvement abstrait:

Pierre porte son regard sur Marie.

= Pierre fait (son regard se porte sur Marie).

L'utilisation d'un matériel lexical différent dans les exemples des deux rubriques masque les parentés structurales et sémantiques.

De même dans le Micro.Robert, où porter est présenté en une seule entrée avec trois rubriques v.tr./v. intr./v. pron., on trouve dans la même rubrique "v. tr." :

"v.tr. I 7°) (choses) être revêtu d'une inscription,
d'une marque

la lettre porte la date du 20 mai. ,

et un peu plus bas :

v.tr. II (sujet de personne)

4°) mettre par écrit (v. inscrire)

porter une somme sur un registre"

Ici encore nous pouvons mettre en évidence l'information sémantique partiellement commune en utilisant le même matériel lexical.

quelqu'un met une inscription sur le registre.

le registre est revêtu d'une inscription.

(Nous analyserons ultérieurement la relation entre les emplois de porter dans ces deux exemples).

Pour essayer de clarifier ce problème de la présentation des différentes structures syntaxiques dans lesquelles entre porter, nous avons d'abord établi une fiche par structure, en notant chaque fois les autres structures syntaxiques que nous rapprochons intuitivement.

Cela a donné lieu à l'établissement d'une vingtaine de fiches présentant un caractère provisoire.

En effet, seule une analyse de détail des constructions relevées pourra permettre de classer les emplois de porter d'une manière rigoureuse. C'est pourquoi nous avons pensé utile d'examiner ici quelques exemples correspondant à une même structure syntaxique, soit :

N V Dét N sur N ,

et de tester les propriétés des phrases considérées en faisant varier un élément lexical.

III - Exposé du problème traité dans le chapitre. Objectifs visés.

Nous avons relevé un certain nombre d'exemples correspondant au cadre superficiel N porte Dét N sur N :

Pierre porte une inscription sur le mur.

Pierre porte un jugement sur Marie.

Pierre porte un paquet sur le dos.

Pierre porte l'accent sur ce point.

Pierre porte son attention sur Marie.

Ces révélations ont porté l'affaire sur la place publique.

A l'évidence, les exemples que nous venons de citer sont, à des degrés divers, différents les uns des autres. Après une analyse rapide, nous avons choisi d'en étudier trois ; et pour éviter le grand nombre de variables qu'introduisent les éléments lexicaux, nous avons décidé de garder comme constante dans les trois exemples le même complément prépositionnel.

Sur N = sur ce point .

Voici les trois exemples retenus :

- (1) Pierre porte son attention sur ce point.
- (2) Pierre porte un jugement sur ce point.
- (3) Pierre porte l'accent sur ce point.

La variable est donc le complément d'objet direct. Nous avons retenu les substantifs attention, jugement, et accent parce qu'un travail préalable nous a montré qu'ils avaient un comportement-type par rapport à une liste d'autres substantifs dont nous donnerons des éléments.

Dans les exemples (1), (2) et (3) cités ci-dessus, le sujet est un N humain actif. Cette distribution du sujet n'est obligatoire que pour (2). En (1) et (3), le sujet peut être du type N non restreint avec éventuellement des contraintes sur Dét de N₁.

Les objectifs que nous nous fixons en procédant à l'étude de ces trois exemples sont les suivants :

- 1) d'une part déterminer si nous avons affaire à différents emplois de porter ou non.
- 2) d'autre part, déterminer le rôle du substantif en position de N direct dans l'interprétation de l'emploi de porter.
- 3) noter les possibilités de mise en relation de certains de ces emplois.

I - Etude de la Structure NO PORTE DÉT N₁ SUR N₂

N₁ : ATTENTION

I - 1. Distribution de NO et N1

I - 1.1. Description distributionnelle du sujet

Le sujet peut être :

. N humain actif³ comme dans l'exemple cité.

- (1) Pierre porte son attention sur ce point

L'acceptabilité de N hum est à corrélérer avec la présence du déterminant possessif Poss = son, et le sens de N₁ = "activité mentale du sujet". Une relation d'appartenance liée

N_1 à No . L'impossibilité d'avoir dans cette même phrase un Poss référant à une personne autre que No confirme cette relation:

* Pierre porte ton attention sur ce point.

. N hum non actif + N-hum

. L'interprétation de N hum est non active dans l'exemple :

Pierre porte l'attention de Marie sur ce point.

Le référent de N_1 est alors différent de No, et N_1 est précédé de Ddéf. Quant à No, il peut être glosé de la façon suivante : "Pierre, par ses clins d'oeil (ou par un signe de la main) porte l'attention de Marie sur ce point".

. N-hum est acceptable :

L'arrivée de Pierre a porté l'attention de Marie sur ce point.

. La complétive QuP, précédée de le fait, ainsi que sa forme réduite à l'infinitif sont également acceptables. Une contrainte apparaît cependant avec la forme infinitive: N hum dans le GN direct D déf N_1 de Nhum doit obligatoirement coréférer au sujet de l'infinitif:

Le fait que (Pierre + elle-même) ait eu des difficultés du même ordre a porté l'attention de Marie sur ce point.

Le fait d'avoir eu des difficultés du même ordre a porté ...

Tous les types de sujets sont donc possibles, avec les contraintes particulières que nous avons signalées pour le complément direct.

I - 1.2. Distribution de N_1 .

Nous avons relevé les substantifs ayant le même comportement que attention. Nous nous en tiendrons, pour les caractériser sémantiquement, à la notion très générale "d'ac-

tivité d'un (ou de) sujet(s) humain(s)", celle-ci pouvant relever de divers domaines (mental, intellectuel ...)

Liste A ⁴

action	investigations
attention	mandat
choix	pensées
critique	recherches
débat	réflexions
désir	regard
dévolu	sagacité
discussion	soupçons
échange de vues	voix
effort	votes
espoirs	vues
intérêt	yeux
etc...	

I - 2. Nature du complément Prép. N₂ ⁵

I - 2.1. Caractère obligatoire.

Nous avons noté dans la structure syntaxique considérée, et pour la distribution de N₁ présentée ci-dessus, l'impossibilité d'effacer le complément prépositionnel. En effet, les phrases :

* Pierre porte son attention.

* (L'arrivée de Pierre + le fait que (Pierre + elle-même) ait eu des difficultés du même ordre) a porté l'attention de Marie.

ne peuvent constituer des sous-structures ⁶ acceptables pour les exemples (1) (2) et (3). Il n'en sera pas de même avec N₁ = jugement ; Prép N₂ sera effaçable :

Pierre porte un jugement (E + sur Marie).

La présence obligatoire de Prép N₂ nous amène à penser

que l'emploi de porter est ici caractérisé par un double complément :

- un complément direct N₁ .
- un complément prépositionnel Prép N₂, dont à l'intuition nous pensons qu'il a les propriétés d'un "complément de destination".

Cette dénomination devra peut-être être révisée. En effet, dans la littérature linguistique, elle est réservée à des compléments figurant dans des procès concrets ; or, ici, le substantif attention, de même que ce point sont des N abstraits, ou interprétés comme tels, et l'ensemble du processus dénoté par la phrase est abstrait. Toutefois, avec les N₁ = regard, yeux :

Pierre porte (son regard + les yeux) sur Marie .

L'opposition concret/abstrait n'est déjà plus si nette.

Malgré ces réserves, et dans la mesure où leur utilisation s'est révélée pertinente pour notre propos, nous avons eu recours aux tests syntaxiques et sémantiques définis par BOONS, GUILLET, LECLERE⁷ pour l'étude des locatifs concrets.

I - 2.2. Tests syntaxiques.

I- 2.2.1. Distribution de la préposition.

Dans la plupart des cas, c'est Prép = Sur que nous avons relevée. Il semble qu'avec certains substantifs N₁, (regard, désirs, espoirs) et un substantif N₂ = (Nhum + N-hum concret), Prép = Vers soit possible :

Pierre porte son regard vers (Marie + le ciel) .

Pierre porte tous ses (désirs + espoirs) vers Marie .

Il s'agit alors d'une notion de direction plutôt que de destination.

Nous ne pouvons cependant tirer aucune conclusion de la présence de la préposition Sur quant à la nature du complément introduit, étant donné que nous ne disposons pas d'une

étude détaillée de l'ensemble des emplois de cette préposition. Nous pouvons simplement dire qu'elle ne fait pas partie des prépositions exclues devant un complément de type locatif concret.⁸

I - 2.2.2. Question à poser à propos du complément N_2 .

Cette question est de la forme Prép (quoi + qui) = Sur (quoi + qui). (éventuellement Vers (quoi+qui) ?) :

Sur quoi Pierre porte-t-il son attention ?

Sur quoi cela a-t-il porté l'attention de Marie ?

Sur quoi l'arrivée de Pierre a-t-elle porté l'attention de Marie?

Cette question est l'une des trois que BOONS présente avec les questions (E + Prép) où? et Comment? dans un même tableau impliquant une sémantique locative.

I - 2.2.3. Antéposition du complément prépositionnel.

Sauf dans le cas d'une interprétation contrastive, la phrase ne paraît pas très naturelle :

? Sur ce point, Pierre porte son attention.

Sur ce point, Pierre porte son attention ; de cet autre, il la détourné.

Ce jugement d'acceptabilité toutefois, n'est pas d'une netteté telle qu'on puisse en inférer un critère de choix strict pour définir Prép N_2 comme un complément caractérisant fortement le verbe.

Les tests distributionnels et transformationnels, s'ils n'infirmant pas l'hypothèse d'un "complément de destination" n'apportent pas cependant de renseignements très précis sur la nature du complément prépositionnel. Nous aurons donc recours dans un deuxième temps aux tests sémantiques définis par LECLERE pour étudier le système des propriétés Loc N

dans les phrases dénotant des procès concrets.

I - 2.3. tests sémantiques.

Il s'agit "d'un ensemble de propriétés sémantiques, axées sur des valeurs de vérité de phrases associées à la construction à examiner" ⁹. La relation d'un "objet" O (=ici attention) à un "Lieu" L (= ici point) en un instant I est strictement binaire : O, en effet, se trouve, ou ne se trouve pas, en L.

Reprenant notre exemple :

Pierre porte son attention sur ce point,
 nous pouvons tester la valeur de vérité des phrases associées :

(à l'instant I)	<u>L'attention de Pierre portait sur un point L.</u>	
avant		FAUX
	<u>L'attention de Pierre ne portait pas sur un</u>	
	<u>point L .</u>	VRAI
pendant	<u>Pierre porte son attention sur ce point.</u>	
(à l'instant I')	<u>L'attention de Pierre porte sur un point L .</u>	
après		VRAI
	<u>L'attention de Pierre ne porte pas sur un</u>	
	<u>point L .</u>	FAUX

Entre les deux instants I et I' (situés sur un axe des temps comme avant et après), il y a donc eu "déplacement" de l'actant N₁. Il s'agit par conséquent d'une relation directionnelle, mettant en jeu un actant N₁, qui, à partir d'une "source" non explicitement formulée, effectue un déplacement vers une "destination" représentée par le complément Prép N₂.

Etant donné le caractère abstrait du procès, nous utiliserons la notion de "cible" ou "d'objet" pour caractériser N₂, et nous préciserons la distribution de N₂ en disant que tout élément pouvant occuper la place N₂ dans la paraphrase :

N₂ est (la cible + l'objet) sur (laquelle+lequel) se porte N₁ .

peut être considéré comme acceptable dans la structure que nous étudions .

Exemples : N₁ = soupçons

(Marie +? l'attitude de Paul +? la chaise) est l'objet sur lequel se portent les soupçons de Pierre .

Pierre porte ses soupçons sur (Marie +? l'attitude de Paul +? la chaise) .

N₁ = choix :

(Marie + cette chemise +* la dignité de Pierre) est l'objet sur lequel se porte le choix de Paul .

Paul porte son choix sur (Marie + cette chemise +* la dignité de Pierre) .

N₁ = pensée :

(Marie + cette chemise + la dignité de Pierre) est l'objet sur lequel se portent les pensées de Paul .

Paul porte ses pensées sur (Marie + cette chemise + la dignité de Pierre) .

Le complément Prép N₂ a donc certaines propriétés syntaxiques et sémantiques analogues à celles du complément de destination d'un verbe dénotant un mouvement concret : cf. verbes de la table 38L.

Dans cette table figure d'ailleurs un emploi de porter fonctionnant dans une structure directionnelle à interprétation concrète.

Pierre porte son paquet (à la gare + sur l'étagère)

Nous serons amenée à mettre en parallèle les deux emplois pour étudier leurs relations.

I - 3. Caractérisation de l'emploi de porter

Notre argumentation va viser à montrer que porter fonctionne ici comme un "causatif de mouvement," et que l'actant No joue le rôle d'un agent contrôlant le déplacement effectué par l'actant N₁.

I - 3.1. emploi de porter

. Nous nous appuyons pour la notion de causatif de mouvement sur la présentation des verbes de la table 3 par GROSS : un parallélisme étroit est établi pour ces verbes entre une forme faire Vmt (où Vmt = verbe de mouvement) et une forme verbale simple correspondant en fait à un verbe complexe symbolisé Vf,mt et dénommé causatif de mouvement.

ex. faire aller/envoyer :

Pierre / fait aller / Paul / (à Paris + dans sa chambre + voir Marie).

Pierre / envoie / Paul / (à Paris + dans sa chambre + voir Marie).

Nous pouvons observer un parallélisme du même type dans l'emploi de porter considéré ici. Nous substituons simplement au Vmt = aller le Vmt = se porter ¹⁰

Pierre / fait se porter / son attention / sur ce point.

Pierre / porte / son attention / sur ce point.

L'interprétation "causatif de mouvement abstrait" peut donc se réaliser soit sous la forme analytique faire + Vmt se porter, soit sous la forme verbale simple porter.

Il existe en outre, dans le cas de attention, la construction causative analytique faire + V = porter :

Pierre fait porter son attention sur ce point.

Nous y reviendrons ci-dessous ; signalons simplement pour l'instant que son interprétation ne diffère de faire se porter que par une nuance aspectuelle assez peu sensible (aspect plus progressif avec faire se porter).

De même, entre les deux constructions causatives analytiques et la construction synthétique, la nuance semble se situer dans le caractère plus ou moins direct de la cause, celle-ci étant d'un degré maximum avec le causatif lexical porter. Mais ici encore il s'agit d'une nuance peu sensible.¹¹

I - 3. Actant No : rôle d'agent contrôlant le "déplacement".

Nous considérons, empruntant à ROWET¹² et BOONS, GUILLET et LECLERE¹³ la notion de contrôle extérieur exercé par No dans les constructions causatives, que cet actant joue ici le rôle de cause active ou non active provoquant le déplacement de l'actant N₁ vers un "objet" donné.

- cause "active",

quand No = N hum :

(1) Pierre porte son attention sur ce point.

Dans (1), est mis en jeu un rapport inaliénable entre le sujet et l'objet : il s'agit en effet de "l'activité mentale dont est doué un sujet". Une sorte de décomposition du processus mentalement accompli par le sujet est induit par l'emploi de porter = Vf,mt .

- cause "non active",

quand No = Nnr :

Pierre (par son attitude) a porté l'attention de Marie sur ce point.

(L'attitude de Pierre + le fait que Pierre ait eu la même difficulté + le fait d'avoir eu la même difficulté) a porté l'attention de Marie sur ce point.

L'interprétation non active implique une connexion plus

indirecte entre No et "le déplacement" de l'actant N₁.

Dans la construction pronominale :

L'attention de Pierre se porte sur ce point ,

No, la cause du procès de déplacement, disparaît totalement. L'objet direct N₁ de la construction transitive devient dans les deux cas sujet du verbe pronominal. On peut considérer qu'il est doué d'une "activité indépendante", - notion sémantique que nous inférons de la possibilité d'insérer certains adverbes comme de lui même, et de situer le procès dans le temps:

L'attention de Pierre s'est alors d'elle-même portée sur ce point.

La discussion s'est d'elle même portée sur ce point en fin de séance.

La description que nous avons faite jusqu'à présent nous a fait mettre en relation deux constructions dans lesquelles le procès est "directionnel" ou "non statique".

Il existe, en outre, une troisième construction, intransitive, décrivant le procès "non directionnel" correspondant:

(L'attention de Pierre + La discussion) porte sur ce point.

Le fait remarquable est que, dans cette structure intransitive, nous pouvons considérablement élargir la liste des No:

(L'exposé + la remarque + la conférence + la thèse etc..) de Pierre porte sur ce point.

Or ces substantifs sont inacceptables dans les structures décrivant le procès directionnel :

* Pierre porte (son exposé + sa remarque ...) sur ce point.

* (Son exposé + sa remarque) se porte sur ce point.

Constatant ce fonctionnement différent des No, nous ferons donc l'hypothèse que les substantifs acceptables à la fois dans les procès "directionnels" et "non directionnels" ont des propriétés différentes des No acceptables uniquement dans les procès "non directionnels".

Cependant, avant de déterminer de quel ordre sont ces propriétés, nous décrirons la structure intransitive que nous venons d'introduire dans notre argumentation.

I - 4. Description de la construction intransitive.

I - 4.1. Le complément prépositionnel.

I - 4.1.1. Caractère obligatoire.

Prép N₂ est obligatoire. Les phrases :

(La discussion + mon attention + l'exposé) a porté
(E + sur Marie).

ne sont pas inacceptables, mais l'interprétation de porter n'a plus rien à voir avec "avoir pour objet" ; porter signifie ici "avoir de l'effet". Il s'agit de la construction que nous appellerons "intransitive par ellipse", dans laquelle Prép N₂ n'est pas obligatoire et ne peut avoir la forme sur ce point.

I - 4.1.2. Tests distributionnel et transformationnel.

. Distribution de la préposition.

Il s'agit obligatoirement de Prép = Sur. Prép = Vers que nous avons signalée comme possible avec certains substantifs (regard, espoir, effort ...) est inacceptable ici.

(L'attention + l'exposé) de Paul porte sur ce point
Les efforts de Paul portent (* vers + sur) ce point

L'inacceptabilité de Prép = Vers, qui implique un mouvement orienté, montre qu'il s'agit d'un procès non directionnel.

. Question à poser à propos du complément Prép. N₁.

Les questions Sur (qui + quoi) ?, possibles à propos de Prép N₁ dans le procès directionnel, le restent ici.

Sur quoi (l'attention de Paul + la discussion + l'exposé) porte-t-(il + elle) ?

I - 4.1.3. Test sémantique.

Nous reprenons le test AVANT/APRES, utilisé pour caractériser le "complément de destination".

AVANT. (L'attention de Paul + la discussion + l'exposé) portait sur ce point. VRAI
 A l'instant I (L'attention de Paul + la discussion + l'exposé ne portait pas sur ce point. FAUX

APRES. (L'attention de Paul + la discussion + l'exposé) porte sur ce point. VRAI
 A l'instant I' (L'attention de Paul + la discussion + l'exposé) ne porte pas sur ce point. FAUX

La relation de l'actant No à son "objet" N₁ n'a pas varié : nous avons donc affaire à une construction intransitive dénotant un procès non directionnel.

I - 4.2. Distribution de No dans la construction intransitive.

. Dans le procès directionnel nous avons utilisé la paraphrase :

N₂ est (la cible + l'objet) sur (lequel + laquelle) (se porte N₁ + No porte N₁) .

pour déterminer l'acceptabilité des N₂ en relation avec N₁.

. Nous dirons de même que tous les N satisfaisant à la relation (1) No a pour (objet + cible) N₁ seront acceptables

dans le procès non directionnel.

Outre l'exemple cité dans lequel porter signifiait "avoir un effet", nous excluons donc pour l'instant des exemples comme :

L'édifice porte sur les colonnes .

correspondant à la même structure, mais dénotant un procès concret ; ou un emploi figuré associé tel que :

Ce résultat partiel porte sur 63 % d'électeurs.

satisfaisant
Les No/à la relation (1) sont limités à la classe
N-hum abstrait. No = (Nhum + QuP + Vinf) QuP ; V-inf
sont exclus :

* (Pierre + Le fait que Paul soit parti + Partir) porte sur ce point.

A la liste des N déjà cités (Cf. liste A p.52) nous pouvons donc adjoindre les N suivants pour établir un début de liste (liste B) des No acceptables dans la construction intransitive.

Liste B

billet	analyse ¹⁴
conférence	appréciation
contrat	diagnostic
digression	jugement
enquête	pronostic
erreur	prophétie
examen
exposé	
intervention	
livre	
négociation	
oeuvre	
parenthèse	
pièce	
question	
remarque	
thèse	
.....	

Le problème posé par les listes A et B est celui de leur comportement différent dans la structure à interprétation causative. Autrement dit, l'inacceptabilité des substantifs de la liste B en position N₁ dans cette construction est-elle liée à des propriétés sémantiques particulières de ces substantifs ?

I - 5. Propriétés sémantiques des substantifs des deux listes.

I - 5.1. Les constructions syntaxiques respectives.

I - 5.1.1. Les N de la liste A.

Ils entrent :

a) en position de complément du verbe simple dans la construction transitive : porter a un emploi de causatif implicite.

(Pierre + cela) a porté son attention sur Marie.

b) en position sujet du verbe se porter dans la construction pronominale :

Son attention s'est portée sur Marie

- Une construction factitive explicite correspond à cette construction pronominale ; la transformation se fait par adjonction de l'opérateur No fait à cette dernière.

(No fait) (N se V sur N)

(Cela + Pierre) a fait se porter son attention sur Marie.

c) en position sujet du verbe simple porter dans la construction intransitive

Son attention a porté sur Marie

- A cette construction correspond de même une construction causative explicite

(No fait) (N V sur N)

(Pierre + cela) a fait porter son attention sur Marie

. Du point de vue du sens, on peut dire que les trois

constructions à sens causatif ont quasiment la même interprétation à quelques nuances près.

I - 5.1.2. Les N de la liste B.

a) n'entrent pas en position de complément direct du verbe simple.

* Pierre a porté (sa remarque + son exposé) sur ce problème

b) ne peuvent pas fonctionner comme sujet du verbe pronominal

* (Sa remarque + son exposé) s'est porté(e) sur ce problème

c) peuvent fonctionner comme sujet du verbe simple dans la construction intransitive :

(Sa remarque + son exposé) a porté sur ce problème

Une construction factitive explicite correspond à cette construction intransitive :

Pierre a fait porter (sa remarque + son exposé) sur ce problème.

Un sujet de type non humain peut convenir également :

Le fait que les grandes puissances s'en soient mêlées a fait porter la négociation sur un point non prévu.

I - 5.2. Conclusions.

I - 5.2.1. Il semble que les propriétés, pour un substantif donné, de fonctionner comme N₁ dans la construction transitive et comme No dans la construction pronominale soient liées. Certains N de la liste A entrent même difficilement dans la construction intransitive :

* ? Nos (voix + votes + vues + yeux) ont porté sur Paul alors qu'ils entrent très bien dans les deux premières :

Nous avons porté nos (voix + votes + vues + yeux) sur Paul.

Nos (voix + votes + vues + yeux) se sont porté(e)s sur Paul.

Si l'on s'en réfère d'une part à l'interprétation de porter = "diriger", "orienter", dans la construction transitive, "se diriger", "s'orienter" dans la construction pronominale,

- d'autre part à la fonction dévolue au complément Prép N2 dans les deux constructions ("complément de destination abstrait"), on peut dire des N de la liste A qu'ils ont la propriété d'être envisagés dans une relation non constante avec leur "objet", leur "cible", pendant la durée du procès.

Leur "déplacement" s'effectue :

- soit sous l'effet d'une action directe de No (causatif implicite), soit plus indirecte (causatifs explicites avec faire)

- soit de façon autonome, sous l'effet d'une dynamique propre dans la construction pronominale.

Pour ces mêmes N, la construction intransitive dénote le procès considéré dans son résultat, la relation de N à son "objet" y est constante.

I - 5.2.2.

Les substantifs de la liste B n'apparaissent que dans la construction intransitive non directionnelle. Il ne semble pas qu'ils puissent être envisagés dans une relation autre que constante avec leur objet (quand ils sont construits avec le verbe porter). La mise en parallèle des constructions suivantes le démontre clairement :

- Avec No = attention, soupçons (liste A), on peut avoir :

(Mon attention + mes soupçons) (s'est+ se sont) porté(e) (s) de Marie sur Paul.

ou :

(Mon attention + mes soupçons) (a + ont) porté sur Marie puis sur Paul.

- Avec No = remarque , erreur (liste B)

. La construction pronominale :

* (Ma remarque + mon erreur) s'est portée de Marie sur Paul

est inacceptable .

. La construction intransitive :

(Ma remarque + mon erreur) a porté sur Marie puis sur Paul

est acceptable .

Le classement des substantifs dans l'une des deux listes A ou B n'est cependant pas toujours aussi aisé que le laisseraient supposer les développements ci-dessus. Les jugements portés sur la capacité d'un substantif à entrer dans les constructions transitives et pronominales peuvent varier d'un individu à l'autre ; nous avons ainsi trouvé dans une circulaire administrative :

"Trop de gens ont porté leurs interrogations sur les objectifs sanctionnés par cet examen" .

alors que interrogation nous semblait appartenir à la liste B .

Ceci, toutefois, n'est pas de nature à remettre en cause l'existence même de ces deux listes .

BILAN DE L'ETUDE DE No porte Dét attention sur N₂

Un certain nombre de conclusions et de pistes de recherche se dégagent de l'étude que nous venons de faire .

1) Les emplois de porter .

Nous avons mis en évidence des emplois de porter déterminés par la structure dans laquelle ils apparaissent ainsi que par les substantifs acceptés dans cette structure :

- . porter = causatif de mouvement.

La structure est de la forme :

No porte N₁ sur N₂

N₁ est défini sémantiquement et syntaxiquement par le fait qu'il peut être sujet, doué d'une activité autonome, dans une phrase avec Vo = se porter, c'est-à-dire Vo = Vmt :

N₁ se porte sur N₂,

- . porter = verbe dénotant un procès non directionnel .

La structure correspondante est :

No porte sur N₁ .

Nous avons défini sémantiquement No et N₁ par la paraphrase :

No a pour objet N₁ .

Nous ferons deux remarques à ce sujet :

1.1. La notion d'"opérateur de mouvement".

Prenons l'exemple suivant avec le verbe simple discuter

Pierre et Paul discutent sur ce problème .

Cette phrase dénote le même procès "non directionnel" que :

La discussion de Pierre et Paul porte sur ce problème .

Le verbe simple discuter ne peut pas être utilisé dans un procès directionnel :

* Pierre et Paul discutent de ce point sur cet autre point .

L'introduction de porter (P_{oss} + D_{déf}) V-n permet de rendre "directionnel" le procès "non directionnel" décrit par le verbe simple :

Pierre et Paul portent leur discussion de ce point sur cet autre point.

Nous avons utilisé la notion de causatif de mouvement pour l'emploi de porter dans la structure. Nous pouvons élargir notre analyse en utilisant celle d'opérateur de mouvement mettant en relation porter (Poss + Ddéf) V-n avec un verbe simple décrivant un procès "non-directionnel" (cf. reprise ultérieure de ce problème ch. 7)

Pour cela nous reprendrons les différents substantifs de la liste A et nous verrons si cette relation a une certaine généralité ou non.

1.2. recherches d'autres structures correspondant à l'emploi défini.

Nous avons déjà signalé que des structures différentes de celle étudiée nous semblaient également relever de l'emploi causatif de porter.

exemple :

L'espoir porte la foule à l'entrée de la ville.

(La foule se porte à l'entrée de la ville.

La dénonciation de Pierre a porté l'affaire au grand jour.

(L'affaire s'est portée au grand jour.

Il sera intéressant d'analyser l'ensemble des structures correspondant au même schéma, et d'en étudier les propriétés.

2) Les relations entre le lexique et la syntaxe.

Nous avons pu relier la propriété sémantique de certains substantifs - possèdent un dynamisme propre leur permettant de se déplacer d'un objet à un autre sous l'effet ou non d'une cause - avec l'acceptabilité de ces substantifs dans la structure No V N₁ sur N₂.

D'autres substantifs n'ayant pas ce trait spécifique ne sont donc pas acceptables dans la structure causative, bien qu'ils partagent avec les premiers la propriété d'être acceptables dans la structure intransitive décrivant le procès "non directionnel".

Le choix des éléments lexicaux détermine donc les possibilités de mise en relation entre phrases.

II - ETUDE DE LA STRUCTURE No porte Dét N₁ sur N₂

N₁ = jugement

Gardant toujours la même constante pour le complément prépositionnel sur N₂ = sur ce point, nous allons maintenant examiner le fonctionnement de la structure pour une autre valeur de la variable N₁ : N = jugement.

Nous avons relevé la phrase :

(1) Pierre porte un jugement sur ce point.

dans notre première étude sur les constructions opératrices. La relation de (1) avec Pierre juge ce point satisfait en effet aux critères énoncés pour les constructions ainsi dénommées (cf. introduction de ce chapitre).

Le fait d'étudier cette structure par comparaison avec celle où N₁ = attention va nous apporter un certain nombre d'informations supplémentaires.

II - 1. Propriétés distributionnelles

II - 1.1. Distribution de No

No est obligatoirement Nhum volontaire

Pierre a porté un jugement correct sur ce point

* (L'arrivée de Pierre + que Pierre ait fait cela + le fait que Pierre ait fait cela) a porté un jugement correct sur ce point.

II - 1.2. Déterminant de N₁

Il peut s'agir de :

. Dind (E + Modif)

Le modifieur n'est pas obligatoire :

Pierre porte un jugement (E + sévère) sur ce point .

à la différence de la construction précédente avec attention :

Pierre porte une attention (*E + soutenue) sur ce point .

. Ddéf est possible, avec référence contextuelle :
Pierre porte (le jugement suivant + ce jugement) sur Marie .

. Poss. est acceptable pour N₁ :

Pierre porte son jugement sur Marie .

Cependant l'effet produit par l'emploi de Poss dans cet exemple est différent de celui produit dans :

Pierre porte son attention sur ce point.

En effet, avec jugement , Poss a un caractère d'insistance par rapport à Dind (son = "son propre"), dans la mesure où Dind N₁ réfère obligatoirement à No.

Pierre porte le jugement de Marie sur ce point.

n'est de fait interprétable qu'au sens où "le jugement que porte Pierre est semblable à celui de Marie".

Avec attention, Poss N₁ s'opposait à Ddéf N₁ de Nhum, Nhum étant différent de No:

Pierre porte son attention sur ce point .

Pierre porte l'attention de Marie sur ce point .

II - 1.3. Liste des N₁

Nous avons relevé les substantifs suivants

A) jugement	B) analyse	prophétie
appréciation	diagnostic	conjecture
verdict	prédiction	supposition
avis	critique	observation

Ces substantifs ont en commun le sens de "paroles émises".

II - 2. Le complément prépositionnel

Il présente des différences de fonctionnement par rapport à celui étudié précédemment.

II -2.1. Caractère facultatif.

Prép N₂ est effaçable :

Pierre porte un jugement correct

est une sous-structure de l'exemple (1) p. 69

Ceci peut être mis en parallèle avec la propriété de la construction avec le verbe simple:

Pierre juge correctement ce point.

d'avoir une sous-structure :

Pierre juge correctement

Porter n'est donc pas employé ici comme un causatif de mouvement .

Cet emploi impliquait en effet un actant dénotant le "lieu" ;
les sous-structures :

* Pierre porte (son attention + la discussion) .

n'étaient pas acceptables.

L'interprétation de porter nous semble ici spécifiquement déterminée par les substantifs N₁ acceptables dans la construction : il signifie "énoncer, émettre des paroles"

II - 2.2. Observations à propos du complément prépositionnel facultatif.

. La première remarque que nous pouvons faire, est que ce complément prépositionnel est lié à la présence du substantif jugement dans la construction ; en effet, la pré-

position n'est pas acceptable devant le complément du verbe simple correspondant :

* Pierre juge sur ce point.

Il est à noter toutefois que parmi les substantifs cités dans la liste B, certains sont dérivés de verbes admettant une double construction (directe et prépositionnelle) pour leur complément :

ex. prédire, conjecturer

(1) Pierre prédit l'avenir brillant de Marie.

Pierre conjecture une issue heureuse de la crise

(2) Pierre prédit sur (l'avenir de Marie + l'issue de la crise).

Les deux constructions cependant ne sont pas synonymes.

En (1), "Pierre prédit quelque chose" ; le contenu de cette prédiction est "l'avenir brillant de Marie".

Cette construction est sémantiquement équivalente à la construction opératrice :

Pierre fait la prédiction de l'avenir brillant de Marie.

En (2), "Pierre prédit quelque chose à propos de l'avenir de Marie". Sur est équivalent à A propos de, Au sujet de ; Prép N₁ semble moins étroitement attaché au verbe que le N direct. Prédire, conjecturer ont ici un emploi qu'on peut qualifier d'absolu et dont l'équivalent serait faire des prédictions, faire des conjectures (cf. ci-dessous II.3).

. En second lieu, on peut constater dans la construction avec le verbe simple suivi d'une complétive, la présence d'un complément de N . Prép = De , introduisant ce complément, peut également commuter avec (Au sujet + À propos) de . Prép = Sur est interdit :

Pierre juge (de + à propos de + au sujet de + *sur)

Marie qu'elle a tort

Dans la construction correspondante en porter le V-n QuP , on retrouve ce même complément introduit par Prép = Sur , commutant avec (A propos + au sujet) de . De seul, est interdit :

Pierre porte (sur + au sujet de + à propos de + *de)

Marie le jugement qu'elle a tort.

Ceci apparaît comme une confirmation du lien existant entre Prép = Sur et la présence du V-n jugement .

. On notera pour terminer, que, dans les groupes nominaux fonctionnant en position sujet ou complément d'un verbe quelconque, on retrouve cette préposition Sur = A propos de attachée au substantif-tête du groupe nominal :

Mon jugement trop sévère sur Marie a été vivement
critiqué.

Paul a communiqué ses pronostics sur la course de
dimanche.

Ce complément sur N attaché à V-n est celui que l'on observe en compagnie de porter . On l'observe également, selon les substantifs, en compagnie de avoir ou faire

Pierre (a + porte) un avis différent sur la question
Pierre (porte + fait) une analyse différente sur
ce problème.

II - 3 Emploi du verbe et listes de N_1 .

Nous avons donc mis en évidence un nouvel emploi de porter et nous avons mis en relation son interprétation ("énoncer, émettre") avec les N_1 cités p.70 .

Nous avons constaté qu'un certain nombre de ceux-ci (cf. liste B) figuraient dans la table F₂₋₁ de la thèse de J. GIRY qui correspond à l'étude de la construction:

No fait Dét V-n (de N_1 + Qu P) (E + à N_2)

Pierre fait (l'+ une) analyse de la situation
(E + à Paul) .

Pierre fait l'analyse que Marie viendra (E +
à Paul) .

Or il existe à côté de la construction No fait
Dét V-n de N_1 (E + à N_2) une construction dans laquelle Prép
 N_1 = sur N_1 :

No fait Dét V-n sur N_1 (E + à N_2)

Pierre fait une analyse sur la situation (E + à Paul

Il sera donc intéressant dans un premier temps d'étudier les propriétés des deux constructions.

Nous constatons en outre que les N_1 de la liste B admettent à la fois l'opérateur porter et l'opérateur faire .

(toutefois, la relation entre la construction verbale et les constructions opératrices n'est pas identique pour tous les N₁ de cette liste) :

Pierre analyse la situation .

Pierre (fait + porte) une analyse sur la situation .

tandis que d'autres N₁ n'admettent que :

- porter : liste A

. N dérivés :

Pierre (juge + apprécie) la situation .

Pierre (? fait + porte) (un jugement + une appréciation) sur la situation .

. N non dérivés :

Pierre (* fait + porte) un (verdict sévère + avis) sur la situation .

- ou faire :

Pierre (résume + commente + pastiche) la situation

Pierre (*porte + fait) (un résumé + un commentaire + un pastiche) sur la situation .

Nous n'avons fait ici que citer quelques exemples. Nous serons amenée ultérieurement (cf. VII) à faire une recherche plus systématique pour compléter les listes. Celle-ci pourra, entre autres, s'effectuer à partir des tables 9 (verbes de type dire) et 6 (qui comprend des verbes admettant un complément à N₂ hum) $\frac{1}{2}$ nous examinerons les possibilités d'application de faire et porter à ces verbes.

Il nous semble a priori (cf. table F.2.1 de GIRY) que faire s'applique à un nombre de verbes beaucoup plus important que porter.

La question que l'on peut se poser au regard de la distribution des substantifs - dérivés ou non - avec faire ou porter, ou avec les deux, est de savoir si on peut rendre compte de ce qui la motive. Si on prend en effet les deux N : avis et commentaire, on constate que, bien que référant tous deux à "des paroles émises à propos de quelque chose", ils ne se construisent pas avec les mêmes verbes:

Pierre (*fait + porte) un avis différent sur ce match.

Pierre (fait + *porte) des commentaires différents sur ce match.

La réponse à une telle question nécessitera le passage par une analyse sémantique beaucoup plus fine de ces substantifs.

. Nous introduirons une dernière série de substantifs N₁ - accusation, blâme malédiction, critique, etc... - qui entrent dans une construction ne différant que par la préposition Prép = Contre. La présence de cette préposition est due au sémantisme des N₁ qui impliquent une notion d'agressivité:

Pierre porte (un blâme + une malédiction + des critiques) contre Marie.

BILAN

La substitution de l'élément lexical jugement à attention dans la structure No porte N₁ sur N₂ a permis

1) de mettre en évidence une structure syntaxique

dont les propriétés sont différentes de la précédente :

- . le sujet No est obligatoirement Nhumain
- . le déterminant de V-n est soit Dind (E + Modif) soit Poss présentant un caractère d'insistance.
- . le sujet logique de l'action évoquée par V-n est obligatoirement No.
- . le complément prépositionnel est facultatif.

Pierre porte un jugement sur ce point correspond à une structure du type No porte Dét V-n sur N₂.

2) de mettre en évidence un emploi de porter dont l'interprétation est différente également.

Nous avons relevé . porter = "causatif de mouvement" dans une structure à 3 actants

- . porter = "avoir pour objet" correspondant à un emploi non directionnel dans une structure intransitive à 2 actants

- . porter signifie ici "énoncer, émettre" et nous avons fait la relation entre porter + Dét V-n et le verbe simple correspondant pour les N₁ dérivés

- de même que porter = Vf,mt permet - pour une liste de N sémantiquement définis, d'introduire, par rapport au verbe simple (dénotant un procès non directionnel), un changement de sens régulier ("mobilité de l'actant N₁") :

Pierre et Paul discutent sur ce point.

Pierre et Paul portent leur discussion sur ce point,

- de même porter introduit ici par rapport au verbe

simple la notion régulière "d'émettre quelque chose sur quel-
qu'un ou quelque chose":

Pierre (juge + apprécie + analyse) (la situation +
Marie).

Pierre porte (un jugement + une appréciation + une
analyse) sur (la situation + Marie) .

Pour certains V-n (ou N non dérivés) un autre opérateur, faire,
entre en concurrence, et découpe un nouvel ensemble lexical com-
prenant des V-n combinables avec porter et d'autres non com-
binables. Ce fait nous permettra d'établir de façon plus fine,
par une étude différentielle, la caractérisation sémantique des
V-n fonctionnant avec porter.

3) de faire un certain nombre de remarques à propos du complé-
ment: Sur N₂ dans la construction. Nous avons vu - qu'il était
lié à la présence du substantif jugement.

- que la pré-
position introduisant le même type de complément avait la forme
De dans d'autres constructions (Sur ou De ayant la même inter-
prétation : "(au sujet + à propos) de".

- que le grou-
pe nominal (V-n + N) sur N que l'on observe en compagnie de
porter (mais aussi de avoir et faire) peut apparaître en po-
sition sujet ou complément de verbes quelconques.

Nous avons relevé d'autres constructions (cf.
introduction p.45) dans lesquelles porter avait un comporte-

ment d'opérateur. Nous regrouperons ces constructions à l'intérieur d'un même chapitre pour en faire une étude plus détaillée et plus systématique. (Nous rappelons que notre objectif se limite ici à discriminer un certain nombre de structures correspondant à différents emplois de porter.)

$$\text{III - } \underline{N_0 \text{ PORTE } \overset{\prime}{\text{DET}} N_1 \text{ SUR } N_2}$$

$$\underline{N_1 = \text{ACCENT}}$$

Nous examinerons ci-dessous les propriétés de la structure syntaxique considérée pour une troisième valeur de la variable N_1 : $N = \text{accent}$.

Pierre porte l'accent sur ce point.

III - 1. Propriétés distributionnelles du sujet et du complément direct.

III - 1.1. Le sujet.

Il peut s'agir :

- d'un Nhum, comme dans l'exemple ci-dessus.
- d'un N-hum abstrait.

Ce crime a porté l'accent sur les conditions de vie de l'inculpé.

- de (le fait + E) que P :

(Le fait + E) que la maison ait brûlé a
porté l'accent sur sa vétusté.

- de (le fait + E) de V-inf, l'infinitif réfé-
rant à un on indéterminé:

(Le fait de + E) subir le chômage porte
l'accent sur la situation de crise.

La distribution du sujet n'est pas limitée ici
à Nhum comme dans la construction examinée au point II
(N₁ = jugement).

D'autre part, à la différence de celle examinée
au point I (N₁ = attention), nous allons voir que la va-
riation de distribution de N₀ n'a pas d'incidence sur le
déterminant de N₁.

III - 1.2. Dét N₁.

. Poss référant à No hum et D déf N₁ de Nhum
sont inacceptables :

* Pierre porte son accent sur ce point .

* Cela porte l'accent de Paul sur ce point .

. Dind , accompagné obligatoirement d'un
modifieur, est acceptable :

Pierre porte un accent (*E + particulier) sur
ce point.

Des restrictions pèsent sur ce modifieur : il
ne peut en effet s'agir que d'adjectifs du type particu-

lier, spécial, exclusif ... dénotant une certaine modalité de cet accent. Celle-ci peut tout aussi bien être exprimée par l'adverbe de manière correspondant :

(1) Paul porte (particulièrement + exclusivement + spécialement) l'accent sur ce point.

. Ddéf est également acceptable, sans modifieur. Il a une valeur d'unicité abstraite, que l'on retrouve dans certaines autres expressions V + Déf N, ex. jeter le discrédit , semer le doute etc...

Le fait notable, en ce qui concerne le déterminant de accent, est, par opposition à attention et jugement, l'absence de toute référence à un sujet humain. Ceci est peut-être lié au sens du substantif accent, qui n'évoque pas une "faculté" ou "une activité" d'un sujet humain, mais dénote une notion abstraite, à cause du choix d'un substantif lui aussi abstrait dans la position N₂. En effet, si Prép N₂ était de type concret, soit par exemple sur la lettre "e" ou sur la syllabe, l'interprétation de accent serait non plus abstraite, comme quand Prép N₂ = sur ce point, mais concrète ; il s'agirait d'un "accent graphique" ou "phonique" :

(2) Pierre porte l'accent sur (la lettre "e" + la dernière syllabe).

La construction (1) peut être considérée comme figurée par rapport à (2), ce terme de figuré notant en fait une opposition dans la distribution et l'interprétation des N.

La double interprétation possible du N₁ accent constitue un fait nouveau par rapport aux N₁: attention et jugement qui n'avaient d'interprétation qu'abstraite. Notre perspective dans la suite du chapitre sera de

- poursuivre l'étude des propriétés de la construction dans laquelle accent est interprété abstraitement, et de voir si elle est assimilable ou non aux constructions à N₁ abstrait précédemment étudiées.

- de signaler au passage les propriétés spécifiques de la construction à interprétation concrète.

Pour ce faire, nous procéderons :

. à l'examen des propriétés du complément

Prép N₂

. à l'identification de l'emploi de porter

III - 2. Propriétés du complément prépositionnel

III - 2.1. Distribution

N₂ a nécessairement un sens abstrait;

. (N-hum abs + le fait Qu P + Nabs de Nhum)

seront par conséquent acceptables :

Pierre a porté l'accent sur (ce problème + le fait que Paul perdait la tête + l'attitude de Paul).

. En revanche N-hum concret et Nhum ne le seront pas :

* Pierre a porté l'accent sur (Marie + la table).^{16.}

III - 2.2. Caractère obligatoire v/s facultatif.

. Prép N₂ est obligatoire dans l'interprétation que nous considérons : "quelqu'un, quelque chose a mis en évidence quelque chose", comme dans la construction :

Pierre porte son attention sur ce point .

- il est pronominalisable par Sur cela ou par l'adverbe Là-dessus.

- on peut poser à son propos la question Sur quoi ?

Sur quoi (Pierre + le crime d'hier) a-t-il porté l'accent ?

(Pierre + le crime d'hier) a porté l'accent (sur cela + là-dessus).

- cependant, à la différence de :

(* Pierre a porté son attention + * cela a porté l'attention de Pierre),

qui constituent des phrases ininterprétables, une interprétation est attribuable à la phrase :

(1) Pierre a porté l'accent

et éventuellement, dans un contexte approprié, à

(2) ? Le crime d'hier a porté l'accent

Précisons tout de suite qu'il ne s'agit là en aucun cas de sous-structures de la construction No porte l'accent Prép N₂ :

(1) Pierre a porté l'accent

peut signifier "Pierre a noté graphiquement l'accent"; il s'agit alors de la sous-structure correspondant à une

construction à sens concret telle que :

Pierre a porté l'accent sur le "e".

(2) ? Le crime d'hier a porté l'accent

Si on insère cette phrase dans un contexte tel que :

(2') Le crime d'hier a porté l'accent dans la presse de ce matin

on peut lui attribuer l'interprétation : "le crime d'hier a été souligné dans la presse de ce matin".

Dans la structure (2') et dans la structure de référence (Le crime d'hier a porté l'accent sur ce point) , l'actant No = le crime n'a pas la même fonction : dans cette dernière, il a la fonction d'un agent causatif et sur ce point représente une destination à caractère abstrait. En (2'), No constitue l'élément-support de l'actant N₁. (2') pourrait constituer le résultat du procès directionnel :

La presse de ce matin a porté l'accent sur le crime d'hier.

Cette possibilité d'associer les structures

No porte N₁ Prép N₂

et N₂ porte N₁.

est plus nette lorsqu'il s'agit d'un N₂ à sens concret :

Pierre porte l'accent sur le "e".

Le "e" porte l'accent.

et elle n'est pas limitée à la distribution des N₁ envi-

sagée ici :

Pierre porte des fleurs sur la tombe de Paul .

La tombe de Paul porte des fleurs.

III - 3. Emploi de porter

III - 3.1. Relation éventuelle entre porter l'accent sur et accentuer.

Dans la mesure où accent est morphologiquement apparenté au verbe accentuer, on peut se poser la question d'une éventuelle relation de type opérateur, comme dans le cas de juger/porter un jugement sur. Rappelons que l'une des conditions de l'existence d'une telle relation entre deux constructions, est que l'application du verbe opérateur au verbe simple n'introduise aucun nouvel élément de sens.

Cette condition n'est pas satisfaite ici ; en effet, les phrases :

(1) (Pierre + cela) accentue les divergences
entre les deux partis.

ne sont pas synonymes de :

(2) (Pierre + cela) porte l'accent sur les
divergences entre les deux partis.

(1) signifie que "No augmente, intensifie les divergences", et (2) que "No les souligne".

Porter n'a donc pas ici un emploi d'opérateur s'appliquant à un verbe simple.

On remarquera toutefois qu'avec la construction à interprétation concrète, la synonymie existe :

Pierre a accentué (la syllabe + le "e")

Pierre a porté l'accent sur (la syllabe + le "e")

Nous réexaminerons cette dernière paire de phrases avec d'autres du même type (cf. porter la date sur une lettre / dater une lettre ...) dans le chapitre III

III - 3.2. Emploi de "causatif de mouvement abstrait".

Nous avons précisé la distribution du sujet et de Dét N₁ ainsi que les propriétés du complément prépositionnel dans la construction :

- (1) No porte l'accent sur ce point (E + dans la grammaire scolaire)

Cela nous a amené à la rapprocher de la construction étudiée au point I de ce même chapitre (N₁ = attention).

D'autres propriétés confirment qu'il s'agit du même emploi pour porter, en particulier le type de phrases qui peuvent être associées à (1) :

- N₁ se porte Pré['] N₂.

L'accent s'est progressivement porté sur ce point (E + dans la grammaire scolaire).

L'opérateur causatif No fait peut être appliqué à cette phrase :

Les puristes ont fait se porter progressivement l'accent sur ce point (E + dans la) grammaire scolaire.

- N₁ V Prép N₂

Il s'agit de la construction que nous avons dénommée non-directionnelle.

L'accent porte sur ce point dans la grammaire scolaire.

L'application de l'opérateur causatif No fait à cette construction intransitive donne une phrase synonyme de (1) :

Les puristes font porter l'accent sur ce point (E + dans la grammaire scolaire).

On retrouve donc la double réalisation - analytique ou synthétique - du sens causatif, comme dans le cas de (porter + faire porter) son attention sur (cf.p.58)

CONCLUSION

L'étude de la construction No porte l'accent Prép N₂ nous a permis de faire apparaître le problème des emplois concrets v/s abstraits, qui recouvre souvent l'opposition entre constructions propres v/s figurées.

1) L'interprétation abstraite de accent est liée à la présence d'un Nabs en position N₂, et à une distribution non restreinte de No. Les contraintes s'exercent également sur le type de modifieur accompagnant N₁. Le sens de porter l'accent est "mettre l'accent, souligner".

Bien que présentant quelques variantes (au niveau de la distribution de Dét₁ et de N₂) par rapport à la construction No porte son attention sur ce point, la construction No porte l'accent sur ce point relève du même emploi de porter, ainsi que nous l'avons montré en examinant les possibilités de relation avec d'autres phrases.

2) L'interprétation "concrète" de accent est liée à la présence d'un N₂ approprié dénotant un élément graphique ou phonique • La distribution de No est alors limitée à Nhum, et le modifieur accompagnant Dind (N₁) peut prendre des valeurs autres que dans le cas de l'interprétation abstraite :

Pierre porte (un accent circonflexe sur le "e" + un accent tonique sur la pénultième).

. Du point de vue des phrases associables à cette construction, nous citerons :

- La construction intransitive N_1 porte sur N_2 .

L'introduction de l'opérateur causatif No fait dans cette dernière donne lieu à une phrase ambiguë ; en effet,

Pierre fait porter l'accent (sur le "e" + sur la dernière syllabe).

peut signifier :

1) "Pierre fait mettre l'accent sur (le "e" + ...) par quelqu'un". Le sujet de porter l'accent est alors différent de No.

2) "Pierre fait que l'accent porte sur (le "e" + ...)". La construction est alors quasiment synonyme de "Pierre porte l'accent sur le "e"". Il s'agit de l'opposition causatif analytique v/s lexical.

- La construction transitive N_2 porte N_1 :

La dernière syllabe porte l'accent

Nous l'avons évoquée également dans le cas de la construction à sens abstrait, mais en signalant que son acceptabilité était moins nette.

- La construction pronominale N_1 se porte Prép N_2 ¹⁷

ne nous semble pas complètement exclue, à condition d'être située dans un contexte particulier. Si les phrases :

? * L'accent s'est porté sur (le "e" + la dernière syllabe).

paraissent bizarres, en revanche la phrase :

Au cours de l'évolution phonétique, l'accent s'est porté (E + de la seconde) sur la dernière syllabe.

est tout à fait interprétable.

Le substantif accent, auquel nous avons attribué le trait "concret", se différencie en ce sens d'autres N concrets, tel paquet, auquel une autonomie de mouvement sera difficilement conférable, sauf peut-être dans un univers de dessin animé :

Pierre a porté le paquet sur l'étagère.

* Le paquet s'est porté sur l'étagère.

Ceci montre que, dans l'étude des emplois concrets, nous aurons à prendre en compte le problème des facteurs extra-linguistiques déterminant nos jugements d'acceptabilité.

IV - BILAN DES EMPLOIS DISCRIMINES

(N.B. L'ordre de présentation ci-dessous ne prédit / l'ordre de traitement dans les divers chapitres). ^{pas} / l'ordre

L'étude de la même structure pour trois valeurs différentes attribuées à la variable N₁ a mis en évidence des emplois de porter qui constituent notre objet d'étude dans les prochains chapitres.



IV - 1. Porter dans un emploi d'opérateur de mot .

L'exemple de référence était :

Pierre porte un jugement sur ce point.

Nous avons montré ses relations avec la construction comportant le verbe simple dont est dérivé V-n :

Pierre juge ce point.

Le sens de porter : "énoncer, émettre", est lié à la liste des V-n, ou N non dérivés, pouvant figurer en position N₁ et qui évoquent des "paroles prononcées".

Dans le chapitre précédent, nous avons procédé à un recensement des autres verbes auxquels pouvait s'appliquer porter, ainsi que des cadres syntaxiques dans lesquels fonctionnait l'expression porter V-n.

La reprise de cet emploi dans le chapitre qui lui sera consacré se fera dans une double perspective :

- une étude comparée de porter avec d'autres verbes opérateurs s'appliquant aux mêmes éléments verbaux, - ceci afin de spécifier le comportement propre de porter.
- une étude comparée entre l'emploi de porter que nous dénommons "opérateur" et ceux que nous considérons comme des emplois de verbe ordinaire.

IV - 2. Porter dans un emploi à sens causatif

Dans la structure correspondant à cet emploi No a une distribution non restreinte. Nous nous sommes limitée dans ce chapitre aux valeurs Nabs pour N₁ (attention) et Sur Nabs pour Prép N₂.

Toutefois, le recensement des constructions de porter (évoqué dans l'introduction cf. p.46) nous a amené à relever une série d'exemples présentant des propriétés communes avec celles de l'exemple de référence :

(Pierre porte son attention + cela porte l'attention de Pierre) sur ce point .

bien que la distribution de N₁ et Prép N₂ soit différente. Nous citerons :

(Marie + cela) a porté Paul à (faire des excès + ce qu'il fasse des excès + des excès).

(Marie + cela) a porté la colère de Paul (à son paroxysme + au plus haut degré).

(Marie + l'intervention de Marie) a porté l'affaire au grand jour.

Dans ces trois exemples,

. Prép N₂ est obligatoire. Les phrases :

* (Marie + cela) a porté (Paul¹⁸ + la colère de Paul + l'affaire),

sont inacceptables.

. La distribution de No est soit (Nhum +Nnr), soit Nnr.

. La construction pronominale N₁ se V Prép N₂ est associable à chacune des trois phrases :

Paul s'est porté (à faire des excès + à des excès).

La colère de Paul s'est portée (à son paroxysme + au plus haut degré).

L'affaire s'est portée au grand jour.

Nous aurons donc à faire l'inventaire complet des constructions présentant les propriétés qui définissent l'emploi causatif de porter.

Nous rechercherons d'autre part si des relations sont envisageables entre les constructions dans lesquelles porter a cet emploi causatif, et les constructions directionnelles à interprétation concrète (cf. point suivant).

IV - 3. Emplois concrets

Avec l'étude d'accent en position N1 nous avons mis en évidence la possibilité d'une double interprétation - concrète ou abstraite - de la structure No V N1 Prép N2, selon la nature de N2.

Nous présenterons ci-dessous quelques problèmes liés à ces emplois.

IV - 3.1. Problèmes posés par la notion de concret.

Dans l'ensemble "constructions concrètes", nous serons en fait amenée à découper des sous-ensembles et à préciser leurs propriétés au regard de cette notion sémantique ; ainsi, si nous prenons les trois exemples suivants :

- (1) Pierre porte un paquet à la poste
- (2) Pierre porte sa réponse à Marie
- (3) Pierre porte ses réflexions sur un carnet,

nous voyons que porter n'a pas le même sens "concret".

dans chacun des trois : en (1), porter = "se déplacer en ayant N₁ avec soi ; en (2) "se déplacer pour communiquer N₁", en (3) "mettre N₁ par écrit" ; dans cette dernière construction, aucun déplacement n'est induit pour l'actant No . Il y a donc des emplois concrets de porter, et l'interprétation du verbe est variable.

IV - 3.2. Emplois directionnels / non directionnels.

IV - 3.2.1. Les emplois directionnels .

Ils correspondent à la structure Nohum porte N₁ Prép N₂ .

Leur caractéristique est que la relation de l'actant N₁ au lieu N₂ n'est pas constante au cours du procès. Prép N₂ représente donc un complément de destination.

Les exemples (1), (2) et (3) ci-dessus sont des emplois directionnels. L'exemple (1) présente une ambiguïté que l'on retrouve dans tous ceux du même type :

Prép N₂ peut se rapporter aussi bien à No qu'à N₁ ;

- si Prép N₂ se rapporte à N₁, le sens de la phrase est que "Pierre apporte le paquet à la poste" (la relation est non constante entre No, N₁ et le lieu N₂)
- si Prép N₂ se rapporte à No, le sens de la phrase est alors que "Pierre se trouve à la gare en ayant avec lui un paquet".

Si la relation No, N₁ au lieu N₂ est constante , alors il s'agit de l'emploi non directionnel. Prép N₂ a/le statut d'un complément de phrase non obligatoire.

IV - 3.2.2. Les emplois non directionnels.

Il s'agit de la structure transitive :

No porte N₁ (E + Pré^l N) .

et de la structure intransitive :

No porte sur N₁.

correspondant à des exemples tels que :

- (4) Les colonnes portent l'édifice .
- (5) La syllabe porte l'accent .
- (6) L'édifice porte sur les colonnes .
- (7) L'accent porte sur la syllabe .

Dans ces deux types d'emplois, des verbes préfixés sur porter lui sont substituables :

- en (1) et (2) apporter. L'ambiguïté n'existe plus alors pour (1).

Si N₁ dénote un objet lourd, transporter est substituable à porter :

Pierre transporte une armoire dans la chambre voisine ,

mais avec ce Pfx-V l'ambiguïté réapparaît.

- en (4) supporter

Nous prendrons ces Pfx-porter en compte dans l'étude (ainsi que emporter): le problème sera d'explicitier quel est leur effet syntaxique.

IV - 3.3. Facteurs extra-linguistiques intervenant dans les jugements d'acceptabilité.

Nous avons montré dans l'étude de la construction de référence (N₁ = accent) les relations existant entre la structure directionnelle et les structures non-directionnelles ; le même matériel lexical se retrouvait, dans des positions différentes :

No porte N₁ Prep' N₂

N₂ porte N₁

N₁ porte sur N₂

Cette relation est loin d'être générale pour tous les emplois concrets. Elle est contrainte par :

- 1) la distribution de N₁ et N₂.
- 2) des facteurs extra-linguistiques : ex. taille ou poids relatif des objets et des supports.

Nous illustrerons ces contraintes par quelques exemples

IV - 3.3.1. N₁ = graffiti. N₂ = mur

Pierre porte des graffiti sur le mur

Le mur porte des graffiti

* Des graffiti portent sur le mur

Le choix de N₁ implique une modalité de contact particulière entre les actants N₁ et N₂ : N₁ n'est pas un "objet séparé". Le lieu de destination N₂ est modifié en surface par l'apparition d'une trace matérielle. Dans ce cas, la construction intransitive est exclue.

IV - 3.3.2. N_1 = objets séparés, de poids différents .

N_2 = N concrets :

- (1) Pierre porte un paquet sur la table .
(on interprétera sur la table comme un complément de destination)
- (2) * Pierre a porté l'édifice sur les colonnes .
- (3) La machine a porté la maison sur de nouveaux soubassements .
- (4) Obélix a porté un menhir sur la tombe d'As-térix .
- (5) Obélix a porté des fleurs sur la tombe d'As-térix .

L'inacceptabilité de (2) tient à ce que l'on conçoit difficilement un être humain ordinaire transportant un édifice. Si on le remplace par une machine (cf. ex.3) alors la bizarrerie disparaît.

Les exemples (1),*(2) (3), peuvent être associés aux structures non directionnelles :

(La paquet₁ + l'édifice₂ + la maison₃) porte
(nt) (la table₁ + les colonnes₂ + les soubasse-
ments₃)

(La table₁ + les colonnes₂ + les soubassements₃)
porte(nt) (le paquet₁ + l'édifice₂ + la maison₃)

. Exemples (4) et (5) :

La structure intransitive associée à l'exemple (5) va présenter une bizarrerie, alors que celle associée

à (4) est acceptable :

* Les fleurs portent sur la tombe d'Astérix .

Le menhir porte sur la tombe d'Astérix .

C'est ici le poids attribué à l'objet 'fleur' par rapport à l'objet 'menhir' dans notre univers de référence qui provoque la bizarrerie.

Enfin, l'inacceptabilité peut venir du choix du lieu-support ; à la construction directionnelle :

Obélix porte un menhir sur la place du village .

ne peut être associée la structure intransitive :

* Le menhir porte sur la place du village .

qui est inacceptable. Par contre :

Le menhir porte sur le dos de Marie .

ne nous paraîtra pas bizarre.

Il semble donc que la représentation que nous avons des dimensions du lieu-support entre en ligne de compte dans nos jugements.

IV - 3.4. Présence dans les constructions directionnelles et non directionnelles de Prép N : Prép N pc.

. La possibilité de faire figurer un complément Prép N = Prép N pc, bien qu'elle concerne surtout les constructions non-directionnelles, n'est pas exclue dans les constructions directionnelles. On peut ainsi avoir :

(1) Pierre porte son vieux père sur le dos
chez le médecin .

(au sens de Pierre emmène ...)

. Que ce soit dans l'un ou l'autre type de construction, le référent de Npc peut être No ou N₁ quand ce dernier est un Nhum, ce qui rend ambiguë la phrase (1)

citée ci-dessus (cf. ambiguïté analogue de Prép N₂ relevée en IV-3.2.1. p.94).

- si Prép N_{pc} = Prép N⁰_{pc}, le sens est que "Pierre a hissé son vieux père sur son dos pour le transporter"

- si Prép N_{pc} = Prép N¹_{pc}, le sens est que "Pierre transporte son vieux père en position allongé sur le dos".

Nous verrons que, dans les constructions non directionnelles, ce complément Prép N_{pc} permet de discriminer différents emplois.

IV - 4. Emploi intransitif par ellipse de porter

Nous ajoutons aux trois emplois précédemment répertoriés un quatrième qui n'est pas apparu dans les exemples traités, et dont nous justifierons ultérieurement la dénomination d'"intransitif par ellipse".

Cet emploi figure :

- soit dans des constructions à interprétation concrète :

(Ce fusil + ma voix) porte (E + loin + à plusieurs centaines de mètres) .

- soit dans des constructions à sens abstrait :

(Ma remarque + mes interventions) ont porté (E + sur l'auditoire) .

Dans les deux cas, porter peut être remplacé par avoir une portée (physique ou psychologique).

NOTES DU CHAPITRE II

1. Le cadre théorique de référence pour cette notion est celui de HARRIS et GROSS.
2. Pour la définition concernant ces termes, cf BOONS, GULLET, LECLERE, La structure des phrases simples en français, (B.G.L.), Chapitre I, pp 59-62.
3. Cette notion est définie dans GROSS, Méthodes en syntaxe, (M. en S.), chapitre II, pp 51-52.
4. Les listes que nous présentons ici et dans la suite des chapitres ne visent pas l'exhaustivité. Il nous suffit, pour l'instant, qu'elles soient suffisamment représentatives.
5. Pour les raisons citées ci-dessus (p49), nous gardons comme constante Prép N₂ = sur ce point. Mais N₂ peut avoir d'autres valeurs que nous étudierons en relation avec N₁ (cf chapitre VI).
6. Pour la définition des sous-structures, cf B.G.L., chapitre II, p 174.
7. Cf B.G.L., chapitre III, pp 203-206.
8. Cf BOONS, Thèse de 3ème cycle, p. 32.
"à l'exception de (dès + envers + malgré + pendant + sauf + selon), toutes les prépositions courantes du français peuvent apparaître devant un complément locatif".
9. Cf B.G.L., chapitre III, pp 203-206.
10. Cet emploi pronominal de porter est présenté comme "vieilli" ou "littéraire" dans le M.R. ou le P.R. Le Grand Robert (G.R.) cite l'exemple de LA BRUYERE :

Irène se porta en Epidaure

et associe à se porter l'expression porter ses pas. Il s'agit là d'une interprétation concrète. Dans la construction dont nous traitons, la distribution de N₁ et N₂ confère un sens abstrait à se porter.

NOTES DU CHAPITRE II (suite)

11. Nous nous sommes contentée pour l'instant de juxtaposer les trois formules causatives, l'une implicite, les deux autres explicites. L'aspect théorique du problème sera envisagé ultérieurement en référence à KAYNE, Syntaxe du français. Le cycle transformationnel, "la construction faire + infinitif", pp. 196-249.
12. Cf RUWET, Théorie syntaxique et syntaxe du français, 1972, chapitre IV.
13. Cf B.G.L. pp. 78-79.
14. Les substantifs regroupés dans cette deuxième colonne peuvent aussi figurer en position d'objet direct dans la construction dite "opératrice" (cf chapitre VII).
15. Cf J. GIRY, Thèse de 3ème cycle, 1972.
16. Ces phrases marquées ici "*" ont toutefois une interprétation concrète possible.
17. Cette construction pourrait correspondre également à la transformée moyenne de on porte l'accent sur le "e" ; son interprétation serait alors : "l'accent est habituellement placé sur le "e" ".
18. La phrase Marie a porté Paul est acceptable dans une interprétation concrète.

CHAPITRE III

XXX
 X ETUDE DES EMPLOIS DIRECTIONNELS CONCRETS X
 XXX

L'insertion de substantifs concrets dans les positions N₁ et N₂ détermine pour la structure générale

No Vo N₁ Prép N₂

des propriétés syntaxiques et sémantiques spécifiques (cf. Chapitre II-§III)

Un certain nombre de N₁ concrets vont en particulier changer le rôle sémantique de l'actant No qui jouera à la fois la fonction d'agent et de support dans le procès.

Les emplois concrets étant nombreux et diversifiés, nous préciserons dans un premier temps leur organisation.

I - Organisation du chapitre

I - 1. Emploi directionnel v/s non-directionnel de porter

L'insertion d'éléments lexicaux concrets dans les positions N₁ et N₂ restreint la distribution de No à des substantifs humains:

Pierre porte sa valise à la gare.

* (Qu P + Vinf + N-hum) porte N₁ hum Prép N₂
hum conc.

Les exemples ainsi construits présentent presque systématiquement une ambiguïté :

1) on peut en effet considérer que le verbe porter établit une relation entre les 3 actants No , N_1 , N_2 . Les actants No et N_1 sont les corrélats du lieu N_2 : la nature de la relation du lieu à ses corrélats varie au cours du procès ; N_2 représente le lieu de la destination.

No , dont le sens est actif, joue en outre le rôle de support pour l'objet N_1 .

2) on peut considérer aussi que la relation ne s'établit qu'entre deux actants, No et N_1 . No est alors interprété comme le lieu-support, - actif ou non - de N_1 , et $Prép N_2$ doit, dans ce cas, être considéré comme un complément de phrase effaçable :

No V N_1 (E + $Prép N_2$)

No ne jouant que le rôle de lieu-support dans cette dernière structure, la liste des No s'élargit à des N-hum concrets :

Les colonnes portent l'édifice.

Les piquets portent le chapiteau.

Nous avons donc mis en évidence deux structures fondamentales pour les emplois concrets :

1) une structure correspondant à un emploi directionnel de porter

Le sujet Nhum (ou assimilé, cf. infra) joue à la fois le rôle de lieu-support pour N_1 et d'agent effectuant le déplacement de N_1 vers une destination. L'effacement de $Prép N_2$ est toujours possible, et nous renvoie alors à la deuxième structure.

2) une structure correspondant à un emploi non-directionnel

Le sujet, dont la distribution est élargie à des N-hum concrets, joue essentiellement le rôle de lieu-support. Le verbe n'est plus interprété comme un verbe de mouvement, mais selon la nature de N_1 , reçoit diffé-

rentes interprétations (cf. chapitre V).

I - 2. Les emplois directionnels

Nous avons relevé trois types d'emplois directionnels correspondant à la structure No V N₁ Prép N₂. Leurs propriétés particulières sont liées au choix des variables N₁ et Prép N₂.

I - 2.1. N₁ est un objet concret ; N₂, le lieu de destination. La nature de la préposition est variable ; il peut s'agir de : à, Vers, Dans, Sur, Chez; exemple :

Pierre porte le paquet (sur la table + à la poste + chez Marie).

I- 2.2. N₁ est un objet concret ; N₂ = Nhumain. Dans ce cas, Prép = à

Nous avons alors affaire à une construction dative, variante de la construction locative:

Pierre porte un paquet à Marie.

Cette construction ne présente plus d'ambiguïté : Prép N₂ = à Marie ne peut pas être un complément de phrase.

D'autre part N₁ peut prendre des valeurs intermédiaires entre concret et abstrait.

Par exemple :

. N₁ = coup (concret ou abstrait)

Pierre porte un coup à Marie.

. N₁ = nouvelle, réponse ; l'objet échangé est alors une communication :

Pierre porte (la nouvelle + sa réponse) à Marie.

Sauf quand N₁ = coup, on peut substituer au verbe porter le verbe préfixé apporter :

Pierre apporte (un paquet + des nouvelles + sa réponse) à Marie .

Pierre apporte le paquet (sur la table + à la gare + chez Marie) .

I - 2.3. N_1 est une marque matérielle ; N_2 est un support concret .

Dans ce cas, Prép = Sur :

(1) Pierre porte une inscription sur le registre.

Nous pouvons faire deux remarques à propos de cet exemple :

a) l'effacement de Prép N_2 change l'interprétation de No. En effet dans (1) No est interprété comme un Nhum actif ; dans :

(2) Pierre porte une inscription (E + sur son dos) .

No est interprété comme un support matériel au même titre qu'un N-hum quelconque : Pierre = le corps de Pierre.

Un complément de type Prép N_{pc} , référant obligatoirement à No peut alors figurer dans la construction ; ici, il précise la partie du corps servant de support.

b) A la construction Nohum porte une inscription Prép N_2 , peut être associée une construction N_2 porte une inscription (E + Prép N_{pc}) :

(1) Pierre porte une inscription sur la couverture du registre.

(2) La couverture du registre porte une inscription .

(3) Le registre porte une inscription sur sa couverture .

La structure générale de (3) est la même que celle de (1) (No V N1 Prép N2), mais les propriétés de No et de Prép N2 sont différentes dans l'une et l'autre. En particulier, la fonction sémantique de l'actant N2 a changé : en (1) il s'agit d'un lieu-destination ; en (3), il dénote le lieu-support. On retrouve l'opposition entre construction directionnelle et non-directionnelle.

Dans cet exemple, Pfx-V = apporter n'est pas substituable à porter à la différence des exemples présentés en I-2.1. et I-2.2.

Nous retrouverons dans cette même rubrique le N1 = coup ; certes la construction avec N1 = coup est apparentée à une construction dative (Prép= à) :

Pierre porte un coup à Marie .

Mais ses propriétés sont aussi celles des N1 = "marque matérielle" :

a) On a une relation No Vo N1 à N2
(N2 Vo N de N1 :

Marie porte une trace de coup .

qui est celle signalée pour N1 = inscription, à la différence près qu'un N classifieur apparaît devant coup .

b) apporter n'est pas substituable à porter .

I - 3. Les emplois non-directionnels

Dans ces emplois, No représente le lieu-support de N1. Mais les modalités de contact entre l'actant N1 et l'actant No varient - essentiellement en fonction du choix de N1, - déterminant des interprétations différentes pour le verbe ; ainsi, si nous comparons :

(1) Les piliers portent la charpente .

(2) Les piliers portent des traces de fresques .

nous voyons que dans (1) porter signifie "recevoir le poids de" et est synonyme de supporter. Dans (2) porter signifie "être recouvert de" et n'admet pas supporter comme synonyme.

Outre les modalités de contact entre N1 et le lieu-support, intervient également pour la détermination des propriétés syntaxiques et sémantiques des emplois, un facteur extra-linguistique : le poids de l'objet N1. Quand il s'agit d'objets lourds reposant sur une base quelconque, une construction intransitive² N1 porte sur No peut être associée à la construction transitive No porte N1 :

Les piliers portent la charpente.

La charpente porte sur les piliers.

Enfin, il est nécessaire de prendre en compte le sens actif v/s non actif de Nohum. Ainsi, dans la phrase :

Pierre porte un paquet (E + à la main).

Pierre a un sens actif, et porter un emploi de verbe d'action ; on peut lui substituer le pro-verbe faire, opération possible pour tous les verbes qui ont en commun un trait sémantique très général, explicable par cet emploi de faire, et qu'on pourrait appeler trait [action] :

Que fait Pierre ? Il porte un paquet (E + à la main).

Par contre, dans la phrase :

Pierre porte des chaussettes noires (E + aux pieds).

Pierre a un sens non actif ; à porter ne peut plus être substitué l'emploi de faire = pro-verbe :

* Que fait Pierre ? Il porte des chaussettes noires (E + aux pieds).

Porter signifie ici "avoir sur soi", "être vêtu de".

Tenant compte de ces trois éléments - modalités de contact No/Nl, poids de l'objet Nl, sens actif / non-actif de No, nous proposerons le classement suivant pour les emplois non-directionnels :

- 1) Nl = objet lourd reposant sur No
- 2) Nl = objet concret quelconque tenu par Nohum actif
- 3) Nl = vêtement. No = Nhum non actif
- 4) Nl a une existence liée à son apparition au lieu No (marque matérielle, excroissance naturelle ...)
No = Nhum non actif

Nous ajouterons à cette liste

- 5) Nl = enfant, portée (E + de petits)

Nl est alors dans No

I - 4. Le complément Prép Npc

Nous examinerons le fonctionnement de ce complément locatif particulier à propos duquel nous ne faisons ici que quelques remarques d'ordre général.

1. Nous ne réservons pas aux Npc la seule référence à des Nohumains; nous utiliserons également ce symbole pour dénoter des "parties" de N-hum. Les exemples :

Pierre porte un tatouage sur le bras .

L'arbre porte des nodosités sur son tronc .

Le médaillon porte mes initiales au revers .

induisent tous une relation d'appartenance du même type entre No et le complément Prép No pc .

2. Prép Npc caractérise aussi bien les emplois directionnels que non-directionnels. Il est en effet compatible avec un locatif de destination :

(1) Pierre porte son sac à la gare sur le dos .

(2) Pierre porte Marie dans ses bras sur le canapé .

Les exemples deviennent cependant assez vite moins acceptables que ceux correspondant aux emplois non-directionnels: Ils présentent, d'autre part, l'ambiguïté systématique que nous avons signalée pp.102-103.

3. Dans tous ces exemples, la fonction de Prép Nopc est liée au rôle sémantique de support de l'actant No: Npc représente en effet la partie du "tout" qui sert précisément de support à N1. Il y a donc une sorte de dédoublement des rôles "support" et "agent" de No. Nous pourrions d'ailleurs constater que, selon que No a une fonction d'agent actif ou non, Nopc se comporte différemment:

Pierre porte un paquet sur le dos .

* Le dos de Pierre porte un paquet .

Sur le dos = sur son dos, et en aucun cas * sur ton dos .

Pierre porte une brûlure au visage .

Le visage de Pierre porte une brûlure .

Prép Nopc peut en outre avoir la valeur d'un complément de manière, et répond dans ce cas à la question Comment ? :

Pierre porte sa valise d'une seule main .

4. Dans les deux séries d'exemples (directionnels/ non directionnels) les caractères hum et -hum sont neutralisés pour N1. La présence de certains Prép Npc dans la structure va cependant faire apparaître, avec les N1 = Nhum, une ambiguïté qui n'existera pas avec N1 = N-hum :

Pierre porte son vieux père sur le dos .

Prép Npc peut référer soit à No, soit à N1.

Dans le premier cas, l'interprétation de la phrase est que "Pierre porte son vieux père d'une certaine façon : il l'a hissé sur son dos" et dans le deuxième cas que "Pierre porte son vieux père d'une certaine façon : ce dernier est en position sur le dos".

N.B. Remarque sur le degré élevé d'ambiguïté de certains exemples.

Prenons l'exemple suivant :

Pierre porte son vieux père sur le dos chez le
médecin .

Nous pouvons attribuer à cette phrase quatre descriptions syntaxiques et six interprétations différentes :

a) Emploi directionnel

(1) Nohum Vo N1 Prép Nopc Prép N2

"Pierre a hissé son vieux père sur son dos et le transporte chez le médecin"

(2) Nohum Vo N1 Prép Nlpc Prép N2

"Pierre transporte chez le médecin son vieux père en position sur le dos"

b) Emploi non directionnel

(3) Nohum Vo N1 Prép Nopc (E + Prép N2)

"Pierre est chez le médecin et a son vieux père hissé sur son dos"

(4) Nohum Vo N1 Prép Nlpc (E + Prép N2)

"Pierre est chez le médecin et porte son vieux père en position sur le dos"

Dans ces deux derniers exemples une indétermination pèse sur Nohum qui peut ou non être en mouvement. Certes, chacune des interprétations n'est pas naturelle au

même degré - mais il nous a semblé utile de montrer ainsi la complexité des emplois concrets de porter, venant du double rôle sémantique (lieu-support, agent du déplacement) dévolu à l'actant No quand il est humain.

II - ETUDE DES EMPLOIS DIRECTIONNELS

II - 1. Construction No Vo N1 Prép N2

N1 est un objet concret ; Prép N2 un complément locatif de destination

II - 1.1. Etude distributionnelle et transformationnelle.

II - 1.1.1. Distribution de No

Nous avons signalé que, dans cette structure syntaxique, No était obligatoirement un Nhum. Il serait plus juste en fait de préciser que No doit avoir le caractère "doué de mobilité" et "peut constituer un support pour N1".

Ainsi le substantif N-hum courant qui possède ces traits peut fonctionner comme sujet :

Le courant porte le nageur vers la rive .

Nous avons relevé un exemple³ dans lequel No dénote un moyen de transport :

Le vaisseau nous portait aux bords de Camarine .

mais cet emploi nous paraît vieilli.

II - 1.1.2. Les compléments prépositionnels.

a) Le complément locatif de destination.

1. distribution de la préposition liée au choix du substantif.

- Prép = Sur :

Marie porte le paquet sur l'étagère .

- Prép = (à + Vers + Dans) :

Marie porte le paquet (dans l'armoire + à la gare) .

Le courant porte le nageur vers la rive .

- Prép = Chez (N = Nhum) :

Marie porte le paquet chez Paul .

2. Propriétés transformationnelles

- question Où?

Tous ces compléments répondent à la question Où?, sauf celui introduit par Prép = Vers :

Où Marie porte-t-elle (les livres + les draps + le paquet ?) .

- pronominalisation :

Elle se fait par la Ppv y (sauf également pour Vers N2) :

Marie y porte (les livres + les draps + le paquet) .

3. Présence d'un locatif-source dans la structure.

Un complément marquant le point de départ du déplacement est possible dans la structure. Ce complément-source ne peut figurer seul dans la construction : il rend obligatoire la présence syntaxique du complément de destination ; il s'agit là d'une propriété caractérisant une partie des verbes de la table 38L, dans laquelle est répertorié l'emploi de porter dont nous traitons :

- (1) Marie porte le paquet de la table (*E + sur l'étagère).
- (2) Le courant porte la barque de la haute mer (*E + vers la rive).
- (3) Marie porte le paquet de chez elle (*E + / la gare).

Si dans les exemples (1) et (2) l'interprétation du double complément est bien celle d'un locatif source + locatif de destination, en (3), le double complément peut en outre être interprété comme un complément trajet, dénotant la distance parcourue.

4. Ambiguïté syntaxique et sémantique du complément de destination.

Cette ambiguïté générale du complément Prép N2 avec porter tient au fait, que mis à part Prép = Vers les autres prépositions introduisant N2 ne sont pas spécifiques à la destination. Seul le choix du verbe peut permettre dans certains cas de lever l'ambiguïté : ainsi, si nous examinons le complément à Paris avec les deux verbes courir et aller, nous voyons que Prép N est ambigu avec courir (il dénote soit le point d'arrivée du déplacement, soit le lieu à l'intérieur duquel il s'effectue):

Pierre court à Paris = "se dirige en courant vers Paris"
ou
"court dans Paris".

- qu'il ne l'est plus avec aller

Pierre va à Paris = "se dirige vers ..."

Porter est un verbe du même type que courir ; Prép N2 recevra donc dans la plupart des cas une double interprétation :

a) l'interprétation que nous avons décrite : Prép N2 y dénote le point d'arrivée du déplacement. La relation de

l'objet N1 au lieu N2 varie au cours du procès (au moment AVANT l'objet N1 n'est pas au lieu N2, au moment APRES, il s'y trouve). La relation de No à ce même lieu varie également puisque c'est No qui effectue le déplacement de N1.

b) une interprétation non directionnelle : Prép N2 dénote alors soit un support, soit un lieu à l'intérieur duquel s'effectue le procès. No et N1 sont corrélés au lieu N2 par une relation constante (au moment AVANT, No et N1 sont au lieu N2, au moment APRES, ils s'y trouvent toujours)

ex. AVANT (Pierre + la valise) est à la gare .
 PENDANT Pierre porte la valise à la gare .
 APRES (Pierre + la valise) est à la gare .

Certes, cette seconde interprétation n'est pas également vraisemblable pour tous les exemples que nous avons cités :

Marie porte le paquet sur l'étagère .
 (? "Marie est sur l'étagère") .

Marie porte le paquet dans l'armoire .
 (? "Marie est dans l'armoire")

mais la préférence que nous aurons alors pour l'interprétation directionnelle sera déterminée par des facteurs extra-linguistiques. Notons que, sauf dans le cas où l'introduction d'un complément-source a imposé l'interprétation directionnelle :

Marie porte le paquet de la table sur l'étagère
 aucun des tests que nous avons examinés pour la structure (question Où? pronominalisation par Ppv = y) ne permet de lever l'ambiguïté du complément. En effet :

Où Pierre porte-t-il la valise ? (question)
Pierre y porte la valise (Pronominalisation)

correspondent aussi bien à l'interprétation directionnelle que non-directionnelle de :

Pierre porte la valise à la gare .

b) le complément Prép Npc

Il est possible d'introduire dans la structure considérée un complément dénotant la partie du corps qui constitue le support précis pour l'objet N1 ; ce complément peut également être interprété comme un complément de manière :

Pierre porte un sac à la gare (sur son dos +
à la main).

No Vo N1 Prép Nopc Prép N2 .

Cependant quand la préposition introduisant le complément de destination est elle-même Sur, les phrases obtenues sont peu naturelles :

? Pierre porte Marie sur le dos sur le canapé .

Cette dernière phrase, dans laquelle N1 représente un Nhum, serait d'ailleurs ambiguë quant au référent de Prép Npc : il peut en effet s'agir soit de No, soit de N1 (cf. ci-dessus p.109).

La présence ou l'absence du complément Prép Npc dans la structure ne sera donc pas non plus un critère de désambiguïsation des emplois directionnels v/s non-directionnels.

Ce problème d'ambiguïté est en grande partie résolu cependant par l'existence d'un certain nombre de verbes fermés par l'adjonction d'un préfixe au verbe porter : V = pfx-porter. La plupart de ces Pfx-V ne présentent pas d'ambiguïté : ils sont ou bien interprétés obligatoirement comme impliquant une destination ou une source (apporter, rapporter, emporter, remporter), ou

bien comme impliquant un procès non-directionnel (supporter).
Transporter admet les deux types d'emploi.

II - 1.2. Etude de Pfx-V porter liés aux emplois directionnels.

II - 1.2.1. Porter/apporter (rapporter).

a) Distribution No et N1.

Dans la construction que nous examinons ici (correspondant aux emplois concrets), porter et apporter ne présentent pas de différence du point de vue de la distribution du sujet :

No = Nhum : Pierre (porte + apporte) un paquet à la gare .

No = courant : Le courant (porte + apporte) les détritrus sur la plage .

Pour ce qui est de N1, apporter n'accepte pas de N1 représentant un Nhum :

* Pierre apporte Marie dans sa chambre .

b) Effet syntaxique et sémantique du Pfx ap-.

• Il permet d'associer la construction

No porte N1-hum conc Loc Nd

à la construction

No ap-porte N1-hum conc (E + Loc Nd) .

La notion de destination est portée par le préfixe dans Pfx-V, ce qui rend compte :

- du caractère facultatif de Loc Nd. En effet, la phrase :

Pierre apporte un paquet .

implique obligatoirement un déplacement avec pour point d'arrivée implicite l'endroit où est le locuteur.

- du caractère non ambigu de la phrase:

(1) Pierre apporte une valise à la gare .
par rapport à :

(2) Pierre porte une valise à la gare .

La relation de No et N1 au lieu N2 varie obligatoirement dans (1).

• Distribution de ici/là-bas. Situation du locuteur .

Les deux pro-adverbes ici et là-bas ne se distribuent pas de la même façon avec porter et apporter :

(* Apporte + porte) ton paquet là-bas .

(Apporte + ? porte) ton paquet ici .

Le verbe simple porter, dans ces phrases performatives, est acceptable avec là-bas et paraît moins naturel avec ici. La présence du verbe venir améliorerait cependant cette acceptabilité :

Viens porter ton paquet ici .

par opposition à :

Va porter ton paquet là-bas .

- le lieu où est le locuteur est donc généralement différent de celui où se rend l'interpellé ("va porter ton paquet là-bas où je ne suis pas") avec le verbe porter, mais cette différence n'est pas systématique.

- dans le cas du Pfx-V = apporter, les faits sont plus nets : le verbe implique obligatoirement que l'interpellé se rende au lieu où est le locuteur :

Viens apporter ton paquet ici . (où je suis)

*Va apporter ton paquet là-bas . (où je ne suis pas)

• Complément locatif double

- apporter admet un complément prépositionnel précisant le point d'arrivée :

Pierre apporte le paquet (E + à la gare) .

est synonyme de :

Pierre porte le paquet à la gare .

Il admet également un complément marquant le point de départ du déplacement (locatif-source). La présence syntaxique du complément de destination se réalise alors sous la forme du Pfx:

Pierre apporte le paquet de chez lui .

Mais la présence simultanée des deux compléments est impossible :

*Pierre apporte le paquet de chez lui à la gare .

Cette impossibilité est liée à la valeur ponctuelle du verbe que nous pouvons vérifier en testant l'acceptabilité d'adverbes de temps :

Pierre a apporté ce paquet (à 3 heures + *pendant 10 mn).

Le complément double impliquant un trajet parcouru, et par conséquent une notion de durée, n'est donc pas compatible avec la notion aspectuelle de ponctualité^A incluse dans le Pfx-V apporter.

Le verbe simple porter a, sur ce point, un comportement différent : sa valeur durative le rend compatible avec le double complément et avec le complément de destination:

Pierre a porté ce paquet (à la gare + de chez lui à la gare).

Comme nous l'avons vu, il n'accepte pas, par contre, de complément marquant le point de départ sous la forme de N sans la présence de Loc Nd .

c) le complément Prép Npc .

Le fonctionnement de porter et apporter est sur ce point identique : l'introduction de Prép Npc dénotant le lieu-support précis de l'objet N1 est possible :

Pierre (porte + apporte) un paquet sur son dos
à la gare .

Nous n'évoquerons plus ce complément que pour le px-V = transporter (il est alors lié à une propriété particulière) ; pour apporter et les autres px-V, il est probablement non spécifique.

d) rapporter

Du point de vue de ses propriétés distributionnelles et des compléments locatifs qu'il admet, rapporter a le même fonctionnement que apporter.

Le préfixe "r(e)" - introduit un élément de sens nouveau concernant soit No, soit N1 et leur situation par rapport au locuteur. En effet, si on compare :

(1) Pierre a apporté des cigares de Suisse .

avec :

(2) Pierre a rapporté des cigares de Suisse .

la différence d'information perceptible entre (1) et (2) est que :

- Pierre en (1) ne se trouvait pas là où est le locuteur avant de ramener des cigares de Suisse.

- en (2) au contraire qu'il s'y trouvait .

De même, si on compare :

(1') Pierre a apporté un livre .

avec :

(2') Pierre a rapporté un livre .

la différence d'information se situe dans le fait que en (2'), N1 a été déplacé de l'endroit où est le locuteur à un moment x précédant le temps évoqué par le procès.

Conclusion :

Le px-V apporter désambiguise la structure Nohum porte N1 Prép N2 : Prép N2 devient obligatoirement un complément de destination.

II - 1.2.2. Porter / emporter (remporter)

a) Distribution No et Ni

. Outre Nhum, emporter admet comme sujet des substantifs tels que ouragan, vent, tempête, courant, torrent etc...

ex : le courant emporte les débris vers le large .

Ces substantifs induisent pour le verbe emporter une notion de rapidité et de violence qui n'existe pas lorsque No=Nhum .

. Ni peut être soit Nhum, soit N-hum concret : Pierre a emporté (ce paquet + l'enfant) .

b) Effet syntaxique et sémantique du Pfx.

Le préfixe marque que l'objet Ni est déplacé par No du lieu où est le sujet du performatif. La phrase :

Pierre emporte la valise .

peut être glosée par :

(Je dis que) Pierre porte la valise en partant de ce lieu (où je suis).

. Distribution des adverbes ici/là-bas

Emporter admet l'adverbe de lieu là-bas qui constitue un complément de destination, ou d'ici qui marque le point de départ du déplacement. Il n'admet pas de là-bas ni ici:

Emporte ce paquet (d'ici + là-bas + *de là-bas + *ici) .

emporter signifie donc "porter quelque chose en partant du lieu où est le locuteur" (alors que apporter signifie "porter au lieu où est le locuteur") .

. Locatif double :

De même qu'apporter admet séparément un complément locatif de destination et un complément locatif marquant le point de départ du déplacement de N1, emporter admet l'un et l'autre compléments :

Pierre a emporté ce paquet de chez lui .

Pierre a emporté ce paquet (chez lui + à la poste).

Le double complément est interdit pour les mêmes raisons de valeur aspectuelle que nous avons examinées avec apporter :

*Pierre a emporté ce paquet de chez lui à la gare .

c) Rempporter

Rempporter a les mêmes propriétés syntaxiques que emporter. Le préfixe re marque ici le fait que "N1 est emporté d'un lieu où il avait été apporté" :

Le marchand a remporté le colis.

CONCLUSION : porter / emporter, apporter

Les deux Pfx-V apportent, par rapport à V, des informations supplémentaires concernant la situation du locuteur : celle-ci peut être explicitée à partir des compléments adverbiaux qu'ils admettent ou refusent. Ils permettent en outre de lever l'ambiguïté pesant sur le complément Prép N2 avec le verbe simple.

1) Désambiguïsation de Prép N2.

Rappelons que Prép N2 = à la gare dans :

Pierre porte le paquet à la gare.

peut être considéré comme un Loc N d : ou comme un P-comp (complément de phrase).

La substitution de apporter ou emporter à

porter rend obligatoire l'interprétation selon laquelle
à la gare = loc Nd

2) Situation du locuteur :

. avec ap -porter,

Ici (où est le locuteur), De là-bas (où il n'est pas) sont acceptables.

D'ici (où il est), là-bas (où il n'est pas) ne le sont pas:

Pierre apporte le paquet (ici + de là-bas +
*d'ici *là-bas).

Ap-porter signifie donc "porter quelque chose au lieu où est le sujet du performatif".

. avec ém -porter

Ici (où est le locuteur), de là-bas (où il n'est pas) sont inacceptables, tandis que d'ici (où il est) là-bas (où il n'est pas) le sont:

Pierre emporte le paquet (d'ici + là-bas +*ici
+ * de là-bas).

Em-porter (quelque chose + quelqu'un) signifie donc "porter(quelque chose + quelqu'un) en partant du lieu où est le sujet du performatif."

II - 1.2.3. Porter / transporter

a) Distribution de No et N1

. La distribution de No est élargie à tous les substantifs désignant les véhicules à moteur, de même qu'à certains animaux de trait:

(Pierre + le camion + l'âne) transporte une
lourde charge à la ville.

. N1 peut être soit un N-hum concret, soit un N hum :

(Pierre + le camion + l'âne) transporte (une charge + Marie) à la ville.

b) Effet syntaxique et sémantique du préfixe

Il permet d'associer la construction :

No porte N1 loc N_source / loc N_dest.

à la construction :

No transporte N1 (E + loc N_source / loc N_dest).

c'est-à-dire qu'il induit obligatoirement la notion de déplacement pour No :

transporter quelque chose = "porter quelque chose d'un lieu à un autre."

Le déplacement peut cependant s'effectuer soit d'un lieu à un autre lieu, soit dans un même lieu, sans qu'il soit précisé de point de départ ou d'arrivée, ce qui explique l'ambiguïté d'une phrase telle que :

Pierre transporte des meubles dans le salon.

On peut en effet considérer :

- soit que la relation de No et N1 au lieu N2 varie au cours du procès .

Dans le salon est alors un complément locatif marquant le point d'arrivée, et il s'agit de l'emploi directionnel.

- soit que la relation de No et N1 au lieu N2 ne varie pas . Dans le salon représente alors le lieu dans lequel se déroule le procès. Il s'agit de l'emploi non-directionnel.

Les compléments locatifs de la structure avec transporter vont donc présenter la même ambiguïté que ceux de la structure avec porter

Les compléments locatifs

. Transporter admet un complément locatif de destination avec l'ambiguïté que nous venons de signaler :

Pierre transporte Marie chez elle.

Le camion transporte des marchandises à Paris.

. Le complément locatif marquant le point de départ est difficilement acceptable seul :

?* Pierre transporte Marie de chez lui.

?* Le camion transporte les marchandises de Paris

Mais à la différence de apporter et emporter, transporter admet un double locatif ; comme porter, sa valeur aspectuelle est durative :

Pierre a transporté ce colis de chez lui à la gare.

Ce locatif double peut d'ailleurs être interprété comme dénotant le trajet parcouru entre les deux villes. Il s'agit d'un complément trajet .

. Situation du locuteur

Comme dans le cas de porter, son explicitation est plus complexe à cause de l'ambiguïté pesant sur Prép N2

- Prép N2 est un complément locatif scénique.

Les adverbes ici et là-bas traduisent le fait que le transport se déroule à l'endroit où est le locuteur, ou à un endroit où il n'est pas.

- Prép N2 est un Loc N1

Pierre transporte les marchandises (? ici + là-bas).

Il semble que transporter admet plus facilement pour destination le lieu où le locuteur n'est pas (cf. porter) :

Pierre porte son paquet (? ici + là-bas).

- Prép N2 = de N à N

Le complément adverbial peut aussi bien être de là-bas à ici que d'ici à là-bas :

Pierre a transporté ce colis (de là-bas à ici + d'ici à là-bas).

c) Complément locatif-support

. Le lieu-support précis de N₁ peut apparaître sous forme d'un complément Prép N_{pc} référant soit à No, soit à N₁ quand il est humain :

Pierre transporte Marie sur le dos dans sa chambre.

. Avec transporter, le lieu-support peut être aussi le moyen de transport utilisé :

Pierre transporte des marchandises à Paris (dans un camion + dans une voiture...).

- Nous noterons dans cet exemple que No n'assume plus ni la fonction agent du déplacement, ni la fonction de support. Ces fonctions sont assumées par le complément dans N, qui peut précisément apparaître en position No :

Le camion transporte des marchandises à Paris.

- D'autre part, à certains groupes transporter Prép N = moyen de transport, peut être substitué un verbe simple :

Pierre transporte les marchandises à Paris dans (un camion + une brouette + une voiture + un véhicule).

Pierre (camionne + brouette + voiture + véhicule) les marchandises à Paris.

Conclusion.

Le Pfx-V transporter a un certain nombre de propriétés communes avec le verbe simple (cf. compléments locatifs). Ses propriétés spécifiques apparaissent essentiellement dans la distribution de No (élargissement à des N = véhicule et relation No = N_{hum} avec le complément prépositionnel indiquant le moyen de transport).

L'étude des Pfx-V en relation avec le verbe simple V a permis de mettre en évidence la désambiguïsation des emplois de porter avec complément locatif. Chacun des préfixes correspond à une modalité particulière du déplacement par rapport au point de départ et au point d'arrivée et apporte des informations sur le sujet du performatif.

Le Pfx-V transporter, quant à lui, ne lève pas l'ambiguïté du complément directionnel, puisque Prép N peut représenter soit le point d'arrivée, soit le lieu scénique du déplacement de No et N1.

Dans l'emploi non-directionnel, il rend cependant obligatoire l'interprétation "est en déplacement" pour No, ce qui n'est pas le cas avec porter (cf. infra emplois non-directionnels).

Nous résumons dans le tableau ci-dessous les principales propriétés que nous avons dégagées par comparaison des trois Pfx-V apporter, emporter, transporter avec porter dans leurs constructions concrètes. La colonne à Nhum figure la construction dative dont nous traitons ci-après.

PROPRIETES DE PORTER

ET DES PFX-V (AP- + EM- + TRANS-) PORTER

N ₀ = N H U M	N ₀ = V E H I C U L E		N ₁ = N - H U M	N ₁ = N H U M	P R E P N ₂ = L O C N D	P R E P N ₂ = L O C S	P R E P N ₂ = S O U R C E + D E S T	P R E P N ₂ = A N H U M	I C I I	L A - B A S	D · I C I I	D E L A - B A S	D · I C I A L A
+	-	APPORTER	+	-	+	+	-	+	+	-	-	+	-
+	+	EMPORTER	+	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-
+	+	TRANSPORTER	+	+	+	-	+	-	?	+	-	-	+
+	-	PORTER	+	+	+	-	+	+	?	+	-	-	+

5

II - 2. Constructions datives

Nohum porte N1 à N2 hum

. Les constructions que nous allons examiner se différencient des précédentes par leurs propriétés distributionnelles :

- No et N2 sont obligatoirement des substantifs humains ;

- la préposition devant N2 hum est obligatoirement à ;

- la distribution de l'objet direct N1 varie : nous distinguerons trois possibilités :

N1 est un objet concret.

N1 est une communication écrite ou orale.

N1 = coup .

. Du point de vue sémantique, la construction implique qu'un objet N1 est transmis par un agent No à un bénéficiaire ou destinataire :

Pierre porte des fleurs à Marie

(agent)	(objet déplacé)	(destinataire)
---------	--------------------	----------------

Ceci correspond à la définition sémantique générale des constructions datives ; le verbe donner peut en fournir un exemple-type :

Pierre donne des fleurs à Marie .

une différence apparaît cependant avec porter : la sémantique du déplacement ne concerne pas que l'objet N1, elle concerne également No ; en effet, la relation de Pierre, agent, au lieu où est Marie (destinataire) varie au cours du procès.

Les remarques ci-dessus font supposer qu'il y a en fait une sorte de continuum entre les constructions

transitives locatives et les constructions datives ; nous le montrerons au cours de l'étude.

II - 2.1. N1 = objet concret.

II - 2.1.1. Construction dative / locative

La construction :

Pierre porte des fleurs à Marie.

ne présente par rapport aux emplois directionnels étudiés ci-dessus qu'une différence de distribution pour Prép et N2 :

En effet, quand N2 = N-hum, la préposition prend des formes différentes : Sur, Dans, à etc...

Pierre porte des fleurs (sur la table de Marie + au monument + dans la salle du banquet).

Quand N2 = Nhum, Prép = à :

Pierre porte des fleurs à Marie.

Cette affirmation peut sembler contredite par un exemple tel que :

Pierre porte des fleurs chez Marie.

Alors que N2 = Nhum, Prép est en effet différent de à.

En fait, Marie dans cet exemple ne porte pas le trait sémantique "humain" : 'chez Marie' signifie "(à la maison + au domicile) de Marie." Il s'agit d'un complément locatif. Ce complément peut d'ailleurs apparaître simultanément avec le complément datif dans la même phrase, ce qui prouve leur différence de nature :

Pierre porte des fleurs à Marie chez son impres-
sario

Tout se passe donc comme si, s'agissant du même phénomène de déplacement de N1 par No, la préposition prenait des formes différentes selon que le point d'arri-

vée du déplacement est N-hum (qui joue alors un rôle de locatif destination) ou Nhum (qui joue le rôle de destinataire).

II - 2.1.2. Propriétés du complément à N2hum

. Les tests transformationnels de la pronominalisation et de la question appliqués à Prép N2 mettent en évidence la spécificité du complément datif par rapport au locatif.

- la pronominalisation se fait par lui, leur :
Pierre lui porte des fleurs, à Marie.

(Pour les locatifs de destination Ppv = y)

- la question est de la forme : A qui ?
A qui Pierre porte-t-il des fleurs ?.

(≠ question Où ? pour les Loc Nd)

. Ambiguïté levée avec à N2hum sur l'interprétation directionnelle/s non directionnelle.

Nous avons signalé plus haut l'ambiguïté systématique du complément locatif avec porter.

Quand Prép N2 est de la forme à Nhum, cette ambiguïté disparaît. Ceci est dû au fait que à Nhum ne peut être interprété que comme une destination, et non comme le lieu où se déroule le procès, (complément scénique).

Il ne semble pas que l'on puisse considérer le complément Prép N2 comme effaçable dans cette construction. Certes;

(1) Pierre porte des fleurs .

est une phrase acceptable, avec l'indétermination pesant sur la position de No ("Pierre, chargé de fleurs, est en position immobile ou se déplace"). Mais (1) n'est pas senti comme une sous-structure de la construction dative. Le fait qu'un second complément prépositionnel, du type Prép N°pc, est difficilement acceptable dans la construction dative alors qu'il l'est en (1), confirmerait notre point

de vue :

Pierre porte des fleurs (à la main + dans les bras).

?* Pierre porte des fleurs (à la main + dans les bras) à Marie.

II - 2.1.3. Présence d'autres compléments prépositionnels dans la structure.

a) Complément locatif support de N1

. Nous venons de voir qu'un complément de la forme Prép N°pc, renvoyant au sujet était peu acceptable dans les constructions datives.

. Un complément représentant un support quelconque de N1 autre que Npc peut figurer dans la construction :

Pierre porte des fraises dans un panier à Marie.

Mais ce type de complément n'est pas spécifique au verbe porter. On pourrait le trouver avec donner, livrer etc...

Pierre livre des fraises dans un panier à Marie.

b) Complément marquant le point de départ.

Nous avons noté pour les emplois directionnels la compatibilité dans la même structure d'un complément marquant le point d'arrivée et d'un complément marquant le point de départ. Ce double complément pouvant d'ailleurs être interprété comme un complément dénotant le trajet parcouru.

Ce double complément est interdit dans les constructions datives :

* Pierre porte un colis de chez lui à Marie.

II - 2.1.4. Emploi des Pfx-V porter dans cette construction.

Parmi les pfx. porter que nous avons examinés,

seuls certains admettent le complément à Nhum : ce sont apporter (rapporter) et remporter. Ces différents Pfx-V permettent de préciser le déplacement par rapport au locuteur (cf. point précédent p.126).

Pierre (apporte + rapporte) des fleurs à Marie
Le livreur remporte les meubles au fabricant

II - 2.2. N1 = "communication écrite ou orale".

Nous rangeons dans cette rubrique un certain nombre de substantifs dont l'interprétation abstraite ou concrète est souvent ambiguë, et qui, en outre, ont le sens "d'objet de communication". En voici un début de liste :

nouvelle
 bonne nouvelle
 renseignement
 information
 message
 réponse
 requête
 demande
 supplique
 excuses

Nous examinerons d'abord les propriétés spécifiques de la construction dative pour les N1 de ce type, et nous préciserons ensuite les caractéristiques distributionnelles de la classe de N1 concernée.

II - 2.2.1. Propriétés de la construction

Nous ne reprendrons ici que les points pour lesquels le choix de N1 a une incidence.

a) Effacement du complément Prép N2

La sous-structure No porte N1 présente alors une certaine ambiguïté.

- En effet la plupart des N1 concernés peuvent avoir l'interprétation concrète "document écrit". Nous

sommes alors renvoyée à l'emploi non-directionnel dans lequel No représente le support concret de l'objet N1 :

Pierre porte sur lui (le message + une supplique + la demande).

- si N1 est interprété abstraitement, No est alors considéré, non comme le support concret, mais comme le "canal transmetteur". No V N1 représente dans ce cas une sous-structure de la construction dative ; le destinataire n'y est pas précisé :

Pierre a porté (le message + les renseignements).

. Précisons au passage que le complément Prép N°pc n'est pas davantage possible dans la construction dative que lorsque N1 représentait un objet concret :

* Pierre porte sur lui une information à Marie.

b) Emploi des V = pfx-porter

Parmi les V-pfx-porter cités, nous envisagerons apporter et rapporter qui ont un fonctionnement spécifique.

APPORTER

- fonctionne comme synonyme de porter, le préfixe précisant la situation du locuteur. Ainsi, si à N2hum correspond à une première personne, apporter sera le plus souvent substitué à porter :

Pierre m'apporte (une réponse + une nouvelle + des explications).

- avec le pfx-V = apporter, le No peut être élargi à d'autres "canaux" transmetteurs que Nhum = ex.journal, télé, radio:

(Le journal + la radio + la télé) apporte les nouvelles à Paul.

La notion de déplacement s'efface dans le verbe pour une interprétation plus abstraite ("fournir, communiquer").

- certains des N1 cités (réponse, explications, excuses) fonctionnent avec apporter dans une construction de type opérateur. La distribution de No et de Prép N2 diffère alors complètement des deux cas précédents :

No = (Nhum (actif + non actif) + le fait que P + N-hum)

N2 = (Nhum + Nabs)

ex. (Pierre + la découverte de la lune + le fait qu'on ait découvert la lune) a apporté une réponse (à Marie + aux inquiétudes de Marie)

On constate une équivalence sémantique et syntaxique entre les formes verbales répondre, excuser, expliquer et les groupes V opérateur / V-n apporter une réponse apporter une excuse, apporter une explication.

Nous reprendrons ce point dans l'étude des constructions opératrices de porter ⁶.

RAPPORTER sera considéré ici dans deux emplois :

. un emploi concret impliquant le retour de No à l'endroit où est le locuteur :

Pierre a rapporté (sa réponse + le message + sa requête) à Marie

. un emploi abstrait, où il a les propriétés syntaxiques et sémantiques d'un verbe de communication;

Pierre rapporte à Marie (l'événement + les paroles de Luc + que Paul a réussi).

Il s'agit alors de l'emploi de rapporter répertorié dans la table 9 des constructions complétives : l'interprétation du verbe peut être ambiguë selon les N1 choisis ; elle correspond soit à faire un rapport soit à dénoncer (surtout dans le langage enfantin).

II - 2.2.2. Caractéristiques sémantiques de la classe N1

Nous avons défini d'une manière assez vague ("objet de communication") le sens caractérisant les N1 cités. Il est cependant nécessaire d'affiner/la description des propriétés sémantiques de ces N1 : en effet, des N1 tels que parole, aveu, réplique ... ne sont pas acceptables avec porter bien qu'on puisse leur attribuer aussi le sens de "communication":

*Pierre porte (un aveu + une parole + une réplique) à Marie.

D'autre part, porter n'admet pas dans cette construction⁷ de complétive en position N1, propriété définitionnelle des verbes de communication de la table 9 :

*Pierre porte qu'il a réussi à Marie.

Porter ne peut donc pas être considéré comme un verbe de communication ; il garde ici le sens de "se déplacer pour transmettre" : c'est le choix de N1 et la présence d'un destinataire humain qui induisent la notion d'une communication, d'un échange de signes.

On peut ainsi comparer la différence d'interprétation d'un N tel que discours en position de complément direct des verbes faire (ou dire) et porter :

(1) Pierre (fait + dit) son discours à Marie.

(2) Pierre porte son discours à Marie.

. En (1), il s'agit d'une situation d'échange verbal entre deux interlocuteurs ; N1, interprété abstraitement, a le statut d'un "substantif-apparition"⁸, propriété caractérisant les verbes dénotant un acte de parole.

. En (2), le procès décrit le déplacement de No pour communiquer à N2 hum son "discours mis par écrit"; discours a ici une interprétation concrète, et n'a plus le statut

d'un "substantif-apparition", puisqu'il s'agit de transmettre quelque chose qu'on a en sa possession ou à sa connaissance.

Les N qui figurent dans le début de liste établie p.132 ont les mêmes propriétés que discours, à savoir cette possibilité, selon le verbe dont ils sont complément, de dénoter un acte de parole (interprétation abstraite) ou de référer à un objet oral ou écrit transmis (interprétation plus concrète).

D'autres, tels que paroles, réplique, répartie ... ou la complétive Qu P n'ont pas la possibilité de fonctionner avec porter à cause de leur interprétation essentiellement abstraite :

*Pierre porte à Marie (des paroles + une répartie + la réplique de Paul + que Paul a réussi)

Remarques

a) Nous avons signalé ci-dessus l'emploi de verbe de communication de rapporter, verbe préfixé sur porter (emploi figurant dans la table 9). Il est à noter que, précisément toute notion de déplacement de l'actant No est alors absente de la construction.

Une phrase telle que :

Pierre a rapporté à Marie la réponse de Paul, sera de ce fait ambiguë :

.interprétation concrète de rapporter et de réponse :

"Pierre a en sa possession la réponse de Paul. Il se déplace pour venir la rendre à Marie."

.interprétation abstraite (rapporter est un verbe de communication) :

"Pierre a fait le rapport de ce que Paul avait répondu (ou a dénoncé ce que Paul ...) à Marie."

b) Il existe une construction dans laquelle porter se construit avec les N1 que nous avons exclus (paroles, réplique, Qu P), mais le complément prépositionnel est d'une nature particulière : il ne s'agit plus de à Nhum, mais de Loc Nq = à (la connaissance + l'attention + la conscience) de quel-
qu'un:

Pierre porte à (la connaissance + l'attention)
de Marie (les paroles de Paul + que Paul
a réussi).

Dans ce cas encore, toute notion de déplacement de No est absente de la structure. Sa distribution peut d'ailleurs être élargie à des substantifs non-humains.

Conclusion :

La forme que prend Prép N2 apparaît donc comme liée au caractère concret v/s abstrait de N1.

. Quand N1 est un objet concret, Prép N2 = à Nhum :

Pierre porte ces fleurs à Marie.

Prép N2 = loc Nq ne serait à la rigueur acceptable qu'en donnant une interprétation abstraite à fleurs :

Pierre porte (l'existence de) ces fleurs à l'at-
tention de Marie.

. Quand N1 est un objet abstrait 'paroles ou que P , Prép N2 = loc Nq :

Pierre porte (les paroles de Pierre + que Pierre
a réussi) à la connaissance de Marie

. N1 = nouvelles, bonne parole, renseignement etc... peuvent fonctionner soit avec Prép N2 = à Nhum soit Prép N2 = Loc Nq à cause de leur interprétation soit abstraite, soit concrète.

Pierre porte (le renseignement + l'information)
(à Marie + à la connaissance de Marie).

Notons que la construction avec Prép N2 = Nhum implique le déplacement concret de l'agent No, élément de signification qui disparaît dans la construction à interprétation abstraite. Ce qui reste commun aux deux constructions, c'est la notion d'échange de N1.

II - 2.3. N1 = coup

Le fonctionnement du substantif coup en position N1 est à la fois apparenté à celui des substantifs N1 déjà examinés dans la construction dative et en même temps particulier.

. Propriété commune

Coup entre dans la structure syntaxique correspondant aux emplois datifs :

No hum Vo N1 à N2 hum.

Pierre porte un coup à Marie.

Toutefois, ce complément à Nhum peut être interprété comme à Npc de Nhum :

Pierre porte un coup (au visage + à la jambe)
de Marie.

Il a donc un statut intermédiaire entre complément locatif et datif : la propriété à Nhum = Loc corps de Nhum établit une relation de productivité entre les deux types de construction.

. Propriétés spécifiques :

. le substantif coup implique dans la structure une fonction différente pour No. Nous avons noté que N1 = paquet (objet concret) ou nouvelle (objet de communication) impliquait que No était en déplacement et qu'il jouait le rôle de support de N1 (dans le cas des objets concrets) de canal de transmission (pour les objets de communication).

Ici, No joue le rôle de lieu-source de N1. Et

cette fonction peut être précisée dans la structure par un complément Prép N°pc dénotant la partie du corps d'où est porté le coup :

Pierre porte un coup du pied droit à Marie.

exemple correspondant à la structure No porte N₁ à N₂ hum
Loc S N°pc (Loc S représente la préposition de, propre aux locatifs.source)

On peut aussi considérer que ce Prép N°pc a la valeur d'un instrumental : "le coup est porté au moyen du pied droit".

. Nous signalons d'autre part l'impossibilité de substituer à porter les pfx-porter = apporter, rappor-ter quand N₁ = coup :

Pierre (apporte + rapporte) (un paquet + des nouvelles + * un coup) à Marie.

Coup fonctionne, de ce point de vue, comme les N₁ que nous examinerons dans le point suivant (= "trace matérielle").

Conclusion

. Les constructions avec N₁ = coup représentent un cas intermédiaire entre les datifs à N₁ concret et les verbes de communication à N₁ abstrait : il y a non pas échange d'objets concrets ou de paroles, mais échange de coups. Les fonctions dévolues à l'actant No ainsi que la forme du complément Prép N₂ en sont affectées.

. L'alternance possible Prép N₂ = à N₂ hum ou Prép N₂ = Loc N pc de N hum est un argument supplémentaire en faveur de l'idée d'une relation très étroite entre les constructions datives et locatives.

. Il existe un emploi figuré de coup pris au sens psychologique. La distribution de No et N₂ est alors différente :

(Cette décision + Pierre + le fait qu'on ait pris

cette décision + le fait d'avoir échoué) a porté un coup (à Marie + aux espoirs de Marie + à l'économie du pays).

II - 3. Construction locative :

- . N1 = "marque matérielle"
- . Prép N2 = Loc Nd.

Le choix de N1 implique une relation particulière avec le lieu de destination N2 : celui/^{ci}est en effet modifié en surface par l'apparition d'une trace matérielle inscrite.

Nous examinerons donc les propriétés spécifiques du sujet et du complément locatif pour les N1 ayant en commun le sens "marque matérielle".

II - 3.1. Propriétés de No

. No est obligatoirement un Nhum à valeur active .

. la construction : Pierre porte une inscription sur le registre, n'implique pas l'idée d'un déplacement pour le Nhum sujet. D'autre part ce Nhum ne joue pas non plus le rôle de lieu-support ou de canal de transmission pour N1. Ces deux points la différencient des constructions :

Pierre porte (un paquet à la gare + des nouvelles à Marie).

et la rapprochent de la construction avec N1 = coup :

Pierre porte un coup à Marie

On pourra d'ailleurs trouver comme dans la construction avec coup, un complément de la forme de N°pc :

Pierre porte sa signature sur le document de la main gauche.

Il semble toutefois que ce complément de N°pc

puisse difficilement être interprété comme un lieu-source, ce qui était possible avec coup dans la construction dative :

Pierre lui porte un coup du pied gauche.

(le coup part du pied gauche)

Pierre porte sa signature sur le document de la main gauche

(* la signature part de la main gauche)

Ce complément de Prép N°pc a ici la valeur d'un instrumental :

Pierre porte sa signature sur le document (de la main gauche + avec une griffe).

No n'a donc pas de rôle sémantique dans la relation de lieu. Il apparaît simplement comme l'agent responsable du procès.

II - 3.2. Propriétés du locatif-destination Prép N2.

II - 3.2.1. N2 = N-hum concret.

Tout N concret pouvant constituer le support matériel d'une trace écrite est acceptable comme locatif-destination (registre, page, médaillon, mur, enveloppe, etc...) :

Pierre porte ses initiales sur (le médaillon + l'enveloppe + le mur + le registre).

Une partie du corps peut également constituer ce support matériel :

(1) Pierre porte un tatouage sur le dos de Paul.

La phrase est uniquement interprétée ici comme "Pierre (fait + met) un tatouage sur le dos de Paul" parce que le référent de Npc est différent de No. Si le référent de Npc est No :

(2) Pierre porte un tatouage sur sa main)

alors la construction a pour sens "Pierre a la main marquée d'un tatouage". Il semble en effet très difficile d'attribuer à porter le sens de "faire ou mettre un tatouage sur sa propre main".

On remarquera la différence d'interprétation du sujet Pierre en (1) et (2) :

(1) correspond à une structure agentive, et Pierre y a le rôle d'un agent actif.

(2) correspond à une structure résultative ; Pierre y a le sens de "le corps de Pierre", c'est-à-dire qu'il représente le support matériel. Prép Npc a la propriété de prendre la position No :

La main de Pierre porte un tatouage (E + au revers)

II - 3.2.2. Distribution de Prép

La préposition est dans la plupart des cas Sur. On trouve aussi quelques locutions prépositives du type en haut de, en bas de, au revers de ... :

Pierre porte des annotations (sur + en haut de + en bas de) la page.

II - 3.2.3. Structure non directionnelle associée.

Lorsque la distribution des N s'y prête dans la construction directionnelle Nohum porte N1 loc N2, une construction dénotant le résultat du procès (cf. ci-dessus 2)) peut lui être associée; elle est du type :

N2 porte N1

(3) Pierre porte des initiales sur le médaillon

(4) Le médaillon porte des initiales

Un nouveau complément Loc N2 référant à médaille peut être introduit dans cette structure (4) . On obtient la phrase (5)

(5) Le médaillon porte des initiales au revers
 Il peut à son tour être restructuré et passer en position
No :

(6) Le revers du médaillon porte des initiales .

La différence entre (3) et (4) d'une part, (5) et (6) de l'autre, est que (5) et (6) sont toutes deux des structures résultatives : No y est dans les deux cas un N-hum non actif.

On notera que (6) pouvait être directement associé à une construction (3')

(3') Pierre porte des initiales au revers du
médaille .

(6) Le revers du médaillon porte des initiales .

Ces propriétés concernant No et Loc N2 ne sont pas spécifiques du verbe porter ; elles existent également dans la structure avec avoir à sens résultatif :

L'arbre a des nodosités (E + sur son tronc)

Le tronc de l'arbre a des nodosités (E + à sa
surface)

La surface du tronc de l'arbre a des nodosités

La possibilité de faire apparaître un nouveau Loc N2 référant à No s'arrête là semble-t-il, mais pour des raisons extra-linguistiques (nouvel N à introduire devant surface ? - longueur du GNo).

II - 3.3. Propriétés distributionnelles de N1

Les N1 pouvant figurer dans cette construction ont des propriétés assez complexes. Il peut s'agir :

- de "marques figuratives" : estampille, sceau,
initiales, paraphe ...

. Il n'est pas possible de leur attribuer un contenu sous la forme d'une complétive :

Pierre porte ses initiales (E + *que P) sur le médaillon .

- de "marques" dont le contenu peut être dénoté sous une forme autre que celle d'une complétive
ex. numéro , date , adresse .

Pierre porte le numéro "4" en haut de la page
Pierre porte la date (du 10 novembre + "10 novembre 1975") sur sa lettre

- de noms tels que réflexion, renseignement, remarque...

(on pourrait citer ici un certain nombre de V-n dérivés des tables 6 et 9 cf. tableau annexe présenté à la fin du chapitre V)

qui figurent tels quels dans la construction, ou dont le contenu est dénoté sous une forme directe (citation), ou sous la forme d'une complétive qu'ils précèdent ou non :

Pierre porte (sa réflexion + "Paul a eu tort" + la réflexion que Paul a eu tort + que Paul a eu tort) sur son bout de papier .

Quand le contenu de la complétive est de la forme P=Nohum est Adj une opération de restructuration⁹ est possible : que Nohum est Adj → Nohum Adj

Pierre porte sur le registre que Paul est candidat .

Pierre porte Paul candidat sur le registre.¹⁰

Cette construction se trouve plus fréquemment à la forme passive sans agent, avec ou sans le complément de destination. Elle est alors de la forme :

N1 est Vpp Adj (E + loc N2)

Paul est porté (malade + absent, volontaire) (E + sur le registre) .

II - 3.4. Conditions pour une relation de sens entre les constructions

Nohum porte Dét V-n Prép N2 / et Nohum V N1

Parmi les N1 cités, un certain nombre sont des substantifs dérivés.

a) On constate que certaines constructions en porter Dét V-n sont équivalentes du point de vue du sens à des constructions avec le verbe simple correspondant :

Pierre porte (la date + une signature) sur la lettre .

Pierre (date + signe) la lettre .

Cependant certaines inacceptabilités tendent à prouver que lettre n'est pas interprété de la même manière dans les deux constructions. En effet, si Prép N2 = (sur le tableau + sur le mur), il n'y a plus de correspondance avec la construction verbale :

Pierre porte (la date sur le tableau noir + sa signature sur le mur) .

*Pierre (date le tableau noir + signe le mur) .

Inversement certaines constructions avec le verbe simple n'ont pas d'équivalent avec porter Dét V-n :

Grâce aux expertises, Pierre a daté ce vase .

Grâce aux expertises, Pierre a porté une date sur ce vase .

dater signifie ici "attribuer une date", pas nécessairement "mettre une date par écrit".

Pierre a annoté (son récit + cette page) .

Pierre a porté des annotations sur (*son récit + cette page) .

Seuls sont acceptables dans les deux constructions les N-hum qui peuvent à la fois être pris dans l'acceptation "support concret" et considérés comme "élément plus abstrait" ; page, lettre sont de ce type.

b) Dans un certain nombre d'autres constructions, bien que N1 soit dérivé d'un verbe, il n'y a pas d'équivalence

sémantique possible :

Pierre porte (ce renseignement sur son carnet +
les contre-indications sur l'étiquette).

*Pierre (renseigne + contre-indique) (E + sur)
(l'étiquette + son carnet).

Ces quelques remarques permettent de conclure que, bien que certaines paires de phrases puissent laisser penser à un emploi d'opérateur pour porter (cf. chapitre I et VII), la relation est trop peu générale pour que l'on puisse effectivement le caractériser ainsi.

Porter décrit ici une action concrète, à savoir "mettre par écrit, apposer une trace matérielle sur un support concret".

CONCLUSION

Nous synthétiserons les observations faites à propos de la structure directionnelle à interprétation concrète, Nohum porte N1 Prép N2, sous forme d'un arbre classificatoire faisant apparaître :

- les rôles dévolus à l'actant Nohum.
- les propriétés distributionnelles de N1.
- la distribution de Prép N2 en fonction des deux variables précédentes.

STRUCTURE

No hum porte N1 Prép Nz

No hum [agent] [se déplace]

No hum [agent]

N1 = Nhum concret

N1 = "objet de communication"

N1 = coup

N1 = "trace matérielle"

Prép Nz
=

Prép Nz
=

interprété
concrètement

interprété
abstraitement

Prép Nz
=

Prép Nz
=

Prép Nz
=

Prép Nz
=

Loc N-hum conc

ā Nhum

interprété
concrètement

interprété
abstraitement

Loc Npc de Nhum

ā Nhum

Loc Npc de Nhum

Loc N-hum

Prép Nz
=

ā Nhum

1. L'ambiguïté disparaît quand Prép = Vers.
2. Nous reviendrons sur cette construction dans le chapitre IV. Nous pensons en effet qu'il s'agit d'une construction intransitive par ellipse dans laquelle le N_1 approprié à rétablir pourrait être poids :
La charpente porte (E + son poids) sur les piliers.
3. Exemple tiré de l'article porter dans le G.R., rubrique 6.
4. Cf GROSS, M. en S., p 219 note 6.
5. Notre cadre d'étude pour ce point est l'article de C. LECLERE, "Datifs syntaxiques et datifs éthiques", in Rapport de recherches, L.A.D.L. n° 5
6. Cf chapitre VII : "Porter verbe ordinaire ou verbe opérateur ?".
7. Nous précisons bien que l'inacceptabilité de la complétive en position N_1 est liée à la construction examinée. En effet Qu P apparaît dans deux autres constructions :
Pierre porte à la connaissance de Marie que Paul a réussi
Pierre porte sur son agenda que Paul viendra demain.
On y observe une distribution différente pour Prép N_2 :
Prép N_2 = Loc N_0 ou Prép N - hum conc et non pas à N_2 hum.
8. La notion de "substantif-apparition" est présentée par A. GUILLET, Thèse de 3ème cycle, p 71.
9. Cf GROSS, M. en S., II.2.3. p 72.
10. Cette construction a des propriétés différentes d'une autre apparemment voisine :
(Le fait qu'on l'ait beaucoup sollicité + les événements) (a + ont) porté Paul candidat (E + à la députation).

Dans cette dernière :

- N_0 est non-humain
- La distribution de N_1 est restreinte à N hum
- Un verbe sous-jacent peut être rétabli dans le groupe prépositionnel

N_0 a porté Paul (E + à être) candidat.

Elle sera étudiée plus en détail dans le chapitre VI.

XXX
 EMPLOI INTRANSITIF PAR ELLIPSE
 XXX

CHAPITRE IV

INTRODUCTION

Nous étudions dans ce chapitre l'emploi de porter dans des constructions du type :

No porte (E + Prép N)

. Du point de vue syntaxique, on peut dire qu'il s'agit apparemment d'un emploi intransitif (le verbe est construit soit sans complément, soit avec un complément prépositionnel).

. Du point de vue sémantique, porter a dans la construction le sens général de "avoir une portée". Le choix des éléments lexicaux détermine cependant :

- soit une interprétation mesurable (liée à une distance):

Ce fusil porte à 200 mètres.

- soit une interprétation abstraite non mesurable :

Cet argument décisif a porté sur Marie.

Nous présenterons successivement les propriétés liées aux deux interprétations. Nous reviendrons en fin de chapitre sur le caractère "intransitif" de la construction : nous verrons en effet que pour l'une et l'autre interprétations, il est possible de rétablir un objet N1 approprié.

C'est pour cette raison que nous parlerons d'"intransitif par ellipse"

I - Interprétation mesurable

I - 1. Propriétés distributionnelles de la construction

I - 1.1. Distribution du sujet

Elle se limite à quelques classes de substantifs ayant un trait sémantique commun : ils représentent un élément-source propulsant un objet physique (obus, bal- le, flèche) ou propageant un effet physique (rayons, vi- brations) . On peut citer :

- les No désignant des armes : canon, fusil, revolver, arc .
- les No désignant une émission sonore : voix, timbre, son- nerie, cri .
- le No coup dénotant une action physique.

I - 1.2. Temps du verbe et déterminant de No

I - 1.2.1. Valeur analytique du présent et du déterminant indéfini.

L'emploi du présent pour le verbe, et de Dind comme déterminant de No donne un caractère analytique à la construction absolue No V. Ce trait est confirmé par la possibilité d'introduire l'élément ça dans la phrase :

Un (canon + fusil + revolver) porte .

Un (canon + fusil + revolver), ça porte .

Cependant, quand il s'agit des No: voix, cri, coup de poing ... , une détermination est nécessaire pour le substantif, dans la mesure où la propriété de "porter" ne leur est pas intrinsèque. Il s'agit là de considérations extra-linguistiques, valables d'ailleurs pour d'autres verbes employés absolument :

ex. (Une voix + un coup de poing, un cri), ça porte .

Une vigne, ça donne .

La valeur de vérité de telles phrases appa- raît contestable dans la mesure où le fait de "porter" ou

de "donner" n'est pas vrai pour "toute voix, cri"... ou pour "toute vigne". Le caractère contestable de l'assertion est levé si No est déterminé:

(Une voix de stentor + un coup de poing de Cassius Clay + un cri d'animal blessé),
ça porte .

Une vigne bien taillée, ça donne .

I - 1.2.2. Emploi du passé composé.

Quand la phrase n'a pas une valeur analytique mais dénote un procès particulier, l'emploi du passé composé a une valeur aspectuelle plus que temporelle. Le procès est présenté sous l'angle de son résultat. Le déterminant de No ne présente pas alors de contraintes particulières :

(Une voix + la voix de Marie + cette voix) a porté à 2 lieues à la ronde .

I - 1.3. Distribution des compléments .

On peut trouver à droite du verbe :

- la préposition à suivie d'une indication de distance chiffrée :

Ce fusil porte à (200 mètres + une distance de 200 mètres).

- un complément adverbial marquant la distance ou le degré de conformité avec l'effet physique attendu :

La voix de Marie porte (bien + mal + suffisamment + loin).

Son coup a porté juste .

- une locution prépositive suivie d'un nom représentant la limite atteinte ou dépassée; jusqu'à, en avant de, au-delà de...

Les cris de Paul ont porté (jusqu'à Marie + au-delà de l'étang).

Nous examinerons le comportement de ces trois types de complément en particulier lorsqu'est substitué au verbe simple porter, la construction opératrice avoir une portée ou être d'une portée Adj.

I - 2. Relation entre le verbe simple et les constructions opératrices.

On peut mettre en relation avec l'emploi de porter les constructions opératrices¹;

No a Dét V-n (E + Adj)
ou No est de Dét V-n Adj

Il existe en outre une construction dans laquelle figure le V-n portée :

No est à la portée de N1.

Nous nous interrogerons sur ses possibilités de mise en relation avec une construction du verbe simple.

I - 2.1. No a Dét V-n (E + Adj)

. Dét précédant V-n est indéfini :

Ce fusil (porte + a une portée).

Cette construction opératrice est substituable au verbe simple pour les deux premiers types de compléments cités :

a) Ce fusil porte à 200 mètres.

Ce fusil a une portée de 200 mètres.

b) Ce fusil porte (bien + loin).

Ce fusil a une bonne portée.

c) La voix de Marie porte (jusqu'à Paul + au-delà de l'étang).

* La voix de Marie a une portée (jusqu'à Paul + au-delà de l'étang).

. Dans les exemples a) et b), deux modifications

sont introduites par la construction opératrice : le modifieur de verbe (les adverbes bien, loin) devient modifieur de nom (adjectif bonne), et le complément à 200 m devient complément déterminatif de V-n

La valeur des phrases a) et b) est attributive : No est caractérisé par une de ses propriétés physiques, à savoir sa portée.

. Dans l'exemple c), le complément de destination (jusqu'à Paul + au-delà de l'étang) bloque le remplacement de porter par avoir une portée : le verbe simple a une propriété syntaxique que n'a pas avoir Dét V-n à cause de la relation attributive induite entre No et portée.

I - 2.2. No est de Dét V-n Adj

Cette construction, variante de la précédente, est possible quand le verbe simple est déterminé adverbialement :

Ce fusil porte .

*Ce fusil est d'une portée .

Ce fusil porte (bien + à 200 m) .

Ce fusil est (d'une bonne portée + d'une portée de 200 m) .

Le complément (jusqu'à N1 + au-delà de N1) l'exclut :

La voix de Marie a porté (jusqu'à Paul + au-delà de l'étang) .

La voix de Marie a été d'une portée (jusqu'à Paul + au-delà de l'étang) .

Les exemples de type c) ont donc un comportement différent des exemples a) et b) : alors que la relation est inhérente au groupe sujet/verbe en a) et b), elle s'établit du verbe à l'objet indirect en c).

. Propriétés du V-n portée dans les constructions opératrices.

Portée a la propriété de pouvoir être postposé

sous forme d'un groupe de N au groupe indiquant la mesure chiffrée :

Ce fusil a une portée de 200 mètres.²
Ce fusil a 200 mètres de portée.

Par cette propriété, il appartient à une classe de substantifs dénotant les différentes caractéristiques (spatiale, temporelle ...) selon lesquelles un objet peut être décrit ; cette classe comprend entre autres les substantifs contenance, durée, superficie, longueur, volume etc.... :

No a (un + une) (durée + contenance + volume + longueur ...) de X N.
No a X N de (durée + contenance + volume ...).

On constate d'ailleurs le même type de relation entre porter / avoir une portée et les paires durer / avoir une durée³ : contenir / avoir une contenance :

L'exposé a duré 2 heures.
L'exposé a eu une durée de 2 heures.
L'exposé a eu deux heures de durée.

Le tonneau contient 100 l.
Le tonneau a une contenance de 100 l.
Le tonneau a 100 l de contenance.

Il ne semble toutefois pas que l'on puisse établir le même type de parallélisme entre (être d'une portée de + être d'une contenance de), et être d'une durée de :

Ce fusil est (d'une portée de 200 m + de 200 m de portée).
Ce tonneau est (d'une contenance de 100 l + de 100 l de contenance).
Cet exposé est (? d'une durée de 2 H + ?* de 2 H de durée).

Il faudrait rechercher si la raison en est que portée et contenance sont des caractéristiques physiques inhérentes à fusil ou tonneau, alors que durée est une ca-

ractéristique contingente de exposé.

. Extension de la distribution de No avec la construction opératrice.

Des sujets abstraits, tels que esprit, intelligence, qui paraissent peu naturels avec la forme verbale simple, le deviennent avec les constructions opératrices :

? (Mon intelligence + mon esprit) porte au-delà de la moyenne.

Mon (intelligence + esprit) (a une portée + est d'une portée) supérieure à la moyenne

Dans tous ces exemples, la relation qui unit No à portée par l'intermédiaire de l'opérateur avoir ou être, est de nature attributive.

I - 2.3. No est à la portée de N1

Nous avons signalé plus haut l'existence de cette troisième construction avec le V-n portée. Il nous semble possible de la mettre en relation avec la construction No porte jusqu'à N1⁴

- (1) Ma voix porte jusqu'à Marie.
- (2) Marie est à la portée de ma voix.

- Les deux phrases apparaissent comme synonymes.

- du point de vue formel, on peut noter la permutation des deux N, corrélativement à la substitution de être à la portée de à jusqu'à.

Le traitement transformationnel de cette relation ne nous paraît pas clair. Mais il est intéressant de noter les propriétés distributionnelles de ce groupe verbal dans la mesure où elles sont plus étendues que celles du verbe simple dans la construction No porte jusqu'à N1.⁵

. Etre à la portée de - admet en position No des substantifs abstraits, un verbe à l'infinitif ou une complétive, et en position complément de V-n des substantifs Nhum :

(Ce travail + qu'il réussisse ce travail + réussir ce travail) est à la portée (E + des capacités) de Paul .

Quand No = Vinf ou Qu P une transformation d'extraposition⁶ est possible :

Il est à la portée de Pierre (de réussir + qu'il réussisse) ce travail

Les phrases correspondantes avec le verbe simple ne sont pas attestées :

* (Les capacités de + E) Paul porte (nt) jusqu'à (ce travail + ce qu'il réussisse ce travail + réussir ce travail) .

. On peut d'autre part effacer le déterminant de V-n et de son complément :

Cet objet est à (E + la) portée de (E + la) main.
Ce capital humain est à portée de décision .⁷

. On peut enfin trouver le V-n portée combiné avec un autre verbe : se mettre.

Pierre se met à la portée de (l'intelligence de + E) Marie .

Ces quelques remarques montrent que le V-n portée dans la construction N1 est à la V-n de No a des propriétés distributionnelles et transformationnelles différentes de celles du verbe porter dans la construction No porte jusqu'à N1.

II - Interprétation abstraite, non mesurable.

Les exemples examinés jusqu'à présent impliquaient une notion de mesure ou de distance, concrète ou

abstraite.

Dans ceux que nous allons étudier maintenant porter, et les constructions opératrices (avoir + être d'une portée), ont la valeur abstraite de "produire un effet" "d'une certaine qualité" ou "d'une certaine intensité". Cette interprétation est liée à des propriétés distributionnelles spécifiques ; la construction est de la forme No porte (Adv de manière ou d'intensité) (E + Prép N1)

II - 1. Propriétés distributionnelles

II - 1.1. Sujet

Tous les types de sujet sont possibles à l'exception de Nhum actif :

(Ton argument + (le fait) que Pierre ait frappé sur la table + (le fait de) réclamer + Marie + ce revolver) a porté.

Pour les deux derniers No cités, c'est une certaine interprétation des substantifs Marie ou revolver qui est en jeu ; on peut l'explicitier par un complément de type par N :

Ce revolver, par son caractère design, a beaucoup porté .

Marie, par son attitude calme, a beaucoup porté .

On peut d'ailleurs assimiler ces No à des N-hum abstraits:

Le caractère design de ce revolver a beaucoup porté .

L'attitude calme de Marie a beaucoup porté .

II - 1.2. Adverbes

Ils marquent tous la manière ou l'intensité

adv. manière {	<u>bien</u>	Adv. intensité {	<u>considérablement</u>
	<u>mal</u>		<u>beaucoup</u>
	<u>juste</u>		<u>au-delà de tout</u>
	<u>de manière Adj.</u>		<u>espoir</u>

II - 1.3. Complément Prép N1.

. Il peut s'agir de Nhum. La préposition la plus fréquente est alors Sur :

(Cet argument + le fait que Pierre ait posé sa candidature) a porté sur Paul.

Quand le choix des substantifs No et N1 s'y prête, cette construction peut présenter une ambiguïté avec la construction dans laquelle porter = "avoir pour objet" ; ainsi la phrase :

Cet exposé a porté sur les explorateurs.

a deux interprétations :

- (1) "cet exposé a eu pour objet les explorateurs"
- (2) "cet exposé a eu un impact sur les explorateurs"

Dans cette seconde acception, l'effacement de Prép N1 est possible ; la phrase :

Cet exposé a porté.

constitue une sous-structure de (2).

On peut également trouver devant Nhum Prép = pour, qui en position post-adjectivale, introduit une ambiguïté systématique :

L'intervention de Pierre a beaucoup porté pour Paul.

peut signifier en effet :

- a) "L'intervention de Pierre a eu des conséquences importantes pour Paul"
- b) "Du point de vue de Paul, l'intervention de Pierre a eu des conséquences".

On peut signaler ici l'expression verbale voisine en sens répertoriée dans la table 5 des constructions complétives : porter à conséquence

L'intervention de Pierre a porté à conséquence (E + pour Paul).

Ses propriétés sont les suivantes :

- le sujet est non restreint
- la complétive sujet est extraposable (propriété définitionnelle de la table):

Il a porté à conséquence que Paul s'en aille.

- un complément indirect Prép N1 n'est pas acceptable.
Pour Paul, dans l'exemple ci-dessus, n'a pas le statut d'un complément de verbe.

Tirer à conséquence a les mêmes propriétés et le même sens que porter à conséquence ; dans les deux expressions, le statut de à conséquence n'est pas évident.

II - 2. Relation avec la construction opératrice

II - 2.1. Porter Adv/ Avoir une portée Adj/ Etre d'une portée Adj.

On retrouve les paraphrases en avoir une portée Adj et être d'une portée Adj, déjà citées pour l'interprétation mesurable :

Cet argument a porté considérablement sur Paul.
Cet argument a eu une portée considérable sur
Paul .

Cet argument a été d'une portée considérable
sur Paul .

Le V-n portée est, dans cet emploi, synonyme des substantifs effet, influence, action (ce dernier cependant est plus naturel avec un agent concret ou physique):

Cet argument a eu (une portée + un effet + une
influence + ? une action) considérable sur
Paul .

Ce médicament a eu une action rapide sur (la maladie de Marie + Paul)

Action et influence correspondent respectivement aux verbes agir et influer qui ont le même type d'emploi que le verbe simple porter :

Cet argument (porte + influe) sur Paul .

Ce médicament agit sur Paul .

La substitution de avoir de l'effet aux verbes est possible dans les trois phrases :

(Ce médicament + cet argument) a de l'effet sur Paul .

Nous avons rapproché ces 4 substantifs sur la base de leurs propriétés sémantiques et syntaxiques (construction avec l'opérateur avoir, complément sur N) à première vue communes ; une analyse comparée de leur comportement par rapport à deux tests - combinaison avec des opérateurs différents de avoir ; possibilité d'un complément de N - va nous permettre de préciser les propriétés spécifiques de portée qui nous intéresse ici.

II - 2.2. Propriétés du V-n portée

II - 2.2.1. Combinaison avec des opérateurs différents de avoir mais de sens voisin.

Nous en testerons /^{trois} : faire, exercer, et opérer .
- action admet les trois :

No (fait + exerce + opère) son action (E + sur N1) .

- effet admet également les trois :

No (fait + exerce + opère) son effet (E + sur N1) .

Nous avons noté un exemple oral dans lequel ce substantif était combiné avec le verbe porter lui-même

La déclaration ...de M. Chirac a porté tout son effet 9

- influence ne se combine qu'avec exercer :

No exerce son influence (E + sur N1) .

- portée ne peut fonctionner qu'avec avoir .

Action et effet ont des possibilités de combinaison plus larges : on peut faire l'hypothèse que ceci tient à leur valeur sémantique très générale et donc peu marquée. Portée et influence seraient plus chargés sémantiquement.

II - 2.2.2. Complément de N .

Action et effet fonctionnent comme classifieurs par rapport à d'autres substantifs qui n'ont pas leur valeur de généralité:

(1) Les critiques ont eu (un effet de dégradation + une action de sape) sur le moral de Marie .

Portée et influence n'ont pas cette propriété :

(2)* Les critiques de Paul ont eu (une portée + une influence) de démoralisation sur Pierre .

Nous constatons dans les exemples (1) que le groupe Vop Nclass de N est sémantiquement équivalent à un verbe simple :

No a un effet de dégradation sur N1 : No dégrade N1 .

No a une action de sape sur N1 : No sape N1 .

L'absence de N classifieur rendrait inacceptables les phrases avec l'opérateur avoir :

*No a (une dégradation + une sape) sur N1 .

Le trait [Action] des verbes dégrader et saper est donc réalisé dans la construction opératrice par la présence des Nclass effet et action .

Portée et influence ne sont pas/des ^{dans cet emploi}substantifs classifieurs : ceci est à corrélérer avec la conclusion du premier test, à savoir qu'ils étaient plus chargés sémantiquement que effet et action.

III - EMPLOI INTRANSITIF PAR ELLIPSE

L'étude ci-dessus a donc mis en évidence deux interprétations de porter dans la construction No V (E + Adv + Prép N) liées à sa distribution. L'une concerne l'étendue du champ d'action d'un objet, d'un sens ou de l'esprit ; l'autre concerne l'effet (non mesurable) produit par un No non actif.

Le V-n portée de la construction opératrice correspondante avoir une portée, a des propriétés communes dans les deux interprétations :

No porte Adv .

No a une porté Adj .

No est d'une portée Adj .

La portée de No est Adj .

et des propriétés spécifiques dans l'interprétation physique :

No a une portée de 100 m .

No a 100 m de portée .

No porte jusqu'à N1 .

N1 est à la portée de No .

Syntaxiquement, porter a ici un emploi intransitif (cf. introduction). Cependant, reprenant ici la thèse de Blinckenberg¹⁰, nous pensons qu'il s'agit en fait d'une intransitivité par ellipse, résultant de l'effacement d'un objet direct approprié :

. Pour l'interprétation physique, nous pouvons rétablir des compléments d'objet concrets appropriés chaque fois à No et précédés de Poss :

Le canon porte son obus à 200 m .

Le fusil porte (ses cartouches¹¹ ses coups) à

200 m .

Le revolver porte ses balles à 200 m.

L'arc porte sa flèche à 200 m.

La voix porte ses vibrations à 200 m.

Il s'agit dans les différents cas de dénoter la propagation d'un objet spécifique à partir d'une source que représente No. Le complément prépositionnel marque la distance sur laquelle s'effectue le procès. Il peut également dénoter la limite atteinte ou dépassée :

Le canon commençait à porter (dans nos agrès + jusqu'à nous + au-delà des murailles).

. Pour l'interprétation figurée, c'est au terme classifieur effet que nous aurons recours pour rétablir le complément d'objet direct. Nous avons noté (p160) un exemple dans lequel effet figurait, précédé de Poss, avec porter. Nous avons d'autre part relevé l'exemple suivant dans un dictionnaire:¹²

Telle riposte de cocher qui portait en 1904
manque son effet en 1908.

La différence de fonctionnement entre les deux verbes apparaît nettement : porter employé absolument a un sens spécialisé ; manquer nécessite un objet explicitement formulé.

La construction la plus large à laquelle appartiendrait l'emploi de porter dont nous traitons serait donc :

No porte Poss° N1 (E + Prép N) .

Une règle d'effacement :

Poss° N1 → E s'appliquerait régulièrement à cette structure.

Ceci nous permet de rendre compte de l'impossibilité pour le verbe porter d'admettre le V-n portée en fonction d'objet direct interne :

* Cet argument a porté sa portée. ¹³

Il y a en effet redondance au niveau de l'information dans cette phrase, dans la mesure où le verbe porte déjà toute la charge sémantique. Par contre, avec l'opérateur avoir, sémantiquement vide, c'est le V-n qui portera l'information :

Cet argument a eu une portée .

IV - Autres exemples d'emploi intransitif par ellipse .

IV - 1. N1 approprié = poids, masse ...

Il s'agit d'exemples tels que :

La galerie porte (E + son poids) sur les colonnes .

L'édifice porte (E + sa masse) à faux sur les fondations .

correspondant à la structure :

No-hum conc porte Poss° (poids + masse) Prép
N-hum conc .

et dans lesquels porter a le sens de "peser sur", ou encore "faire porter (son poids + sa masse) sur"

Nous avons répertorié cette construction dans le chapitre V (emplois concrets non-directionnels), en l'associant, quand les propriétés distributionnelles le permettent, à la construction transitive :

No-hum conc porte N1-hum conc .

Les colonnes portent la galerie .

On observe une permutation de No et N1 par rapport au verbe dont le sens est ici "supporter".

On notera que Poss° Napp peut figurer dans les constructions comme substantif tête du GN : le poids de la galerie + la masse de l'édifice) :

Le poids de la galerie porte sur les colonnes .

Les colonnes portent le poids de la galerie .

IV - 2. N1 app = effet ; Prép N = sur Npc de Nhum .

Exemple :

(Pierre + le fait que Pierre minaude+ ces minauderies ...) porte(nt) (E + son (leur)effet) sur les nerfs de Marie .

. Caractéristiques distributionnelles :

- No est non restreint ; seul Nohum actif est exclu.

- Dans la position Npc, on trouve des substantifs désignant effectivement des parties du corps : nerfs, système (nerveux), mais aussi d'autres les désignant par métaphore et appartenant à des niveaux de langue divers : coloquinthe, ciboulot, haricot ...

- effet a ici une interprétation psychologique. Porter son effet sur signifie "agacer", "irriter".

Deux verbes sont substituables à cette expression : (taper + peser) sur.

. Propriété spécifique au système Npc .

Le complément de nom N hum du groupe prépositionnel Prép Npc de Nhum, peut se retrouver en position préverbale sous la forme de Ppv = lui, et éventuellement détaché en tant que complément à Nhum :

Cela porte (E + son effet) sur les nerfs de Marie .

Cela lui porte (E + ? son effet) sur les nerfs, à Marie .

Cette propriété permet de discriminer les deux interprétations possibles d'une phrase telle que :

La conversation porte sur les nerfs de Marie .

(1) "la conversation agace Marie"

Dans ce cas, de Nhum peut passer en position préverbale sous forme de Ppv :

La conversation lui porte sur les nerfs, à Marie.

(2) "la conversation a pour objet les nerfs de Marie".

Nerfs n'est pas alors considéré comme représentant une partie du corps, mais comme un "objet" quelconque dont on discute. La propriété "pronominalisation du complément de Npc" ne s'applique donc pas.

On notera, pour terminer, que la nature du complément prépositionnel Npc de Nhum est déterminante dans le fait que porter son effet (sur les nerfs de quelqu'un) est connoté négativement.

Si l'on compare en effet :

- (1) Mes remarques portent (E + leur effet) sur Marie .
 et
 (2) Mes remarques portent (E + leur effet) sur les nerfs de Marie .

on peut dire que (1) a, sans autre précision, une connotation que l'on peut qualifier de neutre : "mes remarques ont de l'impact sur Marie". Si Prép Nest effacé, c'est la seule interprétation possible pour porter (E + son effet) :

Mes remarques portent (E + leur effet) .
 = "ont de l'impact".

IV - 3. No porte (E + ses fruits)

Le problème de l'emploi intransitif par ellipse ne concerne cette construction que pour un sujet de type non concret ; en effet, il ne nous paraît pas possible d'admettre les phrases :

* (Cet arbre + la terre) porte .

dans lesquelles porter aurait un emploi intransitif absolu. Par contre, les phrases :

(Notre ténacité + nos conseils) ont porté .
 sont acceptables, et on peut tout aussi bien rétablir le Nl app fruits, que effet :

Notre ténacité a porté (son effet + ses fruits).

Toutefois, le choix de effet autorise la présence d'un complément Prép N, ce qui n'est pas le cas si on rétablit fruits :

Notre ténacité a porté (son effet + *ses fruits)
sur Marie .

On considérera donc que :

Notre ténacité a porté .

constitue une sous-structure possible pour deux constructions, qui, bien que proches sémantiquement, ont des propriétés syntaxiques différentes :

- (1) Notre ténacité a porté (E + son effet) (E + sur Marie)
- (2) Notre ténacité a porté (E + ses fruits)

C'est pourquoi nous ferons figurer (2) et non pas (1) dans le chapitre V.

V - No porte Poss° N1 Ω \longleftrightarrow No se porte Ω

Tous les exemples dont nous avons traité dans ce chapitre se caractérisent par une propriété formelle régulière : une construction

No porte Poss° N1 (E + Prép N)

est fiable à

No porte (E + Prép N)

par effacement de Poss° N1 : Poss° N1 \rightarrow E

. On constate cependant que toutes les constructions comportant un complément Poss° N ne présentent pas cette propriété :

Pierre porte ses pas au palais

* Pierre porte au palais

Pierre porte bien ses 60 ans

* Pierre porte bien 14

Les opérations formelles qui définissent cette transformation sont :

- l'effacement du N direct
- le passage de Poss°, représentant le complément de nom du complément direct, en position préverbale sous la forme de Ppv = se. Une condition doit être remplie : la coréférence entre le complément de nom et le sujet.

Pierre porte (*mes + *tes + ses) pas au palais
Pierre porte bien (*tes + ses) 60 ans

Cette relation No V Poss° N1 ↔ No se V est désignée dans la littérature sous le nom de "réfléchi-possessif". Elle met en jeu un rapport inaliénable entre le sujet et l'objet.

Il est à noter toutefois que la reconstitution du substantif N1 n'est pas toujours aisée.

Ainsi, se porter (bien + mal) peut avoir pour sujet un N-hum abs :

(L'industrie du chapeau + le commerce extérieur)
se porte bien .

Dans ce cas, on voit mal quel Poss° N1 a pu servir de source.

1. Des constructions voisines ont été étudiées par A. MEUNIER, "Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle", in Linguisticae Investigationes, 1977.
2. On trouve également les exemples :

(Le pont + la poutre) (a + est d'une) seule portée,
dont le sens est : "le pont (la poutre) va de son point d'encastrement jusqu'à son extrémité sans appui intermédiaire". Il s'agit donc ici aussi de distance entre le point d'où part une chose et le point qu'elle atteint ; cependant l'existence d'une construction avec le verbe simple n'est pas évidente :

* (Le pont + la poutre) porte en une seule fois .
n'est pas acceptable.
3. Avec le complément jusqu'à N₁, avoir une durée présente la même inacceptabilité que avoir une portée :

* L'exposé a une durée jusqu'à deux heures.
4. Ces constructions ont été étudiées par DU CASTEL,
(A paraître)
5. Nous n'avons trouvé qu'un exemple analogue avec disposer :

Pierre peut disposer de cette salle
Cette salle est à la disposition de Pierre.

Mais les propriétés distributionnelles de être à la disposition sont restreintes à celles du verbe.
6. Cf entrée de la table 5 : Qu P V Prép N₁
Qu'il réussisse son permis de conduire est à la portée de Paul.
7. Exemple relevé dans le roman de G. CROUSSY, Le loup-cervier, Julliard.
8. Les propriétés de porter dans cette interprétation ont été étudiées au chapitre II, § I.4.
9. France-Inter, Journal parlé, 6 décembre 1976.

NOTES DU CHAPITRE IV (suite)

10. BLINKENBERG, Le problème de la transitivité en français moderne,
"Verbes transitifs occasionnellement intransitifs", p 111.

11. Cartouche à son tour peut devenir N_0 :

Les cartouches portent leurs plombs à 200 mètres.

12. Dictionnaire Larousse général, exemple de J. ROMAINS.

13. La séquence porter sa portée a une interprétation possible :

La jument porte sa portée (E + de poulains).

Mais portée a alors le statut d'un déterminant nominal. Cf A.-M.
DESSAUX, "Déterminants nominaux et paraphrases prépositionnelles",
in Langue Française n° 30.

14. Cette construction peut recevoir une interprétation, mais il s'agit
d'un sens spécialisé et vieilli : bien porter signifie en effet :
"garder les cartes que leur entrée favorise" (Dictionnaire Littré).

CHAPITRE V

XXX
 EMPLOIS NON-DIRECTIONNELS DE
 PORTER
 XXX

Nous avons étudié dans le chapitre III les emplois directionnels de porter. Rappelons les caractéristiques essentielles de ces emplois :

- 1) Il s'agit obligatoirement d'une structure à 3 arguments, dans laquelle peuvent, en outre, figurer des compléments de type Prép N°pc ou de manière:

(1) Pierre porte son sac à la gare (E + sur le dos + d'une seule main).

- 2) La relation de l'actant N1 au lieu N2 n'est pas constante au cours du procès. Considérons le procès décrit par la phrase (1), et les trois moments "AVANT", "PENDANT" et "APRES" de ce procès ; on voit que :
 - au MOMENT AVANT : le sac n'est pas à la gare.
 - PENDANT : Pierre porte le sac à la gare.
 - au moment APRES : Le sac est à la gare.

Dans la structure : No Vo N1 Prép N2, Prép N2 représente donc un complément de destination.

- 3) Le rôle de l'actant No dans la structure est un rôle agentif. Il est en effet l'agent responsable du "déplacement" de N1 au lieu de destination N2. On peut cependant faire la distinction entre les exemples où N1 représente un "objet concret" ou un "objet de communication" et ceux où il représente un "objet abstrait":

- dans le premier cas, No effectue "de soi-même" le déplacement au lieu N2:

Pierre porte (le sac à la gare + le renseignement à Marie).

("Pierre va à la gare, au lieu où est Marie").

- dans le second cas, No n'a qu'un rôle agentif et n'effectue pas de déplacement;

Pierre porte (un coup à Marie + la date sur l'enveloppe).

porter un coup : "frapper"

porter la date : "apposer", "mettre".

La propriété commune caractérisant les emplois non directionnels est que la relation de l'actant N1 au lieu représenté par l'actant No reste constante au cours du procès :

Les piliers portent la charpente.

Pierre porte un sac .

aux moments AVANT, PENDANT et APRES du procès, la "charpente" est sur "les piliers, et "Pierre" tient "le sac".

Il s'agit d'une structure à deux arguments, dans laquelle No représente le "lieu-support" et N1 "l'objet supporté". Nous ferons trois remarques à ce sujet :

1). No peut représenter un sujet actif ou non actif. Ainsi, dans les deux exemples ci-dessus, piliers est un N-hum non actif, tandis que Pierre est un sujet actif.

Tout sujet Nhum n'a pas nécessairement ce sens actif : cela dépend du choix de N1 ; ainsi dans les phrases :

Pierre porte un pansement (E + au front).

Pierre porte une chemise (E + sur le dos).

No a un sens non actif.

Un des tests que nous proposons pour discrimi-

ner les deux sens possibles de Nhum est la substitution du pro-verbe faire à porter. Faire a, dans cet emploi, le trait sémantique général [action] (cf. GIRY, thèse de 3ème cycle, p. 17) ; son sujet sera par conséquent à sens actif :

Que fait Pierre ? Il porte un sac (E + à la main).

* Que fait Pierre ? Il porte (un pansement au front + une chemise sur le dos).

. Le degré d'acceptabilité de tel ou tel substantif dans la position No est assez fortement déterminé par notre représentation du monde ; dans notre univers quotidien, nous associons tel objet à tel genre de support, en particulier en fonction de leur poids et taille relatives ; ainsi la phrase :

Les piliers portent une galerie .

ne posera pas de problème d'acceptabilité, alors que nous devons imaginer Pierre transformé en statue géante pour admettre :

Pierre porte une galerie .

2) Dans un certain nombre de cas, on peut considérer que la structure (1) No V N1 constitue le procès résultatif d'un procès agentif antérieur de structure (2) No Vo N1 Prép N2. La fonction sémantique de l'actant N2 dans la structure (2) est celle d'un locatif de destination. Il devient, en position No dans la structure (1), lieu-support.

(2) Pierre porte sa signature sur la couverture du livre .

(1) { La couverture du livre porte la signature de Paul .
 { Le livre porte la signature de Paul sur sa couverture .

- (2) Pierre (panse + fait un pansement) à Paul .
 (1) Paul porte un pansement .

3) L'interprétation du verbe porter varie en fonction de la distribution du complément d'objet direct et de la valeur active ou non active de No :

porter = "tenir" :

Pierre porte un paquet .

porter = "avoir sur soi" :

Pierre porte une chemise à fleurs .

porter = "être marqué de" :

Le document porte ma signature .

Nous avons classé les différentes constructions en tenant compte à la fois de la distribution de No et de Nl. Nous proposons la répartition suivante :

- 1) No-hum conc porte Nl-hum conc

Nl représente un objet lourd :

Les piquets portent le chapiteau .

Porter a le sens de "supporter, soutenir".

- 2) Nohum actif porte Nl-hum conc

Nl représente un objet quelconque :

Pierre porte un paquet .

Porter a le sens de "tenir".

- 3) Nohum non actif porte Nl-hum conc

Nl est un "vêtement", une "parure" :

Pierre porte (une veste + un bracelet) .

Porter a le sens de "être vêtu, paré de".

- 4) (No hum non actif + No-hum concret) porte Nl-hum

Nl-hum peut dénoter :

- un élément couvrant tout ou partie de la surface de No.

- une excroissance à la surface de No.
- une marque matérielle à l'intérieur de la surface ou à la surface de No.

La dent de Marie porte une couronne en or .

Pierre porte une bosse .

Le meuble porte des (griffes + taches de peinture).

Porter a ici le sens d'"avoir sur soi".

On peut globalement caractériser ces N1 par le fait que leur existence est liée à leur apparition au lieu NO:

5) No hum porte N1 hum (en+dans) N°pc .

La mère porte son enfant (en elle + dans son ventre).

Nous justifierons cette classification par l'étude des propriétés syntaxiques propres à chacune des catégories. Précisons dès maintenant que ces catégories ne sont pas nettement délimitées et que certains N1 peuvent être rangés dans l'une ou l'autre (baillon, pansement pourraient appartenir à 3) ou 4)).

Nous examinerons chaque fois les constructions figurées (c'est-à-dire dont l'un des deux N - ou les deux - sont abstraits), qui peuvent être associées aux constructions à "sens propre", ainsi que leurs propriétés spécifiques.

! I ETUDE DE LA STRUCTURE	!
!	!
! <u>"No-hum concret porte N1-hum concret".</u>	!
!	!
!	!

I- 1. Propriétés distributionnelles

I - 1.1. Distribution No, N1

Les exemples correspondant à cette structure dénotent deux "parties" qui s'équilibrent de manière plus ou moins permanente :

Les colonnes portent la galerie.

Mes jambes portent mon corps.

L'accoudoir porte ma tête.

La glace épaisse porte Paul.

I - 1.2. Complément Prép N2 inacceptable.

Ceci explique que nous n'aurons pas, avec une telle distribution, de complément Prép N2 renvoyant au sujet:

Les colonnes portent une galerie (E + * sur elles + * à leur sommet).

ou encore, si l'on considère le tout dont accoudoir est une partie :

* Le fauteuil porte ma tête sur son accoudoir.

Cette inacceptabilité est bien liée à la distribution de N1 = "objet qui pèse sur un point d'appui précis". Le complément Prép Poss° Npc devient en effet acceptable si N1 représente une "marque" :

Le fauteuil porte des griffes (E + sur son accoudoir).

L'accoudoir du fauteuil porte des griffes.

I - 2. Propriétés transformationnelles.

Nous avons retenu les transformations [passif]

et [se-moyen] , dans la mesure où, selon la nature des N1, elles s'appliquent ou non aux différentes constructions non-directionnelles.

I- 2.1. Transformation [passif]

Les phrases que nous étudions ici admettent [passif] , en principe sans omission du complément d'agent.

- (1) La charpente est portée (* E + par les piliers).

On peut noter cependant que, dans l'exemple,

- (2) Le nageur est porté (E + par le courant).

l'omission du complément d'agent est possible, à cause de l'information contenue dans l'élément lexical nageur ; porté = "maintenu à la surface de l'eau".

Si nous substituons au N1 charpente , un N1 d'une autre classe ("marque matérielle"), nous constatons que le résultat de l'application de [passif] à la phrase active est différent :

Le pilier porte une (inscription + entaille).

* ? Une (entaille + inscription) est portée par le pilier.

La construction No porte N1, dénote ici le résultat du procès agentif quelqu'un a (porté une inscription + fait une entaille) (sur + au) pilier. La phrase passive n'est pas acceptable.

I - 2.2. [se-moyen]

Cette transformation ne s'applique pas aux exemples dont nous traitons :

- (1) * Les galeries se portent sur des colonnes.
 (2) *? Le corps se porte sur les jambes.

La propriété [se-moyen] , marquée négativement

ici, différencie les exemples du type No-hum conc porte Nl-hum de ceux du type Nohum porte Nl qui ont cette propriété dans des conditions que nous préciserons plus loin :

On porte beaucoup le chapeau cet été.

Le chapeau se porte beaucoup cet été.

I - 3. Substitution de Pfx-porter à porter.

Parmi les verbes préfixés associés au verbe porter, c'est supporter qui peut ici être substitué à porter dans un certain nombre d'exemples :

Les piliers (portent + supportent) la galerie.

Mes jambes (portent + supportent) (le poids de + E) mon corps .

L'accoudoir (porte + supporte) ma tête.

(Le courant + la glace) (porte + supporte) Paul.

Les conditions qui rendent possible la substitution sont donc :

a) le caractère non-directionnel de la structure.

Certains des No cités ci-dessus (jambes, courant), susceptibles de créer un mouvement orienté vers une direction, fonctionnent également dans la structure directionnelle. (cf. chapitre III)

Le courant porte le nageur vers la rive.

Mes jambes ne m'ont pas porté jusqu'au village.

Mais on constate précisément que, dans cette structure, la substitution de pfx-V = supporter à V est impossible :

* Le courant supporte le nageur vers la rive.

* Mes jambes ne m'ont pas supporté jusqu'au village.

Supporter est donc spécifique des emplois non-directionnels.

b) une certaine configuration dans l'espace des éléments dénotés par No et N1 (No est placé sous N1 : px = sub) et le fait qu'il s'agisse de deux forces en équilibre. C'est pourquoi nous n'aurons pas une telle substitution quand N1 représentera un objet sans pesanteur :

Pierre porte un stylo.

* Pierre supporte un stylo.

I - 5. Relation entre les structures No V N1 et N1 V sur No

Il est possible d'associer à la construction transitive une construction intransitive dans laquelle les deux N sont permutés :

La galerie porte sur les colonnes.

Ma tête porte sur l'accoudoir.

Mon corps porte sur mes jambes.

Par contre ,

* Le nageur porte sur le courant.

et * L'alpiniste porte sur la glace.

ne sont pas acceptables.

Le sens du verbe porter dans la construction transitive est - nous l'avons vu - "supporter", "porter le poids de N1". Dans la construction intransitive, l'interprétation de porter est "faire porter son poids sur ...". Nous pensons que l'emploi de porter est ici celui d'un intransitif par ellipse (cf. chapitre IV) : on peut en effet rétablir le N1 approprié poids dans la construction, précédé exclusivement de Poss° :

La charpente porte (*le + *un + son) poids
sur les piliers.

Les expressions porter à faux ("être hors de son aplomb") ; porter à fond ("reposer sur un fondement") ; porter à cru ("reposer à même le sol") en parlant de "cons-

Ma tête a porté (E + sa masse) sur le rebord
du carreau.

a porté a ici le sens de " a heurté, a touché" et dénote sous l'angle de l'aspect accompli un procès dont la durée a été très ponctuelle. Au présent, l'interprétation du verbe aurait en effet été différente :

Ma tête porte sur le rebord du carreau

a le sens de "repose sur"...

I - 7. Autres distributions

Nous n'avons jusqu'ici étudié que la distribution de substantifs concrets dans les positions No et N1, ou de Nhum (en position N1).

On peut également trouver dans ces positions des substantifs abstraits. La notion de "forces physiques qui s'équilibrent" est alors bien entendu exclue, et par là même, le recours aux N1 appropriés "poids" "masse" dans le cas de la construction intransitive associée. Il est d'ailleurs à noter que, si pour certaines distributions de No et N1, les deux structures associées existent, on ne trouvera dans bon nombre de cas que l'une ou l'autre.

I - 7.1. No abs Vo N1 abs / N1 Vo sur No .

La loi d'airain des salaires porte tout le
système économique de Marx .

Tout le système économique de Marx porte sur
la loi d'airain des salaires .¹

Dans la construction transitive, porter signifie "est le support, la base" ; dans la construction intransitive, il signifie "s'appuie sur".

I - 7.2. No abs Vo N1 abs

Il n'y a pas de construction intransitive asso-

ciée :

Ce substantif porte plusieurs interprétations .

* Plusieurs interprétations portent sur ce substantif .

Porter ="est le support de"

Le px-V supporter est substituable au verbe simple, mais prend le sens abstrait de "admettre".

I - 7.3. No abs Vo sur N1 : la construction transitive n'existe pas.

Ce résultat porte sur 60 % de votants .

Ces idées (ne portent sur rien + portent à faux
(E + sur leurs bases) .

Le sens de porter est ici encore "s'appuyer, reposer sur".

! !
! II - ETUDE DE LA STRUCTURE !
! !

! Nohum actif porte N1-hum concret (E + Prép N2) !
! !

La caractéristique commune des N1 ici considérés est qu'ils représentent des "objets séparables", c'est-à-dire des objets dont l'existence est indépendante du lieu-support No. Ils ont ainsi la propriété d'entrer dans une structure dative où ils constituent un objet d'échange :

Pierre porte un (menhir + paquet) à Marie.

Cette propriété les différencie des N1 dont l'existence est conditionnée par leur apparition au lieu No, et qui ne peuvent donc constituer un objet d'échange :

*Pierre porte une (bosse + égratignure) à Marie.

II - 1. Indétermination No actif / non actif

Dans la position sujet figure un nom animé : soit Nhumain, soit un nom d'animal.

(Pierre + l'âne) porte une lourde charge (E + sur le dos).

Dans ces phrases, la position de No est indéterminée : il peut en effet être "immobile" ou "en mouvement".

- Dans le cas où No est en position "immobile", nous sommes renvoyée à la notion de sujet non actif. Le px-V supporter est alors substituable à porter

(Pierre + l'âne) supporte une lourde charge (E + sur le dos).

- Dans le cas où No est en mouvement, le sujet a un sens actif, c'est le px-V transporter qui est substituable à porter

(Pierre + l'âne) transporte une lourde charge
(E + sur le dos) .

Ni la direction, ni la destination ne sont alors explicites.

II - 2. Les propriétés du complément prépositionnel facultatif.

A la différence des structures examinées dans la première partie du chapitre (No-hum conc porte N1), celles qui admettent un substantif humain actif en position No admettent également un complément prépositionnel du type sur lui ou Prép N°pc :

- (1) Pierre porte ce paquet (sur lui + sur les épaules + d'une seule main + dans sa poche).
- (1) Pierre porte son journal (à la main + entre les dents).

II - 2.1. Nature de ces compléments

Ils répondent selon les cas à la question Où? (sur lui + sur les épaules) Dans quoi ? (dans sa poche) ou Comment ? (d'une seule main + à la main + entre les dents).

Il s'agit donc soit d'un locatif précisant le support, soit d'un complément de manière. Dans ce cas, porter a plutôt le sens de "tenir d'une certaine façon".

II - 2.2. Référence obligatoire à No : Prép Npc = Prép N°pc

Le Npc qui apparaît en position N2 ne peut pas référer à un Nhum différent de No :

Pierre porte un paquet (* dans la poche de Marie + * sur le dos de Paul).

II - 2.3. Propriété Npc → position No

Npc ne peut pas être déplacé en position No dans le cas où Nhum a une interprétation active.

(1) Paul porte un paquet sur le dos

* Le dos de Paul porte un paquet

Ceci discrimine les structures Nohum actif Vo Nl Prép N°pc examinées ici, des structures dans lesquelles Nl sera du type cicatrice ou égratignure et qui auront la propriété N°pc position No.

(2) Pierre porte une égratignure au bras

Le bras de Pierre porte une égratignure

Le sujet Pierre n'a pas la même interprétation dans les exemples (1) et (2) : en (1) il est interprété comme un agent actif, rôle que Npc ne peut pas avoir. En (2) il est interprété comme un support matériel quelconque ; il signifie en fait "le corps de Nhum". La substitution de Npc à Nhum ne pose donc pas problème.

II - 3. Transformations [passif] et [se-moyen]

II - 3.1. Transformation passive sans omission de l'agent

Les phrases obtenues par application de [passif] sont acceptables.

Des esclaves portent l'empereur (E + sur une litière)

L'empereur est porté (E + sur une litière) par des esclaves

Une restriction cependant, mais qui n'est pas spécifique aux phrases passives en porter : si le déterminant de Nl dans la phrase active est un indéfini, la phrase passive correspondante paraîtra bizarre :

Marie porte (un + ce) (journal + stylo) (E + à la main)

(? Un + ce) (journal + stylo) est porté à la main par Marie.

Notons au passage qu'une phrase à valeur habituelle telle que :

Paul porte les journaux (E + tous les matins).

et la passive correspondante :

Les journaux sont portés par Paul (E + tous les matins).

est en fait interprétée comme une sous-structure de la construction directionnelle :

Paul porte les journaux aux abonnés (E + tous les matins) .

Apporter est alors substituable à porter.

II - 3.2. Transformation passive avec omission de l'agent.

Il est à noter que la phrase passive sans agent est plus naturelle si elle comporte un complément de manière². En effet, indépendamment de tout contexte, les phrases :

? (L'empereur + le cercueil) est porté .

paraissent bizarres, alors que les mêmes phrases avec un complément de manière seront acceptables :

(L'empereur + le cercueil) est porté (à bout de bras + cérémonieusement + sans ménagement

De manière générale, dans l'emploi que nous considérons, porter mis à la forme passive nécessite la présence de l'agent³ ; on peut penser que la présence d'un adverbe de manière renvoyant à un agent implicite rend possible l'omission de cet agent.

Outre ces phrases à valeur descriptive, les phrases passives à valeur générique ou normative se prêtent particulièrement à l'opération d'effacement de l'agent,

la présence de l'adverbe de manière restant obligatoire :

Les sacs sont portés en bandoulière (E + par tout le monde).

Les stylos sont portés dans la poche intérieure du veston (E + par tout le monde).

Les fardeaux sont portés sur la tête (E + par les femmes africaines).

Ces constructions sont à mettre en relation avec des phrases actives ⁴ à sujet générique ou non spécifique. S'il s'agit de on, alors la règle d'effacement par on → E s'applique obligatoirement à la transformée passive :

On porte les sacs en bandoulière cet été.

Les sacs sont portés en bandoulière (E + *par on) cet été.

II - 3.3. Transformation [se-moyen] .

A la phrase active à sujet non spécifique est applicable la transformation moyenne. L'élément ça peut venir renforcer la valeur générique de la phrase :

On porte les fardeaux sur la tête en Afrique.

Les fardeaux } se portent sur la tête en Afrique.

Les fardeaux } ça se porte sur la tête en Afrique

Notons ici encore la présence obligatoire du complément de manière dans la construction moyenne. Son absence ne serait concevable que dans le cas d'une interprétation contrastive :

On porte un fagot, on ne le traîne pas.

Un fagot, ça se porte, ça ne se traîne pas.

II - 3.4. Relation avec la structure intransitive par ellipse.

Nous avons évoqué pour la structure No-hum concret Vo N1 la relation avec la structure intransitive par ellipse N1 porte (E + Poss N1 app) sur No, ainsi que les conditions extralinguistiques rendant possible l'association des deux structures (en particulier le support et l'objet supporté représentent des forces qui s'équilibrent) :

Les colonnes portent (le poids de) la galerie.

(1) La galerie porte (son poids) sur les colonnes.

Dans le cas des structures à sujet humain que nous considérons ici, le problème d'une relation éventuelle ne se pose de toute façon que pour les N1 dénotant des objets lourds : l'emploi intransitif sera en effet acceptable en (2) :

(2) Le menhir porte (E + son poids) sur les épaules de Pierre.

et pas en (2') :

(2') * Le sac de toile vide porte sur le dos de Pierre .

Il nous semble d'autre part que la phrase :

(3) Le menhir porte sur Pierre.

est d'un degré d'acceptabilité moindre ⁵ que :

Le menhir porte sur les épaules de Pierre .

sauf si (3) est interprété comme "le menhir porte sur tout le corps de Pierre" (Pierre a un sens non actif).

De ces remarques, nous concluons que l'emploi intransitif par ellipse porter (son poids + E) sur = "peser sur" (sens concret) est fortement déterminé par des facteurs extralinguistiques qui contraignent le choix possible des N dans la structure : N1 doit dénoter un objet lourd, le substantif du groupe prépositionnel le support concret délimité.

III - ETUDE DE LA STRUCTURE Nohum non actif porte N1-
hum (E + Prép N°pc)

N1 = vêtement ou objet personnel

Nous ne traiterons ici que des propriétés spécifiques à la distribution des N1 considérés, non sans avoir précisé auparavant qu'ils peuvent de toute façon être toujours interprétés comme un objet quelconque, porté d'une autre façon que sur la partie du corps appropriée :

Pierre porte (des bottes + un collier + une veste) (à la main + dans sa valise).

Dans ce cas, rien ne les distingue des N examinés ci-dessus.

III - 1. Relation d'appartenance

Quand, dans la structure, Prép N°pc dénote la partie du corps habituellement vêtue ou ornée de N1, une relation d'appartenance lie plus étroitement N1 à No : N1 n'est pas perçu comme pouvant faire l'objet d'un échange par exemple :

Pierre porte une jarre de terre sur la tête à Marie.

*? Pierre porte un chapeau sur la tête à Marie.

III - 2. Effacement de Prép N°pc. Présence de "Advm".

- Le complément prépositionnel Prép N°pc ou sur soi est généralement effacé de la structure, dans la mesure où le vêtement, à lui seul, implique une localisation sur une partie du corps appropriée.

Pierre porte un chapeau (E + sur la tête)
sur la tête → E

En revanche, si "Pierre porte le chapeau sous le bras" alors l'effacement de Prép N°pc modifierait le sens, puisque la construction impliquerait qu'il en est coiffé.

Ceci est lié à la représentation que nous avons de l'usage des objets considérés.

- De même que dans les structures précédemment examinées, on peut trouver ici des adverbes de manière ou des attributs de l'objet direct répondant à la question Comment ?:

Pierre porte (son chapeau de travers + ses jeans délavés).⁶

On peut également trouver les adverbes de manière bien, mal, qui confèrent une nuance de sens particulière à la phrase :

Marie porte (bien + mal) le maxi-manteau
= "Marie (est + n'est pas) élégante avec un maxi-manteau".

III - 3. Distribution du déterminant Dét 1

Opposition singulier / pluriel. Indéfini / défini

Selon la nature du déterminant, on peut différencier une interprétation descriptive à valeur résultative :

Marie porte (une + sa + cette) mini-jupe (E + sur elle).

Porter a le sens de avoir (E + sur soi) , et une interprétation générique à valeur répétitive, marquée par l'adverbe de temps tous les jours :

Marie porte (des + la) minijupe(s) tous les jours (E + * sur elle).

Porter a le sens de "mettre habituellement", et la construction n'implique pas que Marie en porte effec-

tivement une au moment de l'énonciation.

Il faut cependant noter que la valeur attribuée à l'opposition singulier / pluriel est étroitement liée ici encore à des facteurs extralinguistiques : Dans la phrase Marie porte des robes blanches, Porter prend le sens de "mettre habituellement" parce qu'on conçoit mal le port de plusieurs robes à la fois ; mais dans des phrases telles que :

Marie porte (des jupons + des jeans).

l'interprétation du verbe est ambiguë (mettre / avoir sur elle).

L'opposition paraît plus nette entre Ddéf et Dind sg, en ce qui concerne l'interprétation du verbe, quand Ddéf n'a pas de valeur référentielle contextuelle:

Pierre porte (un chapeau + le chapeau que je lui ai donné) (E + sur la tête).

Porter = "a sur la tête".

Pierre porte le chapeau (E + tous les jours)

Porter = "mettre".

Cette interprétation "mettre" pour le verbe porter est spécifique de la distribution N1 = vêtement, objet de parure. En effet, les phrases :

Pierre porte (le stylo + le paquet) (* E + que je lui ai donné).

ne s'interprètent que si Ddéf a une référence contextuelle ;

- Ceci toutefois n'est pas spécifique de porter : il en est de même pour tout verbe transitif. Porter signifie ici "avoir sur soi".

.. Un certain nombre d'expressions correspondant à la structure :

Nohum porte Ddéf N1 .

désignent ainsi par métonymie l'état habituel de l'individu concerné :

Pierre porte (la couronne + la livrée + la robe + le froc + la soutane).

= "Pierre est (roi + domestique + magistrat + moine + prêtre)".

ou ont une valeur métaphorique :

Marie porte la culotte dans le ménage .

= "Marie commande".

III - 4. Interprétation résultative.

Dans le cas de l'interprétation descriptive, on peut, pour certaines distributions de N1, (gants + bottes + casque + corset) établir une relation de sens entre les structures :

Marie porte (des + un) (gants + bottes + casque corset).

et Marie est (gantée + bottée + casquée + corsetée)

Les deux structures ont une interprétation résultative.

Quand N1 n'est pas dérivé morphologiquement d'un verbe permettant la structure adjectivale Nohum est Vpp, on peut alors insérer dans la structure adjectivale un Vpp classifieur tel que vêtu, paré, etc... :

Marie porte (un manteau + un bracelet).

Marie est (vêtue d'un manteau + parée d'un bracelet).

Ce type de relation apparente les structures dont nous traitons aux structures que nous examinerons ci-dessous, dans lesquelles No représente le lieu d'apparition de N1:⁷

Pierre porte (un plâtre + une égratignure).

Pierre est (plâtré + égratigné).

Ces phrases en porter N (équivalentes également

à avoir N) marquent un résultat, un état pour No - "vêtu, orné, couvert, marqué de quelque chose ..." Dans les phrases où N1 = objet quelconque le sujet avait au contraire une interprétation active.

III - 5. Transformations passive et moyenne.

III - 5.1. Transformation passive.

a) avec agent

Les phrases passives sont acceptables avec ou sans la présence de l'adverbe de manière :

Ce chapeau (est + a été) porté (E + bien + mal + avec élégance) par Marie.

b) avec omission de l'agent

. Il semble difficile d'admettre la phrase passive sans agent si le verbe est au présent passif :

? ce chapeau est porté

Mais la construction devient acceptable :

- si un adverbe de manière référant implicitement à un agent y est présent :

Ce chapeau est (bien + élégamment) porté.

- ou un adverbe à valeur répétitive :

Ce chapeau est beaucoup porté.

La phrase a une valeur générique, et est reliable à une phrase active à sujet non spécifié :

On porte beaucoup ce (E + genre de) chapeau.

. si le verbe de la phrase passive sans agent est au passé composé, la phrase est acceptable :

Ce chapeau a été porté.

Elle signifie "quelqu'un a déjà mis ce chapeau".

III - 5.2. Transformation moyenne

Elle présente les mêmes caractéristiques que dans le cas des N1 = "objets quelconques" à une phrase à sujet non spécifié On Vo N1 (E + Adv), correspond une phrase N1 se V (Adv de répétition + de manière), dans laquelle la présence de l'adverbe est obligatoire :

On porte (E + beaucoup) le chapeau.
Le chapeau se porte (*E + beaucoup).
On porte la tunique sur le pantalon.
La tunique se porte sur le pantalon.

.NB : on constate, parallèlement à la construction active comportant les adverbes de manière (bien + mal) :

(1) On porte (bien + mal) le chapeau de nos
jours.

et dont le sens est "on porte (avec + sans) élégance le chapeau"...

une construction N1 se V (bien + mal) :

(2) Le chapeau se porte (bien + mal) de nos
jours.

dont le sens ne nous paraît pas pouvoir être "le chapeau se porte (avec + sans) élégance de nos jours". Notre interprétation de (2) est : "l'industrie du chapeau est (prospère + non prospère) de nos jours".

La construction (2) n'est pas, par conséquent, reliée transformationnellement à (1). Se porter (bien + mal)⁸ constitue une entrée pronominale, caractérisée par le fait qu'on peut la relier à la forme adjectivale V-a :

L'industrie du chapeau (se porte bien + est
bien portante)

Conclusion : propriétés respectives des N1 = "objets quel-
conques" / N1 = "vêtement, parure".

Outre la différence ayant trait au sens du su-

jet (actif d'une part, non actif de l'autre), les différences qui apparaissent concernent essentiellement :

- l'effacement du complément Prép N°pc quand N1 = vêtement, à cause de l'effet de redondance produit :

Marie porte des gants aux mains .

aux mains →E

- la valeur du déterminant de N1 : quand N1 = vêtement, parure, on a, selon les déterminants, une opposition interprétation résultative (avoir sur soi) / interprétation habituelle (avoir l'habitude de mettre).
- le degré d'acceptabilité et l'interprétation des phrases obtenues par l'application de certaines transformations ; exemple : [passif] (avec omission de l'agent), appliquée aux phrases :

(1) On a porté l'empereur .

(2) On a porté ce chapeau .

On constate que la phrase passive correspondant à (1)

? L'empereur a été porté .

est bizarre, et qu'un adverbe de manière rend la phrase plus acceptable :

L'empereur a été porté avec beaucoup d'égards .

Porter a le sens de "transporter".

Par contre, la phrase :

Ce chapeau a été porté .

ne requiert pas la présence d'un tel adverbe pour être acceptable.

A été porté signifie ici "a été mis".

Ces différences de fonctionnement sont déterminées par des facteurs extralinguistiques liés à la représentation que nous avons des objets, et à leur usage.

NB : Remarques sur la locution verbale être (bien + mal) porté

Nous avons signalé (III-5.1.) la construction passive avec ou sans agent N1 est (bien + mal) Vpp (E +

par No) correspondant à la construction active No porte
(bien + mal) N1:

Ce chapeau est (bien + mal) porté (E + par Marie).
Marie porte (bien + mal) ce chapeau.

La locution verbale de forme passive être (bien + mal) porté
a une autre distribution dans des emplois du type :

(Les idées de gauche + (le fait) qu'on soit à
gauche + (le fait d')être à gauche) est
bien porté (E + dans les milieux intellec-
tuels + (chez + parmi) les intellectuels).

porté y a le sens de "considéré"

1. - du point de vue distributionnel, cet emploi se caracté-
rises par :

- les contraintes qui pèsent sur le sujet

. No = Nhum est exclu ? Marie est bien portée
ne peut en tout cas signifier "Marie est bien
considérée"

. No = N-hum concret peut constituer un sujet
pour la locution s'il est interprété en fait
de façon abstraite :

(La résidence secondaire + la chaîne Hi-fi)
est bien portée dans certains milieux.

No = "le fait de posséder (une résidence
secondaire +)"

. No = N-hum abs + (le fait) Qu P + (le fait
de) Vinf
sont acceptables.

- par la présence facultative d'un complément prépositionnel
de type locatif abstrait.

• s'il s'agit d'un N-hum, il est introduit par la préposi-
tion Dans et répond à la question Où?:

Où les idées de gauche sont-elles bien portées?

Dans les milieux intellectuels.

- s'il s'agit d'un Nhum, il est introduit par les prépositions (Chez + Parmi), la préposition Par étant exclue :
Les idées de gauche sont bien portées (chez +
parmi + *par) les intellectuels.

2) du point de vue transformationnel

- soulignons d'abord que l'emploi considéré n'est pas fiable à une phrase active du type :

* On porte (mal + bien) (les idées de gauche...)
dans les milieux intellectuels .

laquelle est agrammaticale .

De ce point de vue, être Advm porté se comporte de la même façon que être Advm vu :

La mièvrerie est mal vue dans ces circonstances .

* On voit mal la mièvrerie dans ces circonstances .

Le sujet est extraposable quand il s'agit d'une infinitive ou d'une complétive ; le fait est interdit devant Qu P ou Vinf dans la phrase extraposée:

Il est (bien + mal) porté dans les milieux
intellectuels .

((E + * le fait) qu'on soit de gauche + d'être
de gauche) .

Au regard des différentes propriétés distributionnelles

et transformationnelles que nous avons mentionnées, nous considérons que être Adv_m porté constitue une entrée de la table 5 des constructions complétives, au même titre que les locutions verbales en être : être Adv_m (vu + venu).

III - 6. Autres distributions

III - 6.1. Valeur métonymique ou métaphorique de N₁ concrets

. Nous avons déjà signalé dans la description des structures où N₁ = vêtement, la valeur métonymique de certains noms concrets tels que livrée, froc ...

On peut en citer d'autres : porter les armes ("être soldat"), porter des fers ("être esclave") ...

. D'autres N₁ concrets ont, dans la structure No V N₁ une interprétation métaphorique. Porter y a un sens moral proche de supporter :

- chacun porte sa croix .
- = "porte sa part de souffrances"
- vous porterez le joug sans vous plaindre .
- = "vous supporterez l'autorité de quelqu'un.."

Pour ce qui est des exemples que nous citons, l'interprétation métaphorique ne modifie pas les propriétés de la construction dans son interprétation concrète : la présence v/s l'absence d'un complément Prép N°pc par exemple, ne discrimine pas la construction à valeur concrète v/s morale ; en effet, un tel complément se conçoit dans les deux types d'interprétation :

Chacun porte sa croix (E + sur les épaules).
Vous porterez le joug (E + sur l'échine) sans
vous plaindre .

De même avec [passif] :

(La croix des douleurs + le joug du tyran)
est porté(e) avec résignation par le peuple .

III - 6.2. N1 = Nabs(1) porter = "tenir", "maintenir"Pierre porte (ce projet + son affaire) à
bout de bras.(2) porter = "avoir"Pierre porte (le poids + la responsabilité)
de ce crime (E + sur la conscience).(3) porter = "supporter"le fardeau de N }
la peine de N }(3a) Pierre porte le fardeau (des affaires +
de son grand âge) avec peine (E + sur
ses frêles épaules).(3b) Pierre porte la peine de ses crimes (E +
avec résignation).

. La nature du complément prépositionnel est liée au choix de N1 : il peut être de type Prép N°pc (ex. (3a)) Advm (ex. (1)), Prép Nq (locatif abstrait ex. (2)) ou de forme zéro (ex. (3b)) - Prép Nq est spécifique des N1 abstraits : il est exclu pour les N1 concrets.

IV - No PORTE N1 (E + Prép Npc)
No est le lieu d'apparition de N1

IV - 1. Remarques préliminaires

La propriété spécifique des N1 que nous examinerons ici est qu'ils n'ont pas d'existence indépendante du lieu de leur apparition (ce qui les différencie des N1 = objets avec ou sans pesanteur et des N1 = vêtements):

Pierre porte une égratignure .

Ces chaussettes portent de nombreux(ses)
(reprises + trous + raccommodages).

- Nous considérons que tout matériau servant au recouvrement d'une surface apparaît de la même façon au lieu No, dans la mesure où il prend forme au contact de ce lieu:

Le mur porte (un crêpi + une couche de peinture).

La jambe de Paul porte (un plâtre + un bandage).

- Porter se combinera d'autre part avec une classe de substantifs N1 abstraits (inscription + date + titre ...), dont l'existence en tant que trace matérielle est aussi liée à l'apparition au lieu No:

Le livre porte (la date de l'impression + un
titre).

La structure considérée ici marque un résultat, un état, ce que confirme la possibilité d'une structure adjectivale correspondante :

Le bras de Paul porte (une égratignure + un
plâtre).

Le bras de Paul est (égratigné + plâtré).

Le verbe porter n'a pas de valeur sémantique propre ; il fonctionne comme un opérateur s'appliquant soit à des noms dérivés, soit à des noms non-dérivés. Pour un certain nombre de ces V-n, il peut commuter avec l'opérateur avoir. On peut d'ailleurs noter que les exemples avec cet opérateur plus neutre, sont souvent plus naturels que ceux avec porter :

Pierre (porte + a) (une égratignure + une blessure) au bras.

Ceci nous a amenée à étudier la distribution des V-n combinables avec porter dans la structure résultative en référence à un certain nombre de listes dont nous disposons : il s'agit de listes de substantifs dérivés ou non (LABELLE)⁹, ou de listes de verbes (GIRY¹⁰, BOONS/GUILLET/LECLERE¹¹), dont sont dérivables des V-n, et auxquels il est possible d'appliquer des opérateurs soit résultatifs (avoir, porter)¹² soit agentifs (faire, mettre).

Ce qui nous motive à mettre en parallèle ces deux types de constructions, est que la seconde dénote le résultat du procès évoqué dans la première en neutralisant l'agent. On a donc, de façon très générale la mise en parallèle d'une construction :

No Vop (faire + mettre) Dét V-n Prép N1.

avec la construction :

N1 Vop (avoir + porter) Dét V-n.

Pierre (fait + met) un pansement à Paul.

Paul (a + porte) un pansement.

. Nous examinerons par conséquent parmi les substantifs Nmal relevés par LABELLE ceux qui acceptent la commutation de porter avec avoir dans la structure résultative, et nous déterminerons les critères sémantiques qui définissent la classe des substantifs sélectionnés.

. En ce qui concerne les structures agentives, nous travaillerons à partir :

- de la liste des V-n dérivés des verbes proposés en annexe de l'article de GIRY. Les V-n et N non dérivés de cette liste ont la propriété d'entrer dans la construction:

No fait Dét V-n Prép N1.

N1 représentant le lieu d'apparition de V-n.

- des listes 37 ME et 37 MS de BOONS/GUILLET/LECLERE. La propriété définitionnelle des verbes de ces listes est que leur V-n correspondant suffixé (37 MS) ou non suffixé (37 ME) entre dans la construction opératrice agentive:

No met V-n Loc Nloc .

reliée à la construction avec verbe simple :

No Vo N1Loc .¹³

Pierre asphalte la route .

Pierre met de l'asphalte sur la route.

Notre propos pour les V-n de ces listes sera d'examiner la possibilité de les combiner avec porter dans la structure résultative :

N1Loc porte Dét V-n.

Il ne s'agit pas d'établir entre ces 2 types de structures une relation syntaxique, mais de dresser pour la liste des V-n ou N non dérivés combinables avec porter dans la structure résultative, le tableau des divers autres opérateurs résultatifs (avoir) ou agentifs (faire, mettre) qui s'y appliquent.

Dans un premier temps, nous étudierons les propriétés de la construction :

Nloc porte Dét (Vn + N) .

puis nous étudierons le problème de la distribution des V-n à partir des listes que nous avons mentionnées.

IV - 2. Propriétés distributionnelles et transformationnelles de la structure.

IV - 2.1. Distribution de No

On peut trouver, dans la position No, Nhumain, ou N-humain, ou les deux, selon N1:

Paul porte une barbe.

Le drap porte des broderies fines.

(Paul + la voiture) porte des éraflures.

En fait, du point de vue sémantique, il n'y a pas d'opposition entre Nhum et N-hum : Nhum désigne "le corps de Nhum" assimilé à un objet matériel ¹⁴. Comme nous l'avons déjà signalé, No représente le lieu où apparaît N1. Lorsque la construction peut être mise en parallèle avec une construction agentive, No a dans cette dernière la fonction d'objet direct (avec le verbe simple) ou de complément prépositionnel (avec le groupe Vop + V-n):

} La branche a éraflé (Paul + la voiture).
 { La branche a fait des éraflures à (Paul + la
 { voiture.
 { (Paul + la voiture) porte des éraflures .

IV - 2.2. Présence d'un complément prépositionnel dans la structure résultative.

a) Prép N = Prép N°pc

La nature du complément prépositionnel est davantage contrainte ici que dans le cas où No était un substantif humain : en effet, Prép N pouvait alors répondre à la question Où ? ou Comment ? :

Pierre porte un sac (sur le dos + en bandoulière).

Ici Prép N représente la partie du corps sur laquelle apparaît N1 et répond à la question Où?:

Paul porte (une blessure à la tête + une tumeur au genou + des gerçures aux lèvres).

Si No = N-hum, il est également possible d'avoir un com-

plément du même type, représentant une partie du tout No
(quand ce dernier s'y prête) :

La voiture porte des éraflures sur la portière.
L'arbre porte des nodosités sur son tronc.

b) Prép N = un complément de manière .

On peut cependant relever des exemples pour
lesquels N1 a les valeurs que nous examinons, et qui ad-
mettent un complément de manière :

Pierre porte (sa bosse fièrement + sa barbiche
taillée en pointe + sa cicatrice comme
un trophée).

Mais ce type de complément change l'interprétation de No
qui a obligatoirement ici la valeur d'un nom humain actif.
Une phrase telle que :

Le mur porte son crêpi avec orgueil .
ne sera en effet acceptable que si on interprète mur
comme un Nhum.

On peut d'ailleurs noter qu'avec un tel com-
plément, Npc est exclu de la position No :

*Le front de Pierre porte une bosse fièrement.

*Le ventre de Pierre porte une cicatrice fiè-
rement.

L'exemple :

Le menton de Pierre porte une barbiche taillée
en pointe .

est acceptable mais il ne s'agit plus de la même cons-
truction. En effet :

a) Poss est impossible ; nous lui avons substitué Dind

b) taillée en pointe n'a plus la valeur d'un attribut
du complément d'objet direct, mais celle d'un épithète.

. N°pc position No.

Pour l'ensemble des substantifs N1 que nous
étudions, N°pc a la propriété de prendre la position No.

Marie porte une tumeur au genou .
Le genou de Marie porte une tumeur.

La voiture porte des éraflures sur la portière .
La portière de la voiture porte des éraflures.

Nous avons signalé (cf. ci-dessus II-2.3.) que cette propriété différenciait la structure considérée ici de la structure à sujet humain actif :

Pierre porte un sac sur le dos.

*Le dos de Pierre porte un sac.

IV - 2.3. Propriétés transformationnelles : [passif] et [se-moyen]

. [passif]

que l'agent soit exprimé ou non, le passif n'est pas possible :

*Des (bouffisures + égratignures + blessures)
(sont + ont été) portées (E + par Paul).

Cette propriété négative différencie cette structure de celles précédemment examinées pour lesquelles N1 dénotait - un objet lourd :

Les esclaves portent (l'empereur + le cercueil).
(L'empereur + le cercueil) est porté par les
esclaves .

- ou un vêtement :

Ces chapeaux (sont + ont été) portés par Marie .

. [Se-moyen]

Cette propriété sera également marquée négativement : ceci s'explique par le fait que No hum n'a pas en fait la valeur d'un substantif humain actif, et qu'il peut difficilement être non-spécifique :

?* On porte (des brûlures + des tumeurs) (au
coude + dans le dos) .

*Les brûlures + les tumeurs) se portent (au
coude + dans le dos) .

IV - 2.4. Structure adjectivale

. Pour tous les N1 correspondant à des substantifs dérivés, la construction avec porter est reliable à la structure adjectivale No est Vpp:

Pierre porte (des égratignures + des rides + un pansement) (E + au front).

Pierre est (égratigné + ridé + pansé) (E + au front).

Le front de Pierre est (égratigné + ridé + pansé).

. Pour un certain nombre de substantifs non-dérivés de verbes, il peut exister un correspondant morphologique adjectival :

- adjectifs en -u formés sur le substantif :

barbe ↔ barbu

bosse ↔ bossu

corne ↔ cornu

moustache ↔ moustachu etc...

Pierre porte (une bosse + une barbe).

Pierre est (barbu + bossu).

- adjectifs en -eux en lien morphologique également avec le substantif :

adipeux ↔ adiposité

calleux ↔ callosité

croûteux ↔ croûte

boutonneux ↔ bouton

Le visage de Paul porte (des croûtes + des boutons).

Le visage de Paul est (croûteux + boutonneux).

. Certains substantifs n'ont pas de correspondant adjectival :

Marie porte (une hernie + un grain de beauté + un kyste) .

IV - 3. Distribution de N1. Opérateurs résultatifs et
agentifs .

IV - 3.1. Substantifs Nmal

a) Ces substantifs sont présentés dans trois sous-classes
 par LABELLE ¹⁵

1) table ANML dont la propriété définitionnelle est :

No a Nmal Loc N° pc .

2) table ANM dont la propriété définitionnelle est :

No a Nmal .

3) table ANMR dont la propriété définitionnelle est :

No a eu Nmal .

Une seule table de substantifs nous intéressera ici : la table ANML.

En effet, .avoir ne commute pas avec porter devant les substantifs de la table ANM qui représentent une maladie de tout le corps :

Pierre (a + *porte) (l'appendicite + le diabète + la malaria).

.avoir eu ne commute pas non plus avec porter devant les substantifs de la table ANMR, qui se situent dans le champ sémantique de/^{1a}maladie en tant que "traitement médical" :

Marie (a eu + *porte) une césarienne .

. Parmi les substantifs de la table ANML, seront exclus de la combinaison avec porter tous ceux qui ne réfèrent pas à une affection visible localisée :

Pierre (a + *porte) (une congestion du cerveau + une atrophie de la jambe gauche + des courbatures dans le dos).

Plus précisément, les Nmal combinables avec porter désigne-

ront une affection qui modifie l'apparence de N°pc sans en altérer la structure d'ensemble :

Paul porte (* une fracture + des égratignures) à l'épaule.

Paul porte (* un déchirement des muscles + des engelures au pied).

La modification de l'apparence de N°pc peut se faire selon diverses modalités :

- Nmal recouvre N°pc : pansement, plâtre .

Pierre (a + porte) (un pansement + un plâtre) (E + à la jambe).

- Nmal constitue une excroissance naturelle à la surface de N°pc :

Marie (a + porte) (un kyste à l'ovaire + un grain de beauté sur la joue).

- Nmal constitue une marque matérielle à la surface de N°pc :

Pierre (a + porte) (un bleu + des cernes) (E + autour des yeux)

- Nmal modifie l'intérieur de la surface de N°pc :

Pierre (a + porte) (une entaille + une égratignure + une écorchure) (E + au doigt).

IV - 3.2. Mise en parallèle avec une structure agentive

. Certains Nmal ne sont pas combinables avec un opérateur agentif du type faire ou mettre. Il s'agit essentiellement des Nmal constituant une excroissance naturelle, et dénotant par conséquent le résultat d'un processus interne:

*Pierre fait un (goître + kyste + orgelet) à Marie.

Marie (a + porte) un (goître + kyste + orgelet).

On peut cependant noter que certains de ces Nmal peuvent tout autant qu'une excroissance naturelle, dénoter des "faux" (barbe, grain de beauté, bosse ...).

Dans cette interprétation, ils fonctionneront dans une structure avec faire ; mais le sens de ce verbe sera alors fabriquer, et l'agent sera obligatoirement Nhumain actif :

Pierre fait (un grain de beauté + une barbe + des favoris) à Marie .

. Les autres Nmal combinables avec porter sont dérivés de verbes figurant dans la liste de GARY (cf. références ci-dessus) et admettent donc l'opérateur agentif faire :

Pierre fait une écorchure au doigt de Marie
ou dans les tables 37 ME et 37 MS (BOONS, GUILLET, LECLERE)
dont la caractéristique est la paraphrase avec l'opérateur mettre :

Pierre met un plâtre sur la jambe de Paul .
La jambe de Paul porte un plâtre .

Plâtre ne se combine qu'avec mettre, mais d'autres V-n admettent les deux opérateurs :

Pierre (fait + met) un pansement à Paul .

Les propriétés de combinaison des différents Nmal avec les opérateurs avoir, faire et mettre sont répertoriées dans le tableau mis en annexe à ce chapitre.

IV - 3.3. Présence d'un complément de N dans la structure résultative.

Que la mise en parallèle entre la structure agentive et résultative soit possible ou non, on constate qu'un complément de N peut apparaître dans la structure résultative :¹⁶

Le visage de Pierre porte (une tumeur de cellules cancéreuses + des boursoflures de chairs molles + un pansement de chiffons) .

Ce complément de N-hum peut se retrouver en position No dans une structure de type No fait un N à N :

Les cellules cancéreuses font une tumeur au visage de Paul.

Les chairs molles font des boursouflures au visage de Paul.

No-hum a dans cette construction un sens passif, et faire le sens de "former".

Ce type de No à sens passif est à ne pas confondre avec le No-hum de sens actif dans des phrases telles que :

(les branches + les épines) ont fait des éraflures à Marie.

Quand il a ce sens actif, No-hum ne peut pas apparaître sous forme d'un complément de N dans la structure résultative :

*Marie porte des éraflures de (branches + épines).

ni dans la structure avec Vpp :

*Marie est éraflée de (branches + épines).

alors que :

Marie est pansée de chiffons.

Le visage de Paul est boursoufflé de chairs molles.

sont possibles.

IV - 3.4. Formation du groupe nominal .

Dans le groupe nominal correspondant à la phrase avec porter, l'élément de N renvoie au sujet de cette phrase, ou au complément prépositionnel de la phrase avec faire ou mettre quand le parallélisme existe :

Paul porte une (égratignure + un pansement)

GN de No: (L'égratignure + le pansement) de Paul

Un autre type de GN est possible si l'on considère la structure complète avec le complément Loc le N°pc ; il a la forme V-n Loc Le Npc de No :

Pierre porte (des égratignures + un pansement)
sur la joue

GN: (Les égratignures + le pansement) sur la joue
de Pierre

En cela, les opérateurs avoir et porter ont le même type de fonctionnement.

IV - 4 - Substantifs autres que les Nmal

Nous étudions dans cette rubrique les substantifs autres que Nmal pouvant fonctionner en position N1 dans la structure résultative avec porter.

IV - 4. 1. Caractéristiques sémantiques

Du point de vue sémantique, la construction dénote toujours la modification de l'apparence d'un support matériel. Cette modification s'effectue selon les mêmes modalités¹⁷ que pour les Nmal :

a) N1 recouvre No : bon nombre de V-n représentent un matériau couvrant de près la surface de No.

La route porte un bel asphaltage (E + à sa surface).

Le mur porte un crépi blanc (E + à sa surface).

La plupart de ces noms de matériaux figurent dans la construction résultative sous forme d'un complément de N du substantif couche :

Le mur porte une couche (* E + d'enduit + de colle + de peinture ...).

b) N1 représente une marque à la surface de No :

Les ailes du papillon portent des mouchetures.

La pierre porte (des empreintes + des graffitis).

Le médaillon porte (ma devise + les initiales)

(E + dans un coin).

c) N1 représente une modification de l'intérieur de la

surface de No :

Le mur porte des lézardes (E + en bas) .

Ces chaussettes portent de nombreux raccommodages (E + au talon) .

L'arbre porte des scarifications. (E + sur son tronc) .

Tous ces N1 peuvent figurer dans la construction résultative en position de complément de nom du mot trace, qui joue par rapport à eux le rôle de classifieur¹⁸:

Le mur porte des traces de (crêpi + lézardes).

La pierre porte des traces (d'empreintes + de graffiti.) .

Le médaillon porte la trace (de mes initiales + de ma devise).

On notera qu'en ce qui concerne les noms de matériaux, il ne semble/^{pas} que trace/précède ^{puisse} le syntagme couche de N¹⁹ :

Le mur porte des traces (* de couche de colle + de colle) .

IV - 4.2. Mise en parallèle avec les structures agentives

IV - 4.2.1. opérateurs faire et mettre

Des V-n combinables avec porter dans la structure résultative admettent faire comme opérateur dans la structure agentive. Celle-ci est de la forme : No fait Dét V-n Prép N1 (cf. article cité et table F.5. Giry) :

Marie fait (des broderies au drap + des ratu- res sur la page) .

Le drap porte des broderies .

La page porte des ratures .

Pour certains V-n, il existe deux constructions avec faire :

1) V-n dénote une action abstraite :

(structure de la table F2; No fait le V-n de N1)

Pierre fait le capitonnage du cerceuil.

- 2) V-n dénote le résultat concret de l'action (structure de la table F5)

Pierre fait un capitonnage au cercueil.

Dans la phrase résultative, V-n a le sens de "résultat concret de l'action". C'est donc uniquement la construction de la table F5; No fait Dét V-n Prép N1 que nous retiendrons pour la mise en parallèle.

Dans cette dernière construction, faire est paraphrasable par mettre, ce qui nous renvoie aux tables 37 ME et 37 MS (BOONS, GUILLET, LECLERE)

Parmi les V-n combinables avec faire, une dizaine environ ne figurent pas dans les tables 37 ME et 37 MS (cf. tableau annexe, signe "-" dans les colonnes appropriées).

- Les verbes dont sont dérivés les noms de matériaux pouvant être complément du nom couche figurent dans la table 37 ME et sont marqués du signe "+" dans la colonne couche de cette même table.

IV - 4.2.2. opérateur mettre

Dans les tables 37 ME et 37 MS figurent un certain nombre de verbes dont les V-n correspondants dénotent des vêtements (nippes, capuchon, corset ...) ou des objets divers (bât, selle, fers, guirlande, paillettes ...) Ces V-n se combinent avec porter dans la structure résultative et avec mettre dans la structure agentive :

Paul (a mis à Marie + s'est mis) (un capuchon + des nippes) .

(Paul + Marie) porte (un capuchon + des nippes)

faire est exclu en tant qu'opérateur dans la structure agentive ; dans une phrase telle que :

Paul a fait un capuchon à Marie .

faire a en effet un sens plein "fabriquer", et la structure No fait un V-n à N1 n'est pas équivalente à la structure avec le verbe simple No V N1 (Paul encapuchonne Marie)

La structure avec mettre, par contre, a le même sens que cette dernière.

La combinaison avec mettre d'une part, porter de l'autre, est valable pour tous les N dénotant "un vêtement" ou un "objet de parure" (cf. ci-dessus III-4.), qu'ils soient dérivés ou non. A cause de cette généralité et parce que ces V-n ou N, à la différence de ceux que nous examinons dans ce point, ont une existence indépendante du lieu No, nous ne les ferons pas figurer dans le tableau annexe.

IV - 4.2.3. porter / mettre

Dans le chapitre des emplois directionnels, nous avons présenté une construction agentive dans laquelle porter peut commuter dans un certain nombre de cas avec mettre. Cet emploi de mettre (ainsi que celui de porter) sont répertoriés dans la table 10. Cette construction agentive est reliable à la construction (avec porter), à valeur résultative :

- (1) Pierre (porte + met) (la date du 21 novembre + sa signature) sur la lettre .
- (1') La lettre porte (la date du 21 novembre + la signature de Pierre) .
- (2) Pierre (porte + met) (sa réflexion + que Paul est idiot + "Paul est idiot") sur un bout de papier .
- (2') Le bout de papier porte (la réflexion de Pierre + que Paul est idiot + "Paul est idiot") .

La construction résultative (1') est équivalente du point de vue du sens à la construction N2 est Vpp :
La lettre est (datée du 21 novembre + signée de Pierre) .

Une telle relation est exclue pour (2')

Nous avons rencontré un problème analogue pour

les constructions dans lesquelles N1 = un vêtement. Selon le choix de N1, une correspondance N porte N1 / N est Vpp était possible ou impossible :

Marie porte (une veste + un corset + des gants).
Marie est (*vestée + corsetée + gantée).

Nous avons eu recours au Vpp classifieur vêtu pour régulariser les exemples :

Marie est vêtue d'un vêtement qui est (une
veste + un corset + des gants).
un vêtement qui est →E

Marie est vêtue (d'une veste + d'un corset +
de gants).

Quand le verbe simple existe, est vêtu de N se réduit à est Vpp .

Dans le cas des constructions qui nous occupent, nous n'avons pas trouvé de Vpp classifieur qui puisse convenir pour tous les N1. On peut songer à est marqué d'une marque écrite :

Cette lettre est marquée d'une marque écrite
qui est (la date du 21 novembre + ma si-
ganture + ma paraphe).
une marque écrite qui est →E

Cette lettre est marquée (de la date du 21
novembre + de ma signature + de ma paraphe).

Si le sujet de la construction s'y prête est marqué (de la date de ...) se réduit à (est daté de + ...)

Si les N1 sont ceux des exemples (2), l'utilisation du Vpp classifieur est à la limite de l'acceptabilité :

? Ce bout de papier est marqué de marques é-
crites qui sont (la réflexion de Paul +...).

La nature abstraite de N1 rend douteuse la construction :

*? Ce bout de papier est marqué de (la réflexion de Paul + ...)

Les constructions non adjectivales avec porter ou contenir sont meilleures :

Ce bout de papier (porte + contient) (la réflexion de Paul + ...).

Dans le tableau en annexe, figure une colonne No porte N1 Prép. N2-hum. Le signe "+" à l'intersection de cette colonne et de la ligne N indique que le substantif concerné entre en position N1 à la fois dans cette structure agentive et dans la construction résultative correspondante N2 porte N1.

On remarquera que ces N1 semblent à première vue assez proches sémantiquement d'une partie de ceux qui fonctionnent avec faire (cf. ci-dessus IV-4.2.1.) : il s'agit en gros dans les deux cas de "marques matérielles imprimées sur un support".

On constate cependant des différences de fonctionnement :

1) la plupart des N1 fonctionnant avec faire sont inacceptables avec porter :

Pierre (fait + * porte) (des ratures + des tâches + du gribouillis + des zébrures...) sur sa feuille.

2) inversement, la plupart des N1 fonctionnant avec porter sont inacceptables avec faire :

Pierre (porte + * fait) (la date + son nom + sa devise + une formule de politesse) au bas de la page.

Pierre (porte + * fait) (la mention que Paul est malade + "vive Concorde") sur le registre.

3) Certains N1 fonctionnent avec l'un et l'autre, mais ont en combinaison avec faire, un trait de sens différent de celui qu'ils ont avec porter : ainsi total, somme :

Pierre fait (le total + la somme) en bas de la page.

Les N1 total, somme existent au terme du procès exprimé par le verbe. Ce sont des "substantifs-apparition".

Avec porter, ils n'ont plus cette caractéristique :

Pierre porte (le total + la somme) en bas de la page.

= "inscrit le résultat d'une opération déjà effectuée".

De même les V-n annotation, inscription, et un certain nombre de V-n dérivés des verbes de la table 9, qui fonctionnent avec les deux verbes :

Pierre (porte + fait) (une annotation + une inscription + un commentaire) sur la page du livre.

ont en fait une valeur aspectuelle différente : avec porter ils réfèrent à quelque chose qui a été conçu antérieurement à la mise par écrit. Avec faire ils ont un sens "concret" et existent au terme du procès.

Cette différence aspectuelle et l'opposition concret / abstrait nous semblent rendre compte du fonctionnement des N1 soit avec porter soit avec faire dans la structure agentive. Avec mettre, le problème ne se pose pas, puisqu'il peut se combiner indifféremment avec les uns ou les autres.

. Dans la structure résultative, ces différences sont neutralisées : tous les V-n et N non dérivés fonctionnant soit avec faire, soit avec porter (structure agentive) sont combinables avec porter :

Lapage porte (des ratures + l'adresse de Paul + des annotations+"vive Concorde" ...).

Les V-n et N qui, dans la structure agentive, étaient des "substantifs-apparition" combinés avec faire, n'ont plus cette valeur aspectuelle dans la structure résultative.

IV - 4.3. Propriétés de la structure résultative pour les substantifs autres que Nmal en position N1

IV - 4.3.1. Présence d'un complément de N-hum

Ce complément peut apparaître ici avec certains N1 de la même façon que dans les structures où N1 = Nmal. Nous ne reprendrons pas par conséquent le détail de l'explication.

Quelques exemples :

Mon gilet porte des taches de boue (E + dans le bas)

Le gâteau porte un nappage de crème (E + sur toute sa surface)

mais : La page porte (des ratures + une signature) (E + * d'encre + * de crayon).

V - 4.3.2. Possibilité de commutation de porter avec avoir
Formation du groupe nominal.

a) . N1 est un matériau recouvrant la surface de No ou dénote une modification de l'intérieur de la surface de No.

Pour ces deux classes de N1, porter commute avec avoir

La route (a + porte) un bel asphaltage (E + sur toute sa longueur).

Le mur (a + porte) un crêpi de bonne qualité (E + à sa surface).

Le drap (a + porte) (des jours + des fines broderies) (E + sur toute sa largeur).

Le mur (porte + a) des lézardes (E + sur sa partie gauche).

Comme pour les substantifs Nmal, dans le groupe nominal correspondant de N renvoie au No de la construction résultative (soit le N prépositionnel de la construction agentive).

GN1: (L'asphaltage de la route + les lézardes
du mur + les jours du drap).

b) N1 représente une marque matérielle.

La substitution d'avoir à porter est liée pour certains N1 à la présence du complément Loc N2.

- En effet, si N1 = moucheture, tatouage, avoir est substituable, que ce complément figure ou non dans la structure:

Mon frère (a + porte) des tatouages (E + sur
le bras).

Mon gilet (a + porte) des mouchetures de boue
(E + sur le devant).

Le GN correspondant est de la même forme que précédemment :

GN1 : (Les tatouages de mon frère + les mou-
chetures de boue de mon gilet).

- pour d'autres N1 à sens abstrait du type devise, initiale il semble que la substitution d'avoir à porter soit meilleure si un complément Loc N2 figure dans la structure :

Le médaillon a (mes initiales + ma devise)
(* E + dans un coin)

A cette structure correspond un GN du type :

N1 Loc N2 de No

GN2 : ((Mes initiales + ma devise) dans le coin
du médaillon).

Le GN;N1 de NO = (les initiales + la devise)
du médaillon présenterait le même degré d'inacceptabilité que la phrase avec avoir sans complément Loc N2 : quand l'indication de lieu est absente, le sens est trop net-

tement celui d'un rapport de possession abstrait.

On notera que le GN du type N1 Loc N2 de No correspond également de la même façon aux phrases à opérateur avoir dans lesquelles la présence de Loc N2 était facultative :

Le mur a des lézardes (E + sur sa partie gauche).

GN: Les lézardes sur la partie gauche du mur.

Conclusion •

Dans la structure résultative No porte N1, porter admet donc en position N1 :

- un certain nombre de substantifs Nmal ou autres que Nmal caractérisés par la propriété sémantique "modification de l'apparence d'un support matériel".

La commutation avec l'opérateur avoir est possible devant ces N1.

- des substantifs abstraits (renseignement, devise, initiales) dénotant quelque chose d'opposé au lieu NO. La commutation avec avoir est possible devant ces derniers à condition qu'un complément Loc N2 référant à No figure dans la phrase.

IV - 5. Autres distributions

IV - 5.1. No porte N1 abs (E + Loc N°pc)

Les exemples sont du type : ²⁰

Pierre porte (sa joie de vivre + la fatigue des derniers jours)(^{E+} sur son visage).

Ils peuvent en fait être rapprochés des exemples étudiés ci-dessus (cf. p211) pour lesquels N1 représentait une marque à la surface de No. Il est en effet possible de faire figurer un N classifieur tel que marque ou trace devant le N1 abstrait :

Pierre porte les marques (de sa joie de vivre
+ de la fatigue des derniers jours) sur son
visage .

Ceci fait apparaître que dans la position complément de N du N classifieur peuvent figurer d'autres termes que ceux de la classe marque matérielle que nous avons mentionnés. Ici il s'agit de Nabs concernant l'état psychologique ou physiologique d'un être humain (joie de vivre, fatigue) ; il peut prendre encore toute autre valeur :

La ville porte encore les (marques + traces)
des (bombardements + inondations).

On notera toutefois que dans cet exemple le N classifieur est obligatoire :

*La ville porte encore des (bombardements +
inondations).

alors qu'il est effaçable devant joie de vivre ou fatigue .

IV - 5.2. No porte Dét (nom + titre).

Il s'agit ici d'une construction dans laquelle No est non restreint, et N1 = nom, titre, pris dans leur acception abstraite :

No = Nhum

Pierre porte le (nom de sa mère + le prénom de son oncle).

No = N-hum

La pièce porte le titre d'Iphigénie.

Le bateau porte le nom de Shéhérazade .

No = le fait de Vinf

Le fait de ne plus parler porte le nom d'aphasie.

Porter le nom de est ici sémantiquement équivalent à se nommer ou avoir pour nom. Il s'agit de phrases de type attributif.

Etant donné l'acception dans laquelle est pris No (il ne s'agit plus d'un support matériel), le complé-

ment de type Loc N°pc n'est pas possible. Certes, des phrases telles que :

(1) Pierre porte le prénom de son père sur le bras .

(2) Le bateau porte le nom de Shéhérazade sur sa coque .

sont acceptables. Mais No dans ces phrases est précisé-ment pris dans l'acception "support matériel", et nous sommes renvoyée aux constructions étudiées plus haut dans lesquelles nom était interprété comme une marque matérielle (cf. ci-dessus IV - 4.1. b)).

On notera dans l'exemple (2) que "Shéhérazade", en apposition à nom, représente le contenu de l'inscription, alors que dans l'expression: "le nom de Shéhérazade", il a une valeur attributive.

. Formation du groupe nominal.

Le GN correspondant à la construction :

Pierre porte le prénom de son père .

sera de la forme N1 de No :

Le prénom de Pierre est celui de son père .

La forme du GN différencie cette construction à valeur abstraite de celles où No représentait un support matériel:

Ce médaillon porte le prénom de mon père .

GN : N1 sur No

Le prénom sur ce médaillon est celui de mon père .

V - STRUCTURE : Nohum porte Dét N1 (E + dans N°pc)

PORTER = AVOIR EN SOI (E + EN GESTATION)

Nous examinerons, pour terminer ce chapitre, une construction non directionnelle dans laquelle :

- la distribution de No et N1 est restreinte à une classe de substantifs
- le complément prépositionnel est introduit par DANS ou EN.

V - 1. Procès concret

. Les propriétés distributionnelles de No et N1 sont spécifiques :

- No = (femme + femelle) et tous les substantifs les dénotant dans leur fonction reproductrice.

- N1 = petit (enfant, chiot, poulain ...)

N1 peut également être le V-n portée. Il s'agit d'un nom suffixé ayant un sens de quantité (V-n = x N), et susceptible de jouer le rôle d'un déterminant nominal de quantité ; une portée de chiots.

- Le complément Loc N°pc est de la forme en elle ou dans N°pc (Npc = flanc, entrailles, ventre, sein). Il est facultatif. Seuls les types de N1 concrets cités ci-dessus sont possibles avec ce Loc Npc ²¹.

La jument porte (E + sa portée + ses petits)
onze mois (E + en elle + dans son flanc).

. Dans cette construction, l'objet N1 peut être omis. L'interprétation de la sous-structure intransitive ainsi obtenue ne pose pas problème, le contexte permettant

de reconstituer l'objet de manière très claire.

La spécificité de la distribution permet, outre le sens d'"avoir en soi", d'interpréter ici le verbe porter dans un sens lui-même spécifique qui est celui d'"avoir en gestation".

Dans les exemples à distribution abstraite porter a l'une ou l'autre de ces interprétations selon N1.

V - 2. Procès abstraits.

V - 2.1. No = Nhum, N1 = Nabs (sentiment)

Loc N°pc = (en soi + dans son coeur + dans son âme).

Pierre porte dans son coeur (des trésors de tendresse + des regrets inavoués + une colère rentrée ...).

N°pc représente ici une localisation abstraite. Porter a le sens d'"avoir en soi", éventuellement "nourrir en soi".

V - 2.2. No = Nhum, N1 = Nabs ("oeuvre de l'esprit")

Loc N°pc = (en soi + dans (son esprit + son cerveau)) :

Pierre porte en lui le projet d'un nouveau livre "L'empire des sens", sujet que portait Oshima depuis 3 ans . ²²

V - 2.3. No est différent de Nhum, N1 et Loc N°pc sont appropriés à No :

Cet événement porte en germe toutes les violences futures .

Cet arbre porte dans ses fleurs la promesse de beaux fruits .

Dans les exemples des § 2 et 3 porter a l'interprétation "avoir en gestation".

V - 3. Propriétés communes aux procès abstraits et concrets

V - 3.1. N°pc position No

. Dans le cas des procès concrets, il nous semble que la structure Nohum porte N1 (en + dans) N°pc est la structure habituelle et que Npc porte N1 a un caractère recherché ou littéraire :

Maudites soient (les entrailles + le sein)
qui t'(a + ont) porté !

Cet effet est moins net dans les exemples dénotant un procès abstrait, parce qu'ils ont déjà un caractère recherché quand ils sont de la forme No porte N1
Loc N°pc abs:

Le coeur de Pierre porte (des regrets inavoués
+ des trésors de tendresse) .
Son esprit portait ce sujet depuis plusieurs
années .

V - 3.2 Transformation passive

. Procès concret : la passivation est possible ; l'agent est présent ou omis :

Le poulain est porté onze moins (E + par sa
mère).

. Procès abstrait :

- quand porter a le sens d'"avoir en gestation" (dans l'esprit), la passivation est possible, mais l'omission de l'agent donne une phrase inacceptable :

Pierre porte le projet de ce roman depuis 3
mois .
Le projet de ce roman est porté (*E + par
Pierre) depuis 3 mois .

Peut-être peut-on voir là un exemple d'omission possible v/s présence obligatoire de l'agent selon le sens concret v/s figuré du procès.²³

- quand porter a le sens d'"avoir en soi, renfermer", la passivation n'est guère possible :

*Des trésors de tendresse + des regrets inavoués) sont portés par (Pierre + le coeur de Pierre).

La substitution de la préposition Dans à la préposition Par n'améliore pas l'acceptabilité :

*Des trésors de tendresse sont portés dans Le coeur de Pierre .

V -3.3 Transformation moyenne .

Elle est applicable aux exemples où porter = "avoir en gestation" ; le renforcement de la valeur générique de la phrase par l'élément ça rend la phrase meilleure :

Un enfant, ça se porte en soi 9 mois .

Le projet d'un roman, ça se porte parfois des années dans l'esprit .

Quand porter = "avoir en soi", [se-moyen] n'est pas applicable :

*Les trésors de tendresse (E + ça) se porte(nt) dans le coeur .

Remarque: PORTER = PRODUIRE

. Nous n'avons pas classé les constructions :

Cet arbre porte du fruit (E + * Prép N) .

La terre porte du froment (E + * Prép N) .

ci-dessus dans V-1 . La raison en est que le complément prépositionnel (en + dans) est impossible pour ces constructions, et que l'interprétation de porter est "produire"

et non pas "avoir en gestation".

Mais ces différences ne doivent pas toutefois être majorées : elles sont déterminées par la représentation que nous avons des "processus de production" d'un enfant ou d'une portée d'animaux (la mère les "porte" physiquement) et d'un végétal (cette notion physique de "port" effectif n'existe pas).

. Porter = produire (au sens abstrait)

a) Porter du fruit admet en position No différents types de sujet, et Dét devant fruit peut prendre des valeurs différentes :

- No = Nabs :

Nos efforts portent (du + des + leurs + E) fruit(s).

- No = (le fait que P subj + le fait de Vinf) :

Le fait (que nous ayons beaucoup insisté + d'avoir beaucoup insisté) a porté ses fruits.

Seul No = Nhum est exclu :

* Paul porte du fruit.

Dans cette acceptation abstraite, porter ses fruits est très proche du point de vue du sens de porter (E + ses effets) que nous avons étudié dans les constructions intransitives par ellipse (cf. chapitre IV).

De même que effet(s), fruit(s) peut être considéré comme un N1 approprié susceptible d'être rétabli dans ce genre de construction intransitive :

Notre ténacité a porté (E + ses effets + ses fruits).

b) Porter intérêt = "produire un intérêt"

Cette somme porte intérêt (E + à 10 %)

D'autres types de sujets sont possibles :

(Nos bienfaits + le fait que nous ayons accueilli Paul avec gentillesse) portera intérêt (E + dans son coeur) .

. Tests transformationnels :

- le passif est applicable aux exemples présentés ici :

Ces fruits ont été portés (par nos arbres + nos efforts) .

Intérêt sera porté (par cette somme + nos bienfaits) .

- la transformation moyenne est exclue du fait que le sujet Nhum n'est pas acceptable.

CONCLUSION

Nous basant sur leurs propriétés distributionnelles, nous avons opéré une certaine classification parmi les structures non-directionnelles. Nous avons dégagé 5 types de constructions :

- (1) No-hum conc porte N1-hum conc
Les piliers portent la charpente .
- (2) Nohum actif porte N1-hum conc (E + Prép N2)
Pierre porte un sac (E + à la main) .
- (3) Nohum non actif porte N de "vêtement" (E +
Prép N°pc)
Pierre porte une veste (E + sur le dos) .
- (4) (No-hum conc + Nohum) porte N1-hum (E +
Loc N°pc)
(Pierre + la voiture) porte des éraflures .
- (5) Nohum porte N1 hum (E + en soi)
La mère porte son petit (E + en elle) .

Le trait commun à ces différentes constructions est que la relation de l'actant N1 au lieu représenté par No reste constante au cours du procès. Mais selon les valeurs de No et N1, le sens du verbe varie depuis le sens concret, physique de supporter (type (1)) jusqu'au sens vide d'un opérateur (type (3)).

Ces différents sens apparaissent de façon très nette si l'on compare avec ce qui se passe dans d'autres langues. Nous prendrons ici l'exemple de l'anglais qui compte principalement ^{trois} / verbes correspondant aux emplois (2), (3) et (4) de porter dans la structure non-directionnelle ; il s'agit de :

- to carry (cf. emploi (2))

Jack carries (Peter + a basket + money on him).

Jacques porte (Pierre + un panier + de l'argent sur lui).

- to wear (cf. emploi 3)

Jack wears (a jacket + spectacles + a ring + a moustache).

Jacques porte (une veste + des lunettes + une bague + une moustache).

- to bear (cf. emploi 4)

Jack bears (scars + an illustrious name) .

Jacques porte (des cicatrices + un nom célèbre) .

- to bear traduit également des emplois figurés de (1)

Jack bears (all the responsibilities + the penalty of his misdeeds) .

Jacques porte (le poids des affaires + la peine de ses méfaits) .

et des emplois de (5)

(those lands bear grain) + (our money bears interest)

(ces terres portent du blé) + (notre argent porte intérêt)

Les propriétés lexicales des N sont donc déterminantes

dans cette structure pour l'interprétation du verbe.

. Nous avons signalé l'existence d'une construction :

Nohum porte Poss N1 Advm

dans laquelle entrent les N1 des catégories (2) (3) (4) et (5) :

Pierre porte (son paquet d'une seule main + son chapeau de travers + sa blessure comme un trophée).

Marie porte mal son enfant .

No est obligatoirement un substantif humain dans cette construction, et l'interprétation de porter varie selon le choix de N1 et le caractère plus ou moins figuré du procès :

Porter = "tenir"

Pierre porte son paquet d'une seule main .

Porter = "arborer"

Pierre porte sa blessure comme un trophée .

La distribution de N1 ne se limite pas aux classes de substantifs déjà cités ; on peut en effet trouver dans cette position des substantifs représentant une partie du corps :

Pierre porte (la tête haute + le buste droit + le bras en écharpe).

porter N°pc Advm²⁴ = "tenir N°pc d'une certaine façon".

Les constructions peuvent avoir un caractère métaphorique :

Pierre porte son coeur en écharpe .
= "Pierre est un sentimental"

. Nous mentionnerons également la construction²⁵

Marie porte (bien + mal) (son âge + ses 20 ans..)

qu'on peut considérer comme une source de la forme réfléchie :

Marie se porte (bien + mal) .

bien qu'à partir de cette dernière, il ne soit pas possible de reconstituer le N1 effacé.

Cette relation :

Nohum porte Poss° N1 \longleftrightarrow Nohum se V
est dite du "réfléchi-possessif" ²⁶.

Il est à signaler que No peut prendre des valeurs différentes de Nhum dans cette construction réfléchie :

(Les affaires + la minijupe) se porte(nt) bien .

Il n'est pas toujours facile alors de reconstituer la source d'une telle forme.

INDICATIONS POUR LA LECTURE DU TABLEAU ANNEXE AU CHAPITRE V

- 1) Tous les N qui figurent sur une ligne horizontale entrent dans la construction résultative :

N₀ porte Dét N (E + Loc N⁰pc)

Ce type de tableau ne nous permet pas d'inclure dans la liste les distributions autres que des substantifs, c'est-à-dire "Nop Qu P, Qu P, "P" ; exemples :

Ce document porte (E + la mention) que Paul a réussi

Ce document porte (E + la mention) : "Paul a réussi"

- 2) Interprétation des colonnes.

- Colonne 1 : N₀ a Dét N Loc N⁰pc.

Il s'agit, à la différence des colonnes 2, 3 et 4, d'une structure résultative. Bon nombre des substantifs marqués "+" dans cette colonne figurent dans la table ANML de LABELLE. Nous en avons introduit d'autres n'évoquant pas une maladie.

Les substantifs marqués "-" ont un caractère abstrait tel qu'il exclut leur fonctionnement avec avoir. Ils sont tous dérivés de verbes appartenant aux tables 6 et 9 de GROSS (M. en S.) sauf rafistolage, rapiéçage, sulfatage.

- Colonne 2 : N₀ fait Dét N Prép N.

La plupart des substantifs marqués "+" sont dérivés de verbes appartenant à la liste de J. GIRY (article "Syntaxe et lexique : blessure, noeud, caresse").

- Colonne 3 : N₀ met Dét N Prép N.

Les substantifs marqués "+" sont dérivés de verbes appartenant aux tables 37 ME et 37 MS de BOONS (Thèse de 3ème cycle).

- Colonne 4 : N₀ porte Dét N sur N.

Sont marqués "+" les substantifs dérivés de verbes figurant dans les tables 37 ME, 37 MS, 6 et 9.

- Colonne 5 : GN = le V-n de (N₀ + N⁰pc).

Nous n'avons retenu que ce type de GN. Cf les § IV.3.4. et IV.4.3.2. a) et b). En effet, l'autre type de GN = Le V-n Loc (le N⁰pc + N₀) serait marqué "+" pour tous les substantifs.

N.B. L'indication "C de" placée entre parenthèses après un substantif N signifie "une couche de N" (cf p.212).

TABLEAU ANNEXE AU CHAPITRE V

	N O	N O	N O	N O	G N = L E V N D E (N O + N O P C)
	A D E T N L O C N O P C	F A I T D E T N P R E P N	M E T D E T N P R E P N	P O R T E D E T N S U R N	
ABCES	+	-	-	-	+
ACCENT	+	-	+	+	+
ACCORD	-	-	+	+	-
ACCROC	+	+	-	-	+
ACNE	+	-	-	-	+
ADIPOSITE	+	-	-	-	+
AJOUT	+	-	+	+	-
ANNONCE	+	-	+	+	-
ANNOTATION	+	+	+	+	+
APPRECIATION	-	-	+	+	-
ARGENT (C de)	+	-	+	-	+
ARMOIRIES	+	-	+	-	+
ARRET	-	-	+	+	-
ASPERITE	+	-	-	-	+
ASPHALTAGE	-	+	-	-	+
ASPHALTE (C de)	+	-	+	-	+
AUREOLE	+	+	+	-	+
AVEU	-	-	+	+	-
BACHE	+	-	+	-	+
BADIGEON (C de)	+	-	+	-	+
BADIGEONNAGE	+	+	+	-	+
BAILLON	+	+	+	-	+

N O	N O	N O	N O	G N
A	F	M	P	=
D	A	E	P	L
E	I	T	O	E
T	T	D	R	V
N	D	E	T	N
L	E	T	D	D
O	T	N	E	E
C	N	P	T	(
N	P	R	N	N
O	S	O		
P	E	U	+	
C	P	R	N	
	N		N)

BALAFRE	+	+	+	-	+
BANDAGE	+	+	+	-	+
BANDE	+	-	+	-	+
BAUME (C de)	+	-	+	-	+
BARBE	+	-	-	-	+
BARBOUILLAGE	+	-	+	-	-
BETON (C de)	+	-	+	-	+
BEURRE (C de)	+	-	+	-	+
BITUME (C de)	+	-	+	-	+
BLEU	+	+	-	-	+
BLESSURE	+	+	-	-	+
BLINDAGE	+	+	+	-	+
BOBO	+	-	-	-	+
BOMBAGE	+	-	+	-	-
BORDURE	+	+	+	-	+
BOSSE	+	+	+	-	+
BOSSELURE	+	+	+	-	+
BOUC	+	-	-	-	+
BOUCLES	+	-	-	-	+
BOUFFISSURES	+	+	+	-	+
BOURGEONS	+	-	-	-	+
BOURRELET	+	-	+	-	+
BOURSOULURE	+	+	+	-	+
BOUTONS	+	-	-	-	+

	N O A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N = L E V N D E (N O + N O P C)
BRODERIE	+	+	+	-	+
BRULURE	+	+	+	-	+
BRONZE (C de)	+	-	+	-	+
CABOSSE	+	-	+	-	+
CAILLOU (C de)	+	-	+	-	+
CALFATAGE	+	+	+	-	+
CALLOSITES	+	-	-	-	+
CAOUTCHOUC (C de)	+	-	+	-	+
CAPARAÇON	+	-	+	-	+
CAPITON	+	-	+	-	+
CAPITONNAGE	+	+	+	-	+
CARAMEL (C de)	+	-	+	-	+
CARTONNAGE	+	+	-	-	+
CATAPLASME	+	+	+	-	+
CENDRES (C de)	+	-	+	-	+
CERCLAGE	+	+	+	-	+
CERNES	+	-	-	-	+
CHAMARRURES	+	+	+	-	+
CHANCRE	+	-	-	-	+
CHARBON (C de)	+	-	+	-	+
CHAUX (C de)	+	-	+	-	+
CHIGNON	+	-	-	-	+
CHROME (C de)	+	-	+	-	+
CICATRICE	+	-	-	-	+

N	N	N	N	G
O	O	O	O	N
A	F	M	P	=
D	A	E	O	L
E	I	T	R	E
T	T	D	T	V
N	D	E	D	N
L	E	T	E	D
O	T	N	T	E
C	N	P	N	(
N	P	R	S	N
O	R	E	U	O
P	E	P	R	+
C	P	N	N	N
	N			O
				P
				C
)

EMENT (C de)	+	-	+	-	+
CIRE (C de)	+	-	+	-	+
CISELURES	+	+	+	-	+
CITATION	+	-	+	+	-
CLOQUES	+	-	-	-	+
COCHONNERIES	+	-	+	-	-
COFFRAGE	+	+	+	-	+
COIFFURE	+	-	+	-	+
COLLE (C de)	+	-	+	-	+
COMMENTAIRE	+	-	+	+	-
COMPOST (C de)	+	-	+	-	+
CONSEIL	-	-	+	+	-
CONSIDERATIONS	-	-	+	+	-
CONSIGNE	-	-	+	+	-
CONSTATATION	-	-	+	+	-
CONTRE-INDICATION	-	-	+	+	-
COR	+	-	-	-	+
CORNES	+	-	-	-	+
CORNE	+	-	-	-	+
COUPURE	+	+	+	-	+
COUT	-	-	+	+	-
COUTURE	+	+	-	-	+
CRAN	+	+	-	-	+
CRASSE (C de)	+	-	+	-	+

	N O A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N = L E V N D E (N O + N O P C)
GRAQUELURE	+	+	+	-	+
CREPI	+	+	+	-	+
CREVASSE	+	+	+	-	+
CROIX	+	+	+	-	-
CROUTE	+	-	-	-	+
DATE	+	-	+	+	-
DECHIRURE	+	+	-	-	+
DECISION	-	-	+	+	-
DECLARATION	-	-	+	+	-
DECORATION	+	+	+	-	+
DECOUPURE	+	+	-	-	+
DECRET	-	-	+	+	-
DEDICACE	+	-	+	+	-
DEFINITION	-	-	+	+	-
DEMANDE	-	-	+	+	-
DENTELURE	+	+	+	-	+
DIAPRURE	+	-	+	-	+
DORURE	+	+	+	-	+
ECCHYMOSE	+	+	-	-	+
ECHANCRURE	+	+	-	-	+
ECHARDE	+	-	-	-	-
ECLABOUSSURES	+	+	+	-	+
ECORCHURE	+	+	-	-	+
EGRATIGNURE	+	+	-	-	+

N	N	N	N	G
O	O	O	O	N
A	F	M	P	=
D	A	E	O	L
E	I	T	R	E
T	T	D	T	V
N	D	E	D	N
L	E	T	E	D
O	T	N	T	E
C	N	P	N	(
N	P	R	S	N
O	R	E	U	O
P	E	P	R	+
C	P	N	N	N
	N			O
				P
				C
)

EMAIL (C de)	+	-	+	-	+
EMBALLAGE	+	-	+	-	+
EMPOIS (C de)	+	-	+	-	+
EMPREINTE	+	+	+	+	-
ENDOS	+	-	+	+	-
ENDUIT	+	-	+	-	+
ENGELURE	+	-	-	-	+
ENJOLIVURES	+	+	+	-	+
ENLUMINURES	+	+	+	-	+
ENROBAGE	+	-	+	-	+
ENTAILLE	+	+	-	-	+
ENUMERATION	+	-	+	+	-
ENVELOPPE	+	-	+	-	+
EPINE	+	-	-	-	-
ERAFLURE	+	+	-	-	+
ERAILLURE	+	+	-	-	+
ESTAFILADE	+	+	-	-	+
ESTAMPILLE	+	-	+	+	-
ETAIN (C de)	+	-	+	-	+
EXCISION	+	+	-	-	+
EXCROISSANCE	+	-	-	-	+
EXPLICATION	-	-	+	+	-
FARD	+	-	+	-	+
FART	+	-	+	-	+

	N C A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N = L E V N D E (N O + N O P C)
FARTAGE	+	+	-	-	+
FAVORIS	+	-	-	-	+
FELURE	+	+	-	-	+
FENTE	+	+	+	-	+
FESTON	+	+	+	-	+
FIBROME	+	-	-	-	+
FISSURE	+	+	-	-	+
FLETRISSURE	+	+	-	-	+
FLEUR DE LYS	+	-	+	-	+
FORMULE	+	-	+	+	-
FRONCE	+	+	+	-	+
FURONCLE	+	-	-	-	+
GAINÉ	+	+	+	-	+
GANGLION	+	-	-	-	+
GARNITURE	+	+	+	-	+
GARROT	+	-	+	-	+
GAZE	+	-	+	-	-
GERÇURE	+	+	+	-	+
GIBBOSITE	+	-	-	-	+
GIVRE (C de)	+	-	+	-	+
GLACAGE	+	+	+	-	+
GLACIS	+	-	+	-	+
GOITRE	+	-	-	-	+
GOMME (C de)	+	-	+	-	+

	N O A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N = L E V N D E (N O + N O P C)
GOUDRON (C de)	+	-	+	-	+
GRAFFITI	+	+	+	-	+
GRAIN DE BEAUTE	+	-	-	-	+
GRAISSE (C de)	+	-	+	-	+
GRATIN (C de)	+	-	+	-	+
GRAVURE	+	+	+	-	+
GREFFE	+	+	+	-	+
GRIBOUILLAGE	+	+	+	-	+
GRIFFE ("écorchure")	+	+	-	-	+
GRIFFE ("signature")	+	-	+	+	-
GRIFFURES	+	+	-	-	+
GRIMAGE	+	+	+	-	+
HACHURE	+	+	+	-	+
HERNIE	+	-	-	-	+
ILLUSTRATION	+	-	+	-	+
IMPRESSION (C de)	+	-	+	-	+
INCISION	+	+	+	-	+
INCRUSTATION	+	+	+	-	+
INDICATION	+	-	+	+	-
INDICE	+	-	+	+	-
INTERDICTION	-	-	+	+	-
JOURS	+	+	+	-	+
KYSTE	+	-	-	-	+
LAMBRIS	+	-	+	-	+

	N O A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N = L E V N D E (N O + N O P C)
LAQUE (C de)	+	-	+	-	+
LESION	+	+	-	-	+
LEZARDE	+	+	-	-	+
MACADAM (C de)	+	-	+	-	+
MACULE	+	+	+	-	+
MAQUILLAGE	+	+	+	-	+
MARBRE (C de)	+	-	+	-	+
MARBRURE	+	+	+	-	+
MARQUE	+	+	+	-	+
MENTION	+	-	+	+	-
METAL (C de)	+	-	+	-	+
MEURTRISSURE	+	+	+	-	+
MORSURE	+	+	-	-	+
MOUCHETURE	+	+	+	-	+
MOUSTACHE	+	-	-	-	+
NACRE (C de)	+	-	+	-	+
NACRURE	+	+	+	-	+
NAPPAGE	+	+	+	-	+
NEIGE (C de)	+	-	+	-	+
NERVURE	+	+	+	-	+
NICKEL (C de)	+	-	+	-	+
NOTE	+	-	+	+	+
NUMERO	+	-	+	+	+
OBSERVATION	-	-	+	+	-

	N O A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N - L E V N D E (N O + N O P C)
OR (C de)	+	-	+	-	+
ORGELET	+	-	-	-	+
ORNEMENT	+	+	+	-	+
OUATE (C de)	+	-	+	-	+
OURLET	+	+	+	-	+
OXYDE (C de)	+	-	+	-	+
PANSEMENT	+	+	+	-	+
PARAPHE	+	-	+	+	-
PATINE	+	+	+	-	+
PARURE	+	+	+	-	+
PICOT	+	-	+	-	+
PIGURE	+	+	+	-	+
PLACARD	+	-	+	-	-
PLAIE	+	-	-	-	+
PLAQUE	+	-	+	-	+
PLASTIQUE (C de)	+	-	+	-	+
PLATRE (C de)	+	-	+	-	+
PLI	+	+	+	-	+
PLOMB (C de)	+	-	+	-	+
PLOMBAGE	+	+	+	-	+
POINÇON	+	-	+	-	-
POINT	+	+	+	+	+
POIX (C de)	+	-	+	-	+
POMMADE (C de)	+	-	+	-	+



	N O A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N E R E L E V A N C E (N O + N O P C)
POSTDATE	+	-	+	+	+
POUDRE (C de)	+	-	+	-	+
PRECISION	-	-	+	+	-
PREDICTION	-	-	+	+	-
PRESCRIPTION	-	-	+	+	-
PROEMINENCE	+	-	-	-	+
PRONOSTIC	-	-	+	+	-
PROPHETIE	-	-	+	+	-
PROPOSITION	-	-	+	+	-
PROTUBERANCE	+	-	-	-	+
RACCOMMODAGE	+	+	-	-	+
RAFISTOLAGE	-	+	+	-	+
RAPIEÇAGE	-	+	+	-	+
RATIFICATION	-	-	+	+	-
RATIOCINATION	-	-	+	+	-
RATURE	+	+	+	-	+
RAYURE	+	+	+	-	+
RECOMMANDATION	-	-	+	+	-
RECLAMATION	-	-	+	+	-
RECTIFICATION	+	-	+	+	-
RELIURE	+	+	+	-	+
REMARQUE	-	-	+	+	-
RENFLEMENT	+	-	-	-	+
REPARTIE	-	-	+	+	-

	N O A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N = L E V N D E (N O + N O P C)
REPLIQUE	-	-	+	+	-
REPOSE	-	-	+	+	-
REPRISE	+	+	-	-	+
REPROCHE	-	-	+	+	-
RESERVES	-	-	+	+	-
RESSEMELAGE	+	+	+	-	+
RETOUCHE	+	+	-	-	+
REVELATION	-	-	+	+	-
REVENDEICATION	-	-	+	+	-
REVETEMENT	+	+	+	-	+
RIDE	+	-	-	-	+
ROUILLE (C de)	+	-	+	-	+
SALISSURE	+	+	-	-	+
SAVON (C de)	+	-	+	-	+
SCARIFICATION	+	+	-	-	+
SCEAU	+	-	+	+	-
SIGNATURE	+	-	+	+	+
SOUILLURE	+	+	+	-	+
SOUS-TITRE	+	-	+	+	+
STRIE	+	+	+	-	+
SULFATAGE	-	+	-	-	+
SULFATE (C de)	+	-	+	-	+
SUGGESTION	-	-	+	+	-
SUPPOSITION	-	-	+	+	-

	N O A D E T N L O C N O P C	N O F A I T D E T N P R E P N	N O M E T D E T N P R E P N	N O P O R T E D E T N S U R N	G N = L E V N D E (N O + N O P C)
SUPPUTATION	-	-	+	+	-
SURCHARGE	+	+	+	-	+
SUTURE	+	+	+	-	+
TACHE	+	+	+	-	+
TALC (C de)	+	-	+	-	+
TAMPON	+	-	+	+	-
TARTRE (C de)	+	-	+	-	+
TATOUAGE	+	+	+	-	+
TIMBRE	+	-	+	+	-
TITRE	+	-	+	-	+
TONSURE	+	+	-	-	+
TRACE	+	+	+	-	+
TRAIT	+	+	+	-	+
TROU	+	+	-	-	+
TUMEUR	+	-	-	-	+
ULCERE	+	-	-	-	+
VASE (C de)	+	-	+	-	+
VERGLAS (C de)	+	-	+	-	+
VERNIS (C de)	+	-	+	-	+
ZEBRURE	+	+	+	-	+

NOTES DU CHAPITRE V

1. Exemple relevé dans l'article porter du P.R.
2. Nous mettons à part la phrase passive que nous venons de citer
Les journaux (ont été + sont) portés par Paul
pour laquelle l'omission de l'agent ne pose pas de problème et qui correspond alors à un état accompli :
Les journaux (ont été + sont) portés.
3. Cf aussi le caractère obligatoire de l'agent pour la structure examinée plus haut (p. 177)
4. Nous nous référons pour ces différents points au chapitre II de GROSS, M. en S. : "Les propriétés transformationnelles".
5. Cette phrase a en fait l'interprétation psychologique "le menhir produit un effet sur Pierre". Pierre est, dans ce cas, considéré comme N hum actif et non comme un nom concret.
6. Cette construction est ambiguë : délavés peut également être interprété comme un adjectif épithète de jeans. La phrase signifie alors : "Pierre a mis ses jeans, lesquels sont délavés", tandis que dans le cas où délavés est attribut, elle signifie : "Pierre met des jeans quand ils sont délavés".
7. A ce titre, nous aurions pu, comme nous le ferons pour ces constructions, rechercher de quelles structures agentives elles constituent le résultat, et quel(s) opérateur(s) étai(en)t spécifique(s) de ces structures agentives.
Pour des raisons de commodité de l'exposé, nous avons préféré traiter en une seule fois de ce problème dans le point IV de ce même chapitre ; se reporter en particulier à IV.4.2.2.
8. Nous reviendrons sur la distribution de cet emploi (cf fin de ce même chapitre).
9. LABELLE, thèse de 3ème cycle, Etude de constructions avec opérateur avoir. Les substantifs N mal.

NOTES DU CHAPITRE V (suite)

10. GIRY, article paru dans Rapport de Recherches, du L.A.D.L. septembre 1973, "Syntaxe et lexique : blessure, noeud, caresse!"
11. B.G.L., op. cit., tables 37 ME, 37 MS.
12. Nous adopterons cette commodité terminologique pour les opérateurs figurant dans les phrases résultatives et agentives.
13. Cette construction représente en fait une sous-structure de la construction des verbes de ces tables 37 ME et 37 MS
- N_0 V_0 N_1 loc de N_{2C}
Pierre asphalté la route de goudron.
14. Cf remarque de J. GIRY, p. 3 de l'article cité : "Le choix de certaines paires N_0/N_1 peut produire un effet stylistique ; il ne change rien du point de vue syntaxique". Exemples avec porter :
- Marie porte (des hachures + des annotations)
La voiture porte un pansement.
15. LABELLE, op. cit., chapitre III, "Structures en N_{pc} et emplois intransitifs", pp. 121 sqq.
16. BOONS, thèse de 3ème cycle, p. 121
et GIRY, thèse de 3ème cycle, commentaire de la table F_5 , pp. 180 sqq.
17. Mise à part la modalité "excroissance naturelle", laquelle concernait essentiellement les N_{mal} définis dans un sens étendu par LABELLE. (op. cit. p. 121).
18. Pour un développement plus détaillé des propriétés du mot trace, cf GIRY, article cité du Rapport de Recherches, L.A.D.L., septembre 1973, pp. 8, 9, 10.
19. Il semble que le mot couche ait, par rapport à ces noms, un rôle de classifieur. Il présente en effet un certain nombre de propriétés communes avec trace :
- Il a une valeur générale qui lui permet de s'appliquer à tous les termes d'une classe ("matériaux ayant certaines propriétés physiques"

NOTES DU CHAPITRE V (suite et fin)

- Ces termes sont complément du nom classifieur mais l'inverse n'est pas possible :

Une couche (de colle + de peinture + de farine + ...)

* Une (colle + peinture + ...) de couche

- Il entre dans une construction à sujet non actif où faire a le sens de former :

La colle fait une couche épaisse sur le mur

(Le mur porte une épaisse couche de colle.

La colle (a fait + a laissé) des traces sur le mur

(Le mur porte des traces de colle.

(trace impliquant un événement passé, le verbe est au passé composé).

20. Cf également les expressions (E + ne pas) porter son âge :

Pierre (porte + ne porte pas) son âge

dans lesquelles on peut aussi introduire le N classifieur marque.

21. Exemple : * Marie porte des viscères dans son ventre.

Certes, des exemples tels que Marie porte une (écharde + épine) dans le pied sont possibles, mais il s'agit en fait de modification de l'intérieur d'une surface (cf supra).

22. Journal Le Monde, "Le Monde du cinéma", octobre 1976.

23. GROSS, M.en S., II.2.5.2. p. 81.

24. Cette construction est à distinguer d'une construction voisine dans laquelle Ω représente un locatif directionnel :

Pierre porte le pied en avant

(porter = "faire aller").

25. A distinguer de la construction citée dans la note 20 de ce chapitre :

Marie (porte + ne porte pas) son âge.

26. B.G.L., p. 126 d. Nous avons donné un autre exemple de réfléchi - possessif dans le chapitre des emplois directionnels :

Pierre porte ses pas quelque part

(Pierre se porte quelque part.

XX

STRUCTURE. No PORTE Dét N1 Prép N2

EMPLOIS CAUSATIFS DU VERBE

XX

Chapitre VI

Dans le chapitre II, nous avons choisi d'étudier la structure syntaxique générale No V N1 Prép N2, de prendre trois valeurs différentes pour N1, et de garder comme constante Prép N2 = sur ce point. Nous avons ainsi ouvert trois pistes d'étude possibles :

(1) Les emplois concrets : N1 et N2 sont des substantifs concrets. No est un nom humain ou animé :

Pierre porte un paquet sur la table.

(2) Les emplois causatifs

L'un des N au moins est abstrait. Porter a le même sens que faire porter ; il a la valeur d'un causatif de mouvement abstrait :

Pierre porte son attention sur ce problème.

(3) Les emplois opérateurs

Une combinaison porter + V-n est syntaxiquement et sémantiquement équivalente à un verbe simple :

Pierre porte un jugement sur Marie.

Pierre juge Marie.

Nous traiterons dans ce chapitre des emplois causatifs.

Rappel des propriétés de la structure.

L'étude de l'exemple-type :

Pierre a porté son attention sur ce point.

nous avait permis de dégager quelques caractéristiques

distributionnelles de cet emploi de porter:

- le sujet pouvait être (Nhum actif + Nnr).
- le complément prépositionnel était obligatoire.
- la phrase transitive pouvait être associée à la construction pronominale N1 se V sur N2.

Nous allons recenser ici les différentes classes distributionnelles pouvant figurer dans les positions N1 et N2. Nous détaillerons ensuite les exemples correspondant à chaque construction.

Liste des constructions. Distribution de N1 et N2

1. N1 = Nhum

. Prép N2 = (à N2 + à ce que P subj + à Vinf)

Le substantif N2 dénote :

a) une activité :

Nonr porte N1 hum à (N2-hum abs + ce que Psubj + V° inf)

(L'attitude conciliante de Paul + le fait qu'il connaisse bien le problème) porte Pierre (à une discussion sur les élections + à ce qu'il discute sur les élections + à discuter sur les élections).

b) une attitude :

(La conduite de Paul + cela) porte Marie (à la clémence + ?à ce qu'elle soit clémente + à être clémente).

La réduction du groupe à ce que P subj à un groupe à Vinf donne une phrase beaucoup plus naturelle.

c) un sentiment :

(Cela + Marie) porte Paul (au désespoir + à ce qu'il désespère + à désespérer).

Les N dénotant une "activité", un "sentiment" peuvent

à leur tour figurer comme N1 avec une distribution particulière pour N2.

2. N1 est un Nabs dénotant une activité.

. Prép N2 = sur N.

(Pierre + cela) a porté la discussion sur un autre problème.

On retrouve ici la classe de N1 étudiée dans le chapitre II.

3. N1 dénote un sentiment.

. Prép N2 = à son (comble + paroxysme + plus haut point...).

(1) (Pierre + cela) a porté la colère de Paul à son paroxysme.

Une légère différence de sens est perceptible par rapport à la phrase :

(2) (Pierre + cela) a porté Paul au paroxysme de la colère.

Celle-ci en effet ne présuppose pas obligatoirement que Paul était déjà dans un certain état de colère, alors que (1) signifie qu'il y a eu gradation d'un certain état à un état maximum de colère.

4. N1 = N-hum abs et dénote "l'état d'une chose"

. Prép N2 = "à un certain degré de quantité ou d'intensité":

L'augmentation a porté les pensions à 200 francs.
Le travail des grammairiens a porté le français à sa perfection.

5. N1 = (QuP + la nouvelle Qu P)

. Prép N2 = Loc Nq. Il s'agit de compléments locatifs abstraits du type : (à l'attention + à la connaissance +

à la conscience) de N :

Marie a porté la nouvelle que Pierre était
rentré à la connaissance de Paul.

On trouve enfin quelques constructions dans lesquelles un déplacement concret est impliqué, mais le choix de No N1 ou N2 donne à la phrase une interprétation métaphorique :

. N1 = Nhum.

Dans ce cas, Prép N2 = (à + Vers + Dans) N

La soif porte Paul à la fontaine.

L'espoir porte la foule à l'entrée de la ville.

Prép N2 peut également représenter un lieu figuré :

Les élections ont porté Paul (au pouvoir + à
la présidence).

. N1 = N-hum abs.

Dans ce cas, Prép N2 = Loc N. Ce complément locatif a une interprétation métaphorique du fait du caractère abstrait de N1:

(Cette dénonciation + Pierre) a porté l'affaire
(sur la place publique + sur le devant
de la scène).

Dans les exemples que nous avons cités, quelle que soit le distribution de N1, Prép et N2, un élément de sens reste commun aux constructions : l'idée d'un déplacement de N1 causé par l'action de No.

formes attributives :

Les taches et les ratures portent ce document
à n'être plus qu'un torchon.

Avec un complément prépositionnel de ce type,
N1 hum prend une valeur non active :

Ses échecs ont porté Paul à n'être plus qu'une
épave.

L'effacement de N1 n'est pas possible dans
de telles phrases, même si elles ont une valeur générale,
à cause de l'indétermination que cela entraînerait sur
le référent de l'attribut :

? * Les taches et les ratures portent à n'être
plus que des torchons.

? * Les échecs portent à n'être plus que des
épaves.

. La distribution de No et N1 différencie cet
emploi de porter d'un autre emploi qui constitue l'en-
trée (1) dans cette même table 11 :

Paul porte une grande attention à ce que tout
soit en ordre.

Nous traiterons de cet emploi dans le chapi-
tre des emplois "opérateurs".

I - 1.1.3. Distribution de Prép N2

a) La préposition

Il s'agit obligatoirement de la préposition à :
Sa timidité porte Marie (à + *Vers + *Dans)
la bravade.

Cette contrainte sur la nature de Prép diffé-
rencie cette construction de celles que nous étudierons ci-
dessous et pour lesquelles la préposition peut varier :

Les élections ont porté Paul (à l'Elysée + vers les sommets de la gloire + dans le fauteuil de président).

b) Distribution de N2. Contraintes.

- . Une contrainte générale lie N1 et N2 dans la construction : N1 doit pouvoir être le sujet du procès évoqué par Prép N2.

Ceci explique l'inacceptabilité de phrases telles que :

* Cela a porté Paul à ce que Marie parte.

* Cela a porté Paul à ce que tout soit en ordre.

dans lesquelles le sujet du verbe de la complétive est différent de N1.

Ceci rend compte également du fait que N2 = N-hum concret soit exclu : un nom concret n'évoque pas en effet de procès dont N1 puisse être l'agent.

La phrase :

*? L'ennui a porté Marie à (une lettre + un livre).

n'est pas acceptable. L'inacceptabilité disparaît si le choix de N2 évoque un procès :

L'ennui a porté Marie à (la rédaction d'une lettre + la lecture d'un livre).

Certains V-n à sens passif (exemple: blessure) seront aussi exclus, alors que le verbe correspondant sera acceptable:

La colère a porté Paul à blesser Marie.

* La colère a porté Paul à la blessure de Marie.

. Les N2 acceptables dénoteront :

- soit une action :

Le souci d'y voir clair a porté Marie à (un débroussaillage de la question + un recensement des documents + une compilation de nombreux bouquins + une recherche des indices).

Il s'agit là de substantifs dérivés. Les verbes correspondants apparaîtront dans la complétive et l'infinitive.

On trouve quelques substantifs abstraits au pluriel, sans verbe correspondant :

Le désespoir a porté Paul à (des excès + des atrocités + des monstruosité + des horreurs).

C'est le verbe faire qui apparaîtra dans la complétive et l'infinitive :

Le désespoir a porté Paul (à ce qu'il fasse + à faire) des excès ...

- soit une attitude morale ou un sentiment:

Cela a porté Paul à (la prudence + ce qu'il soit prudent + être prudent).

L'attitude de Paul porte Marie à (la tristesse + ce qu'elle s'attriste + s'attrister).

A côté de la forme pronominale, on peut trouver la forme être Adj :

L'attitude de Paul porte Marie (à ce qu'elle soit triste + à être triste).

Dans les structures où N1 = N-humain, le complément Prép N2 se présentera soit sous la forme d'une complétive, soit sous la forme d'une infinitive :

Les taches et les ratures ont porté ce document (à ce qu'il ne soit plus + à n'être plus) qu'un torchon.

Pour les raisons invoquées plus haut, le N-hum concret torchon ne pourra pas constituer un N2 acceptable. En revanche un groupe nominal ayant pour tête le V-n:état sera possible :

Les taches ont porté ce document (*à un simple torchon + à l'état de simple torchon).⁽¹⁾

N1 assume donc, dans la construction, la double fonction de complément d'objet du verbe porter, et de sujet logique du procès évoqué par Prép N2.

I - 1.2. Propriétés transformationnelles.

I - 1.2.1. Passivation.

Les propriétés de la construction vis-à-vis de cette transformation sont liées à la nature de No.

a) Passivation en de ?.

A propos d'une phrase telle que :

Marie est portée à se plaindre de ce qu'elle ait trop de rendez-vous.

on peut se demander s'il s'agit de la transformée passive en de de la phrase :

Qu'elle ait trop de rendez-vous porte Marie à se plaindre

Le fait que ce groupe de ce qu' P subj puisse figurer dans la phrase passive en même temps qu'un complément par N infirme cette hypothèse :

Marie est portée par sa coquetterie à se plaindre de ce qu'elle ait trop de rendez-vous.

Ce complément par N est le véritable complément d'agent correspondant à No dans la phrase active :

Sa coquetterie porte Marie à se plaindre de ce qu'elle ait trop de rendez-vous de ce que P subj représente, quant à lui, le complément du verbe se plaindre

La structure :

N1 est Vpp à V¹inf Ω (Ω = de ce que P subj)
est donc à considérer comme le passif sans agent de
No V N1 à V¹inf Ω

b) Passif en par.

Nous avons vu dans le § ci-dessus que cette forme de passivation était possible avec No = Nabs. Elle l'est également avec No = Nhum non actif:

(1) Son souci de comprendre porte Paul à débroussailler le problème.

Paul est porté à débroussailler ce problème par son souci de comprendre.

(2) (L'attitude de) Paul porte Marie au désespoir.

Marie est portée au désespoir par (l'attitude de) Paul.

c) Omission de l'agent.

La suppression du complément par N dans les phrases passives (1) et (2) aboutit à des résultats différents.

. par N → E dans la phrase passive (1) donne

(1') Paul est porté à débroussailler ce problème. est porté a ici la même interprétation que dans la phrase avec agent, c'est-à-dire "est amené", "est conduit".

. La même opération dans la phrase passive (2) donne

(2') Marie est portée au désespoir.

L'interprétation de est portée n'est plus ici, comme dans la phrase avec le complément d'agent, "est conduite, amenée", mais "a un penchant naturel pour", "est encline à". La phrase a une valeur habituelle et dénote un trait permanent du caractère de Marie, valeur habituelle que n'a pas la phrase avec agent, qui dénote un procès délimité dans le temps par l'attitude de Paul.

Cette modification du sens de la construction ne permet pas de relier la construction passive (2) à la construction (2') par l'opération d'effacement du complément par N = par Paul. Pour qu'une telle relation puisse être affirmée, il faudrait que ce complément soit du type :

Par Nabs de Nhum = par son naturel, son caractère.

On peut ainsi considérer que, du point de vue

sémantique, les trois constructions qui suivent sont équivalentes :

Son (naturel + caractère) porte Marie au désespoir.

Marie est portée au désespoir par son (naturel + caractère).

Marie est portée au désespoir.

On notera toutefois que, outre le choix de No dans la construction active, celui des déterminants a également un rôle dans l'interprétation référentielle v/s générique de la phrase ; ainsi, si dans la phrase :

(1) Son souci de comprendre porte Paul à débroussailler ce problème.

nous substituons au Dét à valeur référentielle ce un Dét + Modif à valeur générique : les problèmes difficiles,

Son souci de comprendre porte Paul à débroussailler les problèmes difficiles

la phrase tout entière reçoit une interprétation habituelle et présentera une équivalence de sens avec la transformée passive sans agent :

Paul est porté à débroussailler les problèmes difficiles.

Etre porté a donc les mêmes propriétés que être enclin qui figure comme entrée verbale dans la table 7² des constructions complétives, et comme groupe être Adj dans le tableau 52 des constructions adjectivales³.

Dans les deux cas :

- le sujet est un nom humain

- le complément prépositionnel est formé de

Prép = à, suivie d'un substantif abstrait ou d'une complétive réduite à V°inf, le sujet dans la QuP étant obligatoirement coréférent à No.

Porté est modifiable par l'adverbe d'intensité très dans la construction sans agent : il a une valeur adjectivale.

Pierre est très porté aux excès

Quand l'agent n'est pas omis et que est porté a, par conséquent, une valeur verbale plus marquée (présent passif) l'adverbe très ne paraît pas acceptable :

Pierre est (E + ? *très) porté aux excès par son appétit.

Deux remarques

- 1) Il existe quelques exemples dans lesquels est porté est suivi d'un complément prépositionnel nominal introduit par la préposition Sur

Pierre est porté (sur la boisson + sur la chose).

Les phrases sources de ces constructions ne sont pas évidentes :

? Son naturel porte Pierre sur (la boisson + la chose)

Dans les exemples synonymes avec des groupes prépositionnels de la forme V inf, on retrouve la préposition à

Pierre est porté (à boire + à faire l'amour).

- 2) Le groupe est porté, de même que est enclin n'a pas de construction absolue ; la phrase :

? Pierre est porté.⁴

n'est à la rigueur interprétable que si on la relie à la construction active à sens concret :

quelqu'un porte Pierre.

I - 1.2.2. Réflexivation

Avec certains complément à N2⁵, on trouve la construction pronominale Nohum se porte à N2 :

Pierre se porte (à des mouvements de colère + à des actes de violence + à la révolte).

- a) Interprétation de la construction

. il peut s'agir d'un procès situable dans le temps ;

- au présent, la construction évoquera un procès en cours d'accomplissement:

Pourquoi vous portez-vous à ces extrémités ?

- au passé composé, un procès considéré sous l'angle accompli :

Pierre s'est alors porté à une colère terrible,

- . Au présent, la construction peut avoir une valeur d'habitude, renforcée par la présence d'adverbes du type facilement ou fréquemment.

Pierre se porte (facilement + fréquemment)
à des excès .

Elle est alors synonyme de la construction
N1 est Vpp à N2 examinée ci-dessus :

Pierre est porté aux excès.

- b) Relation N1 hum se V Prép N2 / Nonr porte N1hum Prép N2

L'emploi de la forme pronominale se porter s'analyse ici de la même manière que dans la construction déjà étudiée:

L'attention de Paul se porte sur Marie .

Il s'agit d'un verbe dénotant un mouvement abstrait ; Prép N2 représente par rapport au locatif concret un emploi figuré :

Irène se porte en Epidaure . (procès concret)

Irène se porte à des excès . (procès figuré)

Cette construction pronominale est reliable à la construction transitive :

Nonr porte N1 hum Prép N2

par application de l'opérateur causatif No fait à la structure N1hum se V Prép N2. Le sens causatif se réalise directement dans la structure transitive sous la forme

du verbe simple porter, et non analytiquement par faire se porter

On notera toutefois que, à la différence de la première construction étudiée, il n'est pas possible d'associer ici aux constructions transitives et pronominales la construction intransitive N1 V Prép N2⁶

Ce signal porte l'attention de Pierre sur Marie.
L'attention de Pierre (se porte + porte) sur Marie.

La colère porte Paul à des excès.
Paul (se porte + *porte)⁷ à des excès.

De même la forme causative analytique faire porter ne commute pas avec la forme simple porter

Pierre (porte + fait porter) son attention sur Marie.

La colère (porte + *fait porter) Paul à des excès.

On peut faire l'hypothèse que se porter permet de considérer le procès sous l'angle d'un "processus progressif de mise en route". Le procès en cours d'effectuation sera dénoté par une phrase à opérateur du type :

Pierre (commet + fait) des excès.

Conclusion :

. Si le même sens causatif peut être attribué à l'emploi de porter dans les structures

No porte N1-hum sur N2

et No porte N1 hum à N2

il n'en reste pas moins vrai que les propriétés distributionnelles propres à chacune de ces structures déterminent des différences de fonctionnement.

Nous avons présenté un exemple de ces différences dans le § précédent ; on peut d'autre part souligner les conditions qui rendent possible l'interprétation "est

enclin" dans la phrase passive sans agent N1hum est Vpp
à N2 :

- N1 représente obligatoirement un humain.
- Prép N2 a pour sujet logique N1 hum.

Ce type de relation entre N1 et N2 n'existe pas dans la transformée passive sans agent :

Mon attention est portée sur ce problème.

est porté ne pourra par conséquent y avoir que le sens de "est amené".

Cette remarque sera également valable pour les constructions que nous étudierons ci-dessous et dont nous donnons un exemple :

Les découvertes portent Paul au sommet de la gloire.

Paul est porté au sommet de la gloire.

est porté = "est amené, conduit" exclusivement.

. Dans la table 11 des constructions complétives dont relève l'emploi de porter que nous étudions, nous avons relevé un certain nombre de verbes ayant des propriétés sémantiques communes avec porter : amener, conduire, pousser :

Ceci (amène + conduit + pousse + porte) Paul
(au désespoir + à ce qu'il désespère + à désespérer).

Dans les constructions passives correspondant à ces 4 exemples, l'omission de l'agent est possible :

Paul est (amené + conduit + poussé + porté) à désespérer (E + par cela).

Mais/^{parmi} ces 4 verbes, seul est porté peut avoir le sens que nous avons signalé de "est enclin".

I - 2. Nonr porte N1 hum Prép N2-hum

Alors que le complément prépositionnel répondait à la question A quoi ? pour les constructions exa-

minées dans le point I - 1., il répond ici de façon régulière à la question Où?. On peut donc parler de "complément locatif"; nous distinguerons 3 sous-catégories dans cet ensemble :

- (1) Prép N2 = "lieu concret" interprété comme tel.
- (2) Prép N2 = "lieu concret" interprété métaphoriquement.
- (3) Prép N2 = "lieu abstrait".

I - 2.1. Prép N2 = "lieu concret"

Nous étudierons dans cette rubrique les exemples évoquant un déplacement de l'actant Nlhum par rapport à un lieu N2, - déplacement provoqué par un actant non humain :

- (1) La soif porte Marie à la fontaine.

Cette étude va se faire par comparaison avec les propriétés syntaxiques et sémantiques de la construction que nous avons considérée comme propre dans le chapitre des emplois directionnels:

- (2) Pierre porte Marie à la fontaine

Nous noterons auparavant la possibilité de faire apparaître dans cette phrase un verbe sous-jacent⁸ du type aller ou se rendre, ce qui :

- d'une part met en évidence la nature de complément de destination de Prép N2.

- d'autre part assimile cette construction à la construction examinée ci-dessus en faisant de Marie le sujet logique du verbe à l'infinitif:

La soif porte Marie à (se rendre + aller) à la fontaine.

La comparaison des exemples (1) et (2) montre qu'ils diffèrent par la distribution de No :

- en (2) . No représente un agent humain actif

dont le rôle sémantique est double : il est à la fois le support de N1 et l'agent causant son déplacement au lieu N2. Nlhum est assimilé à un objet non-humain et n'est donc doué d'aucune autonomie : Marie = "le corps de Marie".

. Si l'on introduit l'opérateur causatif faire dans la phrase :

Pierre fait porter Marie dans sa chambre.

le sens de la construction est alors :

"Pierre fait (quelqu'un porte Marie dans sa chambre)".

- en (1). No représente une cause abstraite déterminant de manière indirecte le déplacement de Nlhum qui a une interprétation active (Marie effectue le déplacement)

. L'introduction du causatif faire donne une phrase inacceptable :

*La soif a fait porter Marie à la fontaine.

Par contre faire + Vmt : se porter est acceptable et donne une phrase de sens équivalent à (1)

La soif fait se porter Marie à la fontaine.

N.B. : Marie se porte à la fontaine / Marie porte ses pas à la fontaine⁹.

On constate à côté de la structure No se V Prép N2, l'existence d'une structure No V Poss°N1 Prép N2, de sens équivalent. On peut voir dans cette dernière la source de la construction pronominale : il s'agit d'un réfléchi-possessif¹⁰.

Dans la construction transitive, on peut indifféremment trouver en position N1 N hum = Marie, ou N de Nhum = les pas de Marie :

La soif a porté (Marie + les pas de Marie) à la fontaine.

Relation entre la détermination de la cause et l'autonomie de N1.

La comparaison des constructions (1) et (2),

dans lesquelles seule la distribution de No diffère, fait donc apparaître le lien qui existe entre le degré d'autonomie de N1 et la nature de No : la présence d'un sujet humain actif rend nulle l'autonomie de N1hum, alors assimilé à N-hum ; la présence d'un sujet non actif détermine au contraire une autonomie plus grande de N1, susceptible dans ce cas de fonctionner comme sujet dans une construction pronominale.

Cette relation permet de rendre compte des contraintes liant No et N1. Avec No = (Nhum non actif + Nnr), - on ne trouvera pas dans la position N1 de substantifs concrets, peu susceptibles d'une activité autonome de mouvement :

* (L'activité de Pierre + le fait que Pierre l'ait changé de place) a porté le paquet sur la table.

- on trouvera par contre dans cette position :

- . Des Nhumains; c'est le cas de l'exemple traité ici.
- . Certaines classes de substantifs abstraits, ayant la propriété d'effectuer un "déplacement abstrait" et corrélés à un Prép N2 approprié.

Nous étudierons les exemples correspondants dans la suite du chapitre.

I - 2.2. Prép N2 : lieu concret interprété métaphoriquement.

Nous entendons par là des locatifs formés de Prép + N concret qui, avec un sujet de nature non restreinte, reçoivent une interprétation figurée : ils symbolisent une fonction ou un état particulier pour N1hum.

(Le vote des électeurs + son ambition) a porté Paul (à l'Elysée + dans le fauteuil présidentiel.)

"Paul est devenu président"

Cette affaire a porté Marie (sur le devant de la scène + en terre).

"Marie est devenue célèbre ; est morte".

Si No = Nhum actif, alors porter est synonyme de transporter et Prép N2 n'a plus cette interprétation métaphorique :

Pierre (porte + transporte) Paul (à l'Elysée + dans le fauteuil présidentiel + sur le devant de la scène + en terre).

. Nous avons évoqué ci-dessus l'autonomie de Nhum liée à la distribution non restreinte du sujet. Certains exemples nous amènent à apporter quelque nuance à cette affirmation ; en effet, les exemples suivants font apparaître que le degré de causalité peut être plus ou moins extérieur à Nhum :

(1) Le vote des électeurs a porté Paul à l'Elysée .

(2) Sa soif de gloire a porté Paul à l'Elysée .

Un test simple permet d'apprécier cette différence dans le degré "d'activité autonome" de Nhum : l'insertion de l'adverbe volontairement dans la construction pronominale associée, avec la reprise simultanée du sujet sous forme d'un complément par N.

La phrase pronominale associée à (2) est acceptable :

Paul s'est porté volontairement à l'Elysée, par soif de gloire .

Le complément par N = par soif de gloire associé au GN sujet de la phrase (2) rappelle le type de complément obtenu par l'opération [restructuration] :

Le caractère de Paul pousse Pierre à réagir.
Paul pousse Pierre à réagir par son caractère.

Toutefois, on notera ici l'effacement obligatoire du pos-

sessif devant le GN soif de gloire :

Paul s'est porté volontairement à l'Elysée
par (E + *sa) soif de gloire .

La phrase pronominale associée à (1) présenterait une contradiction du point de vue logique : la cause ("le vote des électeurs") est en effet extérieure à Paul, qui constitue un sujet complètement passif d'où l'inacceptabilité de l'adverbe volontairement :

*Paul s'est volontairement porté à l'Elysée
par le vote des électeurs .

I - 2.3. Prép N2 : "lieu abstrait"

On peut regrouper les différentes valeurs de N2 sous trois rubriques.

I - 2.3.1. N2 = substantif abstrait

Il s'agit de N tels que présidence, pouvoir, haute dignité ... :

(Les électeurs + son ambition) (ont +a) porté
Paul (à la présidence + au pouvoir) .

- Certains de ces substantifs abstraits fonctionnent comme équivalents des "locatifs métaphoriques" (cf. II-2.)

dans le fauteuil présidentiel = à la présidence

- Ces constructions diffèrent apparemment de celles étudiées dans le point I :

(Nonr porte N1hum à (N2 + ce qu P + V¹inf)
dans la mesure où N2 n'évoque pas un procès dont N1 serait le sujet logique, et où la question posée à propos de Prép N2 peut être Où ? aussi bien que A quoi ?

(A quoi + Où) les électeurs ont-ils porté
Paul ?

(A la présidence + au pouvoir) .

Cependant la différenciation n'est pas toujours aisée à

faire. Ainsi, les deux interprétations sont possibles pour une phrase telle que :

Son caractère ambitieux porte Paul au pouvoir

- (1) "est entrain de conduire Paul au pouvoir"
 (2) "conduit, incline Paul à l'exercice du pouvoir."

Cette différence d'interprétation pourrait être due ici encore à des verbes sous-jacents ; ainsi, le verbe assumer rendrait compte de l'interprétation (1), le verbe désirer de l'interprétation "futur" de (2) ;

Son caractère ambitieux porte Paul à assumer le pouvoir .

Son caractère ambitieux porte Paul à désirer le pouvoir .

Cette solution a l'avantage de résoudre la différence apparente entre les deux constructions et d'en régulariser la description syntaxique. En effet, ce verbe sous-jacent, et éventuellement le V-n correspondant, a pour sujet logique Nihum, et les substantifs pouvoir ou présidence deviennent complément du verbe ou du V-n sous-jacent.

I - 2.3.2. N2 = un groupe nominal ayant pour substantif-tête des N tels que voie, chemin :

La découverte de ses talents a porté Paul sur le chemin du bonheur .

La vieillesse porte les hommes dans la voie de la sagesse .

On peut ici aussi expliciter la relation entre N1 et Prép N2 par un verbe sous-jacent du type aller ou s'engager, ou plus simplement être .

I - 2.3.3. N2 = un groupe nominal du type N de Nabs dans lequel N = (le paroxysme + le comble + le faite + le sommet + la pointe extrême + le point le

plus élevé + le plus haut degré ...), et Nabs dénote essentiellement un sentiment:

(1) Cette information a porté Paul au paroxysme de (la colère + la tristesse).

Cette construction (1) peut être rapprochée de la construction :

(2) Cette information a porté la colère de Paul à son paroxysme .

Seule une légère différence de sens les sépare : en effet (1) ne présuppose pas obligatoirement que Paul était déjà en colère, alors que (2) dénote le passage d'un certain état de colère a un état maximum.

Pour que le sens de ces deux constructions soit équivalent, il faut substituer Poss à Ddéf devant colère.

(3) Cette information a porté Paul au paroxysme de sa colère .

Une transformation de restructuration lie très probablement les constructions (2) et (3).

Le sens général de la construction (1) étant que "Nihum passe du degré zéro (ou x) d'un sentiment quelconque à son degré le plus élevé", il est à noter qu'il s'agit toujours de la même notion de "déplacement abstrait" d'un des actants de la construction. Le verbe sous-jacent pourrait être ici du type parvenir, ou être si on considère le résultat du procès.

- on peut, comme pour les exemples déjà étudiés, associer à la construction transitive à sens causatif la construction pronominale:

Paul s'est porté au paroxysme de la colère .

- on notera d'autre part que dans la transformée passive sans agent :

Paul est porté au paroxysme de la colère .

est porté ne peut pas signifier "est enclin".

Sa seule interprétation possible est "est amené, conduit". Il s'agit là d'une différence avec la construction :

Paul est porté à la colère.

dont le sens est : "Paul est enclin à être colérique".

Nous signalerons, pour conclure ce point, que Prép peut, dans les divers compléments prépositionnels évoqués, être renforcée par l'élément jusque :

Son ambition a porté Paul jusqu'à cette haute dignité.

La vieillesse porte les hommes jusque dans la voie de la sagesse.

Cette information a porté Paul jusqu'au paroxysme de la colère.

II - ETUDE DE LA STRUCTURE Nonr porte N1 Prép N2
POUR LA VALEUR CONSTANTE N-humain de L'OBJET
DIRECT

La constante, dans les exemples que nous examinerons ci-dessous sera le choix d'un substantif N-humain dans la position N1. Nous verrons que le choix de Prép N2 se fait en fonction de la sous-classe sémantique à laquelle appartient N1.

II - 1. Nohum porte Poss° N1 sur N2 .
Nonr porte Ddéf N1 de hum sur N2

Nous ne reviendrons pas sur cette construction qui a été étudiée dans le chapitre II, et qui correspond aux exemples :

Pierre porte son attention sur Marie .

Le signe de Paul a porté l'attention de Pierre
sur Marie .

II- 2. Nonr porte N1-hum (E + jusqu') à N2 .

N1 = "le sentiment d'un être humain", "la qualité d'un objet abstrait". Le sens général des exemples qui correspondent à cette structure est que "une cause quelconque porte quelque chose à un degré d'intensité ou de qualité très élevé". "Jusque" peut renforcer Prép = à dans tous les exemples.

II - 2.1. N1 dénote un sentiment :

(1) Cette information a porté la colère de
Paul à son comble .

Nous avons évoqué cette construction en la reliant à
 (2) Cette information a porté Paul au comble
 de sa colère.

et nous avons signalé les diverses valeurs possibles
 de N2. On notera qu'un Poss¹ référant à l'objet direct
N1 = colère est obligatoire en (1) :

* Cette information a porté la colère de Paul
 (au comble + au sommet).

Remarque

Nous avons relevé les exemples :

- (1) { Pierre a porté sa vengeance jusqu'à (assassi-
 ner Paul + l'assassinat de Paul).
 { Pierre a porté sa gentillesse jusqu'à céder
 sa place.

qui correspondent à la structure:

Nohum actif porte Poss° N1 abs jusqu'à (V°inf
 + N2 abs)

- Cette construction, dans laquelle pousser peut commuter
 avec porter, n'est pas assimilable à la construction :

Nonr porte N1hum à V¹inf
Le désir de vengeance a porté Pierre à assas-
 siner Paul.

- . No y a une distribution différente,
- . N1 est le sujet logique de V.inf.
- . Prép = à

- On ne peut pas non plus restructurer (1) pour l'inclure
 dans une construction du type :

(1') * Cet événement a porté la vengeance de Pierre
 jusqu'à assassiner Paul.

sur le modèle :

Pierre a porté son attention sur ce problème.
Cela a porté l'attention de Pierre sur ce pro-
 blème.

Nous tenterons plutôt un rapprochement avec la construction évoquée p. 265.

(2) Pierre a porté ses pas jusqu'au palais correspondant à la structure Nohum actif Vo Poss° N1 Loc N et que nous avons proposée comme source du réfléchi-possessif se porter.

Le procès dénoté en (2) est concret : "Pierre est allé, dans sa marche, jusqu'en un lieu concret : le palais".

Dans l'exemple (1), le procès dénoté est abstrait : "Pierre est allé, dans sa vengeance, jusqu'à ce point : -l'assassinat de Paul".

On notera que la nature du complément prépositionnel autorise en (2) la relation avec une structure causative :

Le désir de voir le président a porté les pas de Paul jusqu'au palais.

Les contraintes de référence qu'implique Prép N2 en (1) n'autorise pas ce genre de relation : cf. l'inacceptabilité de l'exemple (1').

II - 2.2. N1 dénote la "qualité" d'un "objet abstrait"

Les exemples sont du type

L'arrivée de Marie a porté (la situation au comble de son ridicule + le ridicule de la situation à son comble).

Les Athéniens ont porté la perfection des sciences à son sommet.

La distribution de Prép N2 est la même que pour N1 = sentiment. (Un substantif tel que ridicule peut d'ailleurs aussi bien caractériser un Nhumain qu'un N-humain.)

Il répond dans tous les cas à la question Où? ou Jusqu'où? ce qui est un argument en faveur de son analyse comme locatif abstrait.

II - 3. Nonr porte N1-hum à Dnum N de mesure .

N1 = (la + le) (somme + total + montant) de N-hum .

Exemples : :

Ce but a porté le (total du + E) score à 4 points .

La dernière augmentation a porté (le montant de +E) les pensions à 2.000 F .

- . N2 représente ici le degré particulier d'une échelle quantitative ; il s'agit d'une unité de mesure précédée d'une indication numérique. La question posée à propos de ce complément est A combien ? :

A combien ce but a-t-il porté le score ?

- . Les N = total, montant ..., qui indiquent de quel point de vue doit être interprété le substantif qui suit, sont effaçables.

II - 4. Nonr porte N1-hum Loc N

II - 4.1. Loc N dénote un lieu concret

Pierre a porté les limites de son champ 200 mètres plus loin .

Les conquêtes romaines ont porté l'Empire jusqu'aux extrémités de la terre .

Alors que dans les exemples précédents était évoquée une gradation d'ordre intensif (Prép N2 = au comble, au sommet ...) ou quantitatif (Prép N2 = à 200 francs ...), on a ici affaire à une gradation d'ordre spatial relative (200 mètres plus loin) ou absolue (aux extrémités de la terre).

La question posée à propos de Prép N2 est Où? jusqu'où?

II - 4.2. Loc N dénote un lieu concret interprété métaphoriquement ou un lieu figuré.

. On retrouve certains Prép N2 acceptables avec N1 = Nhum
Cette dénonciation a porté (Marie + l'affaire)
(sur la place publique + sur le devant de
la scène + à la une des journaux ...).

. D'autres Prép N2 sont par contre plus acceptables qu'avec N1 = N-hum :

Cette dénonciation a porté (l'affaire + *?Marie)
(sur un plan politique + à un niveau politique
+ au grand jour + devant l'opinion publique).

II - 5. (Nohum + Nonr) porte N1-hum Loc Nq

N1 = "communication"

Il s'agit d'un exemple relativement isolé répertorié dans la table 10 des constructions complétives.

(1) Pierre a porté à la connaissance de Marie
(cette nouvelle + la nouvelle que Paul
était malade + que Paul était malade)

On peut également trouver Loc Nq = à l'attention de Nhum. Dans les 2 cas, la présence d'un complément de Nhum déterminant Nq est nécessaire.

. Nous avons évoqué cette construction dans le chapitre des emplois directionnels (constructions datives) où nous l'avons mise en parallèle avec :

(2) Pierre a porté à Marie (cette nouvelle + la
nouvelle que Paul était malade + * que Paul
était malade)

Rappelons que :

- le rôle joué par l'actant No diffère : en (1), "quelqu'un (ou quelque chose) fait connaître une nouvelle à quelqu'un"; en (2) "quelqu'un se déplace pour transmettre une nouvelle à quelqu'un".

- une construction pronominale N1 se V Loc Nq peut être associée à (1), ce qui n'est pas le cas en (2)

(Cette nouvelle + le fait que Paul était malade) s'est porté(e) à la connaissance de Marie .

*Cette nouvelle s'est portée à Marie .

- N1 = Qu P est autorisé en (1), exclu en (2)

. On peut d'autre part, rapprocher cette même construction (1) de la construction évoquée également dans le chapitre des emplois directionnels (p143)

Nohum porte (N1-hum + QuP + Nop QuP) Loc N2-hum .

(3) Pierre porte (cette indication + la nouvelle que Paul est rentré + que Paul est rentré) sur son carnet.

- N2 représente en (3) un support concret.

- La distribution de N1 est identique dans cette construction (3) et dans la construction (1).

- Seul No = Nhum est acceptable en (3)

On a donc 3 exemples caractérisés chacun par une distribution spécifique de Prép N2 (à Nq de Nhum, à Nhum, Loc N-hum).

Ces divers Prép N2 déterminent des différences de contraintes sur les autres N de la structure : ainsi, la complétive (non précédée d'un Nop) n'est autorisée en position N1 qui si Prép N2 = (Loc N-hum + à Nq) ; No = Nnr n'est, quant à lui, possible que si Prép N2 = à Nq :

(La lecture du journal + le fait d'avoir lu le journal) a porté à la connaissance de Marie que Paul avait eu un accident.

CONCLUSION

I. Nous avons étudié un ensemble de constructions correspondant toutes au schéma à 3 actants obligatoires No V N1 Prép N2.

. Nous avons certes mis en évidence les propriétés spécifiques de certains sous-ensembles, propriétés déterminées par les valeurs attribuées aux différents N.

(exemples : nature des questions pouvant être posées à propos de Prép N2 ; valeur particulière du passif sans agent dans les exemples analysés en I.1.).

. On peut toutefois dégager un certain nombre de propriétés valables pour l'ensemble des constructions :

a) la présence du complément direct N1 rend possible l'application de la transformation passive.

b) le sujet No est non restreint dans toutes les constructions. Nhum actif est en outre acceptable dans quelques unes

No ayant cette fonction d'agent non actif, le degré d'autonomie de N1 s'en trouve agrandi. Nous avons d'ailleurs noté que la plupart des N1 pouvaient fonctionner comme sujets dans la construction N1 se porte Prép N2.

Rappelons quelques exemples :

Pierre s'est porté à des excès .

La colère de Paul s'est portée à son paroxysme .

Le score s'est porté à 4 .

La nouvelle s'est portée à la connaissance de Marie .

c) N1 et Prép N2 se contraignent mutuellement du point de vue sémantique. De façon très globale, Prép N2 dénote l'état ou le lieu (concret et figuré) dans lequel N1 est mis, ou encore le procès qu'il est amené à accomplir (s'il s'agit de Nhum). Il est logique que ces "état", "lieu" ou "procès" soient chaque fois appropriés à la nature de N1. Ainsi, les phrases :

*Cela a porté (les pensions à leur paroxysme + le score au désespoir + la colère de Paul à 2000 F).

paraîtront absurdes parce que N1 et Prép N2 ne sont pas compatibles du point de vue de leur sens.

II. Cette dernière remarque nous amène à considérer l'existence parallèle de la construction à sens causatif

(1) Nonr porte N1 à N2

et des constructions évoquant le procès accompli par N1, ou encore l'état ou le lieu dans lequel il se trouve :

(2) N1 V Ω
N1 est (Adj + Prép N).

Voici une liste d'exemples à titre d'illustration :

(1) Le désir d'en savoir plus porte Paul à discuter avec Pierre.

(2) Paul discute avec Pierre.

(1) L'arrivée de Marie a porté la discussion sur un autre sujet.

(2) La discussion porte sur un autre sujet.

(1) Le vote des électeurs a porté Paul (à l'Elysée + au pouvoir).

(2) Paul est (à l'Elysée + au pouvoir).

(1) Le chômage porte Jean à s'inquiéter.

(2) Jean s'inquiète.

(1) Cette nouvelle menace a porté l'inquiétude de Jean à son comble.

(2) L'inquiétude de Jean est à son comble.

L'application d'un opérateur à sens causatif aux phrases (2) se réalise ici sous la forme du verbe porter. Pour mieux cerner les conditions dans lesquelles s'effectue cette opération, il faudrait se demander :

- a) si cette réalisation est la seule possible, ou si d'autres verbes à sens causatif pourraient convenir.
- b) quelles contraintes pèsent sur les phrases (2) rendant possible l'application de porter.

En effet à des phrases telles que :

Ce pull est bleu.

Marie est en route vers la fontaine.

Cette robe amincit Marie.

on ne peut pas appliquer cet opérateur . Les phrases :

* Cela porte (ce pull à être bleu + Marie à être en route vers la fontaine + cette robe à amincir Marie).

sont inacceptables.

Nous ne ferons ici qu'esquisser quelques éléments pour une étude qui devra être poursuivie en nous attachant aux trois opérateurs causatifs rendre, mettre et faire.

1) RENDRE

Les phrases auxquelles s'applique l'opérateur No rend¹¹ sont du type :

N1 est Adj

(No rend) (Paul est inquiet + Marie est malade + Marie est mince).

[être z.] No rend (Paul inquiet + Marie malade + Marie mince).

Dans ces constructions, la cause agit indépendamment de la volonté de N1. Celui-ci a donc un sens non actif.

- A la différence de porter, rendre ne s'applique pas aux phrases dénotant un procès, du type N1 V(E + N2) ni aux phrases du type N1 est Prép N2:

La situation est au comble du ridicule

* (No rend) (la situation est au comble du ridicule)

* No rend la situation au comble du ridicule

2) METTRE

Mettre s'applique à des phrases du type ¹² N1 est Prép N2 avec des contraintes spécifiques sur les déterminants de N2.

Prép N2 = en route, en colère, dans l'embarras, hors de soi ...

(No met) (Jeanne est (en colère + dans l'embarras + hors d'elle)).

[être z.] No met Jeanne (en colère + dans l'embarras + hors d'elle).

Mettre/porter : No porte n'est pas substituable à No met avec n'importe quel complément.

Il ne s'applique pas aux phrases N1 est en N

* (No porte) (Jean est en colère).

* No porte Jean en colère.

. Par contre si Prép N2 = hors de lui, on peut admettre la relation

(No porte) (Jean est hors de lui).

No porte Jean hors de lui.

Le Prép N2 se réalise alors sous la forme du préfixe em- :

La colère porte Jean hors de lui .

La colère emporte Jean.¹³

De même, si Prép N2 est un lieu concret ou abstrait, mettre et porter sont également acceptables :

(No a (mis + porté)) ((Paul est à la tête de l'Etat + au comble du désespoir)).

Le vote des électeurs a (mis + porté) Paul
(à la tête de l'Etat + au comble du désespoir).

(No a (mis + porté) (la conversation est sur un autre sujet).

L'arrivée de Marie a (mis + porté) la conversation sur un autre sujet .

L'interprétation générale de ces phrases est la même = "quelque chose (ou quelqu'un) fait passer quelque chose (ou quelqu'un) d'un certain état à un autre état".

3) FAIRE

Cet opérateur s'applique à des phrases simples ¹⁴ :

(No fait) ((Jean boit + commet des excès + s'inquiète)).

La transformation qui combine ces éléments aboutit à No fait (boire Jean + commettre des excès à Jean + s'inquiéter Jean).

faire / porter

- Nous avons vu que l'application de l'opérateur causatif aux phrases simples du type N1 porte sur N2 pouvait se faire soit sous forme analytique (fai-re porter), soit sous forme synthétique, faire étant alors effacé :

Mes soupçons portent sur Paul .

Un certain nombre d'indices font porter mes soupçons sur Paul .

faire → E

Un certain nombre d'indices portent mes soupçons sur Paul.

L'interprétation des deux constructions est la même.

. Quand la phrase simple est du type:

Jean (boit + commet des excès + s'inquiète).

l'application de No fait ou No porte donne des phrases de structure différente et de sens légèrement différent :

- (1) Cela fait (boire Jean + commettre des excès à Jean + s'inquiéter Jean).
- (2) Cela porte Jean (à boire + à commettre des excès + à s'inquiéter).

- Du point de vue du sens, la cause semble avoir un effet plus directement immédiat en (1), qu'en (2), où son effet semble progressif.

("quelque chose entraîne progressivement Jean à un acte, un état").

- Du point de vue de leur structure, les constructions (2) supposent une construction intermédiaire attestée pour bon nombre d'entre elles :

N1 se V à (V¹ inf + N2 + ce quP)
Pierre se porte (à boire + à des excès + ? à s'inquiéter).

Le procès est précisément envisagé dans cette construction pronominale sous un angle progressif.

C'est à cette construction pronominale dans laquelle se porter a la valeur d'un Vmt abstrait (interprété en fait en termes de durée) que s'applique l'opérateur causatif :

(No f) (N1 se V (à V¹ inf + à N2 + à ce qu P))
faire Vmt se réalise sous la forme synthétique porter.

La conclusion que nous pouvons tirer de cette analyse très rapide est que la nature du prédicat de N1 (= être Prép N2 + être Adj + V + V N) est déterminante pour la forme que prendra l'opérateur causatif, et qu'interviennent en outre des problèmes aspectuels.

III - Causatifs de "mouvement concret" v/s "mouvement abstrait"

Nous avons signalé au cours de ce chapitre que suivant les exemples, l'un ou l'autre des verbes suivants

amener, conduire, entraîner, mener, pousser, pouvait
commuter avec porter :

L'attitude de Marie (porte + conduit + mène +
pousse) Paul au désespoir .

Marie (amène + porte + conduit + pousse)
Paul à désespérer .

Ces 5 verbes figurent à la fois dans la table
3 des constructions complétives, et dans la table 11 .

- Dans la table 3 (appelée des "causatifs de mouvement"),
ils ont pour construction :

Nohum Vo N1hum (V¹inf + Prép N2-hum) .

Pierre (conduit + amène + mène + entraîne +
pousse) Marie (voir Paul + à la gare) .

Les procès dénotés sont concrets.

- Dans la table 11, ils entrent dans la structure générale
(Nonr + Nhum) Vo (N1hum + N1-hum) à (N2 + ce
qu P + V¹inf) .

Le procès dénoté est abstrait.

Les constructions de ces verbes dans les deux
tables sont vraisemblablement en relation, mais non trans-
formationnelle. L'autonomie de N1 et le degré de déter-
mination de la cause sont inversement proportionnels
dans chacune des structures :

(Pierre + *son échec au permis) conduit Marie
prendre (E + *d'elle-même) une leçon supplé-
mentaire .

(Pierre, par ses conseils + son échec au per-
mis) conduit Marie à prendre (E + d'elle-
même) une leçon supplémentaire .

Nous reprendrons ce point ultérieurement : il
serait en effet intéressant de déterminer si ces verbes
ont des propriétés permettant d'en faire une sous-classe
homogène.

1. Simple reprend approximativement la formule restrictive négative n'être plus que.
2. GROSS, M. en S.
3. PICABIA, Constructions adjectivales du français, thèse de 3ème cycle.
4. Cf chapitre V. Cette phrase nécessite un Adv de manière pour être acceptable.
5. Les divers types de N_2 que nous avons recensés sont théoriquement possibles dans la construction pronominale. Mais cette construction a, dans l'usage contemporain, un caractère littéraire, et on ne la rencontre qu'avec les types de substantifs que nous donnons en exemple dans la position N_2 .
6. Pour le problème posé par le traitement de cette construction intransitive, nous renvoyons à GROSS, M. en S., III.2.1., la transformation [ø - moyen].
7. Paul porte à des excès peut recevoir une interprétation si on considère que $N_0 = N$ hum non actif et que N_1 (= nous, les gens) est omis. On est alors ramené à la construction transitive.
8. A la relecture, ce problème du verbe sous-jacent à faire réapparaître dans la structure nous paraît devoir être envisagé de manière systématique pour expliciter la relation entre N_1 et Prép N_2 . Nous ne l'avons évoqué que pour certains des exemples traités (cf § I.2.3.1., I.2.3.2., I.2.3.3., Conclusion c)), ce qui limite les possibilités de synthèse pour ce chapitre.

Dans l'état actuel de notre réflexion, il nous semble possible de faire l'hypothèse que la construction

N_{0nr} porte N_1 (à N_2 + à ce que Psubj + à V_{inf}^1)

est la construction de base, et que toutes les autres lui sont assimilables, précisément par le rétablissement de ces verbes sous-jacents qui seraient essentiellement de deux types :

1 - des verbes décrivant un procès dont N_1 est le sujet actif.

Ceci concernerait donc essentiellement les constructions traitées dans le point I. En I.1., nous avons présenté des

exemples où ce verbe était explicitement formulé. En I.2., le verbe à rétablir varierait selon la nature de Prép N₂ : ainsi nous suggérons ici un verbe de mouvement, en I.2.3.1., les verbes assumer ou désirer, etc...

22--le verbe être décrivant l'état dans lequel N₀ fait passer N₁. Ceci concernerait les constructions du point II dans lesquelles N₁ a une valeur non active.

Ceci serait à relier au problème des contraintes régissant l'application des opérateurs causatifs à des phrases simples, évoqué dans la conclusion.

9. Ces constructions constituent des tours littéraires.
10. B.G.L., I.5.1.d), Le "réfléchi - possessif", p. 128.
11. Cf GROSS, M. en S., p. 125, "Préfixation".
12. Cf GROSS, Grammaire Transformationnelle (G.T.), pp. 117-118.
13. La construction Paul est emporté ("Paul est d'un naturel violent") ne peut pas être considérée comme la transformée passive sans agent de La colère emporte Paul. Il ne nous paraît pas possible non plus de lui attribuer comme source une phrase du type * Son naturel emporte Paul ainsi que nous l'avions fait dans le cas similaire de Paul est porté à l'apathie.
14. GROSS, G.T., pp. 42 à 44, "Constructions causatives".

```

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
STRUCTURE   No PORTE (Vo-n + N) Prép N1
PORTER   VERBE OPÉRATEUR OU VERBE ORDINAIRE ?
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

```

CHAPITRE VII

Nous consacrons ce chapitre à la discussion d'un point qui a constitué l'objet initial de notre recherche, à savoir si porter avait des emplois de verbe opérateur ¹.

- Rappelons que, selon HARRIS ², on parlera de verbe opérateur quand deux phrases présentent une relation de type morphologique entre un verbe et le nom dérivé correspondant (exemple juger / jugement), et une relation d'équivalence du point de vue de leur sens :

Pierre juge sévèrement l'attitude de Marie.

Pierre porte un jugement sévère sur l'attitude de Marie.

Porter est ici le verbe dit "opérateur" ; on considère qu'il s'applique au verbe juger.

Nous avons, à cette fin, relevé dans les tables des constructions complétives (GROSS 1975) les verbes auxquels pouvait être appliqué porter (cf. chapitre

Les résultats de cet examen s'étant révélés assez minces, nous avons alors décidé d'élargir notre étude à l'ensemble des emplois du verbe porter, afin, entre autres perspectives, d'établir une comparaison entre ces emplois présumés opérateurs et les autres emplois du verbe.

Dans le chapitre II, nous avons d'autre part amorcé une classification des emplois de porter en attribuant, dans une même construction syntaxique, différentes valeurs à la variable N1. Ceci nous a amenée à préciser les propriétés de la construction opératrice :

Pierre porte un jugement sur ce point.

par rapport à une construction voisine :

Pierre porte son attention sur ce point.

Enfin, nous avons à deux reprises posé de nouveau le problème d'éventuels emplois de porter comme verbe opérateur :

a) dans le chapitre des emplois directionnels, (cf. chapitre III, p. 144-146) à propos des constructions du type :

Pierre porte (sa signature + la date) sur le document.

Un certain nombre de faits nous ont amenée à conclure à un emploi de verbe ordinaire dans une construction à N1 abstrait.

b) dans le chapitre des emplois non-directionnels pour les constructions du type :

Paul porte une égratignure (E + au bras).

Le mur porte un crépi.

où nous avons considéré que porter fonctionnait comme un opérateur verbal remplaçant le V-op à sens résultatif avoir

Dans ce chapitre, nous reprendrons l'étude des emplois de type :

No porte (V-n + N) Prép N1.

(dont la description a été amorcée dans le chapitre I) dans une double perspective :

a) nous appuyant sur les articles de GROSS³ et de GIRY⁴ nous précisons notre position sur le problème des emplois présumés opérateurs de porter.

Dans l'état actuel des connaissances, la notion de verbe opérateur n'est pas définie au point que nous

dispositions d'une procédure qui nous permettrait de décider si tel ou tel verbe - porter ici en l'occurrence - est ou non opérateur. Dans les deux études citées, les auteurs constatent toutefois que certains verbes ont, dans des constructions dites à "double analyse", exactement les mêmes propriétés que tel verbe opérateur connu et plus courant. Notre propos sera donc de déterminer si porter, dans ces constructions, autorise ou non la double analyse, et si par conséquent, on peut ou non le considérer comme une extension d'opérateur.

b) Nous comparerons les propriétés de ces constructions avec celles des constructions de structure voisine pour lesquelles nous avons analysé porter comme un verbe ordinaire. Nous ne ferons cependant qu'amorcer ce deuxième point qui sera repris ultérieurement.

Nous avons classé les différentes constructions en ^{trois} / catégories selon la nature des compléments prépositionnels. La construction comporte :

1) un seul complément prépositionnel introduit par Prép = à :

No porte (V-n + N)⁵ à N1.

Pierre porte (de l'amour+de l'amitié) à Marie.
(Pierre+cela) porte de la concurrence aux affaires de Marie.

Nous distinguerons dans ce cadre syntaxique général plusieurs sous-classes caractérisées par des propriétés communes de forme et parfois de sens.

.2) un seul complément introduit par Prép = (Sur + Contre) :

No porte (V-n + N) (sur + contre) N1.

Pierre porte (un jugement + une appréciation) sur la conduite de Paul.

Pierre porte des accusations contre Paul .

(3) deux compléments prépositionnels, dont le second est introduit par Auprès de.

Les V-n concernés sont plainte, témoignage,
No porte V-n Prép N1 auprès de N2.

Pierre porte plainte contre Paul auprès du
juge.

Pierre porte témoignage (de son innocence +
contre Marie) auprès du juge.

. Nous traiterons dans ce même point les constructions relativement figées, relevant du langage juridique:

Porter (condamnation + renvoi + création)
(*E + Prép N1).

I - No PORTE (V-n + N) à N1

I - 1. Nohum porte Dét (V-n + N) à N1

(V-n + N) est un N de sentiment .

I - 1.1. Liste des V-n et N acceptables

a) La majorité des V-n combinables avec porter dans cette structure sont dérivés de verbes figurant dans la table 12 des constructions complétives (porter s'applique à 14 des 60 verbes de cette table). Il s'agit des V-n :

admiration	estime
adoration	haine
affection	idolâtrie
amour	jalousie
compréhension	mépris
dédain	réprobation
	respect
	vénération

b) on trouve d'autre part quelques autres substantifs reliables morphologiquement à un verbe ; mais, en combinaison avec porter, ils n'ont pas toujours le même sens que la forme verbale simple:

- compassion reliable à compatir (table 7) :
compatir aux douleurs d'autrui/porter de la compassion aux douleurs d'autrui.
- considération reliable à l'emploi de considérer signifiant "révéler" (ce sens est différent de l'entrée de la table 6 où considérer ="estimer, penser")
considérer quelqu'un / porter de la considération à quelqu'un.
- dévotion dérivé de dévouer.

Mais se dévouer à quelqu'un = "être entièrement à son service" n'a pas le même sens que :

porter de la dévotion à quelqu'un = "porter de la vénération".

- sympathie dont est dérivé par suffixation sympathiser
Ici encore, Paul sympathise avec Marie
(= "s'entend bien") n'a pas le même sens que Paul porte de la sympathie à Marie (= "porte de l'estime")

La forme adjectivale avec permutation des N :
Marie est sympathique à Paul.

est plus proche sémantiquement.

- reconnaissance dérivé de reconnaître. Mais il n'y a pas d'équivalence sémantique entre :

Pierre reconnaît Paul.

Pierre porte de la reconnaissance à Paul .

c) On trouve enfin des substantifs non-dérivés

amitié

bienveillance

commisération

gratitude

engouement

hargne

sollicitude

tendresse.

I - 1.2. Etude des propriétés distributionnelles de la construction.

I - 1.2.1. Distribution de No

Le sujet est obligatoirement un nom humain de sens actif:

Pierre aime Paul.

Pierre porte de l'amour à Paul .

On notera à ce propos qu'aucun des V-n cités n'est dérivé d'un verbe admettant un nom humain de sens non actif dans la position sujet :

Pierre (dégoûte + lasse) Paul.

*Pierre porte (du dégoût + de la lassitude)
à Paul.

Par contre, apporter⁶ admettrait ce type de sujet non actif:

Pierre apporte (du dégoût + de la lassitude)
à Paul.

avec le sens de "(cause à + déclenche chez) Paul un sentiment de (dégoût + ...)"

I - 1.2.2. Le complément prépositionnel.

Il correspond au complément direct du verbe simple :

No V N1
Paul (aime + dédaigne) Marie.

No porte Dét V-n Prép N1
Paul porte (de l'amour + du dédain) à Marie.

sauf dans le cas de compatir qui a un complément indirect :

Paul compatit aux douleurs de Marie.
Paul porte de la compassion aux douleurs de
Marie.

- . Les verbes simples de la table 12 ;
- admettent tous dans la position N direct (Nhumain + N-humain + Qu P subj).
- certains ont en outre la propriété de se construire . avec une infinitive directe ou indirecte :
Pierre adore manger des pommes.
Pierre dédaigne de partir.

. avec le fait Qu P :

Pierre envie le fait que Marie soit riche.

. Dans la construction en porter V-n, ces compléments directs ne peuvent pas tous devenir complément prépositionnel de l'expression verbale :

- Les compléments Nhum et N-hum sont acceptables :

(N-hum a la forme d'un Nabs de Nhum, proche d'une interprétation humaine)

Pierre porte beaucoup d'admiration (à Marie + l'oeuvre de Marie).

. La complétive et l'infinitive sont inacceptables.

*Pierre porte de l'admiration à ce que Marie s'en tire bien .

*Pierre porte du dédain à faire le nécessaire .

I - 1.2.3. Distribution du déterminant de V-n .

Il peut s'agir :

- du déterminant partitif

Pierre porte de (l'admiration + la sympathie + la tendresse) à Marie .

- du déterminant indéfini : dans ce cas, un modifieur suit obligatoirement V-n

Pierre porte une admiration (*E + sans bornes) à Marie .

- Devant certains V-n (envie, amitié) l'absence de tout déterminant est attestée ⁷.

Pierre porte (envie + amitié) à Marie

I - 1.3. Double analyse : porter, vouer / éprouver, avoir pour.

Considérons les phrases :

- (1) Pierre (porte + voue) une admiration passion-
née⁸ à Marie
- (2) Pierre (éprouve + a) une admiration passion-
née pour Marie.

Elles contiennent toutes les quatre un groupe nominal complexe - GN = Une admiration passionnée (à + pour) Marie - en position de complément direct du verbe .

Nous allons montrer que l'analyse de ces groupes nominaux complexes - qui met en jeu les propriétés syntaxiques très générales du passif, de la relati- vation et de l'extraction avec c'est ... que - présente des différences selon qu'il s'agit de porter, vouer d'une part, éprouver, avoir d'autre part.

I - 1.3.1. Tests syntaxiques

La méthode⁹ consiste à appliquer systématiquement les trois propriétés citées d'abord au groupe nominal compact, puis au groupe nominal dissocié en deux éléments.

a) Passivation

Application aux phrases I - GN compact :

- * a) Une admiration passionnée à Marie est
(portée + vouée) par Paul.

Application aux deux éléments du GN :

- b) Une admiration passionnée est (portée +
vouée) à Marie par Paul.

Phrases II. (éprouver)

- a)? Une admiration passionnée pour Marie est
éprouvée par Paul.
- b) Une admiration passionnée est éprouvée par
Paul pour Marie.

b) Relativation :

- I - a) * L'admiration à Marie que (voue + porte) Paul est passionnée.
 b) L'admiration que (voue + porte) Paul à Marie est passionnée.
- II - a) L'admiration pour Marie qu'(a + éprouve) Paul est passionnée.
 b) L'admiration qu'(a + éprouve) Paul pour Marie est passionnée.

c) Extraction

- I - a) * C'est une admiration passionnée à Marie que (voue + porte) Paul.
 b) C'est une admiration passionnée que (voue + porte) Paul à Marie.
- II - a) C'est une admiration passionnée pour Marie (qu'éprouve + qu'a) Paul.
 b) C'est une admiration passionnée qu'(éprouve + a) Paul pour Marie.

I - 1.3.2. Conclusions.

On constate :

- que seule l'analyse du GN complexe dissocié en deux compléments est possible avec porter et vouer.

- que les deux types d'analyse (GN compact, GN dissocié en 2 compléments) sont, dans l'ensemble, possibles avec éprouver et avoir. Toutefois, les phrases passives, et en particulier IIa) ont un caractère artefact (cette remarque s'applique également à Ib)).

. Avoir étant connu comme opérateur ¹⁰, et éprouver présentant les mêmes caractéristiques que avoir/au point de l'analyse de ses compléments, il semble logique de conclure

qu'éprouver fait également fonction d'opérateur dans cette construction. Le fait que ce soit Prép = Pour, et non Prép = à, qui introduise le complément de V-n lorsque celui-ci fonctionne en position sujet ou complément d'un verbe quelconque, est d'ailleurs de nature à renforcer cette conclusion¹¹ :

L'admiration de Paul (*à + pour) Marie est connue de tous.

Tous connaissent l'admiration de Paul (*à + pour) Marie.

. Porter et vouer se comporteraient quant à eux comme des "verbes ordinaires" à deux compléments, présentant toutefois la particularité du parallélisme avec le verbe simple, et d'une contrainte très stricte de personne entre le sujet du verbe principal et celui du V-n. Il est en effet impossible d'avoir des phrases telles que :

*Pierre (porte + voue) (ton amour + l'amour de Paul) à Marie.

alors que dans des emplois de même structure déjà étudiés, le choix de N1 n'imposait pas le même type de contrainte :

Pierre porte (son + ton + leur) message à Marie.

- 2. No porte (E + Dét) (V-n + N) à N1.

(V-n + N) est différent d'un N de sentiment

Nous traiterons ici de plusieurs sous-ensembles caractérisés par des propriétés distributionnelles à la fois communes et spécifiques. L'une des propriétés communes à toutes les sous-classes est la possibilité du déterminant zéro devant V-n ; mais cette propriété ne permet pas d'opposer rigoureusement la sous-classe examinée précédemment (V-n de sentiment) à celle -ci puisque nous avons cité, deux V-n au moins pouvant se construire sans déterminant :

Pierre porte (envie + amitié) à Marie.

I - 2.1. Liste des V-n et N acceptables :

Nous avons opéré cette répartition en sous-classes à partir de la distribution de No (cf. I-2.2.1.)

. Une première sous-classe (A) comprend les V-n :

(A)	<u>concurrence</u>	} dérivés de verbes } de la <u>table 4</u> des } constructions complétives.
	<u>offense</u>	
	<u>outrage</u>	
	<u>secours</u>	
	<u>atteinte</u>	
	<u>remède</u>	

et les N non-dérivés

dommage
préjudice
tort
ombrage 12
coup (sens abstrait).

. La seconde sous-classe (B) comprend :

- (B)
- . foi :
dérivé du verbe se fier table 7
 - . attention :
cf. faire attention table 7 également.
 - . crédit
la structure No porte du crédit à N1
est difficilement fiable à l'emploi du
verbe simple créditer (table 13):
No crédite N1hum (de ce quP subj + de N-hum).
 - . intérêt 13:
cf. intéresser table 11
La construction No intéresse N1 à N2
est fiable à
No s'intéresse à N2 si No = N1.

. La troisième sous-classe (C) comprend

(C) un seul V-n : honneur, reliable à honorer, table 4
et les N :

chance

malchance

bonheur

malheur

guignon

. Il reste un V-n difficilement classable dans les autres sous-ensembles à cause de sa distribution restreinte ; il s'agit de conseil dans l'expression :

La nuit porte conseil (E + à N1).

On peut toutefois considérer que la restriction à nuit est purement d'usage, et que d'autres No de type non restreint pourraient figurer dans la position sujet avec la même valeur métaphorique :

(Le sommeil du juste + bien dormir) porte conseil.

On peut donc rattacher ce V-n à la sous-classe C.

I - 2.2. Etude des propriétés distributionnelles

I - 2.2.1. Distribution de No

. sous-classe (A)

No peut être (Nhumain actif + Nnr)

(Pierre + cela) porte (concurrence + préjudice ...) à Paul.

. sous-classe (B)

No = Nhumain actif. Les autres types de sujet sont inacceptables :

(Pierre +* cela) porte (attention + foi + intérêt + crédit) aux déclarations de Marie.

. sous-classe (C)

No = Nhum actif est interdit. Les autres types de sujets, dont Nhum non actif sont accep-

tables : (Pierre + cette amulette + le fait qu'elle ait raté son bus) a porté (chance + malheur ...) à Marie.

Aucune des trois sous-classes ne contraint donc le sujet de la même manière. La sous-classe (B) contraint No de la même façon que les V-n de sentiment.

I - 2.2.2. Le complément prépositionnel.

. Il correspond au complément direct du verbe simple sauf pour remédier, se fier et s'intéresser.

Paul (concurrence + offense + secourt) Marie.
Paul porte (concurrence + offense + secours) à Marie .

Paul (remédie + s'intéresse) aux affaires de Marie .
Paul porte (remède + intérêt) aux affaires de Marie .

. Le complément prépositionnel est de type soit Nhumain, soit N-humain, ou les deux, selon V-n.
- la sous-classe (A) admet les deux types de N sauf remède avec lequel Prép N1 = Prép N-hum et secours avec lequel Prép N1 = à Nhum. On notera que, mis à part remède et secours précisément, le complément Prép N1 qui suit les autres V-n ou N est dans la plupart des cas de la forme Nabs de Nhum¹⁴ :

Cela porte (atteinte + préjudice + un coup) à la dignité de Paul .

Une transformation de restructuration ¹⁵ permet d'associer à ces phrases les constructions voisines en sens :

Cela porte (atteinte + préjudice + un coup)
à Paul dans sa dignité

La relation s'établit donc entre les constructions

No porte (V-n + N) Prép Nabs de Nhum

et No porte (V-n + N) Prép Nihum dans Poss¹ Nabs.
de la même manière que quand il s'agit du verbe simple.

On peut par ailleurs souligner l'homogénéité sémantique des 8 (V-n + N) acceptant ce type de complément restructurable : ils dénotent un "acte empreint d'hostilité" ou tout au moins "de rivalité" (concurrence). Remède et secours sont au contraire connotés positivement. - Les 4 (V-n + N) de la sous-classe (B) sont suivis soit de Prép Nhum, soit de Prép N-hum :

Pierre porte (foi + attention + crédit + intérêt) (à Paul + aux déclarations de Paul).

. La transformation de restructuration n'est pas applicable au complément N1 abs de Nhum :

? * Pierre porte (attention + crédit ...) à Paul dans ses déclarations.

. Des compléments N-hum différents de Nabs de Nhum sont possibles:

Pierre porte beaucoup (d'intérêt + d'attention) au phénomène écologique.

Porter attention ¹⁶ peut également se construire avec une complétive prépositionnelle au subjonctif :

Pierre porte de l'attention à ce que tout soit en ordre.

- la sous-classe (C) est suivie de Prép Nhum ou Prép N-hum

Les mêmes observations peuvent être faites à propos de ce complément prépositionnel non humain qu'à propos des Prép N1 de la sous-classe (A) ; on a en effet :

(Pierre + cela) a porté (chance + bonheur + honneur) à (Marie + l'entreprise de Marie) .

(Pierre + cela) a porté (chance + ...) à Marie dans son entreprise .

On constate donc dans le cas de (A) et (B), que, combinés avec porter, les noms non-dérivés ont les mêmes propriétés que les noms dérivés des verbes de la table 4 en ce qui concerne le complément prépositionnel.

- Conseil enfin n'admet qu'un complément prépositionnel de type humain :

La nuit porte conseil à Paul .

I - 2.2.3. Distribution du déterminant de V-n

a) Absence de déterminant ¹⁷ .

Nous avons déjà signalé que la caractéristique commune de tous les (V-n + N) étudiés ici est de fonctionner sans déterminant. Mais seuls les (V-n + N) de la sous-classe (C), n'ont pas d'autre possibilité de fonctionnement avec porter :

Cela a porté (E + * D part + * Dind Modif) (honneur + chance) à Marie .

La nuit a porté (E + * du + * un bon) conseil à Paul .

L'inacceptabilité de tout déterminant pour ces substantifs a une incidence directe sur leur comportement vis-à-vis des opérations syntaxiques effectuées dans le test de la double analyse : ils ne seront en effet pas séparables du verbe porter avec lequel ils for-

ment une expression verbale fixe :

*C'est malheur à Marie que Paul portera .

*C'est conseil à Marie que la nuit portera .

De façon générale, l'absence de déterminant confère au substantif construit directement un degré d'abstraction élevé.

b) Déterminant partitif.

. (Offense + outrage + atteinte + coup) dans la sous-classe (A) ne l'admettent pas

. Foi dans la sous-classe (B) ne l'admet pas .

c) Dind Modif

Il est possible avec les substantifs des sous-classes (A) et (B).

On remarquera que le substantif coup ne nécessite pas obligatoirement un modifieur :

Cela a porté un coup (E + terrible) aux espoirs de Marie .

ce qui n'est pas le cas pour les autres :

Paul a porté un tort (*E + considérable) à Marie .

Notons pour terminer qu'aucun des substantifs ici étudiés n'a la propriété d'être modifié par très en combinaison avec porter;

*No porte très (V-n + N) à N1 .

propriété que certains ont en combinaison avec faire, par exemple :

Pierre (*porte + fait) très (attention + ? honneur) à Marie

e) Pluriel

La possibilité qu'ont certains des substantifs

d'être mis au pluriel (atteinte + coup + remède + secours) est intéressante dans la mesure où, leur conférant alors un sens concret, elle détermine des propriétés différentes pour la structure. Ceci est particulièrement net pour les V-n secours et remède ; en effet, dans les constructions :

Pierre porte des (remèdes + secours) aux
blessés .

le sujet et le complément prépositionnel sont obligatoirement des Nhumain. On retrouve là les constructions de type datif déjà étudiées (échange d'objet entre deux personnes). Dans le cas d'atteintes¹⁸ et coups, il s'agira d'échange de coups. Il semble toutefois que l'on puisse trouver un Prép N-hum après coups (coups garderait donc un sens abstrait) :

? L'intransigeance de Paul a porté des coups
très durs à son amié avec Marie .

I - 2.3. Double analyse. Autres opérateurs .

I - 2.3.1. Tests syntaxiques .

Nous avons signalé qu'ils ne concernaient que les sous-classes (A) et (B), leur inacceptabilité pour la sous-classe (C)¹⁹ étant liée à l'impossibilité pour les substantifs concernés de recevoir une détermination.

a) Passivation

I - application aux 2 éléments du GN

Une concurrence déloyale est portée par Paul
à Marie .

Un intérêt considérable est porté par Paul à
cette affaire .

II - application au GN compact

*Une concurrence déloyale à Marie est portée
par Paul .

*Un intérêt considérable à cette affaire est
porté par Paul .

Notons au passage que la forme extraposée du passif est possible pour la plupart de ces substantifs - accompagnés ou non d'un déterminant - avec effacement de l'agent de préférence :

Il a été porté (une concurrence déloyale à
Marie + secours aux blessés + remède
à la situation + attention au problème).

b) Relativation

I - La concurrence que Paul porte à Marie est
déloyale
L'attention que Paul porte à cette affaire
est soutenue.

II - *La concurrence à Marie que Paul porte est
déloyale .
*L'attention à cette affaire que Paul porte
est soutenue .

c) Extraction

I - C'est une concurrence déloyale que porte
Paul à Marie.
C'est une attention soutenue que porte Paul
à cette affaire .

II - * C'est une concurrence déloyale à Marie que
porte Paul.
* C'est une attention soutenue à cette affaire
que porte Paul .

On peut conclure de cet examen qu'ici, comme

dans les constructions où N1 est un N de sentiment porter se comporte comme un verbe "ordinaire" à double complément.

Quant à la contrainte de personne entre le sujet de porter et celui de V-n, elle est ici plus délicate à traiter dans la mesure où la distribution de No est à la fois Nhum, et Nnr (sous-classe (A)), ou Nnr seul (sous-classe (C)) :

- Quand No = Nhum, V-n dénote une "action psychologique" exercée par No sur N1. Un complément adnominal référant à un Nhum différent de No est impossible :

Pierre porte (une concurrence déloyale + une attention soutenue) à Marie .

*Pierre porte (la concurrence déloyale + l'attention soutenue) de Paul à Marie .

- Quand No = Nnr, V-n dénote l'effet produit par un sujet à sens passif, et le problème de la contrainte de personne n'a plus de pertinence. Ceci peut être mis en évidence par le fait qu'un groupe nominal du type Le V-n de No à N1 est possible quand No = Nhum :

La concurrence de Paul à Marie est déloyale .
et inacceptable quand No = Nnr :

La bonne marche de mes affaires porte une saine concurrence à Paul .

*La concurrence de la bonne marche de mes affaires à Paul est saine .

I - 2.3.2. Autres opérateurs

Nous avons essentiellement retenu faire.
Nous signalerons au passage un emploi avec avoir.
Faire s'applique :

- aux V-n: concurrence, offense, outrage,

honneur, atteinte qui appartiennent à la table F3 des constructions en faire. Offense et honneur appartiennent en outre à la table F4.

- aux N . attention (table F10)
 - . coup (table F3.1)
 - . préjudice, tort

a) La structure dans laquelle entrent les V-n de la table F3²⁰ est :

No fait Dét V-n à N1.

Les substantifs honneur et offense apparaissent également dans la table F4, à cause de la double interprétation (active et passive) possible pour le sujet No, et des propriétés spécifiques qui lui sont liées :

Pierre fait (une offense + l'offense d'être en retard) à Marie .

Cette réflexion fait (offense + *une offense + *l'offense de la blesser) à Marie .

Ainsi que le font apparaître les exemples, ces propriétés spécifiques concernent le déterminant de V-n et la possibilité d'un complément à l'infinitif pour l'expression verbale.

Outre qu'il est le plus fréquent, faire permet donc un plus grand nombre de constructions que porter pour ces deux V-n ainsi que pour outrage ; en effet, avec porter, la possibilité d'un complément à l'infinitif est exclue. On peut donc considérer que porter fonctionne ici comme un Pro-Vop par rapport à faire.

b) attention figure dans la table F10 dénommée "table des locutions" admettant un complément prépositionnel:

No fait Dét N Prép N1.

Les propriétés du déterminant diffèrent selon qu'il s'agit de porter ou de faire :

No fait (E + *une grande + *de l' + très)
attention (à Paul + à cette affaire).
No porte (E + une grande + de l' + *très)
attention (à Paul + à cette affaire).

L'inacceptabilité du déterminant indéfini explique que le passif, sous sa forme non extraposée, ne soit pas possible ; ce qui n'est pas le cas avec porter. Enfin N = attention ne peut pas être dissocié de faire dans le cadre de la relative ou de l'extraction :

- * L'attention que Paul fait à Marie est soutenue.
- * C'est (attention + très attention) que Paul fait à Marie .

En combinaison avec faire, attention forme donc une expression quasiment figée (seule possibilité : le modifieur très), alors qu'avec porter il a les propriétés d'un complément d'objet direct.

. signalons encore que attention peut se construire avec l'opérateur avoir (table ANP LABELLE) :

Pierre a de l'attention pour Marie.

Les propriétés caractéristiques de cet emploi sont que

- Prép N1 = Prép Nhumain
- Attention peut être mis au pluriel :

Pierre a des attentions pour Marie.

Avec cet opérateur, attention a le sens de "égards", alors qu'avec porter et faire, ce substantif a le sens de "concentration de son activité mentale sur quelque chose".

c) coup. tort. préjudice.

Dans la structure No fait Dét N Prép N1, le

sujet a un sens non actif

(Pierre + cette affaire) a fait (un coup + du tort + un grave préjudice) à Marie.

Dans la table F3.1 est répertorié un emploi de coup spécifique à l'opérateur faire :

Pierre a fait le coup (E + de V°-inf) à Marie.

No y a un sens actif. Le déterminant de coup est "le" générique, et l'expression faire le coup admet un complément à l'infinitif.

d) test de la double analyse

Nous avons évoqué les résultats de ce test pour attention. Pour les autres V-n ou N examinés ici, il apparaît que l'analyse du GN complexe en groupe compact ne soit pas tellement plus acceptable avec faire qu'elle ne l'était avec porter ainsi qu'en témoignent les quelques exemples qui suivent :

Relativation :

? * La concurrence à Marie que (fait + porte) Paul est déloyale.

La concurrence que (fait + porte) Paul à Marie est déloyale.

? * Le (tort + préjudice + outrage) à Marie que (fait + porte) Paul est grave.

Le (tort + préjudice + outrage) que (fait + porte) Paul à Marie est grave.

Les autres tests syntaxiques (passivation, extraction) donneraient les mêmes résultats. Si la possibilité de la double analyse permettait précédemment de discriminer porter/vouer d'une part, éprouver/avoir d'autre part, et fournissait un argument à la qualité d'"opérateurs" de seconds, aucune conclusion de ce genre ne peut être

tirée ici. Le fait que ce soit la préposition à qui introduise le complément Prép N1 avec les deux verbes, contribue peut-être à cette inacceptabilité (dans le cas des V-n de sentiment, (porter + vouer) à s'opposait à (éprouver + avoir) pour).

Conclusion

. L'examen comparé de quelques V-n et N combinés avec porter, faire (et avoir) montre que les propriétés des expressions ainsi formées varient selon le choix du verbe. Si certaines constructions se recourent du point de vue de leur structure et de leur sens:

Pierre (porte + fait) attention à (Marie + cette question).

sont
d'autres/spécifiques à tel opérateur:

Pierre a (de l'+ des) attention(s) pour Marie.
Pierre (fait + *porte) le coup (E + de partir à Marie).

Pierre (fait + *porte) l'offense d'être en retard à Marie.

. Nous n'avons pas examiné tous les verbes combinables avec les substantifs étudiés ici. Ainsi : prêter (attention + foi), accorder (de l'attention + du crédit + de l'intérêt).

On peut cependant noter qu'à la différence des N de sentiment vus précédemment, aucun de ces substantifs n'admet la combinaison avec éprouver ni avec avoir²¹ pour.

I - 3. Mise en parallèle avec d'autres emplois de porter comme "verbe ordinaire". Etude conjointe de porter et d'apporter .

Nous avons montré dans les paragraphes précédents :

a) que pour la série V-n de sentiment, porter se comportait comme un verbe ordinaire à deux compléments, tout en présentant les particularités :

- d'une contrainte stricte de personne entre le sujet No et le sujet de V-n.
- d'une équivalence sémantique entre l'expression qu'il forme avec V-n et un verbe simple.

b) que pour la seconde série des V-n étudiés, porter :

- soit fonctionne en concurrence avec d'autres opérateurs, dont le plus fréquent est faire. Pour certains V-n, la combinaison avec faire permet cependant des possibilités de construction plus grandes que la combinaison avec porter.
- soit apparaît comme le seul verbe possible²².

Il s'agit :

- . des V-n remède et secours.
- . des N chance, malchance, bonheur, malheur, et guignon

(On notera le caractère figé des expressions qu'ils forment avec porter).

Le fonctionnement de porter est donc plus complexe pour cette seconde série. Notre objectif est dans ce point I.3 de mettre en évidence les propriétés spécifiques de ces mêmes emplois par rapport à d'autres du même verbe déjà étudiés.

Les constructions qui semblent les plus appropriées pour une comparaison de ce type, sont les constructions datives à cause de leur identité de structure - encore qu'il faille distinguer entre les constructions No porte V-n à N1, qui admettent en position sujet un Nhumain à sens actif (propriété obligatoire de No dans la construction dative), et celles qui ont un sujet à sens non actif uniquement.

I - 3.1. No = Nhum actif.

I - 3.1.1. V-n de sentiment.

. Rappelons brièvement les propriétés des constructions datives (cf. chapitre II § 2 p. 128...)

- No et N2 représentent des substantifs humains .

- N1 est soit un objet concret (paquet.sqq), soit un objet de communication dont l'interprétation peut être ambiguë:

Pierre porte sa réponse au juge .

sa réponse = N-hum concret ("billet écrit")
ou N-hum abs ("Pierre va répondre quelque chose au juge").

- apporter peut être substitué à porter .

Le sens de la construction induit le déplacement du destinataire au lieu où se trouve le destinataire. Porter a un sens plein.

- No est le sujet de porter. Il n'existe pas de contraintes de personne entre No et le complément direct, dans la mesure où :

- s'il s'agit d'un N concret, le substantif n'évoque aucune action dont No pourrait être le sujet.

- s'il s'agit d'un N de type "communication" on peut aussi bien avoir :

Pierre porte (sa réponse + la réponse de Marie) au juge .

Porter fonctionne/^{donc}comme un verbe à double complément, direct et prépositionnel.

. Le choix d'un substantif abstrait dénotant un sentiment dans la position complément direct, détermine des propriétés de forme et de sens différentes:

- N dans Prép N1 peut prendre la valeur d'un non-humain. Cette possibilité est liée au choix de V-n :

Pierre porte de l'admiration (à Picasso + à l'oeuvre de Picasso).

Pierre porte de la gratitude (à Marie + *à l'action de Marie).

- La nature abstraite de V-n change l'interprétation du verbe ; porter ne signifie plus "effectuer un déplacement", mais forme avec le substantif V-n ou N une expression verbale dont le sens équivaut à celui d'un verbe simple. No est à la fois sujet de porter et sujet de l'action évoquée par V-n.

Les constructions comparées ont chacune des propriétés propres liées au choix du substantif complément direct. Du point de vue sémantique, on peut toutefois attribuer à la construction Nohum porte Dét V-n à N1 un élément de sens datif qui apparaît lorsqu'on examine la distribution comparée de porter et apporter.

On constate en effet que porter et apporter s'excluent quand V-n nécessite un sujet humain actif :

Pierre (porte + *apporte) de l'(amour + admiration) à Marie.

La construction peut être interprétée comme dative au sens où le sujet Pierre "éprouve un sentiment" dont N1 est le bénéficiaire.

Inversement, si V-n implique un sujet à sens passif, c'est apporter et non plus porter qui est acceptable :

(Pierre + cela) (*porte + apporte) de (l'apaisement + l'ennui + la tristesse) à Marie.

Avec apporter, c'est N1 qui éprouve le sentiment :

No (déclenche + suscite) un sentiment de V-n chez Marie.

et No a un sens causatif. Le sens de cette construction n'est pas très éloigné de celui de la construction Nonr porte N1 hum à N2-hum abs étudiée dans le chapitre des

emplois causatifs. (cf. chapitre VI) :

Pierre apporte de la tristesse à Marie .

Pierre porte Marie à la tristesse.

I - 3.1.2. Porter (attention + foi + intérêt + crédit).

a) nous ne signalerons ici que les propriétés nouvelles par rapport à celles des V-n de sentiment. Elles concernent essentiellement le complément prépositionnel :

Prép N1 = ' . Prép N-hum Abs avec les expressions porter (foi + crédit).

. (Prép Nhum + Prép N-hum) avec porter (attention + intérêt).

. à ce qu P subj (non réductible à l'infini-
tif) avec porter attention:

Pierre porte de l'attention (à Marie + aux
déclarations de Marie + à ce que tout soit
prêt).

Cette diversité des Prép N1 rend difficile l'attribution d'un sens datif à la structure, bien que porter commute dans cette construction avec des verbes impliquant un tel sens : ainsi accorder (de l'attention + du crédit + de l'intérêt) ou prêter (attention + foi). Il n'est pas possible en effet de parler de "bénéficiaire" dans le cas d'une complétive indirecte ou de Nabs :

Pierre porte beaucoup d'attention aux chan-
gements de temps.

(la pronominalisation de Prép N1, se fait d'ailleurs par y et non pas par lui).

D'autre part, nous avons signalé que, lorsque Prép N1 = Prép Nabs de Nhum la transformation de restructuration n'était pas possible avec les V-n considérés ici :

Pierre porte beaucoup (d'attention + d'in-
térêt) aux déclarations de Paul.

? * Pierre porte beaucoup (d'attention + d'intérêt) à Paul dans ses déclarations.

b) Nous avons relevé dans la table 11 une construction dans laquelle figure apporter :

Nohum apporte Dét N à (*N1 hum + N1-hum + ce que P subj + V° Ω)

Les substantifs acceptables dans la position de complément direct sont des Nabstraits (empressement, ardeur, soin, passion, lenteur, zèle, mollesse ...). On notera qu'aucun de ceux-ci ne fonctionne avec porter :

*Pierre porte (du soin + du zèle + de l'empressement) à ce travail.

et qu'inversement foi, intérêt, crédit ne sont pas acceptables avec apporter :

*Pierre apporte (de la foi + del'intérêt + du crédit) aux déclarations de Marie.

Seul attention fonctionne avec les deux verbes, mais la distribution de Prép N diffère.

1) porter

porter de l'attention se construit avec :

- . à Nhum.
- . à N-hum concret ou abstrait.
- . à Dét V-n référant ou non à No.
- . (à ce que P subj + au fait que P subj).

Seul à V°inf est exclu dans cette position.

Pierre porte de l'attention (à Marie + aux élections + à ses plantes + au changement du temps + au rangement de ses affaires + à ce que Marie range ses affaires + * à ranger ses affaires).

Le sens de porter est ici "accorder de l'at-

tention à quelqu'un, à quelque chose ou à un fait". Aucune contrainte particulière de référence ne lie No et Prép N qui a le rôle de "destinataire" de l'attention de Pierre.

2) apporter .

apporter de l'attention

- ne se construit pas avec Nhum

*Pierre apporte beaucoup d'attention à Marie.

- peut se contruire avec N-hum concret ou abstrait ; mais il semble que dans ce cas, il faille rétablir un verbe d'action à l'infinitif dont No soit le sujet logique :

Pierre apporte beaucoup d'attention à ((E + soigner) ses plantes + (E + gagner) les élections).

- se construit avec Dét V-n et V°inf : dans les deux cas, No est le sujet logique de l'action évoquée par Prép N :

Pierre apporte beaucoup d'attention (au rangement de ses affaires + à ranger ses affaires + *au changement du temps).

(ce dernier V-n serait acceptable s'il était synonyme de "à changer le temps", avec No sujet de changer)

- se construit avec une complétive indirecte au subjonctif, mais pas avec le fait qu P:

Pierre apporte beaucoup d'attention (à ce que ses affaires soient rangées + *au fait que ses affaires soient rangées).

Le sens global de la construction avec apporter est que

"quelqu'un met, ajoute un certain élément affectif ou moral dans (ou à) une action dont il est l'auteur", d'où la contrainte de référence liant Nohum et V-n ou V°inf (implicite ou explicite) dans la position de complément prépositionnel.

On peut considérer cette dernière construction comme "figurée" (de par la distribution abstraite des N) par rapport à une construction propre du type :
Nohum apporte Dét N1-hum conc Loc N2-hum conc .

Pierre apporte de l'attention au rangement
de ses affaires .

Pierre apporte un paquet à la gare .

L'adverbe là peut, dans les deux cas, remplacer Prép N :

Pierre apporte là (de l'attention + un paquet).

Un tel parallélisme ne fonctionne pas lorsque Vo = porter

Pierre porte là (*de l'attention + un paquet).

La construction avec porter de l'attention aurait donc ici aussi plutôt un sens datif, et celle avec apporter correspondrait à une construction locative figurée.

I - 3.2. No = (Nhum actif + Nnr)

. Outre la valeur d'un Nhum actif, No peut avoir ici un sens passif. Les V-n dont nous traitons (concurrence, secours, atteinte ...) étant dérivés de verbes qui admettent tous eux-mêmes Nhum et Nnr en position No, on constate donc que les propriétés distributionnelles du sujet du verbe simple sont celles du sujet de l'expression porter V-n correspondante. Cette remarque est d'ailleurs valable également pour les constructions précédemment examinées : Nhum était la seule valeur possible pour le sujet du verbe simple et de

l'expression verbale porter V-n .

. Les V-n et N peuvent être approximativement caractérisés par la notion "d'action psychologique" exercée sur quelqu'un ²³ par un sujet conscient ou une cause indirecte.

. Les propriétés que nous avons mises en évidence pour cette construction, à savoir :

1) la possibilité pour le complément direct de fonctionner sans déterminant :

Pierre porte (concurrence + secours + atteinte) à Paul.

2) le fait que la mise au pluriel ne peut concerner que quelques substantifs (atteinte + coup + remède + secours) , qu'elle change leur interprétation (abstraite → concrète) :

(Cela + Pierre) a porté secours à Marie .

(*Cela + Pierre) a porté des secours à Marie .

3) l'existence de la contrainte de personne entre No (quand il s'agit d'un Nhumain actif) et le sujet de l'action verbale exprimée par V-n ;

Pierre porte (concurrence + atteinte) à Marie .

*Pierre porte (la concurrence + l'atteinte) de Paul à Marie

permettent de penser que, comme pour les constructions à sujet humain actif, nous avons ici affaire à un emploi du verbe porter non assimilable à des emplois répertoriés dans des structures de même type, même si telle ou telle propriété se recoupe. Outre le rapprochement toujours possible avec la construction dative, la distribution non restreinte du sujet autorise ici une comparaison avec les structures que nous avons dénommées causatives.

I - 3.2.1. : Rapprochement avec des structures causatives
(cf. chapitre VI).

Il s'agit de structures du type :

Nonr porte N1 à N2

correspondant à des exemples tels que :

- (1) Cette remarque a porté la colère de Paul
à son sommet.
(Pierre + l'échec) a porté Paul aux pires
excès.

Un rapide examen de quelques propriétés confirme l'intuition que ces phrases n'ont rien de comparable avec celles qui nous occupent ici :

- (2) ∇(L'intervention de Paul + cette décision) a
porté un grave préjudice à Marie.

En effet :

- a) Les propriétés distributionnelles du complément direct et du complément prépositionnel diffèrent complètement.
b) Les phrases (1) résultent de l'application de l'opérateur causatif No fait à la construction N1 se porte Prép N2.

(Cette remarque a fait) (la colère de Paul
s'est portée à son sommet).

Une telle analyse n'est pas possible en (2).

I - 3.2.2. Rapprochement avec les structures datives.

- a) La propriété commune aux constructions du type (2) ci-dessus et aux constructions datives, est la pronominalisation du complément prépositionnel par lui (ou "lui" ... dans Nabs quand il s'agit de N1 abs de Nhum) :

Cette décision a porté un grave préjudice (à
Marie + à l'entreprise de Marie).
Cette décision lui a porté un grave préjudice
(E + dans son entreprise).

Nhum apparaît bien comme le destinataire de l'action déclenchée par No.

b) Toutefois, il serait abusif de tirer des conclusions au-delà de la simple constatation de cette propriété commune. Rappelons que les propriétés distributionnelles du sujet et du complément prépositionnel sont constantes (il s'agit de Nhumain) dans les constructions datives. Si le complément prépositionnel est ici un Nhum ou assimilé, No quant à lui, prend d'autres valeurs.

On peut donc dire tout au plus que la construction avec porter met en évidence le rôle de "bénéficiaire" ou de "destinataire" que jouent en fait les compléments directs des verbes simples concurrer, offenser, secourir ...".

I - 3.3. No apporte Dét V-n Prép N1

Nous avons à plusieurs reprises signalé parallèlement aux constructions avec porter V-n des constructions avec apporter V-n présentant des propriétés distributionnelles différentes ou complémentaires. Nous avons pu constater que les substantifs apparaissant en position complément direct étaient parfois sémantiquement proches :

} Pierre (*apporte + porte) une admiration passionnée à Marie.
 }
 } Pierre (apporte + *porte) de la consternation à Marie.
 }

(consternation, admiration) = N de sentiment

Pierre (porte + ? apporte du) secours à Marie.

Pierre (? porte + apporte) de l'aide à Marie.

aide, secours = "action psychologique"

De même que nous avons caractérisé Pfx-V = apporter par

rapport à V = porter dans les constructions à sens concret, nous pensons qu'une étude approfondie du fonctionnement de ces deux verbes dans leur emploi : (V +Pfx-V) + V-n pourrait se révéler utile pour mieux cerner les propriétés de chacun d'eux et les relations qu'ils entretiennent.

Apporter met en jeu un nombre assez important de constructions ; nous ne ferons ici que les recenser, sans entreprendre l'étude à laquelle nous venons de faire allusion et qui nous amènerait à un développement trop long.

I - 3.3.1. La construction :

Nonr apporte Dét V-n à Nlum dans laquelle V-n dénote un sentiment, a déjà été mentionnée.

Nous avons relevé dans la table 4 une dizaine de verbes dont sont dérivés les V-n acceptables dans la position N direct :

désenchantement
 désillusion
 dépaysement
 émerveillement
 ennui
 satisfaction
 embêtement
 emmerdement
 tourment
 tracas

Cet emploi de apporter est répertorié dans la table 19 des constructions complétives.

Le sujet No est de type non restreint. A la différence de ce qui se passe pour des V-n tels que admiration, envie ... (cf. I-1.2.1.) ou pour les V-n présentés ci-dessous (I - 3.3.2.), ce No ne constitue pas le sujet de V-n. Celui-ci est à relier au complément

prépositionnel à Marie. Dans la construction :

Cette nouvelle apporte de la consternation à

Marie,

c'est en effet Marie qui "éprouve de la consternation", sentiment déclenché ou suscité par No. Dans la construction avec le verbe simple dont est dérivé V-n :

Cette nouvelle consterne Marie.

la relation s'établit du verbe à l'objet direct.

Le seul groupe nominal correspondant à la construction avec apporter V-n est Le V-n de N1.

GN = La consternation de Marie.

I - 3.3.2. (Nohum + No abs de Nhum) apporte Dét V-n à (Nlhum + N1 abs de Nhum).

(Pierre + la présence de Pierre) apporte un appui à (Marie + l'action de Marie).

Les V-n acceptables sont :

appui
aide
soutien
réconfort

Des transformations de restructuration peuvent être appliquées aux groupes Nabs de Nhum ;
(La présence de Pierre apporte (du réconfort + un soutien) à Marie.
Pierre apporte (du réconfort + un soutien) à Marie par sa présence.

(Pierre apporte un soutien à l'action de Marie.
Pierre apporte un soutien à Marie dans son action.

Le lien de référence entre le complément déterminatif de V-n et No est parfois implicite. Ainsi dans ces phrases : Pierre apporte (l'appui de la troupe + le réconfort de la religion) aux prisonniers.

dont le sens est : "Pierre commande la troupe, est un homme religieux".

S'il n'y a aucune référence implicite ou explicite possible, la phrase est inacceptable .

*Pierre apporte à Marie l'aide de Paul .

Ceci montre que No constitue obligatoirement le sujet de V-n comme dans le cas des constructions avec porter de l'admiration ... La différence avec celles-ci se situe dans le fait que No peut être actif ou non actif (cf. acceptable de Nabs de Nhum en position sujet)

L'existence des expressions porter (aide + allègement + nonchaloir), attestée par les phrases:²⁴

Sans porter aucune aide, quelques curieux regardaient la boue rouge .

Princesse, vous pouvez seule à mon tourment porter nonchaloir et allègement .

nous semble de nature à confirmer la parenté des deux séries de V-n dans la mesure où porter et apporter y sont synonymes. On notera toutefois que l'emploi de porter fait plus recherché et littéraire.

Le GN correspondant à ces constructions diffère du précédent ; il s'agit de Le V-n de No à N1 ;

Pierre apporte son soutien aux grévistes
GN = Le soutien de Pierre aux grévistes

I - 3.3.3. (Nohum + Nonr) apporte Dét V-n (à + dans) N1-hum.

Pierre a apporté des améliorations (à + dans) l'organisation du service .

La grève a apporté (de la + des) perturbation(s) (au + dans le) trafic .

Les V-n sont en bonne partie des V-n (singulier ou pluriel) dérivés de verbes de la table 4 (seul changer, dont est dérivé changement n'y figure pas).

La différence essentielle avec les V-n de la

même table présentés en I-3.3.1., est que ceux-ci ne dénotent pas un "sentiment", mais une "action suscitée ou effectuée par No" qui peut donc avoir la valeur Nhum actif ou une valeur non active. Cette action concerne des choses abstraites et non des humains.

amélioration
amendement
bouleversement
changement
déformation
déréglement
embellissement
métamorphose
modification
perfectionnement
perturbation
rajeunissement
ralentissement
transformation.

. Cette construction de apporter est répertoriée dans la table 10 des constructions complétives. Prép N1 représente un locatif abstrait : (Pierre + la grève) a apporté quelque chose quelque part.

. Le GN correspondant à ce type de construction est :

Le(s) V-n(s) de No (à + dans) N1 .

GN= Les modifications de Pierre (à + dans) l'organisation du service ...

GN= Les perturbations de la grève dans le trafic

I - 3.3.4. Rappelons pour terminer l'emploi de apporter (répertorié dans la table 11), dans la construction:

Nohum apporte Dét V-n à (N -hum + V°inf + ce quPsubj)

Nous avons cité comme acceptables les V-n et N : empres-

sement, attention, ardeur, zèle, mollesse, etc...

Le GN correspondant est : Le (V-n' + N) de Nohum à V°inf :

GN = (L'empressement + l'ardeur) de Pierre à tout camoufler..

Outre le fait que No est le sujet logique de V-n ou N en position N1, une contrainte de référence lie No et N2 : No est également le sujet logique de l'action évoquée par Prép N2 ²⁵

Dans tous ces emplois, apporter + Dét V-n a un sens équivalent à un verbe simple. Bien que ce fait ne soit pas suffisant pour conclure à un emploi opérateur, on pourra cependant se poser la question de la spécificité de ces emplois.

II - No porte (V-n + N) (sur + contre) N1

II - 1. Propriétés distributionnelles de la structure.

II - 1.1. Distribution de V-n

. Les substantifs apparaissant en position complément direct dans la construction:

No porte (V-n + N) sur N1.

sont essentiellement :

a) les V-n jugement et appréciation, dérivés de verbes de la table 6.

Pour ces deux verbes, la construction avec porter Dét V-n permet une désambiguïsation :

. L'ambiguïté de juger apparaît très nettement avec un complément direct Nhum

Pierre juge Marie .

(1) "soumet Marie à la décision de sa juridiction"

(2) "émet telle ou telle opinion sur Marie".

De toutes les constructions possibles avec le verbe simple, l'expression porter V-n ne sélectionne que quelques unes. Son interprétation est celle de juger (2)

Nohum juge (qu' P + V° + si P ou si P + Nhum +N-hum) (E + à ce qu P + de Nhum) .

Nohum porte un jugement sur (Nhum + N-hum) .

Nohum porte sur Marie le jugement qu'elle a
tort.

. apprécier a dans la table 6 le sens de "estimer à sa juste valeur, porte un jugement favorable ou défavorable" et dans la table 12 celui de "priser quelqu'un ou quelque chose". Porter une appréciation corres-

pond au sens de la table 6. Seuls les compléments de type nominal sont retenus après la préposition Sur :

Pierre apprécie (E + si P ou si P + Nhum
+ N-hum + le fait qu. P).

Pierre porte une appréciation sur (Nhum + N-hum
+ le fait qu. P).

b) Les N avis, verdict :

Pierre porte un (avis favorable + verdict sé-
vère) sur (Paul + cette initiative + le fait
que Paul ait pris cette initiative).

c) Un certain nombre d'autres V-n dérivés de verbes des tables 6 et 9 peuvent également fonctionner avec porter mais c'est faire qui est leur opérateur le plus courant ; ils figurent tous dans la table F2-1 des constructions en faire :

Il s'agit de :

analyse (6) ²⁶
conjecture (6)
diagnostic (6)
hypothèse
prédiction (9)
observation(6)
prévision (6)
prophétie (9)
pronostic (6)
supposition(6)

La construction définitionnelle dans la table 6 est :

No V Qu P

et dans la table 9

No V Qu P à N2

. Tous ces substantifs ont en commun le sens de "paroles émises à propos de quelque chose."

La préposition Sur commute avec Prép = Contre pour les substantifs impliquant une notion d'agressivité ; il s'agit des V-n :

- d) attaque
- critique (12)
- accusation (13)
- blâme (13)
- menace (13)
- malédiction (13)
- insinuation (9)

Critique et accusation sont les deux V-n combinés le plus fréquemment avec porter ²⁷. L'opérateur courant pour les autres est lancer - (qu'admettent également critique et accusation).

II - 1.2. Distribution de No

Dans tous les cas, No = Nhumain actif, ce qui correspond à la propriété distributionnelle du sujet du verbe simple (dans l'emploi auquel nous avons fait référence par le chiffre de la table).

Une contrainte de personne lie No et le sujet de l'action verbale dénotée par le V-n :

Pierre porte (une appréciation + * l'appréciation de Paul) sur Marie.

II - 1.3. Distribution du déterminant

L'absence de déterminant devant V-n est exclue. On peut trouver :

- le déterminant indéfini, singulier ou pluriel, avec ou sans modifieur.
- le démonstratif ce
- le possessif avec effet d'insistance (V-n référant de toute façon à No).
- le déterminant défini n'apparaît que si un contexte permet de l'interpréter.

Pierre porte (une + des + cette) prédiction(s)
sur Paul.

Pierre porte sur Paul la prédiction qu'il
réussira dans la vie.

II - 1.4. Le complément prépositionnel

. Nous avons déjà signalé la répartition des prépositions Sur et Contre selon les substantifs compléments directs.

. Le complément N1 peut prendre l'une ou plusieurs des trois valeurs suivantes :

(Nhumain + N-humain + le fait qu. P), selon
le choix de V-n :

Pierre porte une appréciation favorable sur
(Paul + cette initiative + le fait que Paul
ait pris cette initiative).

Pierre porte une accusation sévère contre
(Paul + ? cette attitude + *le fait que Paul
ait pris cette attitude).

Pierre porte des menaces contre (Paul + *cette
initiative + *le fait que Paul ait pris cette
initiative).

. Ces compléments prépositionnels nominaux correspondent
- au complément direct du verbe simple ²⁸ lorsque la construction est de la forme Nohum Vo (N1hum + N1-hum + le fait qu. P)

- au complément indirect de N2 lorsque le verbe simple a pour complément direct une complétive :

Paul juge de Marie qu'elle a tort.

Paul porte sur Marie le jugement qu'elle a tort.

On constate donc une distribution complémentaire de Prép = De et Prép = Sur, respectivement avec le verbe simple, et avec l'expression porter V-n, pour les verbes qui admettent Qu P. Le même phénomène se produit

si faire est substitué à porter :

Paul diagnostique (*sur + de) Marie qu'elle
a la malaria .

Paul (porte + fait) (sur + *de) Marie le
diagnostic qu'elle a la malaria .

Qu'il s'agisse de De ou Sur, le sens de la préposition reste le même : "(Au sujet + A propos) de". Nous avons mis ici en évidence dans une construction les conditions d'apparition de l'une et l'autre : Sur apparaît avec le substantif dérivé dans la construction opératrice. Il faudrait vérifier la régularité de ce fait qui semble étroitement lié à la présence de la complétive : en effet si Nl = Nhum ou N-hum, on peut trouver dans la construction opératrice Sur ou De :

Pierre analyse la situation.

Pierre fait une analyse (de + sur) la situation .

. Pronominalisation du complément prépositionnel

. Il répond à la question Sur qui ?, Sur quoi ?, pas à la question Où ?.

La pronominalisation se fait par :

- Sur lui quand il s'agit d'un Nhum.
- Sur cela, ou par l'adverbe là-dessus quand il s'agit de N-hum ou le fait qu' P

. Caractère facultatif.

Alors que Prép Nl dans les constructions No porte V-n à Nl était obligatoire :

Pierre porte (de l'admiration + secours + atteinte) (*E + à Marie).

il n'a pas ici ce même degré d'obligation :

Pierre a porté un (jugement défavorable + diagnostic alarmant) (E + sur Marie).

Dét devant V-n garde les mêmes valeurs que dans la structure avec complément. La présence d'un modifieur quand Dét = Dind rend cependant la phrase meilleure.

Cette construction sans complément prépositionnel peut être :

- soit considérée comme une sous-structure de la construction avec complément, (puisque l'élément Dét ne subit pas de modification).

- soit reliée directement à la construction absolue du verbe simple - mais celle-ci n'existe pas pour tous les verbes cités : seuls l'admettent (apprécier, diagnostiquer, observer, pronostiquer, critiquer, accuser, menacer).

Le complément Sur N1, s'opposant au complément à N1 par son caractère facultatif et par la préposition qui l'introduit, met en évidence une relation de sens différente entre le verbe et le complément direct de la construction avec verbe simple :

- nous avons vu qu'un sens datif pouvait être attribué aux constructions No porte Dét V-n à N1. N1 dans la construction avec verbe simple représenterait donc en fait le destinataire de l'action évoquée par le verbe.

- Ici Prép N1 représente "le thème, l'objet" à propos duquel quelque chose est énoncé. Dans la construction avec le verbe simple, ce rôle est tenu soit
. par le complément direct :

Pierre (juge + apprécie) Marie

. soit par un complément indirect introduit par De ou Sur :

Pierre insinue des méchancetés sur Marie .

Pierre pronostique de Marie qu'elle réussira .

II - 2. Tests de la double analyse

II - 2.1. Tests syntaxiques

a) Passivation

- . application au GN compact :

Ce jugement sur Marie a été porté par Paul.
Ces accusations contre Paul ont été portées
par Pierre .

- . application aux deux éléments du GN :

(Cette appréciation défavorable + ce jugement)
a été porté par Paul sur Marie .

b) Relativisation

- . Le jugement sur Marie qu'a porté Paul est
sévère .

Les accusations contre Paul qu'a portées Pierre
sont fausses .

- . Le jugement que Paul a porté sur Marie est
sévère .

Les accusations que Pierre a portées contre
Paul sont fausses .

L'analyse du GN comme un groupe compact est possible.

- . Extraction

- ? C'est ce jugement sur Marie qu'a porté Paul .
? Ce sont ces accusations contre Pierre qu'a
portées Paul

- C'est ce jugement que Paul a porté sur Marie .
Ce sont des accusations que Paul a portées
contre Pierre .

L'analyse du GN comme compact paraît, avec ce test, moins naturelle que l'analyse en deux éléments séparés, mais elle n'est pas inacceptable.

Notons qu'il est possible d'effacer porter pour aboutir à un groupe nominal du type : le V-n de No
sur N1 .

Pierre approuve le jugement que Paul porte
sur Marie.

Pierre approuve le jugement de Paul sur Marie.

II - 2.2. Autres opérateurs

II - 2.2.1. avoir

Quelques uns des substantifs fonctionnant avec porter peuvent également fonctionner avec avoir. Nous avons relevé dans la table ANSU²⁹: (avis, conjecture, critique, diagnostic, hypothèse, verdict)

Pierre a un(e) (avis + hypothèse + diagnostic)
différent@sur l'état de santé de Marie.

L'application des opérations de relativation et d'extraction au GN complexe fait apparaître que l'analyse de ce GN comme compact est douteuse:

Extraction

? C'est un avis différent sur la question qu'a
Paul.

C'est un avis différent qu'a Paul sur la ques-
tion.

Relativation

? L'avis sur la question qu'a Paul est différent
L'avis qu'a Paul sur la question est différent.

II - 2.2.2. faire

Nous avons signalé (cf. II -1.1.) une série de substantifs pouvant fonctionner avec porter, mais accompagnés plus souvent de faire. Rappelons qu'ils figurent tous dans la table F2-1 des constructions en faire et que les V-n sont dérivés de verbes des tables 6 et 9.

La construction dans laquelle ils entrent est :
No fait Dét V-n (de N1 + QuP) (E + à N2)

Pierre fait la prédiction (du retour de Marie + que Marie reviendra) (E + à Paul).

Ceci appelle plusieurs remarques :

- 1) La préposition introduisant le complément N1 est De et non pas Sur. Entre le déterminant de V-n et celui de N1 s'établissent un certain nombre de contraintes³⁰.
- 2) L'expression verbale faire Dét V-n peut être suivie d'un autre complément prépositionnel, introduit par Prép = Sur

Pierre fait (une prédiction sur le retour de Marie + une analyse intéressante sur la situation économique).

. Il n'existe plus dans cette construction le même type de contraintes entre Dét de V-n et Dét de N1. Les déterminants sont ceux de la sous-structure : Pierre a fait (une + des + cette) prédiction(s) (E + sur le retour de Marie). Le déterminant défini ne permet l'interprétation de la phrase que dans un contexte :

Pierre a fait la prédiction (*E + suivante + qu'elle reviendrait) sur Marie.

. D'autre part, on note une différence de sens entre

Pierre fait la prédiction du retour de Marie
= "prédit le retour de Marie"

et

Pierre fait une prédiction sur le retour de Marie

= "prédit quelque chose, à propos du retour de Marie".

D'autre part avec un verbe tel

que prédire, de N1 représente le contenu de la prédiction, alors que sur N1 représente le thème à propos duquel quelque chose est prédit. Le problème est différent avec analyse : le complément direct du verbe simple ne repré-

sente pas le contenu de l'analyse, mais son objet:

Pierre analyse la situation.

Pierre fait (une + l') analyse de la situation.

Pierre fait une analyse sur la situation.

. Nous avons vu (cf. II-1.4.) que, lorsqu'une complétive déterminant V-n, un complément sur N2hum, lié par une contrainte de projection avec le pronom-sujet de QuP, pouvait apparaître :

Pierre a fait la prédiction que Marie réussirait.

Pierre a fait sur Marie la prédiction qu'elle réussirait.

3) Le complément à N2 hum, possible dans la construction de la table F2-1, est également acceptable dans la construction avec Prép N1 = sur N1:

Pierre fait (des prédictions sur l'avenir de la France + un diagnostic sur son état de santé) à Marie.

Ceci différencie très nettement la construction en faire de la construction avec porter qui n'admet pas ce complément à N2hum :

*Pierre porte un diagnostic sur son état de santé à Marie.

La construction avec l'opérateur faire permet donc de garder la structure et le sens de "verbe de communication" qu'a le verbe simple :

No prédit (N1 + Qu P) (E + à N2 hum)

No (fait + *porte) Dét V-n sur N1 (E + à N2 hum).

Tests de la double analyse.

Passivation : Pierre a fait cette prédiction sur l'avenir de Marie.

Cette prédiction sur l'avenir de Marie a été faite par Pierre.

Cette prédiction a été faite sur l'avenir de Marie par Pierre.

Relativation

La prédiction sur l'avenir de Marie qu'a faite Pierre s'est révélée vraie.

La prédiction qu'a faite Pierre sur l'avenir de Marie s'est révélée vraie.

Extraction

C'est cette prédiction sur l'avenir de Marie qu'a faite Pierre.

C'est sur l'avenir de Marie que Pierre a fait cette prédiction.

Le groupe nominal complexe à droite de faire peut donc être considéré :

1) comme un GN compact : sur N1 est alors un complément déterminatif du V-n.

ou

2) comme dissocié en 2 compléments direct et indirect de faire.

Nous avons vu qu'avec porter, il en était pratiquement de même, et que dans le cas de avoir, l'analyse 2) était la meilleure.

II - 2.2.3. Lancer

Lancer est substituable à porter en particulier devant les V-n qui évoquent une certaine notion d'hostilité et se construisent de ce fait avec la préposition Contre.

Nous avons signalé : accusation, attaque, blâme, critique, malédiction, menace . La construction est de la forme :

No hum lance Dét V-n contre (N1 hum + N1-hum)
(E + à N2 hum).

. Le complément contre N1 :

représente, comme dans le cas de porter, le complément direct de la construction avec le verbe simple :

Pierre (accuse + attaque + critique + blâme ...)

Paul.

Pierre (porte + lance) des (accusations + at-
taques ...) contre Paul.

. Le complément de ce qu P ou de V^1_{inf} , caractérisant la construction avec le verbe simple, n'est pas retenu dans la construction avec lancer ou porter ; seul est possible un complément de N-hum:

Paul accuse Pierre (de lâcheté + d'être lâche).

Paul (porte + lance) des accusations de lâche-
té contre Pierre.

. Un complément à N2hum est acceptable dans la construction avec lancer, inacceptable avec porter. Lancer a donc, sur ce point la même propriété que faire :

Pierre lance à Marie des accusations contre
sa mère.

Si N1 = N-hum, Prép = Sur sera préféré :

Pierre lance à Marie (des accusations sur sa
conduite + des critiques sur son choix).

. Test de la double analyse.

Passivation

Des accusations contre Paul ont été lancées
par Pierre.

Des accusations ont été lancées par Pierre
contre Paul.

Extraction

Ce sont des accusations contre Paul que Pierre
a lancées.

Ce sont des accusations qu'a lancées Pierre
contre Paul.

Relativisation

Les accusations contre Paul que Pierre a lan-
cées sont graves.

Les accusations qu'a lancées Pierre contre Paul sont graves.

Comme dans le cas de faire et porter, la double analyse du GN complexe est possible avec lancer.

Conclusion

Dans la construction que nous examinons, nous avons donc constaté :

- a) qu'il existait une contrainte entre le sujet de porter et le sujet de l'action verbale contenue dans le V-n
- b) que les tests concernant une double analyse éventuelle du GN complexe à droite du verbe donnaient des résultats positifs.

D'autre part, dans le GN correspondant aux phrases :

- (1) Paul porte (un jugement sur Marie + une accusation contre Pierre).

les prépositions Sur et Contre sont conservées, - ce qui n'était pas le cas avec la construction

- (2) Paul porte de l'admiration à Marie

- GN (1) Le jugement de Paul sur Marie .
L'accusation de Paul contre Pierre .
- GN (2) * L'admiration de Paul à Marie .
L'admiration de Paul pour Marie .

- c) Nous avons noté trois autres opérateurs possibles :
 - . avoir : six substantifs sont concernés (parmi ceux qui se combinent avec porter).

La préposition introduisant Nl est Sur

- . faire : avis et verdict ne l'acceptent pas. Jugement et appréciation peuvent éventuellement l'admettre.
- . lancer : il fonctionne avec pratiquement tous les substantifs cités, et plus particulièrement avec ceux qui impliquent une notion d'agressivité.

La liste des substantifs retenus ici pour chacun de ces /^{trois} verbes est très limitée au regard de la liste complète de ceux qu'ils peuvent sélectionner.

Il semble, en tout état de cause, que porter a ici des caractéristiques communes avec faire et lancer (la même contrainte de personne lie No et V-n ; les résultats des tests de la double analyse sont pratiquement identiques ; la même préposition est conservée dans le GN correspondant). La seule différence importante est la possibilité pour faire et lancer³¹ d'admettre un complément à N2 hum, impliquant une communication.

II - 3 Mise en parallèle avec des emplois de "verbe ordinaire"

Porter fonctionne ici dans une structure à /^{deux} compléments direct et indirect :

Nohum porte Dét N (Sur + Contre) N

Nous avons, dans les chapitres précédents, examiné deux types d'emploi dans des cadres analogues :

a) Nohum porte N1-hum concret sur N2-hum concret.

Pierre porte un paquet sur l'étagère.

b) No hum porte Poss° N1 sur N2.

Nonr porte Ddéf N1 de N hum sur N2.

Pierre porte son effort sur les maths.

Cela porte l'attention de Paul sur ce problème.

A cette dernière construction, nous avons associé les constructions (cf. chapitre II p. 57...)

N1 se porte sur N2

L'effort de Paul se porte sur les maths.

N1 porte sur N2

L'effort de Paul porte sur les maths.

II - 3.1. Comparaison des constructions .

- (1) Pierre porte un jugement sur Marie .
 (2) Pierre porte un paquet sur la table.

La construction (2) a été étudiée dans le chapitre des emplois directionnels ³². Une étude comparée de ses propriétés avec celles de la construction opératrice fait apparaître qu'aucune ne leur est commune, mise à part la distribution de No (No = Nhum actif) :

a) du point de vue du complément prépositionnel,

- il s'agit d'un Nhum ou d'un Nabs en (1),
 d'un N concret en (2),

- il se pronominalise par y en (2), par Sur elle en (1) (là-dessus s'il s'agit d'un N-hum)

Pierre (y porte un paquet + porte un jugement sur elle).

- On posera, à son propos la question Où? en (2)

la question Sur qui ? (Sur quoi?) en (1)

Où Pierre porte-t-il le paquet ?.

Sur qui Pierre porte-t-il un jugement ?.

- Prép = Sur commute :

- avec à ou Chez en (2) (selon la nature du substantif N2).

- avec Au sujet de, A propos de en (1).

Pierre porte le paquet (sur l'étagère + à la gare + chez Marie) .

Pierre porte un jugement pessimiste (sur + à propos de + au sujet de) (Marie + cette affaire) .

b) N1 n'étant pas dans la construction (2) un substantif

dérivé exprimant une action verbale, il n'existe, à la différence de la construction (1) aucune contrainte de personne entre No et N1.

c) Dans la construction (2), N1 et N2 constituent deux compléments séparés du verbe et ne peuvent en aucun cas donner lieu à une analyse en groupe compact ; nous avons vu par contre, que l'analyse du complément prépositionnel comme déterminant N1 était acceptable dans la construction (1) :

Ce jugement sur Marie a été porté par Pierre.

* Ce paquet sur l'étagère a été porté par Pierre.

L'analyse comparée des propriétés des deux constructions met ici en évidence la difficulté de relier les deux emplois de porter dans une structure qui est pourtant globalement la même. L'idée d'un emploi "figuré" du verbe dans la construction (1) ne paraît pas ici très pertinente à cause des propriétés spécifiques de cette construction (équivalence sémantique avec la construction à verbe simple).

II - 3.2. Comparaison des constructions :

(1) Pierre porte un jugement sur les maths / (2) Pierre porte son effort sur les maths.

Nous avons déjà procédé à une étude comparée des propriétés de ces deux constructions. Rappelons les points qui nous intéressent ici :

a) du point de vue des propriétés distributionnelles

- les distributions de No et N1 diffèrent. Le sujet de porter peut être un Nhumain actif ou un Nnon restreint dans (2). Ces deux types de sujet déterminent des contraintes spécifiques sur le déterminant et le référent de N1.

N1=N abstrait. Nous avons délimité la sous-classe de Nabs pouvant fonctionner dans cette construction : ils dénotent "l'activité mentale ou intellectuelle" d'un sujet.

- la distribution du substantif dans le groupe prépositionnel est du même type :

(Prép Nhum + Prép N-hum + Prép le fait Qu P)

b) du point de vue des propriétés syntaxiques .

. Le complément prépositionnel est obligatoire dans la construction (2):

Pierre porte son effort (*E + sur les maths).

et la préposition Sur ne commute pas avec (A propos + Au sujet de).

Pierre porte son effort (sur + *au sujet de + *à propos de) les maths .

. L'introduction de l'auxiliaire causatif faire dans l'une et l'autre constructions donne des résultats différents :

- construction (2)

Que le sens causatif se réalise directement par le verbe simple, ou analytiquement avec faire + V, les deux phrases sont équivalentes :

Pierre porte son effort sur les maths .

Pierre fait (se) porter son effort sur les maths

- construction (1)

L'interprétation de (1') ne peut se faire qu'en attribuant au V-n jugement un sujet différent de No :

(1) Pierre porte un jugement méprisant sur les maths

(1') Pierre fait porter un jugement méprisant sur les maths .

(1') = "No fait (quelqu'un porte un jugement défavorable...)"

Le verbe simple porter n'a donc pas dans la

construction (1) le même emploi causatif que dans (2).

Conclusion.

Nous reprendrons ici la notion d'opérateur causatif de mouvement que nous avons déjà évoquée à propos de l'emploi de porter en (2).

Soit la phrase :

Pierre fait un effort sur les maths.

Cette phrase dénote un procès en cours de déroulement. Prép = Sur peut commuter avec Au sujet de, A propos de. On peut faire les mêmes remarques à propos des phrases :

Pierre porte un jugement sur Marie.

et

Pierre a une discussion avec Paul sur les maths.

Faire³³, porter et avoir fonctionnent ici comme des opérateurs s'appliquant aux verbes s'efforcer, juger, discuter.

Les propriétés sémantiques des substantifs effort et discussion ("activité intellectuelle d'un sujet") sont telles qu'on peut leur appliquer porter dans son emploi "d'opérateur de mouvement" ;

Pierre porte son effort sur les maths.

Pierre porte sa discussion avec Paul sur les
maths.

Des contraintes spécifiques apparaissent sur le déterminant de N1. D'autre part, Prép N2 ayant le statut d'un complément de destination abstrait, Sur (éventuellement Vers) sont les seules prépositions introductrices possibles ; (Au sujet + A propos)de ne peuvent plus commuter avec Sur. Jugement entrant dans une sous-classe sémantique différente (notion de "paroles émises") ne peut pas fonctionner avec porter "opérateur de mouvement" :

* Cela a porté le (jugement + la prédiction +
l'avis de Paul) sur Marie.³⁴

Construction : No V sur N1

Nous avons discuté de cette construction dans le chapitre I. Nous avons vu que :

- la distribution du GN prépositionnel était identique à celle des GN prépositionnels des constructions (1) et (2).

Il s'agit de (Nhum + N-hum + le fait qu. P)
Ma digression a porté sur (Paul + le temps +
le fait que Paul avait échoué) .

- La préposition était obligatoirement Sur, à l'exclusion de Vers ou Au sujet de :

Ma digression porte (*au sujet de + *Vers +
Sur) Marie .

- La liste des substantifs pouvant apparaître en position No satisfait à la relation No a pour (objet + cible) N1. Elle inclut les substantifs que nous avons répertoriés dans la position N1 des constructions (1) et (2) (exemples : effort , discussion / jugement, appréciation...)

Il apparaît donc que deux sous-classes de substantifs peuvent fonctionner à la fois en position sujet dans la structure intransitive et en position complément direct du verbe porter dans une structure transitive.

- (1) { No V V-n Sur N2 : a) Pierre porte une appréciation sur
 } les maths
 { V-n V Sur N2 : a') L'appréciation de Pierre porte sur
 } les maths
- (2) { No V N1 Sur N2 : b) Pierre porte son effort sur les
 } maths
 { N1 V Sur N2 : b') L'effort de Pierre porte sur les
 } maths

Ce type de relation - identité du sujet de la structure intransitive et de l'objet direct de la structure

tionner dans la structure transitive comme complément direct de "l'opérateur de mouvement", il faut en effet qu'il dénote une "activité", dont un agent humain ou une cause extérieure ont la possibilité de modifier l'objet :

Pierre fait attention à Paul ; un signe de ce dernier (porte + dirige) son attention sur Marie .

Pierre a fait l'an dernier un effort sur les maths ; il (porte + dirige) cette année son effort sur la géographie .

Or, des substantifs tels que appréciation, conférence, exposé ... n'ont d'existence que celle définie par leur objet ; le procès ne peut être envisagé qu'en cours de déroulement, d'où l'inacceptabilité des phrases :

*Pierre (porte + dirige) son appréciation sur Marie .

*Pierre (porte + dirige) (son exposé + sa conférence + son bouquin) sur les maths .

alors que sont acceptables :

Pierre (porte + émet) une appréciation sur Marie .

Pierre fait (un exposé + une conférence ...) sur les maths .

On peut noter pour terminer que :

- des verbes synonymes de porter dans son emploi "d'opérateur de mouvement" n'ont pas d'emploi parallèle dans une structure intransitive :
exemple : diriger, amener, conduire (table 3)

Pierre (porte + dirige + amène + ? conduit) la discussion sur ce problème brûlant .

La discussion (porte + *dirige + *amène + *conduit) sur ce problème brûlant .

- que rouler, synonyme de porter dans la

structure intransitive n'a pas d'emploi dans une structure transitive à distribution abstraite :

La conversation (porte + roule) sur les élections.

Pierre (porte + *roule) la conversation sur Les élections .

Par contre rouler entre dans une relation de neutralité si le procès est concret :

Pierre roule la pierre sur la route .

La pierre roule sur la route .

III - V-n = plainte + condamnation + témoignage

- . Condamnation entre dans une construction à un complément prépositionnel ;

No-hum porte condamnation (de+ contre) Nhum .

- . Plainte et témoignage entrent dans une construction à deux compléments prépositionnels :

No porte (plainte + témoignage) Prép N1 auprès
de N2 hum .

Porter plainte et porter condamnation sont des expressions verbales appartenant essentiellement au langage juridique.

III - 1. No-hum porte condamnation (de+contre) Nhum .

. Nous avons trouvé ³⁷ en position No des Nabstraits tels que jugement, sentence, preuves.

. L'absence régulière de déterminant devant V-n fait de porter condamnation une expression figée, donnée pour synonyme de l'adjectif condamnatoire.

. Nous rapprochons porter condamnation d'autres expressions du langage juridique :

porter création / ^{(le} complément de N1 est obligatoire):

Ce décret porte création d'une mission inter-
ministérielle .

porter renvoi (le complément à N1 est obligatoire):

Cet arrêt porte renvoi à la Cour d'assises .

Dans ces diverses expressions, porter a le sens de "stipuler, déclarer un contenu quelconque" (cf. chapitre V § IV-4 : Ce billet porte que Paul est malade).

- . Du point de vue de la relation entre porter condamnation et le verbe simple condamner, on peut dire que de fortes restrictions pèsent sur la construction de l'expression verbale par rapport à celles du verbe simple. Les propriétés de condamner figurent dans la table 11 :

(Nhum + Nnr + le fait Qu P + V¹inf) condamne
Nihum à (ce qu P subj + V¹inf + N-hum)

Seul Nabs est possible comme sujet de l'expression verbale. Nihum devient complément prépositionnel introduit par (De + Contre) Le complément prépositionnel du verbe simple disparaît avec porter V-n.

III - 2. Nohum porte plainte contre Nhum auprès de Nhum
(E + pour N-hum)

- (1) Pierre porte plainte contre Marie auprès du juge (E + pour le vol de sa voiture).

- . L'expression verbale porter plainte (qui a pour synonyme "déposer une plainte") a un sens juridique ("dénoncer une infraction") que n'a pas le verbe simple :

se plaindre, table XV :

Pierre se plaint (de Paul + du vol de son vélo)
auprès du juge.

se plaindre = "se lamenter, récriminer au
sujet de ..."

D'autre part la nature des compléments de l'une et l'autre constructions n'est pas identique :

- le complément Contre Nhum de la construction avec porter plainte n'a pas d'équivalent avec se plaindre

- le complément pour N-hum (ou au sujet de (Nhum + N-hum)) de la construction (1) a un équivalent dans la construction avec se plaindre ; il est introduit par Prép = (Au sujet + E) de et peut avoir des valeurs différentes de (Nhum + N-hum) :

Nohum se plaint (de Nhum + de N-hum + de ce
qu P (subj) + de V⁰inf) auprès de N2 hum

- . Un rapprochement entre la construction (1) et des cons-

tructions directionnelles (dative ou locative) de porter déjà étudiées (cf. chapitre III) nous paraît plus intéressant. Si l'on rétablit en effet un déterminant devant l'objet direct plainte, on obtient des constructions du type :

(2) Pierre (porte + apporte) (sa + une + des)
plainte(s) (au juge + devant le tribunal)

- porter y a un sens plein : "se déplacer pour communiquer quelque chose"
- Le complément prépositionnel est de la forme à N2 hum ou Loc N2-hum.

Malgré ces différences, le sens global des constructions (1) et (2) est approximativement le même : dans les deux cas, "une dénonciation est soumise à une juridiction".

. Dans la construction (2), un complément contre Nhum possible est :

Pierre porte au juge une plainte contre Marie .

Ce complément s'analyse obligatoirement comme un complément déterminatif de plainte dont il n'est pas séparable :

*C'est contre Marie que Paul porte une plainte
au juge.

C'est une plainte contre Marie que Paul porte
au juge.

La structure de la phrase est donc bien :

Nohum porte Dét N1 à N2 hum

Dans la construction (1) l'analyse de contre Nhum comme complément de l'expression verbale est rendue obligatoire par l'absence de Dét devant N :

C'est contre Marie que Pierre a porté plainte
auprès du juge .

*C'est plainte contre Marie que Pierre a portée
auprès du juge .

On a donc ici un nouvel exemple du sens abstrait que confère à une expression porter + V-n l'absence de déterminant devant V-n, par opposition au sens concret de l'expression porter + Dét (sg, pl) V-n. Les exemples déjà cités concernaient secours et remède :

Pierre porte (remède + secours) à Marie.

Pierre (porte + apporte) (un + des) (remède(s) + secours) à Marie.

Dans ces phrases toutefois, la préposition introduisant N2 ne variait pas par rapport à celle introduisant N1, ce qui n'est pas le cas ici.

III - 3. (No + Nohum) porte témoignage Prép N1 auprès de N2 hum.

. Propriétés de la construction.

Les exemples sont du type :

(Pierre + ce geste + le fait que Pierre ait accepté) porte (E + un) témoignage.

(E + de sa bonne volonté + de ce qu'il est d'accord) (E + auprès de Paul).

- le sujet est humain ou non restreint
- l'absence de déterminant devant l'objet direct n'est pas obligatoire. Sa présence ³⁸ n'implique pas une modification de la préposition introduisant N2.
- Le complément Prép N1 peut avoir des formes différentes de celles citées dans l'exemple ; on peut en effet trouver sur N1-hum ou contre N1 hum :

Pierre porte témoignage (de + sur) l'ivresse de Paul auprès de Marie.

Pierre porte témoignage contre Paul auprès de Marie.

Double analyse :

Avec le V-n témoignage, le groupe nominal complexe à droite de porter admet l'analyse en groupe compact et l'analyse en deux compléments séparés. Une seule restriction apparaît cependant avec le complément en de dans le cas de la passivation.

Extraction :

- I C'est un témoignage (contre Paul + de sa bonne volonté) qu'a porté Paul auprès de Marie.
- II C'est (contre Paul + de sa bonne volonté) que Pierre a porté (E + un) témoignage auprès de Marie.

Relativisation :

- I Le témoignage (contre Paul + de sa bonne volonté) qu'a porté Pierre auprès de Marie est véridique.
- II Le témoignage qu'a porté Pierre (contre Paul + de sa bonne volonté) auprès de Marie est véridique.

Passivation :

- I Ce témoignage (contre Paul + de sa bonne volonté) a été porté par Pierre auprès de Marie.
- II Ce témoignage a été porté (contre Paul +*de sa bonne volonté) par Pierre auprès de Marie.

Le verbe porter peut être effacé, et permettre ainsi la formation de groupes nominaux correspondant à la construction verbale : Le V-n de No (contre+sur) N1

Le témoignage de Pierre (contre Paul + sur l'ivresse de Paul)

Porter a donc ici les propriétés qu'ont des opérateurs connus dans d'autres constructions.

. Relation avec le verbe simple

Le verbe simple témoigner répertorié dans la

table 15 entre dans la construction :

(Nohum + Nonr + le fait Qu P) témoigne (de
N1-hum + sur N1-hum + contre N1hum)(de ce
que P + si P ou si P) auprès de N2hum

On peut donc constater que la plupart des propriétés du verbe simple sont conservées dans la construction opératrice, puisque seule la complétive "si P ou si P" est exclue.

CONCLUSION

éprouvé

Nous avons à plusieurs reprises /la difficulté d'apprécier le degré d'acceptabilité de certaines phrases, en particulier lors des opérations de passivation, extraction et relativation. Dans le cas douteux, il est assez tentant de produire des jugements "ad hoc" permettant de régulariser les faits ; mais ceci n'aboutirait qu'à retrouver en fin de démonstration l'hypothèse implicite de départ.

Nous nous sommes donc cantonnée dans une attitude prudente, signalant nos hésitations par les signes "?" et "* ?", et procédant plutôt par évaluation comparée que par jugement tranché.

. Nous avons d'autre part constaté que les contraintes propres à telle ou telle construction limitaient l'application de certains tests. Ainsi :

- l'absence obligatoire de déterminant devant certains objets directs n'autorisent pas les opérations syntaxiques utilisées comme tests de la double analyse.
- Lorsque porter V-n admet pour sujet un Nnr, la contrainte de personne entre le sujet de porter et celui de l'action dénotée par V-n n'est pas évidente comme elle l'est avec No = Nhum.

En conséquence, il apparaît qu'une analyse détaillée des constructions présumées opératrices du verbe qui nous occupe, ne permet pas de tirer un ensemble de conclusions homogènes, ayant valeur de généralité pour les divers exemples présentés.

Si nous reprenons en effet le seul exemple de la double analyse, proposée par J. GIRY comme une des propriétés possibles pour les emplois d'opérateur nous voyons que :

- elle n'est pas possible pour les constructions :

No porte Dét V-n à N1

- elle est possible dans le cas des constructions en Sur et Contre :

No porte Dét V-n (Sur + Contre) N1 .

. Les seules propriétés communes à l'ensemble des constructions examinées sont :

1. -l'équivalence entre porter V-n et le verbe simple dont est dérivé V-n, dans les conditions que nous avons chaque fois spécifiées.
2. -Le fait que le verbe simple et l'expression verbale correspondante ne dénotent pas un procès concret. Nous avons d'ailleurs vu que le rétablissement d'un déterminant et, éventuellement, la mise au pluriel de V-n, suffisent dans certains cas pour permettre le passage d'une construction à sens concret (impliquant un déplacement de No) à une construction à valeur abstraite (sens psychologique par exemple) :

Pierre porte secours à Paul .

Pierre porte des secours à Paul .

3. -Le fait que le procès soit toujours considéré sous

l'angle de son déroulement.

- . Ces trois propriétés ensemble suffisent cependant pour faire de l'emploi de porter considéré ici, un emploi spécifique que nous avons distingué à la fois de l'emploi de porter opérateur de mouvement, et de l'emploi concret à sens plein ("tenir", "apporter").

- porter opérateur de mouvement s'applique à une phrase :

No porte (N1 est Prép N + N1 V + N1 se V)

La construction No porte N1 (Prép N2 + à V¹ inf...) a un sens causatif et le procès est considéré sous l'angle de son déclenchement.

On peut ainsi concevoir l'occurrence simultanée de deux emplois ³⁹ de porter:

- . l'un "opérateur causatif" s'appliquant à la phrase P

No porte (P = Paul juge sévèrement l'orateur).

Sa connaissance du problème porte Paul à juger sévèrement l'orateur.

- . l'autre "opérateur de mot" s'appliquant à l'élément verbal juger et entraînant des modifications dans la phrase:

Sa connaissance du problème porte Paul à porter un jugement sévère sur l'orateur.

- . porter "opérateur causatif" peut aussi s'appliquer à une phrase dans laquelle figure un emploi de porter, verbe "ordinaire" :

P = Pierre porte lui-même son cadeau à Marie.

P = Pierre porte son enfant sur les épaules.

Le désir de lui faire plaisir porte Pierre (à porter lui-même son cadeau à Marie + à porter son enfant sur les épaules).

TABLEAU ANNEXE
 AU CHAPITRE VII
 (suite)

	P O R T E R N A N	V O U E R N A N	A V O I R N P O U R N	E P R O U V E R N P O U R N	F A I R E N A N	P O R T E R N (S U R + C O N T R E) N	A V O I R N S U R N	F A I R E N (S U R + C O N T R E) N	L A N C E R N C O N T R E N
COMMISERATION	+	+	+	+	-	-	-	-	-
COMPASSION	+	+	+	+	-	-	-	-	-
COMPREHENSION	+	+	+	+	-	-	-	-	-
CONCURRENCE	+	-	-	-	+	-	-	-	-
CONJECTURE	-	-	-	-	-	+	+	+	-
CONSIDERATION	+	+	+	+	-	-	-	-	-
CONSEIL	+	-	-	-	-	-	-	-	-
COUP	+	-	-	-	+	-	-	-	-
CREDIT	+	-	-	-	+	-	-	-	-
CRITIQUE	-	-	-	-	-	+	+	+	+
DEDAIN	+	+	+	+	-	-	-	-	-
DEVOTION	+	+	+	+	-	-	-	-	-
DIAGNOSTIC	-	-	-	-	-	+	+	+	-
DOMMAGE	+	-	-	-	+	-	-	-	-
ENGOUEMENT	+	+	+	+	-	-	-	-	-
ESTIME	+	+	+	+	-	-	-	-	-
FOI	+	-	-	-	+	-	-	-	-

TABLEAU ANNEXE
 AU CHAPITRE VII
 (suite)

	P O R T E R N A N	V O U E R N A N	A V O I R N P O U R N	E P R O U V E R N P O U R N	F A I R E N A N	P O R T E R N (S U R + C O N T R E) N	A V O I R N S U R N	F A I R E N (S U R + C O N T R E) N	L A N C E R N C O N T R E N
GRATITUDE	+	+	+	+	-	-	-	-	-
GUIGNON <i>11. a 4. v</i>	+	-	-	-	-	-	-	-	-
HAINÉ	+	+	+	+	-	-	-	-	-
HARGNE	+	+	+	+	-	-	-	-	-
HONNEUR	+	+	-	-	+	-	-	-	-
HYPOTHESE	-	-	-	-	-	+	+	+	-
IDOLATRIE	+	+	+	+	-	-	-	-	-
INTERET	+	+	+	+	-	-	-	-	-
INSINUATION	-	-	-	-	-	+	-	+	+
JALOUSIE	+	+	+	+	-	-	-	-	-
JUGEMENT	-	-	-	-	-	+	-	+	-
MALCHANCE	+	-	-	-	-	-	-	-	-
MALEDICTION	-	-	-	-	-	+	-	-	+
MALHEUR	+	-	-	-	-	-	-	-	-
MENACE	-	-	-	-	-	+	-	+	+
MEPRIS	+	+	+	+	-	-	-	-	-
OBSERVATION	-	-	-	-	-	+	-	+	-
OFFENSE	+	-	-	-	+	-	-	-	-

TABLEAU ANNEXE
AU CHAPITRE VII
(suite)

	P O R T E R N A N	V O U E R A N	A V O I R P O U R N	E P R O U V E R P O U R N	F A I R E A N	P O R T E R N (S U R + C O N T R E) N	A V O I R N S U R N	F A I R E N (S U R + C O N T R E) N	L A N C E R N C O N T R E N
OMBRAGE	+	-	-	-	+	-	-	-	-
OUTRAGE	+	-	-	-	+	-	-	-	-
PREDICTION	-	-	-	-	-	+	-	+	+
PREJUDICE	+	-	-	-	+	-	-	-	-
PREVISION	-	-	-	-	-	+	-	+	-
PRONOSTIC	-	-	-	-	-	+	+	+	-
PROPHETIE	-	-	-	-	-	+	-	+	+
REMEDE	+	-	-	-	-	-	-	-	-
REPROBATION	+	+	+	+	-	-	-	-	-
RESPECT	+	+	+	+	-	-	-	-	-
SECOURS	+	-	-	-	-	-	-	-	-
SOLLICITUDE	+	+	+	+	-	-	-	-	-
SUPPOSITION	-	-	-	-	-	+	-	+	-
SYMPATHIE	+	+	+	+	-	-	-	-	-
TENDRESSE	+	+	+	+	-	-	-	-	-
TORT	+	-	-	-	+	-	-	-	-
VENERATION	+	+	+	+	-	-	-	-	-
VERDICT	-	-	-	-	-	+	+	+	+

1. Cf présentation de quelques emplois opérateurs de porter : GROSS, M. en S., chapitre III, pp. 114-115.
2. Z.-S. HARRIS, "The Elementary Transformations" in Papers in Structural and Transformational Linguistics, pp. 482 à 532.
3. GROSS, "Sur quelques groupes nominaux complexes" in Rapport de Recherches, L.A.D.L. N° 5, pp. 17 à 26.
4. GIRY; "Groupes nominaux complexes et "verbes opérateurs"" in Recherches linguistiques N° 4, pp. 137 à 157.
5. N désigne des substantifs non-dérivés présentant les mêmes propriétés que les V-n.
6. Ce type d'emploi de apporter sera repris ci-dessous : § I.3.3.
7. Dictionnaire Larousse général et Dictionnaire Littré.
8. Nous préférons Dind-Modif à Dpart comme déterminant pour V-n. En effet Dpart rend inacceptable la transformée passive :

* De l'admiration est vouée à Marie par Paul.

 Accompagné d'un modifieur, Dind est plus acceptable devant le N₀ de la phrase passive.
9. Pour des explications plus détaillées, se reporter à GIRY, article cité dans la note 4 de ce chapitre.
10. LABELLE, Thèse de 3ème cycle, chapitre V, pp. 169 à 176, "Constructions avec Prép = Pour".
11. GROSS, M. en S., chapitre III, p. 126.
12. Porter ombrage à quelqu'un n'a pas de lien sémantique direct avec le verbe simple ombrager.
13. N₀ porte de l'intérêt à N₁ est à ne pas confondre avec N₀ porte de l'intérêt sans complément prépositionnel possible et où porter signifie "produire" : Ce compte porte intérêt à 3 %.

14. L'interprétation de ces compléments non humains est voisine de l'interprétation des compléments humains.
15. Cf GROSS, M. en S., III.2.6. pp. 142-143 : "Transformations de restructuration".
16. Cet emploi est répertorié dans la table 11.
Il est à ne pas confondre avec l'emploi de porter dans la construction Pierre porte son attention sur ce problème. Porter y a la valeur d'un causatif de mouvement (cf chapitre VI).
17. Pour un traitement plus détaillé du problème général des objets directs sans déterminants, cf GROSS, "Groupes nominaux. Objets directs sans déterminant" in Rapport de Recherches du L.A.D.L. N° 2 .
18. Atteintes est vieilli dans ce sens.
19. Ajoutons, pour compléter la description des expressions formées par porter + les N de ces sous-classes, que le passif sous sa forme extra-posée ne leur est pas applicable non plus :
* Il a été porté (chance + malheur + bonheur) à Paul (E+ par cel
* Il a été porté conseil à Paul (E + par la nuit).
20. Pour un commentaire plus détaillé de cette table, cf GIRY, Thèse de 3ème cycle, pp. 168 sqq.
21. Deux nuances toutefois :
- nous avons vu que attention se combine avec avoir... pour. Le substantif a alors un sens légèrement différent.
- intérêt admet éprouver (intérêt signifie alors "attention favorable").
22. Cette remarque n'est valable que si l'on recherche des verbes formant avec (remède + secours) des expressions synonymes de porter (remède + secours). Si cette restriction n'existe pas, on peut retenir les expressions verbales (demandeur + chercher + trouver)(remède + secours).
23. Des compléments prépositionnels du type Nabs de Nhum sont possibles ; mais nous avons vu que leur interprétation est voisine d'un Nhumain, cf note 14 ci-dessus.

24. Ces phrases sont tirées du corpus réuni pour le verbe porter dans le Trésor de la Langue Française :
1. COCTEAU. Les Enfants terribles. Ière partie. Chapitre I.
 2. MOREAS. Premières poésies. Tidogolain.
25. Cf § I.3.1.2.b) pour un examen comparé des constructions avec porter v/s apporter de l'attention.
26. Le chiffre renvoie à la table dans GROSS, M. en S.
27. On les rencontre assez fréquemment dans la tournure à sens passif :
(les critiques + les accusations) portées contre Paul sont excessives.
28. Il faudrait procéder à une analyse détaillée de ce complément direct pour chacun des verbes - ou tout au moins pour les verbes d'une même table. En effet, conjecturer, par exemple, admet un complément direct ou prépositionnel :
- Pierre conjecture (l'issue ++sur l'issue) de cet événement.
- Insinuer admet un complément direct et un complément indirect :
- Pierre insinue des méchancetés sur Paul.
- Le complément direct n'est pas conservé dans la construction porter V-n
Pierre porte des insinuations (E + de méchanceté)(sur + contre Paul.
29. Etudes de constructions avec l'opérateur avoir. LABELLE, Thèse de 3ème cycle. Table ANSU : table des substantifs se construisant avec la préposition Sur.
30. Cf GIRY, Thèse de 3ème cycle, pp. 150 à 154.
31. On notera toutefois que la contrainte de personne entre N₀ et V-n n'existe plus avec lancer si un complément à N₂hum est introduit :
- Pierre lance à Marie les accusations de Paul contre sa famille
- La construction est à rapprocher alors des structures datives :
- N₀ V N₁ à N₂hum.
32. Nous avons montré que l'interprétation de cette phrase était ambiguë (chapitre III). Nous retenons ici l'interprétation directionnelle pour laquelle porter commute avec apporter.

33. L'application de l'opérateur faire au verbe s'efforcer pose toutefois des problèmes, dans la mesure où s'efforcer a un sens légèrement différent en construction absolue (= "se forcer").
34. Nous utilisons ici le sujet non restreint. En effet la phrase à sujet humain : Pierre porte son jugement sur Marie serait acceptable ; mais porter y aurait toujours le sens d'"émettre" et non celui de "diriger".
35. B.G.L. ("Constructions intransitives") citent p. 68 FILLMORE (1970), LAKOFF (1970), SMITH (1974) pour l'anglais, BLINKENBERG (1960), DUBOIS (1967), RUWET (1972) pour le français.
36. B.G.L. p. 89.
BLINKENBERG (op. cit. p. 125) énonce une propriété du même type :
"beaucoup des emplois transitifs des verbes diathétiquement neutres se laisseraient caractériser comme des factitifs. Ils ont souvent comme forme de rechange une expression factitive analytique obtenue à l'aide de faire".
37. Dictionnaire Littré et Dictionnaire Larousse général.
38. La construction de type datif (échange d'un objet de communication) reste cependant possible :
Pierre(porte + apporte) un témoignage bouleversant à Paul.
39. On pourrait tenter de formuler ces remarques en termes d'opérateurs s'appliquant à des arguments élémentaires ou à un discours.
Cf HARRIS, Notes du cours de syntaxe.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires utilisés

- J. CAPUT et J.-P. CAPUT, Dictionnaire des verbes français, Larousse, Paris, 1969.
- Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue française, S.N.L., Paris, 1966.
- Dictionnaire du Français Contemporain, Larousse, Paris, 1966.
- Grand Larousse de la langue française, Paris, 1971.
- Harrap's standard French and English dictionary, London, Toronto, Wellington, Sidney, Mansion, published with supplement, 1962.
- E. LITRE, Dictionnaire de la langue française, Gallimard-Hachette, Paris, 1964.
- Micro-Robert, Dictionnaire du français primordial, S.N.L., Paris, 1971.
- Petit Robert, Dictionnaire de la langue française, S.N.L., Paris, 1967.
- Trésor de la langue française, corpus pour l'établissement de l'article porter, document photocopié, C.N.R.S., Nancy.

Ouvrages de référence

- J.P. BOONS, Constructions transitives à compléments locatifs, datifs ou instrumentaux, thèse de 3ème cycle, Paris VIII, Vincennes, 1974.
(Il s'agit de l'attestation partielle d'un travail d'ensemble sur La structure des phrases simples en français entrepris collectivement par J.P. BOONS, A. GUILLET et C. LECLERE et dont seul le volume 1 est paru, cf ci-dessous)
- J.P. BOONS, A. GUILLET, C. LECLERE, La structure des phrases simples en français, Volume 1, Droz, Genève, 1976.
- M. BESCHERELLE, L'art de conjuguer, Hatier, Paris, Nouvelle éd., 1966.
- A. BLINKENBERG, Le problème de la transitivité en français moderne, Munskgaard, Copenhague, 1960.
- J.C. CHEVALIER et al., Grammaire Larousse du Français Contemporain, Paris, 1964.
- N. CHOMSKY, Syntactic structures, Mouton, La Haye, 1957, trad. franç. M. BRAUDEAU, Le Seuil, Paris, 1969.
- A.M. DESSAUX, "Déterminants nominaux et paraphrases prépositionnelles : problèmes de description syntaxique et sémantique du lexique", in Langue Française n° 30, pp. 44-62, 1976.
"Complément NE... NEG... DE LE N TEMPS : un complément de temps ?", in Linguisticæ Investigaciones, Tome 1, fasc. 2, pp. 259-285, 1977.

- J. DUBOIS, Grammaire structurale du français, Volumes I, II et III, Larousse, Paris, 1966, 1967, 1969.
- J. GIRY, - Analyse des constructions du verbe faire, Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Paris, 1972, à paraître.
- "Syntaxe et lexique : un exemple de classe sémantique" "Syntaxe et lexique : blessure, noeud, caresse,..." in Rapport de Recherches, L.A.D.L., n° 1, 1973.
 - "Groupes nominaux complexes et verbes "opérateurs"" in Recherches linguistiques n° 4, pp. 137-157, Paris VIII, Vincennes, 1977.
 - "Construction à verbe opérateur. Notion d'opérateur et notion d'auxiliaire", in Le Français dans le Monde, n° 129, pp. 29-34, 1977.
- M. GREVISSE, Le bon usage, Duculot, Gembloux, 9ème éd., 1969.
- M. GROSS, - Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du verbe, Larousse, Paris, 2ème éd., 1968.
- Méthodes en Syntaxe. Régime des constructions complétives, Hermann, Paris, 1975.
 - "Groupes nominaux. Objets directs sans déterminant" in Rapport de Recherches, L.A.D.L., n° 2, 1974.
 - "Sur quelques groupes nominaux complexes" in Rapport de Recherches, L.A.D.L., n° 5, pp. 1-26, 1975.
- J. GRUBER, Studies in Lexical Relations, unpublished Ph.D. dissertation M.I.T., Cambridge, Massachusetts, 1966.
- A. GUILLET, Procédures de classement et constructions transitives simples, thèse de 3ème cycle, Paris VIII, Vincennes, 1974 (cf J.P. BOONS, A. GUILLET, C. LECLERE, Droz, Genève, volumes 2 et 3, à paraître).
- Z.S. HARRIS, - "Elementary Transformations" in Papers in Structural and Transformational Linguistics, pp. 462-532, D. Reidel Publ. Co., Dordrecht, 1970.
- Notes du cours de syntaxe, trad. franç. M. GROSS, Seuil, Paris, 1976.
- R.S. JACKENDOFF, Some Rules of Semantic Interpretation for English, M.I.T., 1969.
- R.S. KAYNE, French Syntax. The Transformational Cycle. The M.I.T. Press, 1975, trad. franç. P. ATTAL, Seuil, Paris, 1977.
- J. LABELLE, Etude de constructions avec l'opérateur avoir, Thèse de 3ème cycle, Paris VIII, Vincennes, 1974.
- C. LECLERE, "Datifs syntaxiques et datif éthique" in Rapport de Recherches, L.A.D.L., n° 5, pp. 27-59, 1975.
- R.B. LEES, The Grammar of English Nominalization, Mouton, La Haye, 1960

- A. MEUNIER, - Substantifs et nominalisation d'adjectifs, à paraître.
- "Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle", in Linguisticae Investigationes, Tome 1, fasc. 2, pp. 287-331, 1977.
- L. PICABIA, Etudes transformationnelles de constructions adjectivales en français, Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Paris, 1970, à paraître.
- N. RUWET, Théorie syntaxique et syntaxe du français, Seuil, Paris, 1972.
- Z. VENDLER, Adjectives and Nominalizations, Mouton, La Haye, 1968.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
TERMINOLOGIE ET NOTATIONS	12
CHAPITRE I. CONSTRUCTIONS NOMINALISEES. VERBE <u>PORTER</u> .	14
I. Inventaire des données à partir des tables de <u>Méthodes en syntaxe</u> .	17
II. Inventaire des données à partir des substantifs du <u>MICRO-ROBERT</u> .	37
III. Autres exemples.	40
Notes du chapitre I.	43
CHAPITRE II. DISCRIMINATION DES EMPLOIS DE <u>PORTER</u> .	44
INTRODUCTION	44
I. Etude de la structure <u>N₀ porte Dét N₁ sur N₂. N₁ = attention</u>	50
I.1. Distribution de <u>N₀</u> et <u>N₁</u> .	50
I.2. Nature du complément <u>Prép N₂</u> .	52
I.3. Caractérisation de l'emploi de <u>porter</u> .	57
I.4. Description de la construction intransitive.	60
I.5. Propriétés sémantiques des substantifs des deux listes.	63
Bilan	66
II. Etude de la structure <u>N₀ porte Dét N₁ sur N₂. N₁ = jugement</u>	69
II.1. Propriétés distributionnelles.	69
II.2. Le complément prépositionnel.	71
II.3. Emploi du verbe et listes de <u>N₁</u> .	74
Bilan	76
III. Etude de la structure <u>N₀ porte Dét N₁ sur N₂. N₁ = accent</u>	79
III.1. Propriétés distributionnelles du sujet et du complément direct.	79
III.2. Propriétés du complément prépositionnel.	82
III.3. Emploi de <u>porter</u> .	85
IV. Bilan des emplois discriminés.	90
IV.1. <u>Porter</u> dans un emploi d'opérateur de mot.	91
IV.2. <u>Porter</u> dans un emploi à sens causatif.	91
IV.3. Emplois concrets.	93
IV.4. Emploi intransitif par ellipse.	99
Notes du chapitre II.	100

CHAPITRE III. ETUDE DES EMPLOIS DIRECTIONNELS CONCRETS.	102
I. Organisation du chapitre	102
I.1. Emploi directionnel v/s non-directionnel de <u>porter</u>	102
I.2. Les emplois directionnels	104
I.3. Les emplois non-directionnels	106
I.4. Le complément <u>Prép Npc</u>	106
II. Etude des emplois directionnels	111
II.1. Construction $N_0 - V_0 - N_1 - \text{Prép } N_2$. N_1 est un objet concret, <u>Prép N_2</u> un complément locatif de destination.	111
II.2. Constructions datives : <u>N_0 hum porte N_1 à N_2 hum.</u>	128
II.3. Construction locative : $N_1 =$ "marque matérielle". <u>Prép $N_2 =$ Loc Nd</u>	140
Notes du Chapitre III.	148
CHAPITRE IV. EMPLOI INTRANSITIF PAR ELLIPSE.	149
I. Interprétation mesurable	150
I.1. Propriétés distributionnelles de la construction	150
I.2. Relation entre le verbe simple et les constructions opératrices	152
II. Interprétation abstraite, non mesurable	156
II.1. Propriétés distributionnelles	157
II.2. Relation avec la construction opératrice	159
III. Emploi intransitif par ellipse	162
IV. Autres exemples d'emplois de ce type	164
IV.1. <u>N_1 approprié = poids, masse</u>	164
IV.2. <u>N_1 approprié = effet</u>	164
IV.3. <u>N_0 porte (E + ses fruits)</u>	166
V. <u>N_0 porte Poss⁰ $N_1 \Omega \leftrightarrow N_0$ se porte Ω</u>	167
Notes du chapitre IV	169
CHAPITRE V. EMPLOIS NON-DIRECTIONNELS DE <u>PORTER</u> .	171
I. Etude de la structure <u>N_0 - hum conc porte N_1 - hum conc.</u>	176
I.1. Propriétés distributionnelles	176
I.2. Propriétés transformationnelles	176
I.3. Substitution de <u>Pfx-porter</u> à <u>porter</u>	178

I.5. Relation entre les structures \underline{N}_0 V \underline{N}_1 et \underline{N}_1 V sur \underline{N}_0	179
I.6. Valeur d'emploi du passé composé	180
I.7. Autres distributions	181
II. Etude de la structure \underline{N}_0 hum actif porte \underline{N}_1 - hum conc (E + Prép \underline{N}_2)	183
II.1. Indétermination \underline{N}_0 actif / non actif	183
II.2. Les propriétés du complément prépositionnel facultatif	184
II.3. Transformations passive et moyenne	185
III. Etude de la structure \underline{N}_0 hum non actif porte \underline{N}_1 - hum (E + Prép \underline{N}^0 pc) \underline{N}_1 = vêtement ou objet personnel	189
III.1. Relation d'appartenance	189
III.2. Effacement de Prép \underline{N}^0 pc. Présence de Advm	189
III.3. Distribution de Dét ₁	190
III.4. Interprétation résultative	192
III.5. Transformations passive et moyenne	193
III.6. Autres distributions	198
IV. Etude de la structure \underline{N}_0 porte \underline{N}_1 (E + Prép \underline{N}^0 pc) \underline{N}_0 est le lieu d'apparition de \underline{N}_1	200
IV.1. Remarques préliminaires	200
IV.2. Propriétés distributionnelles et transformationnelles	202
IV.3. Distribution de \underline{N}_1 . Opérateurs résultatifs et agentifs	207
IV.4. Substantifs autres que les <u>Nmal</u>	211
IV.5. Autres distributions	220
V. Etude de la structure \underline{N}_0 hum porte Dét \underline{N}_1 (E + dans \underline{N}^0 pc) <u>Porter</u> = "avoir en soi (E + en gestation)"	223
V.1. Procès concret	223
V.2. Procès abstraits	224
V.3. Propriétés communes aux procès abstraits et concret	225
Conclusion	228
Tableau annexe	232
Notes du chapitre V	246
CHAPITRE VI. STRUCTURE \underline{N}_0 PORTE DET \underline{N}_1 PREP \underline{N}_2 . Emplois causatifs du verbe	249
Liste des constructions. Distribution de \underline{N}_1 et \underline{N}_2	250

I. Etude de la structure N_0 nr porte N_1 Prép N_2 pour la valeur constante <u>N humain</u> de l'objet direct	253
I.1. N_0 nr porte N_1 hum (à N_2 + à ce que Psubj + à V^1 inf)	253
I.2. N_0 nr porte N_1 hum Prép N_2 - hum	263
II. Etude de la structure N_0 nr porte N_1 Prép N_2 pour la valeur constante <u>N - humain</u> de l'objet direct	272
II.1. N_0 hum porte Poss ⁰ N_1 sur N_2 (N_0 nr porte Ddéf N_1 de Nhum sur N_2)	272
II.2. N_0 nr porte N_1 - hum (E + jusqu') à N_2	272
II.3. N_0 nr porte N_1 - hum à Dnum N de mesure	275
II.4. N_0 nr porte N_1 - hum Loc N	275
II.5. (N_0 hum actif + N_0 nr) porte N_1 - hum Loc N_q	276
Conclusion	278
Notes du chapitre VI	285

CHAPITRE VII. STRUCTURE N_0 PORTE (V-n + N) PRÉP N_1 .

<u>Porter</u> , verbe opérateur ou verbe ordinaire ?	287
I. N_0 porte (V-n + N) à N_1 .	291
I. 1. N_0 porte Dét (V-n + N) à N_1 . V-n = un N de sentiment	291
I. 2. N_0 porte Dét (V-n + N) à N_1 . V-n est différent d'un N de sentiment	297
I. 3. Mise en parallèle avec d'autres emplois de <u>porter</u> comme "verbe ordinaire". Etude conjointe de <u>porter</u> et <u>apporter</u>	310
II. N_0 porte (V-n + N) (sur + contre) N_1	326
II.1. Propriétés distributionnelles de la structure	326
II.2. Tests de la double analyse	331
II.3. Mise en parallèle avec des emplois de "verbe ordinaire"	339
Conclusion	343
III. V-n = <u>plainte</u> + <u>condamnation</u> + <u>témoignage</u>	348
III.1. N_0 hum porte condamnation (de + contre) Nhum	348
III.2. N_0 hum porte plainte contre Nhum auprès de Nhum (E + pour N - hum)	349
III.3. (N_0 hum + N_0 nr) porte témoignage Prép N_1 auprès de Nhum	351
Conclusion	353
Tableau annexe	356
Notes du chapitre VII	360
BIBLIOGRAPHIE	364